THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"THIS LOVE OF OURS"
Merle Oberon, Claude Rains, Charles Kewin

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

33e année : No 286 • 2e édition OTTAWA, MERCREDI 12 DECEMBRE 1945 Dern. heure, p. 11 Le numéro : 3 sous

LAROCQUE MAGASIN A RAYONS ENREGISTRÉ
LE MAGASIN OU VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ECONOMIE, EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau, Dalhousie, Georges

Enthousiaste accueil au régiment des Cameron Highlanders à midi

Ils se couvrirent de gloire sur les champs de bataille

Réception officielle au parc Lansdowne par le maire Stanley Lewis — Malgré le froid, la foule a vivement applaudi le retour de nos héros

Le régiment des Cameron Highlanders d'Ottawa a été l'objet d'une grandiose manifestation aujourd'hui à son arrivée dans la capitale, cet après-midi. Rien n'avait été épargné pour rendre l'accueil aussi vibrant que possible à ces héros de la bataille de Normandie, revenus sur le "Mauretania".

La gare Union avait été pavoisée et sur la Plaza les drapeaux flottaient au vent. Les vitrines étaient ornées d'affiches de bienvenue et on remarquait au travers de certaines rues de longues banderolles où se lisaient "Bienvenue les gars".

Plusieurs anciens combattants des deux guerres qui ont fait partie des Cameron Highlanders s'étaient rendus à la gare pour revoir et recevoir leurs frères d'arme. Quelques-uns emboîtèrent le pas avec eux jusqu'à la colline du Parlement où les Camerons montèrent dans les autobus qui les amenèrent au Colisée du parc Lansdowne pour retrouver leurs parents et leurs amis et pour y être reçu officiellement par le maire Stanley Lewis au nom de la ville.

Aux sons joyeux de la fanfare, la parade commandée par le lieutenant-colonel Richard-M. Ross, 434, rue Queen, se mit en branle sur la rue Little Sussex et monta la rue Rideau aux acclamations de la foule.

En passant devant le monument du Souvenir, sur la Plaza, le régiment salua au commencement d'un regard à droite et enfila la rue Sparks d'où tombaient, des fenêtres des bureaux et des magasins, des rubans de papier de toutes les couleurs. Penchées sur le rebord des fenêtres, entassées dans les cadres des portes, des groupes de personnes saluaient les militaires et les applaudissaient.

(Suite à la page cinq)

BULLETINS

LONDRES (Reuter) — Le service de presse américain en Allemagne rapporte que tous les quarante accusés trouvés coupables de crimes commis à Dachau ont été condamnés à être pendus.

* * *

MANILLE (PA) — Le président Sergio Osmena a convoqué aujourd'hui le Congrès philippin pour jeudi, en séance extraordinaire, de sept jours, afin de s'attaquer à la réhabilitation bancaire, en dépit du fait que les débats de la présente séance portent toujours sur la procédure électorale.

* * *

ROME (PA) — Le journal **Il Globo** a dit aujourd'hui que selon les termes d'une nouvelle entente commerciale conclue par l'Espagne et l'Italie, l'Espagne remettra à l'Italie un tiers des 5,000,000,000 lires (environ $50,000,000) qu'elle lui doit pour le matériel de guerre qu'elle a fourni à Francisco Franco durant la guerre civile en Espagne.

* * *

NEW-YORK (PA) — Le **New York Herald-Tribune** annonce aujourd'hui que 1,500 savants et techniciens allemands de haute réputation sont entrés aux Etats-Unis au cours des cinq derniers mois, afin d'aider l'industrie américaine à tirer profit de procédés, des inventions et des secrets de fabrication découverts par les agents alliés à la suite de la défaite de l'Allemagne.

* * *

NORTH-PLAINSFIELD (New-Jersey) (PA) — William Perrine, âgé de cent ans, le dernier survi-

(Suite à la page 11)

La Gde-Bretagne devra emprunter de notre pays

Des experts financiers disent aujourd'hui à Ottawa que le Royaume-Uni aura probablement besoin de faire des emprunts du Canada pour combler la différence entre les importations et les marchandises et objets fournis au Canada pendant une période de trois ans.

Jusqu'à ce que la mission monétaire anglaise au Canada, qu'on attend au commencement de l'an prochain, ait fait enquête sur la situation financière avec les autorités canadiennes, les experts refusent de faire des conjectures au sujet de la somme qui sera requise. Ils disent que $500,000,000 serait peut-être la somme désirée pour la première année.

Le fonds monétaire auquel il a été pourvu dans l'accord de Bretton Woods peut être utilisé plus tard pour combler les insuffisances de change entre la livre sterling anglaise et le dollar canadien. Toutefois les experts disent que les prêts bilatéraux, tels que ceux que le Canada fournira seront nécessaires pour ramener le Royaume-Uni dans une situation à peu près égale à celle d'avant-guerre, comme nation commerciale, avant que le fonds monétaire fonctionne, peut-être dans cinq ans.

Suite à la page onze

Peron rejette la responsabilité

BUENOS-AYRES (PA)—Le colonel Juan Peron, ancien vice-président et candidat à la présidence en Argentine, a nié que ses partisans sont responsables des récents désordres politiques et des manifestations contre les Juifs au cours desquelles quatre personnes ont perdu la vie et trente-sept furent blessées.

Les villes en ruines de Normandie ressentent les misères de l'hiver

La vie reprend bien lentement dans la ville-martyre de Caen — La rouille ronge les débris de batailles sanglantes

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse canadienne)

CAEN, France, — (P.C.) — Une brume froide dans un ciel gris élimine toutes les ombres dans la ville meurtrie.

Dans les rues déblayées des enfants et des femmes circulent ployant sous des sacs de bois en poussant des charettes étriquées remplies de branchailles.

Prévoyant que le charbon manquera encore cet hiver, les Caennais grelottants vont s'approvisionner dans les forêts dont les arbres stigmatisés témoignent des combats apocalyptiques qui déchirèrent la paisible et souriante campagne normande.

Dans le décor triste et brun une certaine animation règne. Ici, dans une rue étroite, près de la carcasse d'une église, des ouvriers entassent résolument des moellons dans un wagonnet. Le bistrot d'en face, seul au milieu d'édifices écroulés, les accueillera tout à l'heure.

Au "Ça va mieux!", c'est le nom que vient de faire peindre l'optimiste patron sur le bout de planche qui sert d'enseigne.

Au loin, on aperçoit un mince filet de fumée s'élevant d'une des cheminées des hauts-fourneaux de Mondeville, libérés par le Régiment de la Chaudière en juillet 1944. On y produit de l'engrais.

La vie reprend lentement dans la ville-martyre de Caen. En descendant du train de Paris, le voyageur examine l'étendue des dégâts et se demande ensuite où tant de personnes peuvent se loger dans une ville aux quatre-cinquièmes détruite.

C'est en s'entassant huit ou dix dans une pièce ou en habitant des baraques aux murs de tôle et de planches que les Caennais semblent avoir résolu la crise du logement.

(Suite à la page cinq)

La situation empire en Australie

SYDNEY (Australie) (PC) — La crise industrielle la plus grave dans l'histoire de l'Australie, depuis la grève générale de 1917, ne semblait pas devoir se régler aujourd'hui, avec l'échec des conférences du premier ministre Chifley avec les chefs de syndicats. On estime que le nombre croissant des chômeurs dépasse les 550,000.

Les grèves qui affectent les mineurs de charbon de la Nouvelle-Galles-du-Sud, les ouvriers des aciéries et les marins au cabotage résultent de griefs de nature variée.

Huit hommes du NNS fauchés par les Allemands

Par Ross MUNRO

AURICH, (Allemagne) (PC-Câble) — Un témoin oculaire canadien a déclaré aujourd'hui devant le tribunal militaire qui juge Kurt Meyer que huit soldats du North Nova-Scotia d'Amherst et Truro furent tués de sang-froid par des gardes allemands munis d'armes automatiques, après leur capture à Authie (France), le 7 juin 1944.

Le témoin fut le sergent William McKay, de Toney-River (Nouvelle-Ecosse). Il a donné des détails sur les meurtres et a raconté comment plusieurs autres soldats du régiment furent tués dans et aux environs d'Authie.

McKay fut blessé deux fois dans la bataille d'Authie, qui eut lieu alors que les Canadiens marchaient sur Caen, le lendemain des débarquements de Normandie. Un garde allemand l'amena au village et il fut laissé seul sur un seuil pendant cinq minutes. A quelque distance, dans la rue, il vit le caporal Thomas Davidson et plusieurs autres du North

(Suite à la page cinq)

Le Nippon veut regagner sa souveraineté

Par Russell BRINES

TOKIO (PA) — La triste prison de Sugamo a ouvert ses portes aujourd'hui à une longue procession de suspects japonais de crime de guerre conduits par le vieux prince à la moustache à la turque Morimasa Nashimoto, de la famille impériale.

Le ministre des Affaires étrangères, Shigeru Hoshida a dit, dans l'intervalle que le Japon avait déjà entamé avec le quartier général allié la question de reprendre les relations diplomatiques avec le reste du monde.

Un interpellateur, à la Diète, a répliqué que l'interruption, par les Alliés, de la diplomatie mondiale du Japon, démontre "le manque de confiance envers le cabinet".

"Est-ce que le Japon n'est pas reconnu comme un état indépen-

(Suite à la page cinq)

Renforts débarqués à Batavia

LONDRES (Reuter) — Des renforts britanniques sont arrivés à Batavia, (Java), a rapporté aujourd'hui la radio de New-Delhi.

On avait annoncé dimanche dernier que l'on enverrait des renforts à Java pour lancer une nouvelle campagne dans le but de rétablir l'ordre.

Une dépêche de Batavia a rapporté qu'un convoi allié, transportant des vivres et des munitions, est arrivé à Bandoeng aujourd'hui après avoir été retardé depuis la fin de la semaine dernière par des attaques des nationalistes. On a annoncé aujourd'hui les pertes alliées lors des assauts à Soekaboemi, dimanche et lundi. Un officier britannique et dix-neuf soldats indous ont été tués et deux officiers britanniques et soixante-trois soldats indous furent blessés.

● **Deux personnes furent tuées** et trente-trois autres furent blessées lorsque deux trains vinrent en collision sur la voie du C.N.R., à Armstrong, Ont. Sur la photo du haut, apparaissent les wagons télescopés; sur celle du bas, un train renversé à travers les débris.

Les États-Unis projettent de rétablir l'Allemagne à la normale d'ici 1948

Les plans américains rencontreront très probablement de l'opposition en France, à cause du cas de la Ruhr et de la Rhénanie — Déclaration officielle du secrétariat d'Etat — Les réparations allemandes

Par Graham HOVEY

WASHINGTON (PA) — Si les Etats-Unis avaient carte blanche, l'économie de l'Allemagne vaincue serait sur pied dans deux ans; elle suffirait à ses propres besoins et à élever le niveau de vie du peuple allemand.

C'est là la fin éloignée que se propose la politique américaine à l'égard du Reich, telle qu'établie par le secrétariat d'Etat. Cette politique constitue un juste milieu entre la paix dure et la paix douce.

Toutefois, dans son application, elle forcera les Etats-Unis et leurs alliés à consentir des crédits, peut-être au montant de centaines de millions, afin de permettre à l'Allemagne d'importer le nécessaire pendant les deux prochaines années.

Le secrétariat d'Etat a divulgué la politique américaine en révélant le contenu d'une déclaration préparée à la demande du secrétariat de la Guerre, en guise de directives aux autorités d'occupation.

Le plan américain est fondé sur la supposition que l'Allemagne conservera ses frontières actuelles, y compris celles de la vallée industrielle de la Ruhr et celles de la Rhénanie.

Cela assure d'avance que la France s'opposera à ce plan, car elle tient à ce qu'on effectue une scission entre l'Allemagne et ces deux vallées.

Dans une seconde déclaration à ce sujet, le secrétaire d'Etat Byrnes a précisé que le retour de l'Allemagne à la normale s'effectuera en trois stades, dont le premier qui durera jusqu'au printemps, consistera dans les questions suivantes:

1—La prévention de la famine en Allemagne, au moyen, si nécessaire, d'importations croissantes des Etats-Unis.

2—La plus forte augmentation possible des exportations de charbon allemand dans les pyas autrefois conquis par le Reich.

3—La mise au point, avant le 2 février 1946, de l'entente des Quatre relative aux indemnités de guerre, et la mise en branche de l'organisme qui vaquera à les verser.

(Suite à la page 11)

Que le Canada ait une marine, mais à condition que . . . !

GLASGOW (PC-Câble) — En dépit du magnifique travail de construction maritime que le Canada a accompli durant la guerre, il contribuerait plus à la prospérité de l'empire dans l'avenir en se développant dans une autre direction qui n'est pas ouverte à la Grande-Bretagne, a déclaré sir James Lithgow, contrôleur du transport maritime durant la guerre.

Il a adressé la parole mardi, lors du lancement d'un nouveau cargo du Pacifique Canadien, le **Beaver Glen**, second d'un groupe de quatre cargos de 10,000 tonnes construits dans les chantiers maritimes de la rivière Clyde et destinés à remplacer la flotte Beaver perdue durant la guerre.

"Le Canada a un magnifique record de guerre", a dit sir James. "Nous espérons que les Canadiens comprendront que s'il faut qu'ils restent capables de jouer un rôle semblable si c'est nécessaire, leur vraie contribution à la

(Suite à la page 11)

Effets de la bombe atomique sur les vaches

OAK-RIDGE, (Tennessee), (PA) Soixante bêtes à cornes souffrant apparemment des effets d'une explosion causée par des expériences sur la bombe atomique près de Los Alamos, (Nouveau-Mexique), s'en viennent ici sous observation, rapporte de **Knoxville Journal.** Certaines bêtes, selon les rapports, sont devenues grises, tandis que d'autres ont perdu leur poil et quand il repoussa il était blanc au lieu de roux [illegible]

Les quarante de Dachau sont coupables

DACHAU (Allemagne) (PA) — Les quarante accusés au procès de Dachau ont été trouvés coupables aujourd'hui par un tribunal militaire américain d'avoir participé aux actes de cruauté qui rendirent tristement célèbre ce camp de concentration nazi.

Le brigadier-général John Lentz, président du tribunal de huit officiers, a dit que les accusés recevraient leur sentence plus tard. La cour a délibéré quatre-vingt-dix minutes après un procès qui dura vingt-quatre jours.

Les accusés, passibles de la peine de mort reçurent le verdict stoïquement. L'auditoire, composée de plus de trois cents civils allemands, ne réagit pas non plus.

James Byrnes sera aux prises avec moult problèmes

Par John HIGHTOWER

WASHINGTON (PA) — Le secrétaire d'Etat, James Byrnes, est parti aujourd'hui à destination de Moscou, où il s'attaquera à une demi-douzaine de questions critiques qui ont nui à la coopération des Trois, entre autres le problème de l'énergie atomique et celui de la conférence de paix européenne en perspective.

M. Byrnes arrivera samedi dans la capitale russe, à temps pour sa première entrevue avec le commissaire aux Affaires étrangères, Vyacheslaff Molotoff, et le secrétaire aux Affaires étrangères, Ernest Bevin.

Sa tâche principale, lors de ces pourparlers des ministres des Affaires étrangères, consistera à mettre M. Molotoff pleinement au courant du projet en vertu duquel la Grande-Bretagne, le Canada et les Etats-Unis doivent confier le problème de l'énergie atomique aux Nations-Unies, en janvier. Il cherchera à découvrir

(Suite à la page cinq)

Procès à des Nippons des îles Marshall

KOUAJALEIN (PA) — Quatre Japonais accusés d'avoir exécuté trois aviateurs américains dans l'atoll de Jaluit, îles Marshall, en mars 1944, subissent leur procès aujourd'hui dans la même salle d'audience où dix autres furent trouvés coupables de crimes semblables hier. Six des dix furent condamnés à être pendus.

Les dix furent convaincus hier d'avoir décapité cinq Américains dont le bombardier fut descendu à l'atoll de Mili, dans les Marshall.

Opposition chez les Japonais

TOKIO (PA) Un magazine japonais, **Yoron**, a dit aujourd'hui que toute l'armée nipponne et la plus grande partie du haut-commandement naval s'opposèrent fortement à se rendre aux clauses permettant l'occupation, jusqu'à ce qu'Hirohito règle l'impasse au cours d'une conférence impériale, le 9 août dernier.

Le Fuhrer des Pays-Bas est condamné à mort

LA HAYE (Hollande) (Reuter)— Anton Mussert, chef nazi de Hollande, a été condamné à mort aujourd'hui par un tribunal hollandais.

Mussert, accusé de haute trahison, reçut le verdict avec calme et ne fit preuve d'aucune surprise. Son procès commença à La Haye le 27 novembre et dura deux jours. On avait remis le verdict à une quinzaine.

Agé de 49 ans, ancien ingénieur de l'aqueduc, Mussert fonda le parti national-socialiste de Hollande en 1931 et collabora avec les Allemands quand ils envahirent les Pays-Bas, en mai 1940.

Hitler l'avait nommé Fuhrer des Pays-Bas en 1942.

Sept millions d'esclaves en Allemagne

Par Wes GALLAGHER

NUREMBERG (PA) — Les procureurs de la poursuite ont révélé au procès des vingt et un chefs nazis que plus de 4,000,000 d'ouvriers des pays conquis furent forcés de travailler en esclaves par le meurtre la famine le crime d'incendie et l'enlèvement.

Le système d'esclavage, soigneusement projeté et visant à fournir des ouvriers pour les usines de guerre et les fermes allemandes, consistait en une "véritable chasse à l'homme sauvage et sans pitié, effectuée partout" indique une déclaration d'un commissaire nazi du travail, que l'on a produite comme preuve aujourd'hui.

Des documents alemands révèlent qu'en janvier 1945, plus de 4,000,000 d'hommes, de femmes et d'enfants de quatorze pays différents furent envoyés comme du bétail au Reich afin de soutenir la machine de guerre nazie.

Des documents allemands officiels démontrent qu'Hitler confia à Alfred Rosenberg, le théoricien du parti nazi, et Fritz Sauckel, général de la Garde d'élite et com-

(Suite à la page cinq)

Entrée des troupes nationalistes de Chine à Moukden

TNEN-TSIN, (PA) — De sources militaires chinoises, on rapporte que les troupes du gouvernement central sont entrées dans la grande ville de Moukden aujourd'hui tandis que d'autres ont commencé à atterrir à l'aérodrome de la capitale, Tchang-tchoun. Ces mêmes sources rapportent que les troupes du nord-est, commandées par le lieutenant-général Tu Liming, ont pénétré dans Moukden sans rencontrer d'opposition.

Par Spencer MOOSA

TCHOUNG-KING (PA) — Le "Daily News" chinois a rapporté aujourd'hui de Peiping que les Russes avaient accepté de prendre

(Suite à la page 11)

Déclaration de Mitchell en Chambre

Le ministre du Travail dit que les gouvernements fédéral et provincial feront une nouvelle tentative de faire cesser la grève

Les gouvernements du Dominion et d'Ontario sont disposés à faire une nouvelle tentative pour mettre fin à la grève qui immobilise depuis trois mois les usines de la compagnie Ford à Windsor. Leur projet est de soumettre de nouveau à un vote des grévistes les propositions que ceux-ci ont déjà rejetées une première fois, mais à une si faible majorité qu'on espère qu'un second vote serait aujourd'hui favorable à la reprise du travail.

C'est ce qu'a annoncé ce matin, aux Communes, l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, en exposant la situation au parlement canadien.

D'après la proposition de M. Mitchell, les ministères fédéral et provincial du travail organiseraient un referendum parmi les ouvriers, pour assurer la plus rigoureuse indépendance du scrutin. Le premier vote, qui avait rejetée ces propositions par une faible marge, avait été fait sous la direction de l'union.

Le ministre a communiqué à la Chambre un télégramme qu'il a reçu ce matin de la compagnie Ford. Celle-ci repousse des propositions de règlement soumises

(Suite à la page onze)

Le combat reprend à plusieurs points dans l'île de Java

Par Vern HAUGLAND

BATAVIA (PA) — Des combats ont recommencé en plusieurs endroits au centre et à l'ouest de Java aujourd'hui pendant que les autorités britanniques amenaient de nouveaux renforts dans l'île en dépit de la menace des Indonésiens que cette mesure provoquerait une rébellion générale

Le commandement britannique s'est saisi de toutes les gares importantes de Tandjong-Priok et de Batavia pour faciliter le mouvement des ravitaillements.

Ces développements se sont produits moins de vingt-quatre heures après que le premier ministre, Sutan Sjahrir, de la république non-reconnue de l'Insulinde eut dit que les Indonésiens armés résisteraient à tout autre débarquement des troupes britanniques.

Le Dr Hubertus Van Mook, gouverneur général intérimaire des Indes néerlandaises, a remis son départ pour la Hollande à cause de discussions de paix possibles avec les chefs indonésiens.

(Suite à la page cinq)

SESSION D'OTTAWA

Le comité du drapeau continuera son travail à la session de 1946

Un député traite de dictateur le nouveau président de Radio-Canada, M. A. D. Dunton

Le comité conjoint du Sénat et de la Chambre des Communes, formé cette année pour étudier le projet d'un drapeau national canadien, sera reconstitué à la prochaine session pour reprendre le travail qui n'a pas été terminé cette année.

Voilà ce qu'a annoncé a midi, aux Communes, le très hon. Mackenzie King, premier ministre. Il répondait à une interpellation de l'hon. John Bracken, chef de l'opposition, qui s'était enquis des intentions du gouvernement à ce sujet.

Le projet de drapeau est l'un de ceux que le gouvernement a consenti à remettre à la prochaine session afin de permettre à la session actuelle de se terminer avant Noël. Le projet de loi sur la nationalité canadienne et la ratification du traité d'extradition entre le Canada et les Etats-Unis sont parmi les articles du programme sessionnel qui ont été remis à l'an prochain, mais que le gouvernement n'a pas l'intention d'abandonner, d'après les déclarations autorisées faites à ce sujet.

A la reprise de la discussion sur les crédits du ministère de la Justice, l'hon. Louis St-Laurent a fourni à M. Tom Reid, libéral de New Westminster, des précisions sur la radiodiffusion des nouvelles concernant les désordres qui se produisent parfois dans les pénitenciers.

M. Reid s'en était pris à M. A. D. Dunton, le nouveau président de la Société Radio-Canada, pour un communiqué annonçant que le réseau national continuerait de donner les nouvelles de désordres de cette sorte. M. Reid a demandé en vertu de quelle autorité M. Dunton prenait de telles décisions, alors que le ministère a de-

Suite à la page onze

Carnet mondain

Le Gouverneur général et la princesse Alice ont reçu à déjeuner, en l'honneur de l'ambassadeur de Grèce et Mme Sakellaropoulos, mardi.

* * *

M. et Mme Ian Breakey passent quelque temps à Rideau-Hall.

* * *

L'ambassadeur de France au Canada et la comtesse Jean de Hauteclocque ont reçu à déjeuner, hier midi, en l'honneur de Mlle Lucile Fontaine et du capitaine D. Mathieu de Fossey dont le mariage sera célébré le jeudi 20 décembre.

* * *

Le président du Sénat et Mme J.-H. King ont reçu lundi soir, à dîner, dans les appartements du président, en l'honneur de quelques sénateurs et de leurs épouses.

* * *

Mlle Cécilia Castelblanco, fille de l'ambassadeur du Chili au Canada, fera ses débuts au bal de la Victoire qui aura lieu au manège militaire Salaberry, sous les auspices de la Ligue de la Jeunesse Féminine, le samedi 22 décembre.

* * *

La direction de l'Auditorium a reçu hier soir, en l'honneur de quelques artistes des Ice Capades, au carré des officiers des casernes navales Carleton. Une centaine d'invités étaient présents.

* * *

Mlle Georgette Lafrenière, du bureau du ministre de la Défense Nationale, fut l'objet d'une charmante réception, à l'occasion de son départ. Ses compagnes de bureau lui ont présenté une jolie bourse.

* * *

Mme F.-X. Bergeron a donné dernièrement une soirée, à l'occasion du retour d'outre-mer de son mari, le capitaine F.-X. Bergeron. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents.

* * *

Mlles Madeleine Charbonneau et Madeleine Robitaille étaient récemment de passage à Montréal où elles étaient les invitées de M. et Mme Laurent-J. Patenaude.

* * *

Grant—Bourgeois

Mme Albert Brunet annonce le mariage de sa fille, Marguerite-Bourgeoys, à J.-Maurice Grant, fils de M. et Mme J.-Paul Grant. La bénédiction nuptiale aura lieu le 20 décembre, à la basilique. Pas de faire-part.

* * *

Plante—Délorme

Le mercredi 14 novembre, en l'église de Fabre, fut célébré le mariage de Mlle Monique Delorme, de Laniel, Qué., fille de M. et Mme Albert Delorme, à M. Gaston Plante, fils de Mme A. Plante et de M. Plante, décédé.

La mariée portait un ensemble brun et un chapeau de même teinte; une gerbe de roses complétait sa toilette. Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents du marié, puis les nouveaux époux partirent pour un voyage à North-Bay, Montréal, St-Hugues de Bagot et Berthier.

A leur retour, M. et Mme Plante demeureront à Laniel.

M. Antoine Delorme, frère de la mariée, de North-Bay, était à Fabre, à l'occasion du mariage de sa soeur.

Mlle JEANNETTE BINETTE, fille de Mme Yvonne Binette, et M. UBALD BEAULNE, fils de M. et Mme Elzéar Beaulne, dont le mariage sera célébré le 24 décembre, dans la plus stricte intimité, en l'église du Sacré-Coeur.

(News Paramount Studio)

Le "Pingouin" est prêt à partir

Par Andy ROSS

Un train spécial partira des cours de chemins de fer d'Ottawa dans quelques jours, à destination de Churchill, Manitoba, pour transporter 15 nouveaux snomobiles mécaniques "Pingouins" pour l'opération de l'armée "Muskox", voyage de 80 jours et de 3,000 milles dans la région subarctique, lequel doit être entrepris le 14 février.

Le "Pingouin", ainsi nommé par le dessinateur anonyme qui en élabora le plan, est le plus récent d'un grand nombre de snomobiles militaires et fut construit dans le secret d'après des modèles civils d'avant-guerre. Un fait remarquable, c'est que le véhicule, après qu'on en eut conçu le dessin, fut transporté sur des wagons en six semaines.

Les plans du nouveau snomobile furent remis à un manufacturier d'Ottawa à la fin d'octobre par l'administration des véhicules et des petites armes du quartier général de la défense, après nombre d'épreuves d'un "prototype" construit par l'armée sur un terrain de 700 acres situé à environ neuf milles à l'est d'Ottawa.

Le "Pingouin", qui pèse 10,000 livres, est un instrument mécanique auquel les vieux trappeurs et prospecteurs du nord ne sembleraient pas avoir confiance. Et qui n'agirait pas de la sorte en voyant ce qui ressemble à la cabine d'un torpilleur à moteurs passant dans la neige à 30 milles à l'heure.

Dans la basse pression du sol qui en résulte on trouve le secret du succès du "Pingouin" quand il se meut à travers de la neige profonde et des terrains marécageux qu'on trouve dans les vastes solitudes du nord.

Si on élimine la pesanteur de l'armure, le même châssis et la même usine d'énergie forment une spacieuse cabine avec de l'espace pour quatre à six personnes, et remorquent un tracteur transportant 6,000 livres d'approvisionnements et d'équipements.

L'équipement comprend un transmetteur de radio à longue portée, cinq appareils d'ondes courtes et un appareil récepteur radar, tous mis en opération par un système de batteries ou un appareil mû par la gazoline et un projecteur électrique combiné et une lampe de signaux montée à l'extérieur et manipulée à l'intérieur de la cabine.

Banquet à Welland

WELLAND (Ont.) — (D.N.C.)— Dimanche soir, à la salle paroissiale, la ligue de balle molle Sacré-Coeur donnait un banquet aux joueurs des quatre différentes équipes, ainsi qu'à de nombreux invités. A la table d'honneur on remarquait le P. Louis-Joseph Bouchard, o.f.m., curé de la paroisse, ses assistants, les RR. PP. Xavier-Marie Xagnon et Marc Brunelle, les RR. PP. Elzear MacDonald, de Montréal, et Réginald Roy, de Toronto, M. Dolphis Lachance, propagandiste du journal l'Action Catholique de Québec, M. Gérard Tanguay, président de la ligue, M. Oliva Odette, vice-président, le R. F. Rodolphe, M. et Mme Jos Chouinard, M. et Mme Florent Lalonde, et Mlle Rachel Beauparlant, M. Florent Lalonde agissait comme maître de cérémonies.

Après avoir dégusté un délicieux souper à la dinde, des officiers de la ligue et les invités d'honneur drent quelques mots. M. Gérard Tanguay souhaita la bienvenue à tous, et aussi adressa ses remerciements les plus sincères au R. P. Curé, pour tout l'appui qu'il avait su apporter à la ligue, à tous les joueurs qui ont montré tant d'habileté et d'esprit sportif au cours de la saison, et aux arbitres qui malgré les critiques fausses, ont toujours répondu à l'appel. Enfin, il remercie la population canadienne-française de Welland, qui, par sa présence aux différentes joutes, a encouragé nos jeunes à se divertir honnêtement.

M. Oliva Odette présenta ensuite le trophée Odette à l'équipe gagnante. MM. Philippe Asselin et Philippe Odette reçurent le trophée des mains du R. P. Curé.

Le R. P. Xavier-Marie Gagnon présenta ensuite M. Dolphis Lachance, propagandiste du journal l'Action Catholique de Québec.

M. Lachance, en termes précis, sut démontrer l'importance du sport dans notre vie quotidienne. Développons un esprit sain dans un corps sain.

M. Gérard Tanguay présenta les gilets à l'équipe gagnante du circuit, soit l'équipe Odette. Ces magnifiques gilets, ornés d'un écusson, furent présentés à chacun des joueurs.

Le R. P. Elzéar MacDonald, de passage parmi nous depuis quelques semaines, à l'occasion des retraites paroissiales, félicita les jeunes, et même les vieux, de cet esprit d'entrain dont ils font preuve. Il profita de l'occasion, pour remercier, une fois de plus, la population catholique et française de Welland, pour toutes les marques d'estime à son égard, pendant son court séjour à Welland.

Le R. P. Curé fut le dernier, mais non le moindre des orateurs. Il se dit heureux en cette occasion, et suggéra que l'an prochain, un plus grand nombre d'équipes fassent partie de la ligue.

Avant de terminer le banquet, M. Florent Lalonde félicita les organisateurs de ce banquet, et exprima le désir d'une autre réunion l'an prochain.

Le banquet se termina par l'hymne national, O Canada.

Les Britanniques en temps normal exportent un plus grand pourcentage de leur production totale d'acier que les fabricants d'acier des Etats-Unis.

Très joli

Nous prédisons une grande vogue à cette gracieuse robe, spécialement pour la femme qui apprécie ces bonnes caractéristiques et qui confectionne elle-même ses toilettes.

Le n o2809 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 exige 3⅝ vgs d'un tissu de 39 pcs.

Le prix du patron est de 30 sous. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, mais de préférence par bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille ou l'âge selon le cas.

Ces patrons ne sont pas en vente à nos bureaux, et par conséquent ne sont pas échangeables. Ils vous parviendront directement de nos fournisseurs à Toronto, qui exigent 2 semaines, quelques fois plus pour remplir les commandes.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit" Ottawa, Can

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, carillonneur du Dominion, mercredi soir, le 12 décembre 1945, à la Tour de la Paix, de 7.30 à 8.00 P.M.

1. Etude pour Carillon ..... G. Nees
2. Si vous l'aviez compris. ..... L. Denza
3. Barcarolle des contes d'Hoffman ..... J. Offenbach
4. Sonett ..... S. Pantschenko
5. Fugue pour Carillon ..... M. Van den Gheyn
6. Extraits de Carmen ..... G. Bizet

LES DEBATS

La femme esclave

La femme d'aujourd'hui, reine ou esclave? Voilà le sujet qu'avaient à débattre hier soir, à la salle académique, Mlle Andrée Bélanger et M. Raymond Bruneau d'une part, et Mlle Denyse Barrette et M. Raymond Bériault, de l'autre, lors du débat présenté par les étudiants de langue française de l'Université d'Ottawa, au profit des étudiants victimes de la guerre, sous la présidence du capitaine Yvon Beaulne.

C'est la seconde équipe qui a remporté la victoire; il semble donc que la femme d'aujourd'hui soit plus esclave que reine. Mlle Denyse Barrette a exposé sur un ton persuasif des idées d'une belle audace; après avoir rejeté la définition que Schopenhauer donne de la femme, "un animal à cheveux longs et à idées courtes", elle s'attache à démontrer, Larousse, Littré et Bescherelle à l'appui, que la femme trouve son bonheur précisément en s'abandonnant à l'esclavage que constitue sa dépendance de Dieu, de l'homme, de l'enfant.

Pour sa part, M. Bériault, dont l'éloquence semblait animée du feu sacré, démontre dans la thèse la plus solide de la soirée, que la femme est esclave du désir de plaire, de la mondanité, du flirt, de la mode — "le seul colonel qui ait assez de poigne pour faire marcher un régiment de femmes" — esclave aussi du désir de briller, de l'idéal du maximum de jouissance, de l'égalité fallacieuse, du travail. La femme qui exerce de l'influence dans le monde d'aujourd'hui, nous dit-il, c'est la femme objet de plaisir; n'est-ce pas là le plus grand des esclavages? M. Bériault cite d'abondance Gina Lombroso et surtout Sa Sainteté Pie XII, ce à quoi, dans la réplique, M. Bruneau lui rétorquera une vieille maxime anglaise: "the Devil quotes Scripture for his purpose".

Mlle Bélanger, munie du calme que procure la certitude, a exposé que la femme, "ce point d'interrogation gracieux et troublant", cet ange et ce démon tout à la fois, a acquis aujourd'hui l'indépendance et l'égalité; à l'aide d'une construction semi-philosophique boiteuse mais habile, elle affirme que la femme d'aujourd'hui, forte de la culture de l'esprit tout autant que du coeur, est reine du foyer.

M. Raymond Bruneau retrace l'évolution de la condition sociale de la femme, au cours de l'histoire, qui a culminé dans son émancipation récente; il se départ ensuite soudain de son sérieux imperturbable, devient spirituel, parle d'abondance de poêles à bois, de brosses à plancher et de mille choses, ce qui a mis en valeur son geste ample, sa paupière et ses sourcils expressifs, sa lèvre inférieure qui ponctue, et, surtout, ses pouces éloquents, dont nous suivions avec avidité les mines, les réticences, les bonds et les répits. En somme, un orateur de belle allure.

La réplique, en général, a eu peu d'éclat.

M. Fernand Quirion, président des étudiants de langue française, avait brièvement adressé la parole, puis le capitaine Beaulne avait prononcé une allocution sur cette scène où il a lui-même fait de nombreux débats.

Mme Claire B. Bériault a joué délicieusement, en intermède, le **Port** d'Albeniz et la **Sérénade andalouse** de Manuel de Falla, puis, en rappel, une valse de Chopin.

C'est le président d'honneur, Me Gaston Vincent, qui a rendu la décision du jury, composé de Mlle Florence Castonguay, de Me Georges Addy et de M. Pierre Harbeck.

Les créditistes poursuivent le bill sur B.-Woods au comité des banques

M. Louis Raminsky, assistant du gouverneur de la banque du Canada, a déclaré hier au comité des banques de la Chambre des Communes que l'on avait l'espoir que l'entente anglo-américaine sur le crédit récemment conclue permettrait au Royaume-Uni d'assumer ses obligations complètes d'après le fond monétaire international plus tôt qu'on le prévoyait d'abord. M. Raminsky, expert en la matière, a été appelé à donner des explications au comité en marge des accords de Bretton Woods, question remise entre les mains du comité après un long débat aux Communes où les créditistes ont offert une forte opposition. Un vote 117-12 fit cesser temporairement cette opposition et le bill reçu sa deuxième lecture.

Quatre des 13 créditistes ont assisté au comité des banques: ce sont: MM. Low, Blackmore, Quelch et Walter Kuhl.

M. Blackmore a d'abord demandé une déclaration de principe sur le bill mais M. Hughes Cleaver, président, a dit que la tâche du comité était d'examiner le bill tel que soumis par la Chambre des Communes et que les membres devraient en tirer le principe d'eux-mêmes.

M. Quelch a demandé si l'on pouvait appeler des témoins et le président lui a répondu que cette affaire relevait du comité. Si un membre du comité désire appeler des témoins il doit d'abord en soumettre les noms au comité afin que celui-ci décide s'il doit appeler le témoin demandé.

M. Raminsky a ensuite tracé l'évolution des propositions de Bretton Woods pour la stabilisation du change par la préparation de plans par des experts britanniques, américains et canadiens. Il rappelle qu'il y eut beaucoup de discussions entre les experts des divers pays. Finalement eut lieu la conférence de Bretton Woods à laquelle des représentants de 44 nations ont assisté, en juillet 1944.

Il ajoute que les propositions furent faites d'abord parce qu'il a semblé nécessaire de créer une espèce de mécanisme monétaire international si l'on veut éviter dans l'après-guerre une situation ressemblant à une anarchie, situation dont le Canada aurait beaucoup à souffrir.

Ce système dessiné à Breton Woods essaye à mettre d'accord les désirs des pays d'établir des politiques domestiques d'embauchage à niveau élevé et de revenu avec un système d'échange qui rendait possible le développement du commerce parmi les nations.

M. Raminsky a ensuite résumé en trois points les obligations prises par les nations qui font partie du fond monétaire international et il a aussi fait connaître, en trois points encore les avantages que les pays en retireront.

Vente d'avions

MONTREAL — Les ventes d'avion, de moteurs et pièces détachées d'avion se sont chiffrées, au cours de novembre, par $113,291, a-t-on annoncé, aujourd'hui, au siège social de la Corporation des biens de guerre, ce qui porte le total de ces ventes, au 30 novembre dernier, à $4,666,080.

Jusqu'ici, la Corporation des biens de guerre a disposé de 956 avions, dont 50 au cours du mois dernier. 641 de ces avions seront employés au Canada, les autres ayant été vendus pour l'étranger.

Les ventes du mois de novembre comprennent des avions "Harvard", "Anson" et "Cessna Crane" 11 moteurs et une quantité considérable de pièces détachées avec des blessés canadiens, same

FARM-POINT (QUE.) (D.N.C.)

FARM-POINT (Qué.) (D.N.C.) — Dimanche, le 25 novembre, la fête de la Ste-Catherine fut célébrée à l'école St-Clément, de Farm-Point. A cette occasion, M. l'abbé Gélineau distribua les bulletins de novembre. M. le curé avec son aimabilité coutumière félicita pforesseurs et élèves, de leur laborieux travail. Les récompenses furent ensuite remises aux élèves méritants. Une robe de chambre fut tirée. Elle fut gagnée par M. Clément Gervais.

Malgré les 42 élèves présents, notre professeur, M. Joseph Giroux, avait bien voulu inviter les parents des élèves. Un très grand nombre répondit à son appel. Il y eut chant, musique, et chacun s'en retourna emportant un gai souvenir de la fête.

M. Antoine Gervais, du C.A.R.C., de Lachine, a visité sa mère, Mme Antoine Gervais.

M. Joseph Giroux, prof, a visité M. l'abbé Emile Latendresse, de Billing's Bridge, dernièrement.

MM. Noël Martineau, Gilbert Gervais et Daniel Martineau étaient de passage à Hull, cette semaine.

Les travaux du chemin ne purent être continués, à cause de la mauvaise température. Les employés sont retournés à leur foyer, à Montréal, Hull et Gracefield. Ils nous reviendront le printemps prochain.

Les skieurs ont commencé leurs excursions dans nos parages. Nous leur souhaitons la bienvenue.

CONISTON (Ont.) (D.N.C.)

M. et Mme Lionel Gour, de Sudbury, M. et Mme Edouard Labelle et leur fillette, de Gatche, ainsi que M. et Mme Pat Gour, de St-Charles, ont visité les familles Gour et Labelle dernièrement.

Mme Arthur Gaudette, de Warren, ainsi que Mlle Ida Gaudette, de Sudbury, ont visité les familles Tessier, de Coniston et Burwash.

M. Roch Gauthier de St-Charles, a visité sa fille, Mme Jos. Jocondo, en fin de semaine.

Pourquoi traîner un rhume?

GROVE SOULAGE PROMPTEMENT!

Les Grove's Cold Tablets combattent le rhume *dans l'organisme . . . agissent promptement* pour soulager tous ceux qui souffrent les tourments du rhume. Ne laissez pas *votre* rhume s'aggraver. Combattez-le immédiatement avec Grove.

Vérifiez la signature sur la boîte blanche

E. W. Grove

GROVE'S COLD TABLETS

G12F

BAS DE LAINE POUR LES OCCASIONS DE TOILETTE

Bas de laine légère Penmans, d'une belle présentation pour les dames bien mises. Les jambes et chevilles sont fabriquées impeccablement. Le haut à jarretelles sont élastiques. Les pieds sans couture sont fortement renforcés. Pour les occasions de toilette cet automne et cet hiver, choisissez des bas de laine légère Penmans, aussi en épaisseurs pour la rue ou les sports.

Tissus: Tout laine, laine en rayonne en mélange et laine et coton en mélange.

Epaisseurs: Légères, moyennes et fortes.

Les quantités sont encore limitées, mais ont été équitablement distribuées parmi les marchands chez qui vous achetez des produits tricotés Penmans.

Penmans

PENMANS LIMITED — WARRANTED — KNIT-GOODS — ANGUS

BAS DE LAINE DE QUALITE POUR DAMES

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

L'enfant qui perd le goût du jeu et de l'étude est malade. S'il a les yeux cernés, s'il éprouve des picotements au nez et à l'anus s'il perd l'appétit, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable, c'est qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs oeufs. Dans toutes les pharmacies. 50c la boîte de 15 chocolats.

Par PRUNELLA WOOD

Voici une fascinante robe d'inspiration parisienne pour la danse. Elle est confectionnée de satin gris, tissu souple et doux, se drapant facilement. Silhouette classique avec dos en forme, ruché en dentelle Chantilly. L'encolure est échancrée en bas des épaules.

Une SAVEUR Recherchée pour les Sandwiches

TOUT le monde aime les sandwiches et, quand la garniture est assaisonnée de Sauce H.P.—et bien, on les aime encore plus.

La Sauce H.P. est excellente pour rehausser un grand nombre d'aliments . . . rôtis, poisson, volaille, soupes, sauces, plats aux oeufs et au fromage, ainsi que les salades et les sandwiches. Cette délicieuse sauce genre anglais est une aide merveilleuse à la cuisine. Quelques gouttes suffisent pour améliorer la saveur d'un plat et le rendre plus appétissant.

Ayez toujours une bouteille de Sauce H. P. chez vous—c'est une sauce savoureuse—économique—idéale pour la table et la cuisine. Achetez-en aujourd'hui.

F14W

Pour la Table et la Cuisine

SAUCE H P

Seulement 2. c à soupe de sucre dans ce *Succulent*

Shortcake à l'orange 'MAGIC'

½ c. à thé sel
2 c. à soupe sucre
2 t. farine à pâtisserie (ou 1¾ t. farine à pain)
3 c. à soupe shortening
Environ ¾ t. lait
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'

Sections d'oranges (sans peau)

Tamisez ingrédients secs; incorporez shortening et ajoutez lait pour faire une pâte molle. Versez la pâte sur planche enfarinée et formez en gâteau rond d'un pouce d'épais. Cuisez 20 à 25 minutes à 425°F. dans un moule à gâteau étage ou sur tôle graissée. Séparez en deux et beurrez chaud. Placez entre les étages des sections d'orange sans pépins et recouvrez d'une

SAUCE À L'ORANGE

Mélangez 1½ tasse de sections d'orange séparées en deux et environ ½ de tasse de miel. Laissez au réfrigérateur durant ½ heure ou plus puis versez sur shortcake. Servez avec crème fouettée si désiré.

FABRICATION CANADIENNE

Chics Robes pour les fêtes!

Des robes qui vous avantageront à toutes les réceptions durant la saison des Fêtes. Bleu, gris, vert, mauve, brun, limon ou noir, crêpe qui est réellement chic . . . frange, sequins ou broderie. Tailles pour fillettes, jeunes filles et dames $12.95

Caplan's
RUE RIDEAU

Heures du magasin: 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audi Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 12 DECEMBRE 1945

Londres s'occupe d'abord de ses intérêts

M. le sénateur Thomas Vien, de Montréal, a fait écho, à la Chambre des communes, au mécontentement qui gronde, parmi le monde canadien des affaires, contre le traitement commercial que la Grande-Bretagne nous fait en ce moment.

Le Royaume-Uni, en effet, a établi un régime de permis d'importation, dans le but premier de conserver sa réserve de dollars pour les choses essentielles. L'objectif ultime, cependant, qu'il poursuit, c'est de reprendre la place qu'il occupait, avant la guerre, dans le commerce international. Il est si difficile aux exportateurs canadiens d'obtenir ces permis que le marché des Iles britanniques et ceux où Londres domine ici et là dans le monde sont provisoirement fermés à presque tous les produits canadiens.

Aux yeux de M. le sénateur Vien, cette attitude de la Grande-Bretagne, est une violation flagrante des accords d'Ottawa. Ce n'était pas une guerre tarifaire, mais simplement un embargo total sur les produits canadiens. Après tout ce que le Canada avait fait durant la dernière guerre, M. le sénateur Vien s'est étonné de la conduite actuelle du Royaume-Uni. Il ne s'attendait pas que la Grande-Bretagne non seulement fermât ses marchés aux produits canadiens, mais qu'elle nous excluât de tous les marchés du bloc de la livre sterling. M. le sénateur Vien, en concluant, demanda au Canada de s'occuper d'abord de ses affaires en tout temps.

Londres, de toute évidence, n'a pas besoin de ce conseil. Ses intérêts lui ont toujours dicté sa politique. Doit-on s'en scandaliser, comme on le fait dans une certaine presse anglo-canadienne et dans le monde canadien des affaires? Non. Nous n'avons pas mission de défendre la politique de la Grande-Bretagne. Les Anglais ont prouvé et continuent de prouver qu'ils en sont eux-mêmes capables. Tout de même, ayons assez de largeur d'esprit pour comprendre la situation de la Grande-Bretagne. Ce pays a été lourdement éprouvé par la guerre. Il lui faut remettre toute son industrie sur pied, réorganiser sa production, rétablir ses marchés. La guerre lui a coûté terriblement cher. Ses réserves ont disparu. Il doit faire face à des dépenses considérables pour la reconstruction de son territoire dévasté. Que, dans les circonstances, la Grande-Bretagne, pays pauvre, en ce moment, de certaines devises étrangères, serre la ceinture pour passer au travers de ses graves difficultés présentes, cela s'explique.

Cette politique ne fait pas l'affaire des manufacturiers canadiens. Il n'y a pas lieu, d'autre part, de s'en étonner. Mais ce qui surprend, c'est la naïveté que le Canada n'a cessé d'afficher depuis des années, surtout au cours de la guerre.

L'un des principaux arguments qu'on faisait valoir, lorsqu'il s'agissait d'obtenir le consentement du peuple canadien à quelque politique d'une excessive générosité envers la Grande-Bretagne, c'était que nos sacrifices nous ouvriraient de plantureux marchés après la guerre. Sans doute, cette attitude a valu au Canada de magnifiques éloges de la part des hommes d'Etat anglais. Quel pays n'en aurait pas fait autant, s'il avait reçu des cadeaux d'une telle valeur?

Mais ce que trop de Canadiens ont oublié c'est que le gouvernement anglais avait pour mission de s'occuper d'abord du bien commun de la Grande-Bretagne, avant de contribuer à celui des autres membres du Commonwealth britannique des nations, et que si, dans sa pensée, le bien commun du Royaume-Uni ne cadrait pas avec celui même des Dominions c'est celui de la Grande-Bretagne qui devait primer sur celui des autres membres du Commonwealth britannique des nations. L'Angleterre ne conserve pas moins d'excellents sentiments envers le Canada, mais elle se doit d'abord à sa propre population.

Notre pays est bien jeune. En droit, il est souverain. Mais il n'a pas encore atteint le développement moral et psychologique d'une nation adulte; il n'a pas encore appris à voir à ses propres intérêts. Il les juge trop souvent en fonction de ceux de la métropole de l'Empire. Il ressemble à un jeune homme dont la majorité est révolue, mais qui, incapable de penser par lui-même, voit d'habitude toutes choses à travers les lunettes de sa mère. Il en fut, du moins, ainsi, jusqu'à la fin de la guerre. Le traitement commercial que Londres nous fait l'indigne maintenant. La Grande-Bretagne lui donne une grande leçon de nation adulte. Si le Canada peut, enfin, l'apprendre, il l'aura payée cher, mais la leçon en vaudra le prix. Cette leçon, M. le sénateur Vien l'a dégagée, lundi, à la Chambre haute: malgré tous les bons sentiments que nous pouvons avoir pour la Grande-Bretagne, le Canada doit s'occuper d'abord de ses intérêts en tout temps.

Nous avons besoin de marchés internationaux. Si nous devons en gagner, ce sera par notre propre travail. Les affaires sont les affaires. Au début de la semaine, M. Ilsley, ministre des Finances, rétorquait aux créditistes, adversaires des accords de Bretton Woods, parce qu'ils y voient l'affaiblissement de l'Empire: "Mais après tout, nous sommes au Canada, et non en Grande-Bretagne." Il est temps que l'on en tienne compte, si nos intérêts doivent être protégés tels qu'ils le doivent.

Camille L'HEUREUX

Des cours de préparation au mariage

Nos lecteurs ont pu constater hier, par un avis que publiait notre journal, que la Jeunesse ouvrière catholique féminine offre des cours de préparation au mariage aux jeunes filles d'Ottawa et de Hull qui sont déjà fiancées ou qui doivent se marier au cours des prochains mois.

Ces cours seront donnés par des prêtres, des médecins, des garde-malades, des psychologues, par des personnes mariées appartenant à l'Action catholique.

Depuis sa fondation, la Jeunesse ouvrière catholique a mis au premier plan de ses préoccupations la préparation chrétienne de ses membres à un mariage chrétien. On sait de quel éclat elle a entouré, il y a cinq ou six ans, à Montréal, le mariage d'une centaine de jeunes couples. Elle rend ainsi à ses membres et à la société un immense service.

Le mariage est un sacrement institué par Dieu lui-même pour établir la famille. Dans son encyclique sur le mariage chrétien, Pie XI en a rappelé le fondement inviolable: "Le mariage n'a pas été institué ni restauré par les hommes, mais par Dieu; ce n'est point par les hommes, mais par l'auteur même de la nature et par le restaurateur de la nature, le Christ Notre-Seigneur, que le mariage a été muni de ses lois, confirmé, élevé; ces lois ne sauraient dépendre en rien des volontés humaines, ni d'aucune convention contraire des époux eux-mêmes."

Ce sacrement, donné par Dieu à l'homme et à la femme, d'abord pour la procréation et l'éducation des enfants, ensuite pour l'aide mutuelle et le remède à la concupiscence qu'ils y trouveront, est en même temps l'acte le plus important de la vie, celui dont dépendent, pour deux êtres humains, le bonheur ou le malheur de toute une vie.

Pourtant, combien de jeunes gens contractent union avec légèreté, sans réflexion, sans aucune préparation, dépourvus des avis et des conseils qu'auraient pu leur donner ceux qui ont quelque autorité sur eux et qui jouissent d'une expérience qu'ils n'ont pas, ainsi que ceux qui, par leur caractère et leur mission, sont chargés de veiller à la santé des corps et des âmes et qui, ainsi, peuvent guider et diriger les futurs époux dans la voie du bien et du salut!

Les jeunes gens ont le devoir de se préparer sérieusement à l'acte important du mariage. Ils le doivent à eux-mêmes, à leurs promis, à leurs futurs enfants, à la société religieuse et nationale à laquelle ils appartiennent. Qu'ils ne négligent donc point de suivre fidèlement les cours préparatoires que leur offre la J.O.C.F.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

S.S. Pie XII vient de recevoir en audience privée le nouveau grand rabbin de la communauté juive de Rome. Celui-ci a remercié le Souverain Pontife de la protection qu'il a accordée aux Juifs pendant la persécution naziste-fasciste. Son prédécesseur s'est converti au catholicisme.

x x x

Si l'on reconnait aujourd'hui la nécessité d'organiser solidement la partie matérielle de la colonisation, il va de soi qu'il faille lui préparer des jeunes qui sauront l'orienter vers son organisation sociale et culturelle. Nos migrations colonisatrices du passé s'étant surtout pratiquées à la suite de circonstances urgentes, personne n'ignore que bien des besognes essentielles ont été laissées plus ou moins au hasard. Bien entendu, l'on a réussi à fonder de nombreux centres où surgissaient par la force des choses des embryons d'organisations sociales qui ont, malgré les difficultés, joué un rôle important et sont encore appelées à assurer la stabilité des populations établies. Il n'en reste pas moins qu'il serait éminemment désirable, en vue du mouvement colonisateur qui finira bien par se préciser, d'accorder à cet aspect de la question toute l'attention qu'elle mérite. Des chefs donc, on ne s'est guère efforcé d'en former. Ceux qui ont joué dans l'oeuvre de l'établissement en colonie un rôle quelque peu important en sont venus à exercer leurs fonctions sans grande préparation. Il ne faudrait pas leur nier la reconnaissance à laquelle ils ont droit pour le courage qu'ils ont déployé, pour les heureuses initiatives qu'ils ont su conduire au succès. Mais il faut bien admettre que les tâches auxquelles ils s'attaquaient dépassaient la plupart du temps leurs forces physiques et les rendaient impuissants à accorder à ceux qu'ils devaient diriger toute l'aide que ceux-ci auraient pu réclamer. Or, les organismes qui seraient susceptibles de donner à des jeunes chefs toute la formation que requiert la tâche complexe et difficile qu'est la colonisation, nous ne les possédons guère à l'heure actuelle. S'agirait-il de tenter d'en mettre sur pied que cela requerrait une besogne que l'urgence de l'heure ne saurait probablement pas justifier. Cependant, nous avons un peu partout dans les colonies, surtout depuis l'essor qu'a pris le mouvement coopératif, des cercles qui s'adonnent à l'étude des problèmes locaux. Serait-ce trop leur demander que de consacrer une partie des travaux qu'ils poursuivent à parfaire la formation personnelle de leurs membres par l'étude de tous les autres problèmes que suscite normalement la fondation de nouvelles paroisses? Il y aurait là, semble-t-il, un vaste domaine à explorer. De l'étude des mesures à prendre pour améliorer le sort des colons naîtrait dans l'esprit de ces jeunes une ambition de vouloir mettre davantage leurs efforts au service de la grande cause de l'établissement des nôtres.

ARGUS

BILLET

Pensons aux étrennes

Encore deux semaines commerciales de six jours chacune, et ce sera Noël. Pensons aux étrennes. Pensons également aux commis ennuyés par une clientèle qui attend toujours la onzième heure. Pensons à donner généreusement, mais utilement autant qu'agréablement. Pensons à ceux qui pourraient être privés d'étrennes: pensons aux pauvres, aux orphelins, aux malades, à nos soldats outre-mer.

Tels sont les conseils qui reviennent chaque année et qui ne présentant aucune originalité gardent cependant leur importance.

Penser aux étrennes, ce n'est pas uniquement penser à des cadeaux, si beaux soient-ils, mais aux personnes chères qui attendent de nous ces charmants témoignages de notre amitié ou de notre gratitude. Pour bien choisir ces étrennes, il faut consulter son coeur autant que son budget, — et son goût quand il est bon. Les étrennes, comme les fêtes amicales et chrétiennes à cette époque de l'année, sont les fêtes du coeur, et non de la parade et des simples rites usuels des voeux, des embrassades et des cadeaux. Les coeurs chrétiens le comprennent, puisque parfois pour faire des cadeaux, il faut pardonner un brin à ceux qui les recevront avec un double plaisir.

Pensons au personnel des comptoirs. Il se montre bien prêt à nous donner un service empressé, honnête et souriant. Et ce service ne nous fera jamais défaut, même aux minutes énervantes qui précèdent la fermeture. Nous aurions tort toutefois d'abuser d'une telle bonne volonté. Qui de nous à certaines heures, voudrait prendre leur place? Craignons donc de leur faire perdre temps et patience. Il est malheureusement des clients qui ne sauront jamais déposer leur égoïsme à la porte; c'est un droit qu'ils paient en entrant. Qu'ils sachent qu'ils font souffrir aussi ceux qui veulent user du privilège d'être servis à leur tour et dans le même temps et avec les mêmes égards.

Pensons à donner généreusement, car nous recevons toujours généreusement. Tout se remet, en cadeaux; certaine coutume l'exige. Ce qui ne vaut pas la peine d'être reçu ne vaut pas la peine d'être donné. A moins de circonstances extraordinaires, personne ne se dispensera aujourd'hui de cette loi, mais il faut tout d'abord que les raisons de donner moins soient comprises et acceptées de la part de qui reçoit.

Pensons à nos vrais amis, les pauvres, les malades, les parents et confrères éloignés; leur nombre seul peut nous forcer à diminuer la valeur des cadeaux, mais non le fait de leur donner la preuve de notre amitié. Il est des oeuvres qui réclament la part à Dieu. Si vous voulez faire la charité tout discrètement, dans l'anonymat, ces oeuvres vous y aideront. Vos étrennes, cette fois, auront un caractère d'utilité.

Pensons à donner des choses utiles, même aux enfants. Des patins, ce n'est pas du luxe: c'est ce qui leur procurera un passe-temps très sain: ce genre de cadeaux est de ceux que nous appelons utiles. Pour les tout petits, les cadeaux peuvent être modestes: à cet âge, ce qui amuse, c'est le voyant et le peu compliqué. Et le neuf. Il vaudrait mieux "ménager", pour multiplier les fêtes familiales pendant l'année: nouveauté recommandée par des éducateurs.

Nos abonnés n'oublieront pas, selon leur louable habitude, nos petits porteurs . . . Cette douce obligation nous sera rappelée prochainement, mais nous croyons ne faire de peine à personne en devançant l'invitation. Toute l'année, et par tous les temps, ils nous ont donné un service "empressé, honnête et souriant", tout comme les commis des magasins pendant les ventes de Noël.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 12 DECEMBRE 1925

La Cour Suprême du Canada viole les droits de la province de Québec en permettant au Nipissing Central, subsidiaire du T.N.O., de passer sur les terres de la couronne dans Québec. Celle-ci en appellera de cette décision.

M. Doumergue, président de la République française, remettra le chapeau cardinalice à S. Exc. Mgr Ceretti, nonce à Paris.

Six prêtres de New-York bravent la mort pour administrer des ouvriers ensevelis sous des décombres.

En feuilletant les journaux

Les déclarations de M. Chisholm

LA FEUILLE D'ERABLE, (Técumseh). — Le major-général G.-B. Chisholm, dont la loquacité est intarrissable, vient de déclarer dans un nouveau discours que "nous sommes des citoyens de l'univers". Cela est bien vrai devant la science et devant Dieu, mais est-ce bien là l'idée de celui qui répudie cyniquement la distinction qui doit exister entre le bien et le mal? Et d'ailleurs notre sous-ministre de la Santé Nationale perçoit-il son gras salaire — en plus, sans doute, de sa pension militaire — pour faire des discours, compromettre son ministre dans l'esprit des gens qui croient encore aux lois élémentaires de la morale, et abolir les frontières internationales? . . . Cette dernière tâche en est une que plusieurs ont tentée avant vous, mon cher major-général, mais toujours sans succès.

* * *

LE SOLEIL. — On a bon espoir de régler bientôt, à la satisfaction générale, la grève de Windsor. Une autre grève à des usines de la Dominion Textile n'aura duré que quelques heures.

En marge de deux grèves

Dans un cas comme dans l'autre, il semble bien qu'on aurait pu s'entendre sur un règlement sans interrompre le travail. On a même lieu de croire que les chefs ouvriers de Windsor n'étaient pas tous d'accord sur l'opportunité d'une grève à cette époque. Un article du "Labor News", publié par la Workers' Educational Association, précise qu'"un certain nombre de chefs ouvriers se demandaient au début si c'était le bon temps de faire la grève, si l'opinion publique appuierait les grévistes."

Il n'est pas facile de jauger l'opinion publique sur une pareille question, mais il est certain qu'en général les ouvriers bénéficient à tort ou à raison d'un préjugé favorable. Il n'empêche que l'heure n'est pas propice à l'interruption de la production industrielle. Toutes les industries sont dans une phase de transition, et il faut embaucher les ouvriers des anciennes usines de guerre, fournir du travail aux anciens combattants, et, en même temps situer le Canada en bonne place dans le commerce international.

Les employés des usines Ford ne paraissent pas avoir été soumis à de si terribles privations; on peut penser qu'ils auraient pu obtenir des salaires plus élevés et d'autres concessions par les procédés légaux de négociation. Quelles que soient par ailleurs ses erreurs, on peut difficilement reprocher à la compagnie son refus de se transformer en agence de perception pour quelque syndicat. Il est vrai que les patrons doivent retenir, comme agents du gouvernement, une partie du salaire de leurs employés pour l'impôt sur le revenu, mais, sûrement, aucun syndicat ne peut être assimilé à l'Etat.

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE. — Le président des Etats-Unis et le premier ministre de Grande-Bretagne ont tous deux confirmé la nouvelle du prêt d'un milliard 400 millions.

Abolition des barrières tarifaires?

Ils ont annoncé en même temps que Londres et Washington suggéraient à tous les pays d'abolir les barrières tarifères.

La question des tarifs a déjà fait couler beaucoup d'encre . . . et de salive chez nous. Des élections fédérales ont eu lieu déjà, au cours desquelles on discutait de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis.

Aujourd'hui, on admet généralement que les barrières tarifaires constituent un obstacle inutile à la libre circulation du sang économique.

Cette suggestion de MM. Truman et Attlee sera-t-elle acceptée? On peut être certain que des objections seront soulevées aux Communes anglaises comme au Congrès et au Sénat américain. Déjà, en Grande-Bretagne, on s'émeut de l'emprunt du gouvernement. On s'alarme de la somme des intérêts annuels à payer jusqu'à l'an 2000.

Les motifs invoqués par les deux chefs politiques pour l'abolition des barrières tarifaires c'est que les questions économiques jouent toujours un grand rôle dans la préparation des guerres. On dit avec raison que l'infériorité économique de tel ou tel pays incite les populations à entretenir des sentiments de haine contre les pays mieux partagés.

— Louis-Philippe ROY.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL. — L'exemple d'un groupe d'industriels du Lac-St-Jean mérite d'être signalé et imité; des chefs d'industrie ont entrepris l'organisation de cercles d'entraînement sous la forme de cours du soir qu'ils offrent à leurs employés et à tous ceux qui désirent se perfectionner ou parfaire leurs connaissances dans une foule de sujets pratiques. Ainsi les classes qui sont actuellement ouvertes traitent des langues usuelles dont l'anglais et l'espagnol, des arts et métiers comme la couture, le tissage, la broderie et la cuisine, et enfin, des beaux-arts comme le dessin et la peinture. Les élèves y contribuent d'un prix fort modique, tandis que tous les frais sont assumés par les compagnies, les corps publics et les autorités scolaires. Telle est "l'Université du Nord" qui vient de surgir au Royaume du Saguenay et qui promet, dans l'exercice d'une coopération efficace, une riche moisson. A l'heure où l'industrie se remet à ses tâches du temps de paix et que les autorités s'efforcent de déblayer la voie à son épanouissement, des initiatives de ce genre s'imposent véritablement pour mieux réadapter à leur métier et à leur carrière les jeunes gens qui viennent de terminer leur stage plus ou moins prolongé dans les armées du pays. A Québec, des comités de rétablissement accordent leur concours pratique aux démobilisés qui recherchent un emploi utile; les deux Chambres de Commerce se sont particulièrement dévouées dans cette voie, par des enquêtes sérieuses sur la main-d'oeuvre et les sources d'emploi durant la période de transition qui suivra la guerre. Les résultats de ces études et de ces travaux portent leurs fruits: le chômage ne sévit pas encore à l'état de crise comme lors de la dernière guerre et tout indique qu'il passera sans laisser de marques profondes.

Préparons l'avenir

Rôle joué par le Pacifique Canadien

MONTREAL. — Portant la parole, devant les membres du Canadian Railway Club, réunis à l'hôtel Mont-Royal, M. D.-C. Coleman, président du Pacifique Canadien, a parlé du rôle des chemins de fer dans un pays comme le nôtre, de la part qu'ils ont prise à la victoire, de celle de sa compagnie tout particulièrement, et a exprimé l'espoir que l'expérience du conflit qui vient à peine de se terminer incitera nos dirigeants à instituer une politique qui assurera au Canada un système de transport à la fois efficace et économique.

M. Coleman fut présenté par M. T.-F. Donald, président du club et adjoint du directeur desusines Angus et remercié par M. S.-W. Fairweather, vice-président en charge du service des Recherches au Canadien National.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JACQUES-OLIVIER BUREAU
(1820-1883)

Jacques-Olivier Bureau naquit aux Trois-Rivières, en février 1820. Il était le fils de Jacques Bureau, marchand. Il fit ses études classiques au collège de Nicolet. Il suivit ensuite les cours de notariat et fut admis, en 1843, à la pratique de cette profession.

Comme plusieurs membres de la famille Bureau, Jacques-Olivier se laissa séduire par la politique. Il représenta le comté de Napierville à la Chambre d'Assemblée, de 1854 à 1862. Il entra au Conseil législatif, en 1862, pour la division de Lorimier. L'année suivante, il entra dans le cabinet Macdonald-Sicotte à titre de secrétaire de la province.

Bureau siégea au Conseil législatif jusqu'à la Confédération, alors qu'il obtint un siège au Sénat canadien. Il y siégea jusqu'à sa mort, survenue à St-Rémi de Napierville, le 7 février 1883.

L'honorable Bureau manifesta une vive opposition à l'égard des rentes seigneuriales; il en réclama vigoureusement l'abolition et participa au congrès qui se tint à Québec dans le but d'organiser la lutte en faveur de la disparition de ce dernier vestige du régime féodal.

Il s'était marié à deux reprises: la première fois avec Mlle Hélène Saint-Pierre, en 1884, et la seconde fois à madame veuve J.-H. Terroux.

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

REUNION DES TROIS

Les entretiens de Moscou

Samedi prochain, M. Bevin et M. Byrnes vont rencontrer M. Molotoff à Moscou pour essayer de réparer les accrocs de la dernière conférence de Londres il y a quelque dix semaines. Quand cette réunion prit fin sans résultats précis, le ministre britannique des affaires étrangères avait sauvé la face de tout le groupe en disant que l'ajournement était temporaire. On ne nous dit pas que les entretiens de Moscou seront techniquement la suite de ceux de Londres; mais on pourrait les prendre comme tels, et dire que les espoirs de M. Bevin sont réalisés en pratique.

Néanmoins, la conférence à trois qu'on nous a annoncé est convoquée surtout pour donner l'occasion à la Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et à la Russie d'éliminer les graves soupçons que ces états nourrissent les uns à l'égard des autres. Au premier chef on n'y discuterait pas les traités de paix avec les pays balkaniques les problèmes de l'Iran ou de l'Extrême-Orient, ou l'organisation du monde de demain. On peut être certain que les diplomates ne manqueront pas de toucher à ces questions. Mais le fond de leur problème sera d'ordre psychologique et procédurier. Avec l'organisation prochaine du travail des Nations Unies, et les réunions du Conseil de Sécurité, les puissances auront toutes les occasions nécessaires pour s'occuper en commun du redressement du monde.

Si les entretiens de Moscou sont ainsi limités dans leurs buts, il faut espérer que M. Bevin et M. Byrnes vont être francs et décidés dans leur attitude. La guerre est finie. Si nous avons dû tolérer et expliquer plusieurs faits plus ou moins réguliers, qui avaient surpris l'opinion pendant cette sombre époque de lutte suprême, dans le cadre d'une volonté de victoire, la situation n'est plus la même aujourd'hui. Rien ne menace Moscou, Londres ou Washington. Leurs buts sont officiellement des buts de paix. On veut bâtir un monde dans la joie et le respect des droits de tous. Il ne faudrait donc pas tolérer des sollicitations ou des faits accomplis, qui ne cadrent pas avec le bien général venant parfaire le bien particulier de chaque nation. Plus encore. Il est même possible de concevoir des gestes de restitution de la part de nations qui peuvent comprendre dans leur conscience, qu'elles ont pu aller trop loin sous l'empire de l'angoisse des moments de lutte. En d'autres termes, il faut espérer que les négociateurs de Moscou sauront allier la vraie prudence à la vraie force qui doit caractériser l'homme d'Etat juste. Sinon, ils n'élimineraient certaines suspicions que pour en susciter d'autres plus graves encore, parce qu'elles ne pourront que toucher des principes plus généraux que les simples règles d'une politique utilitaire.

Il est à noter aussi que les Trois se réunissent sous les menaces de l'ère atomique que les Alliés ont ouverte avec fracas à la veille de la capitulation japonaise. Bien que ce soient les nations occidentales qui possèdent le secret de la bombe atomique, elles n'ont pas désarmé leurs inquiétudes à l'égard des Russes: elles savent aussi que leurs Alliés en Europe orientale possèdent d'importants secrets militaires, et que l'ardeur de leurs recherches dans les sphères nucléaires finira par leur faire trouver les mystères qui leur sont encore cachés pour le moment. Cette crainte d'une destruction commune devrait décider les puissances non seulement à collaborer dans le bien, mais encore à changer leurs voies et leurs manières. En dehors de la norme de justice et de charité, point de vrai bonheur pour les peuples.

Il serait trop beau de croire que les coeurs et les habitudes des grandes nations peuvent ainsi changer radicalement du jour au lendemain. Mais du moins, leurs gouvernements peuvent affirmer des principes d'action et faire quelques gestes préliminaires pour signifier que ces principes sont des réalités pour eux. Un tour d'horizon à travers l'Europe permettrait à chacun de mettre le doigt sur les solutions qu'on pourrait améliorer, sur les attitudes qu'on pourrait corriger. La lettre collective de l'épiscopat américain est en cette manière un programme et un guide.

Enfin, disons qu'il peut être regrettable que la France n'ait pas été invitée à la Conférence de Moscou. Très probablement, ce doit être la puissance invitante qui est responsable de ce fait; puisqu'à Londres déjà, la Russie ne voulait pas que la France prenne part aux conversations initiales sur les traités de paix avec les pays balkaniques. Les Trois ont dû prendre acte de la protestation du président de Gaulle, et avoir soupesé les réactions de cette anomalie sur l'opinion mondiale. Celle-ci recevrait bien mal les résultats des entretiens de Moscou, s'ils prennent la forme de décisions politiques unilatérales aux dépens de nations que le sort a placées dans des conditions plus modestes. Nous saurons bientôt si les grandes puissances sont dignes de la confiance du monde.

Thomas GREENWOOD

Les boissons alcooliques et les fêtes

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal demande, comme l'an dernier, aux membres de ses associations et à tous ceux qui liront ces lignes de vouloir bien s'abstenir, durant la période des fêtes, d'offrir aux parents ou aux amis qui les visitent des boissons alcooliques: vin, bière, liqueurs fortes.

Ils éviteront ainsi d'être la cause des désordres qui se produisent si souvent à cette époque. Ils poseront surtout un acte dont l'exemple ne pourra être que bienfaisant dans leur milieu.

A plus forte raison chacun doit-il s'abstenir de ces réunions organisées dans les clubs ou les hôtels à l'occasion de la fête de Noël et du nouvel an et où une partie de la nuit se passe trop souvent en beuveries ou amusements inconvenants. En outre, là où leur influence pourrait faire disparaître des désordres, ils rendraient service en s'y employant. C'est au foyer, en famille, que tous, sauf des cas exceptionnels, devraient, selon nos saines traditions nationales, si conformes à l'esprit chrétien, célébrer les fêtes de Noël et du jour de l'an.

E. S. P.

Pour des élections honnêtes

L'élection de la Beauce, il faut bien le reconnaître, ne fut pas une élection propre et digne. Des efforts avaient été faits en ces dernières années pour relever le suffrage électoral, pour préserver son exercice d'abus trop fréquents, pour en faire un acte dont put être fière une saine démocratie. Si quelques bons résultats avaient été obtenus, la dernière élection les a liquidés.

On comprend que les honnêtes gens s'inquiètent d'un tel fléchissement. Dans la grande campagne de moralité qu'entreprend l'Action catholique, un des huit points est consacré aux élections. Il mérite une attention particulière. Non seulement les actes de corruption directe, mais aussi l'usage de la boisson, les discours mensongers et fielleux, les manoeuvres indignes d'un gentilhomme, devraient être strictement évités. Il fut un temps où le groupe le plus habile à exploiter ces moyens frauduleux l'emportait; il faudrait que maintenant une forte réaction produisit tout le contraire.

E. S. P.

Tribune libre

Le général Chisholm et les journaux

Ottawa, le 6 décembre 1945.
Monsieur le directeur,
Le Droit, Ottawa.
Cher monsieur,

Il y a à peine deux mois, il était assez restreint le nombre de Canadiens qui s'intéressaient au sous-ministre fédéral de la Santé, le major-général Brock Chisholm, ou aux doctrines qu'il chérissait.

C'était certainement un homme important dans le rouage administratif et il avait sans aucun doute acquis ce poste de confiance à cause de ses qualités personnelles et de sa solide formation. Mais qui aurait pu douter ce qui mijotait dans son cerveau très fécond comme le prouve cette suite accélérée de conférences qu'il multiplie "à répétition" (comme diraient les "carabins"), depuis cinq ou six semaines.

La nouvelle doctrine qu'il préconise et dont il semble ferru a soulevé une polémique qui va créer deux camps nouveaux parmi la nation canadienne et ajouter une nouvelle cause de dissension et de controverse.

La majorité des gens bien pensants, et nous espérons que cela représente la grosse masse, rejettera ces normes nouvelles prônées comme devant amener le bonheur au genre humain en général et aux Canadiens en particulier. Il y aura cependant des pêcheurs en eau trouble qui profiteront de cette circonstance pour activer leurs menées destructives.

Déjà des journaux sérieux jouent ou semblent jouer un rôle double autour de la question. Après avoir vilipendé en page éditoriale les doctrines présentées par le major-général, ces mêmes journaux donnent une publicité de "première page" aux nouveaux exploits oratoires de M. Chisholm.

Qui est derrière le major-général Chisholm? A qui doit profiter cette campagne faite pour mousser et propager ses idées? Qui l'a suggéré comme conférencier à ces organisations diverses qui le patronisent depuis moins de deux mois et qui, comme nous le disions plus haut, répètent la dose à de très courts intervalles? Cela doit donner à réfléchir!... Qu'en pensez-vous?

"Trouble-fête"

Bientôt millionnaire!

L'actif de la Caisse populaire de Notre-Dame de Hull atteignait, au 30 novembre, les $875,000. — Progrès considérables en ces dernières années. — Il semble qu'un bel avenir lui est destiné, des points de vue paroissial et régional.

Plusieurs ont dû lire avec intérêt, dans le journal de lundi, le résumé des opérations de la Caisse populaire de Notre-Dame de Hull donné en compte rendu de l'assemblée annuelle des sociétaires tenue la veille dans la salle paroissiale.

Ils y ont lu que la Caisse avait terminé, le 30 novembre dernier, l'année la plus prospère de son histoire, déjà vieille de 29 ans. En effet, l'actif s'est accru de pas loin de $300,000, par rapport à l'an dernier, pour atteindre $875,404. Cet actif était donc de $588,867 à la fin de 1944, alors que pour 1943 il était comme de $365,000, et, pour 1942, de quelque $255,000.

Ces chiffres montrent les progrès considérables réalisés en ces dernières années, grâce à la circulation de l'argent devenue beaucoup plus abondante, mais grâce aussi à ce vent bienfaisant qui porte de plus en plus les gens des classes laborieuses vers l'organisation coopérative. Car il importe de ne jamais l'oublier: la caisse populaire n'est pas autre chose qu'une coopérative d'épargne et de crédit, régie par la Loi des Syndicats coopératifs de Québec, composée de ses sociétaires et administrée démocratiquement par eux.

C'est par centaines que les paroissiens de Notre-Dame de Hull viennent maintenant encourager et contribuer à faire grossir leur caisse, et cela sans propagande expresse ou méthodique. Au cours de 1944-45, ils furent 468 à se joindre aux 1994 membres qu'il y avait déjà.

C'est un contraste évidemment avec les années du début, qui furent difficiles et lents comme ceux de toute institution nouvelle. Alors qu'il fallut 26 ans pour arriver à un actif de $250,000, on n'en a pris que trois pour plus que tripler ce dernier chiffre.

Aussi se trouve-t-il qu'avec l'actif actuel de $875,000, la Caisse Notre-Dame s'achemine rapidement vers le million, qui devrait être obtenu dans cinq ou six mois, pour peu que le progrès se maintienne au même niveau.

La chose devrait être d'autant plus certaine que l'administration, répondant au voeu de l'assemblée générale de l'an dernier, a décidé d'ouvrir les guichets de la Caisse l'après-midi de chaque jour et trois soirs par semaine, depuis le 1er octobre passé. La seule ouverture du soir ne permettait plus de donner aux sociétaires le service requis.

En tout cas, il appert que ce nouveau pas qu'on a accompli en vue du bien de l'oeuvre, par l'ouverture du jour, satisfait bien tout le monde.

Il n'y a pas de raison, apparemment, pour que la Caisse Notre-Dame ne continue pas d'aller de l'avant. Elle se mêle avant tout de ce qui la regarde, soit de ses affaires particulières, mais elle n'oublie pas non plus qu'elle est appelée à jouer un rôle de premier plan pour l'oeuvre des caisses dans toute la partie québecoise du diocèse d'Ottawa. Elle est en effet la plus vieille et la plus puissante caisse de ce territoire, dont elle habite le centre économique, soit la ville de Hull. Les caisses s'accroissant en nombre dans cette région, il viendra à s'y former une union régionale, sur le plan des dix unions qui existent déjà dans le reste de la province, et dès lors ou par la suite il faudra instituer une caisse centrale, ce qui se fera vraisemblablement à Hull et sous les auspices, voire dans l'immeuble même de la Caisse Notre-Dame. Ce jour-là, notre région aura des cadres complets du point de vue organisation des caisses populaires.

On se dirige vers cet avènement, surtout depuis que Mgr l'Archevêque d'Ottawa a bien voulu désigner l'un de ses prêtres comme propagandiste de l'oeuvre dans la partie québecoise de son diocèse. Il s'y est fondé deux caisses nouvelles en ces trois derniers mois, et une ou deux autres fondations sont à l'horizon. Il ne serait nullement étonnant que pour 1945-1946 il se fasse quatre ou cinq fondations. On étudie la caisse dans plus d'une paroisse et d'autres la réclament déjà depuis longtemps.

Qu'on ne s'effraye ou ne s'étonne pas de cette propagande, car il faut en venir à avoir une caisse populaire dans presque chacune de nos paroisses, ainsi que cela se voit dans des diocèses comme ceux des Trois-Rivières, de Nicolet, de Rimouski. Son Eminence le cardinal Villeneuve a déjà exprimé ce souhait que chacune des paroisses de son diocèse se pourvoie d'une caisse, et l'un des vicaires généraux du diocèse de Montréal a fait aussi le même voeu pour le sien.

Voilà pourquoi il n'y a pas à être surpris que la Caisse de Notre-Dame joue un rôle d'ordre régional ou diocésain tout en remplissant au mieux son rôle local ou paroissial.

Henri LESSARD

JEUDI, LE 13 DECEMBRE 1945
347e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	6.33	5.16
Lune	0.25	11.20

Le Droit

JEUDI, LE 13 DECEMBRE 1945
Quarante-Heures
Couvent de Très-Saint-Rédempteur: 12, 13, 14.
Fête: S. Lucie V.M.

Quatre — HULL, MERCREDI 12 DECEMBRE 1945 — Température — BEAU ET FROID

L'étalon blanc du Mikado sera exhibé aux États-Unis

Par Duane HENNESSY

TOKIO (PA) — Le beau cheval arabe dont on a parlé le plus au Japon, **Gelée-Blanche**, que monta peut-être l'empereur Hirohito lui-même, s'en va aux Etats-Unis comme propriété d'un lieutenant de l'armée américaine.

L'Association de courses de chevaux du Japon a remis le cheval aujourd'hui avec grande cérémonie au lieutenant Dick Ryan, qui le trouva il y a cinq semaines dans une écurie isolée.

Selon une modification annoncé aujourd'hui dans les règlements de l'armée, le lieutenant pourra amener son cheval aux Etats-Unis où il a l'intention de l'exposer dans les hôpitaux de vétérans et à des fêtes de charité. D'après les nouvelles lois, les soldats peuvent ramener avec eux des chiens, des chèvres, des chevaux, des moutons, des chameaux, des boeufs, des antilopes, des girafes et des cerfs. On continue à défendre les singes, les kinkajous, les perroquets, les inséparables et les cacatoès.

De sources japonaises on a appris que Gelée-Blanche est le cheval que monte Hirohito sur tant de photographies. D'autres disent qu'il était trop nerveux pour être monté par l'empereur en parade, qu'il avait été donné à un autre membre de la famille impériale et logé finalement dans les écuries de l'Association. La plupart disent cependant qu'il vient du haras royal, qu'il ait été ou non la monture de l'empereur.

L'état de Patton demeure critique

Par James KING

HEIDELBERG (Allemagne) — (P.A.) — Le général Georges Patton, qui se brisa la colonne vertébrale dimanche dernier dans un accident d'automobile, a passé "une bonne nuit", mais son état est toujours critique, a dit aujourd'hui un bulletin officiel.

On avait annoncé auparavant que le général avait toute sa raison, qu'il pouvait manger et que les réflexes de ses muscles étaient tout à fait normaux.

L'une de ses garde-malades a dit que "son sommeil est confus mais il a toute sa raison quand il est éveillé".

"Il ne jure pas comme on m'a rapporté qu'il le faisait", a-t-elle dit. "Il me dit de ne pas m'occuper de lui et de m'en aller, mais je dois rester parce qu'il ne veut jamais ni manger ni boire. Il dit qu'il ne le fera pas à moins qu'on ne lui donne un peu de whiskey."

Les médecins ont déclaré que sa paralysie ne donnait aucun signe d'amélioration.

Un autre bulletin disait qu'il "avait été réjoui par l'arrivée de Mme Patton . . . mais que son état restait toujours grave".

Une découverte macabre faite chez E. B. Eddy

Deux ouvriers de la Cie E. B. Eddy, Michel Albondin, 162, Kent, et Ephrem Osborne, 197, Kent, Hull ont trouvé ce matin vers 5 heures, près du treillage du Château d'énergie de la compagnie, un pied humain, un pied d'homme, dont l'état indique un long séjour à l'eau. Il y avait encore le soulier et une partie de bas. Un peu plus tard, au même endroit, un autre ouvrier, J.-Alex. Charron, 101, Jacques-Cartier, Pte-Gatineau, a fait la découverte d'un ossement humain, fémur ou autre, on ne sait trop encore.

La Sûreté a aussitôt été mise au courant et l'inspecteur J.-M. Lavigne a dit que l'on est à faire des recherches pour découvrir la provenance de ces os et aussi, si possible, faire une identification quelconque. On s'est informé afin de savoir si ces restes ne seraient pas ceux de l'une ou l'autre des victimes de l'accident d'aviation arrivé l'été dernier dans le lac Deschênes. Mais les autorités ont attesté que toutes les victimes ont été retrouvées, dans leur entier.

Il est probable qu'il s'agit d'un disparu quelconque et qui se serait noyé.

L'Immaculée Conception à Maniwaki

MANIWAKI (Qué.) —(D.N.C.) Pendant neuf jours consécutifs, on fit des prières spéciales pour se préparer à la grande fête de l'Immaculée-Conception, fête patronale des Pères de la cure, les Oblats de Marie-Immaculée.

Le matin, il y eut les quatre messes accoutumées, celle de 10 h. 15, revêtit une solennité plus grave. L'église, sous les doigts habiles du sacristain, avait revêtu ses ornements de fêtes.. L'orgue fit entendre des airs joyeux. La chorale des hommes et celle des élèves de l'Académie occupaient les stalles de la tribune. La longue filée des enfants de choeur fit son entrée solennelle, puis les ministres arrivèrent, le sous-diacre, le R. P. Curé, le diacre, le R. P. Samuel Sauvageau, et le célébrant, le R. P. Paul-E. Lévesque.

La chorale des hommes, que dirige M. Augustin Hubert, entonna le Gaudens gaudebo, puis la messe à deux voix, de L. Perosi. Aux parties communes, la voix douce de nos adolescents alterna avec celle des hommes. Après l'Evangile, le R. P. Curé monta en chaire pour entretenir du privilège unique de notre Immaculée Mère. A l'Offertoire, on exécuta l'Ave Maria, de L. Pérosi, et en finale, le beau cantique "Vigne fleurie", du R. P. E. Verville, O.M.I.

Dans l'après-midi, une belle cérémonie groupa les Enfants de Marie de la paroisse, au pied de leur céleste patronne. Mlle Gilberte Hubert toucha l'orgue pour une marche solennelle, pendant que les Enfants de Marie, couvertes de leurs voiles blancs, défilèrent dans l'église. Les élèves du couvent occupaient la tribune de l'orgue et firent les frais du programme musical. Un cantique en anglais, "The Children of Mary", fut exécuté, puis un chapelet, les litanies, et le "Veni Creator". Ensuite, le R. P. A. Thibert, directeur, monta en chaire et prononça l'instruction. Il procéda ensuite à la réception des 21 nouvelles Enfants de Marie: bénédiction des insignes, promesse, consécration, puis imposition des insignes. Le Salut du St-Sacrement fut ensuite célébré avec le concours de la chorale du couvent.

Le soir, plusieurs membres du clergé et un beau groupe de paroissiens notables de Maniwaki, vinrent prendre part au repas servi au presbytère. Outre les membres du personnel, on remarquait les RR. PP. E. Meilleur, G. Deschênes, et M. Champagne, de la réserve indienne, MM. les curés H. Lassonde, de Bois-Franc, et L. Jutras, de Ste-Thérèse, MM. J.-W. McConnery et J. McSheffrey, maires, M. le Dr J.-T. LEcuyer, W. Sutherland, gérant de la C.I.P., Dr G. Lafortune, B. Boulais, agronome, C. Vaillancourt et Louis Bertrand, puis les membres de la chorale, MM. Augustin Hubert, directeur, J. Sanscartier, P. Langlais, G. Ledoux, D. Britt, J.-M. Ledoux, J. Joanis, R. Ledoux. MM. les députés L.-J. Raymond et J.-C. Nadon vinrent après souper présenter leurs voeurs.

Tous les convives montrèrent un bel entrain pendant qu'ils dégustèrent les mets préparés avec un soin délicat, par les religieuses et leurs auxiliaires.

A l'issue du repas, la chorale voulut bien exécuter "Notre-Dame-de-la-Blanche", du R. P. E. Verville, et lu R. F. P.-E. Lavallée, O.M.I., puis "Dominus fecit potentiam", de Palestrina que tous les assistants ont longuement applaudis. Dans la salle de la communauté, la soirée se termina par des jeux de cartes et de la musique sur disques.

Importance de l'information entre les pays

Geoffrey Andrew, directeur du service de l'Information canadienne, a parlé hier soir, au Rotary d'Aylmer, des méthodes que l'on emploie pour recueillir tous les renseignements concernant le Canada et pour les communiquer à tous les pays désireux de connaître les faits ayant trait à nos lois, à nos coutumes, à la géographie et autres sujets. Il résulte de nombreux et importants bienfaits de cet échange de nouvelles et de renseignements entre les pays, dont on peut ainsi mieux comprendre les problèmes.

Le capt. M. Mitchell a présenté le conférencier et Nelson Morin l'a remercié. John-M. Roney présidait.

PORTLAND, (Oregon) (PA)— A l'issue de négociations avec les agents de deux syndicats de l'AFL, les ouvriers de trente-trois fabriques de pâte et de papier de la côte du Pacifique ont obtenu des augmentations de 15 pour 100 pour les hommes et de 10 pour 100 pour les femmes, dont la somme se chiffrera annuellement à cinq millions de dollars. Les salaires de base seront de $1.05 l'heure pour les hommes et de 85½ cents pour les femmes. Le boni horaire du travail de nuit augmentera de 2½ cents à 4 cents, pour les deux relèves de nuit.

PENDLETON (Ont.) (D.N.C.)

M. et Mme Marce Séguin et leurs deux enfants, de Eastview ont rendu visite à M. Patrick Hogue, dimanche.

M. et Mme Eric Benson et leurs enfants ont visité M. Garnet Benson d'Alfred, dimanche.

M. et Mme Rhéal Henri, de Cornwall, M. et Mme Lucien Charlebois, de Lemieux, ainsi que M. et Mme Urgel Chartrand, de Curran, ont rendu visite à M. S. Séguin, dernièrement.

Mme Léopold Dupont était à Ottawa, par affaires, ces jours derniers.

M. Wilmer Burns d'Ottawa, a rendu visite à M. L. Hamilton, récemment.

Mme Leslie Hall et son bébé ont visité des parents à Ottawa dimanche.

MM. James et Arthur O'Byrne ont vendu leur terre ainsi qu'etout le roulant, à M. Leslie McCrank.

L'oie du Canada s'accouple toujours pour la vie et c'est le plus fidèle de tous les oiseaux.

Funérailles

Mme J. KENNEY

En l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, ce matin, ont eu lieu les funérailles de Mme John Kenney, née Georgiana Cadieux, décédée dimanche à l'âge de 79 ans. La levée du corps fut faite par le R. P. J.-M. Gauthier et le service célébré par le R. P. A. Leclerc, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. A. Goyer et G. Piuze, o.m.i. La dépouille mortelle reposait aux salons funéraires Gauthier.

Mme C. DESJARDINS

En l'église St-Rédempteur et au cimetière Notre-Dame de Hull, hier matin, eurent lieu les funérailles de Mme Charles Desjardins, née Emilienne Desmarais, décédée dimanche à l'âge de 83 ans 10 mois. Le service a été célébré par M. le chanoine J.-A. Carrière, curé, assisté de MM. les abbés Séguin et Smith comme diacre et sous-diacre. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier.

Dr A. Lacoursière, D.P.H.
Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants et allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma)
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél 2-2802

BARDEAUX DE CEDRE
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél. 2-2486 ou 2-3117

Décès de Madame Horm. Bertrand

Mme Hormisdas Bertrand, née Maria Trépanier, 38, Wright, Hull, est décédée hier à sa demeure, à l'âge de 64 ans. Elle était native d'Alfred, Ont., s'y était mariée, vécut à Eastview pendant une trentaine d'années et demeurait à Hull depuis récemment. Outre son époux, elle laisse cinq filles, Mmes Dorine Pritchard, Délia Howard, Alberta Diguay, à Ottawa, Ozilda Thomas, à Hull, et Eugénie Axan, à Kingston.

La dépouille repose à la maison et les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 h. en l'église Ste-Bernadette et au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le départ se fera à 7 h. 50.

Réunion de la coopérative d'électricité

Lundi, le 10 décembre, la Coopérative d'électricité de Thurso a tenu sa première assemblée générale.

Assistaient à l'assemblée: M. Albert Rioux membre de l'Office de l'Electrification Rurale, M. J.-W. Delaney, agronome régional, et Gérard Séguin agronome.

Il y eut conférences et discussion générale sur l'Electrification Rurale, avec exposé par M. Rioux et Delaney de la loi et des avantages que celle-ci comporte en vue de procurer aux centres ruraux les services de l'électricité.

L'assemblée composée d'une centaine de membres présents, a élu son conseil d'administration composé de cinq. M. Jean-Baptiste Chénier, président; Raoul Thibodeau, vice-président; Léo Ménard, Alfred Preston et Robert Craswell, conseillers. M. Donat Thibodeau est le secrétaire.

Les plans et devis pour la construction des lignes électriques seront faits au cours de la prochaine saison par des techniciens de l'Office.

La Coopérative d'électricité espère porter le courant chez chacun de ses membres dès 1947.

A mari usque ad mare en moins de 5 heures et demie

NEW-YORK (PA) — Aidée par de forts vents arrière, la superforteresse **Dreamboat** est entrée à New-York hier soir, établissant un nouveau record d'envolée transcontinentale de moins de cinq heures et demie.

Le capitaine Bruce Hunt, du commandement du transport aérien, a dit que l'envolée de Burbank (Californie), avait duré cinq heures, vingt-huit minutes, huit secondes et un cinquième.

On annoncera officiellement à Washington la durée exacte de l'envolée, parce qu'il existait certains doutes sur le moment précis du décollage à Burbank, a-t-il ajouté.

Le **Dreamboat** a gardé une vitesse horaire moyenne de quatre cent cinquante milles durant le trajet de 2,464 milles, avec vitesse maximum de 551 milles, a dit le capitaine Hunt. La superforteresse, qui a volé sans escale de Guam à Washington le 20 novembre dernier, a gardé une altitude moyenne de 35,000 pieds.

L'envolée dépassait le record précédent, qui fut établi le 12 mai dernier par le lieutenant-colonel Clair Peterson, qui pilota un avion de combat d'Inglewood (Californie), au champ d'aviation LaGuardia, par une heure, trois minutes, vingt et une secondes et quatre-cinquièmes.

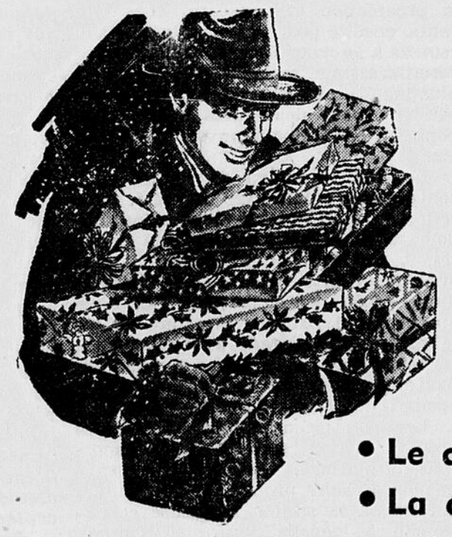
WASHINGTON (PA) — Le président Truman est intervenu dans le différend ouvrier effectant la General Motors. On apprend qu'il vient de nommer une commission d'enquête, présidée par le juge Walter Stacy.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité insomnie frayeurs traîtresses vapeurs chaleurs de retour d'âge tics neurasthéniques sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NEVRO BROM" Calmer et fortifier. Voilà les résultats obtenus par NEVRO BROM qui par sa composition broco-alcaline hypophosphatée forme la base de tout traitement sérieux du système nerveux $1 le flacon à la Pharmacie Farley 2-7914

SOYEZ AUX ECOUTES — Poste CKCH
tous les vendredis soirs de 8 à 8 h. 30
ARENES SCOLAIRES
programme "THOMAS MONCION"

HEURES D'AFFAIRES:
LUNDI — MARDI — MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
9 h. a.m. à 6 h. p.m.
SAMEDI — 9 h. a.m. à 9 h. 30 p.m.



Faites vos achats de cadeaux des fêtes chez
Moncion
- Le choix est vaste
- La qualité est belle
- et les prix sont raisonnables

VOYEZ NOS VITRINES
VISITEZ TOUS NOS RAYONS
CHEZ

THOMAS MONCION
TEL: 2-5315 — Magasin à Rayons — 85 rue CHAMPLAIN, HULL, P.Q. — TEL: 2-5315

Suggestions de Cadeaux

Pour ELLE...
- ROBES d'intérieur
- GILETS de laine
- ROBES
- LINGERIE
- PARFUMS
- GANTS
- SACOCHES
- MITAINES en fourrure
- LINGERIE
- COSTUMES DE SKI
- GANTS
- SACOCHES
- FOULARDS
- NECESSAIRES de TOILETTE
- BOITES DE PARFUMS
- Etc., etc.

Pour LUI...
- PALETOTS
- COMPLETS
- ROBES DE CHAMBRE
- CRAVATES
- GANTS
- CHANDAILS
- ECHAPPES
- GANTS
- CHAPEAUX
- Etc., etc.

Pour ENFANTS...
Une foule d'articles utiles pour garçons et fillettes. Vêtements de toilette et de sport, etc., etc.

Pour GARCONS...
- PYJAMAS
- COUPE-VENT
- FOULARDS
- PARKAS
- CRAVATES
- CHAPEAUX
- Etc., Etc.

Pour la toilette de votre maison...
COUVRE-PIEDS en chenille et en satin. COUVERTES en laine, unies ou de couleurs. DRAPERIES — CRETONNE — SERVIETTES DE FANTAISIE — NAPPES de toutes dimensions — Draps de coton et TAIES "Wabasso"—DRAPS américain, etc., etc.

TEL: 2-5315 — THOMAS MONCION Magasin à Rayons 85 rue CHAMPLAIN, HULL, P.Q. — TEL: 2-5315

CADEAUX

Des bijoux pour Noël et le Jour de l'An
De tous les cadeaux ce sont eux qui expriment les SENTIMENTS les plus DELICATS

La Nouvelle Bijouterie NAP. LEGRIS
vous présente un choix merveilleux de montres et bijouterie de toutes sortes, fraîchement reçues, dans les styles les plus en vogue et à des prix populaires.

Elco "Synonyme de Valeur"
Joli modèle "sphérique" Montre moderne, garantie. 24.75
La MODERNE
$26.75
La "FLOREEN"— Une montre vraiment belle et précise.
Garantie PRÉCISE

Pour les mariées d'hier comme pour celles d'aujourd'hui
Beauté merveilleuse jolie monture à motif floral pour le diamant parfait.
Bridal Wreath LA PLUS FAMEUSE MARQUE DE Diamants
$70.00

BROCHE adorna
Motif fleur et noeud. Elle l'aimera beaucoup! $7.00 (plaqué or)

COLLIER adorna
Très chic. Un cadeau qu'elle appréciera $8.40

Nécessaires de TOILETTE pour dames
3 morceaux dans une jolie boîte. Les prix varient de $3.50 à $20.00

Colliers de Perles
1 rang $2.50
2 rangs $5.00
3 rangs $7.00
Boucles d'oreilles pour appareiller. (Taxe incluse)

PIERRES DE NAISSANCE $5.00 à $40.00
Bagues pour messieurs $3.75 à $40.00

Coutellerie ROGERS
Services pour 6 et 8, dans un joli coffret

MONTRES pour dames et messieurs "Bulova" "Mido" et "Hamilton"

UN LEGER DEPOT
gardera vos cadeaux jusqu'à demande.

NAP. LEGRIS
Votre bijoutier
201, RUE PRINCIPALE, HULL — Tél. 4-4530
(Angle Hôtel-de-Ville, immeuble Hôtel Windsor)

AUX CLIENTS DE LA CAMPAGNE
Attention spéciale aux commandes par la poste.

Ils se couvrirent de gloire sur les champs de bataille

(Suite de la première page)

Le Régiment tourna sur la rue Bank et se dirigea vers l'est, rue Wellington. Le brigadier G.-A. McCarter, nouveau commandant du district no 3, reçut le salut militaire sur le côté sud de la rue Wellington, à l'ouest de la Banque de Montréal.

Malgré le froid intense, une foule nombreuse bordait le parcourt mais la température ne refroidissait en rien l'accueil qui partait d'un mouvement spontané et chaleureux.

Brunis par leur traversée sur le **Mauretania**, les militaires marchaient d'un pas heureux à un rythme bien suivi sur le plancher inégal des rues glacées.

Parmi les officiers présents sur la rue Wellington, où les membres du régiment ont a pu remarquer: le colonel M. S. O'Neil, aumônier catholique de l'armée, le colonel Logan Vincta, aumônier protestant de l'armée, le lieut-col. J.-H. Buarland, commandant le 2e bataillon des Camerons Highlanders, le lieutenant-col. W. S. Wood, ancien commandant du 1er bataillon, le colonel honoraire C. M. Edwards, ancien commandant de l'unité, le colonel W. MacLaughlin, le lieut-col. G.-H. Rogers, commandant du 1er bataillon, outre-mer, le lieut-col. G.S. MacFarlane, et le lieut-col. H. Seaman, ancien commandant.

Voici, en résumé, quelques-uns des hauts-faits qui ont valu tant de gloire aux Cameron Highlanders.

L'invasion

Le 15 juin 1944, après des préparatifs intenses, l'unité débarquait à Courseulles, en France. Les Cameron constituaient des troupes divisionnaires, ses quatre compagnies de combat réparties entre les secteurs des 7e, 8e et 9e brigades. Jusqu'à la fin de juin 1944, le régiment a appuyé les opérations de la 3e division d'infanterie canadienne dans le secteur de Carpiquet. Le 3 juillet 1944, les pelotons ont poussé jusqu'à Marcelet en vue de l'assaut sur Carpiquet. Les Cameron ont combattu un ennemi opiniâtre dans la zone située au nord-ouest de Carpiquet, c'est-à-dire à Buron, Authie et Cussy essuyant certaines pertes et faisant preuve d'un grand courage et d'une admirable ténacité sous un feu nourri. L'unité protégeait l'infanterie et permit à cette dernière de consolider ses positions.

Au cours des mois de juillet et d'août 1944, le bataillon a continué sa lutte dans la région de Vaucelles. Cette ville fut attaquée vers la mi-juillet 1944 par des assaillants postés à Caen qui durent franchir l'Orne. Le barrage d'artillerie était particulièrement intense et l'ennemi bombardait sans répit. Le 19 juillet 1944, la zone Vaucelles-Mondeville-Jiberville était aux mains des Canadiens. Les Cameron franchirent l'Orne et se portèrent sur Vaucelles pendant que certains éléments poussaient sur Cormelles afin de consolider la zone Hubert-Folie. L'unité a essuyé certaines pertes au cours de cet engagement.

Le 24 juillet 1944 une forte opposition ennemie empêcha les Cameron de suivre les North Nova Scotia Highlanders jusqu'à Tilly-la-Campagne, conformément au programme établi et à la fin du mois le premier bataillon passait à Villons-les-Buissons pour une brève période de repos.

Après avoir capturé Tilly-la-Campagne et Rocquancourt, les Cameron Highlanders prirent part à un rude engagement sur la route de Falaise près de Bois-Quesney. L'attaque se poursuivit au delà de la rivière Laize jusqu'aux hauteurs situées au delà de Falaise et les Cameron se portèrent sur Sassy pendant que l'ennemi retraitait en toute hâte. Le 15 août 1944 les hauteurs sises au nord et à l'est de Falaise étaient aux mains des Canadiens. Les troupes allemandes au sud-ouest de Falaise furent prises au piège. L'ennemi se rendit compte du danger et chercha désespérément à s'échapper. Les Cameron et d'autres formations de la 3e division d'infanterie scellèrent leur partie de la brèche et le 30 août 1944 le bataillon franchissait la Seine près d'Elbeuf, poursuivant l'ennemi au delà de Rouen jusque dans la région de Boulogne.

L'ennemi se disposa, le 12 septembre 1944, à soutenir un siège et les Cameron eurent pour mission de surveiller le secteur de la 9e brigade d'infanterie à l'est et à l'ouest de Boulogne. Suivit une période de patrouilles actives. Le 19 septembre 1944 l'unité passait sous le commandement de la 9e brigade d'infanterie et achevait l'anéantissement de la garnison ennemie à Boulogne. Le 21 septembre 1944 sa tâche dans ce secteur était achevée et le bataillon passa en terrain moins accidenté à l'est de Calais, tenant cette position jusqu'à la reddition de la ville à la fin de septembre 1944.

Au début d'octobre 1944, les Cameron Highlanders se préparaient à participer aux opérations de l'estuaire de l'Escaut, opérations auxquelles ils prirent part sans interruption jusqu'au 3 novembre suivant, alors qu'avec la chute de Zeebrugge, la Belgique était libérée. Le 4 novembre, le bataillon se rendait à Gand pour une brève période de repos et, le lendemain, des décorations étaient remises à six membres de cette unité.

Du 11 novembre 1944 jusqu'au début de 1945 les "Cams" jouent un rôle plutôt statique dans le secteur de Nimègue et, le 17 novembre, le lieutenant-colonel Klaehm cède le commandement de l'unité au lieutenant-colonel R. M. Ross.

Mais, en février, les Cameron Highlanders se voyaient confier la tâche importante de disposer des forces allemandes à l'ouest du Rhin. Ce fut alors une période de combats très rudes qui conduisit l'unité jusqu'à Clèves. L'unité enregistra au cours de ce mois des pertes relativement très faibles comparé à l'intensité de la bataille.

Au cours du mois de mars, le bataillon se transporta dans un nouveau secteur, non moins difficile, et, vers le 21, quelques compagnies de "Cams" avaient établi leurs positions sur la rive ouest du Rhin. Une semaine après toute l'unité avait franchi le grand fleuve allemand et assistait la 8e brigade dans le difficile nettoyage de la forêt de Balbergerwald.

De ce secteur les Cameron Highlanders se portèrent dans la région d'Emmerich, qui fut libérée au début d'avril 1945. Puis ce fut la traversée de l'Ems et de la Leda en vue de l'occupation d'Aurich et de Javer. C'est alors que la nouvelle leur parvint de la reddition au feld-maréchal Montgomery de toutes les forces ennemies au nord-ouest de l'Allemagne, en Hollande, au Danemark, dans l'Héligolande et les îles de la Frise. C'était le 5 mai 1945.

D'après un rapport paru dans un journal d'Ottawa, en date du 27 juillet 1945, les Cameron Highlanders of Ottawa, unité de mitrailleurs, participèrent à toutes les opérations de la 3e division depuis le jour de l'invasion jusqu'à la Victoire. Les pertes du régiment furent plutôt légères. En effet, elles se chiffrent par 11 officiers et 64 sous-officiers et hommes de troupe. Quant aux décorations, plus de trente furent décernées à des membres de l'unité au cours de la campagne sur le front ouest.

Le Nippon...

(Suite de la première page)

dant?" demanda le député Masanosuke Ideka.

"Actuellement, le Japon manque totalement de souveraineté", dit Yoshida.

On avait donné jusqu'à minuit à cinquante-neuf chefs japonais pour se rendre comme suspects, et, chacun, muni de ses bagages et de sa literie, est entré à Sugamo à cinq minutes d'intervalle durant toute la journée.

Les membres de la Diète ont critiqué le gouvernement pour avoir permis l'arrestation du prince Nashimoto, premier des membres du personnel du Palais que l'on arreta Il fut aussi le premier à entrer en prison, aujourd'hui.

Deux heures plus tôt, le lieutenant général Masaharu Homma et deux autres officiers japonais avaient été retirés de la prison de Sugamo pour être transportés à Manille par avion où ils seront jugés sur des accusations de meurtres et autres atrocités, à Bataan, dont l'organisation de la Marche de la mort.

La semaine dernière, le lieutenant-général Tomoyuki Yamashita fut condamné par une commission militaire, à Manille, à être pendu pour avoir ordonné les atrocités en masse qui furent commises par les troupes sous ses ordres sur les soldats alliés.

Il a entrepris une série d'appels qui se rendront jusqu'au général MacArthur et à la Cour suprême des Etats-Unis.

A Tokio aujourd'hui, les hommes, les femmes et les écolies signaient une pétition qui sera remise au général MacArthur lui demandant que Yamashita soit gracié. Elle portera 100,000 signatures.

L'agence Kyodo a rapporté qu'au moins trente membres de la Chambre des pairs qui furent désignés comme suspects par le général MacArthur se sont entendus secrètement pour garder leurs sièges. Kyodo rapporte que l'entente regardait surtout les pairs qui possèdent des titres qui déclarèrent que leur démission affecterait l'organisation de la chambre haute. On a décidé cependant, en caucus, que les pairs qui le sont devenus par nomination et non à cause de leur titre auraient la permission de démissionner si leur nom venait à figurer sur la liste des suspects.

Les cinquante-neuf suspects qui devaient se rendre avant minuit ont été accusés le 2 décembre. Cinquante-sept autres, dont le prince Fumanaro Konoye, ancien premier ministre, et le marquis Koichi Kido, l'un des conseillers les plus familiers de l'empereur ont jusqu'à minuit dimanche pour se rendre. Leur nom figurait sur la liste du 6 décembre.

Les premiers suspects japonais de crimes de guerre, qui se chiffrent actuellement par trois cent, comparaitront mardi à Yokohama. Ils sont accusés principalement d'atrocités contre les prisonniers de guerre.

Huit hommes du...

(Suite de la 1ère page)

Nova-Scotia qui étaient prisonniers.

AURICH (Allemagne) — (P.C.-Câble) — Le sergent Stan Dudka, de Stellarton (Nouvelle-Ecosse), premier témoin canadien au procès de Kurt Meyer, commandant des troupes de la Garde d'élite, a parlé aujourd'hui du meurtre de prisonniers canadiens et des mauvais traitements que leur ont fait subir les Allemands en Normandie. Le sergent Dudka a combattu avec les Highlanders du North Nova-Scotia, de Truro et d'Amherst, à Authie et à Buron, à la tête de plage de Caen.

Il fut fait prisonnier le 7 juin 1944, dans la bataille de Caen. Le sergent Dudka a raconté au tribunal comment fut tué le soldat J. Metcalfe, à Buron, où les Canadiens, capturés par les Allemands, devaient rester debout la face contre le mur, pendant que les Nazis les fouillaient.

"J'ai entendu un bruit et, comme je me retournais, j'ai vu un garde qui tirait sur le gousset de Metcalfe", dit Dudka. "Il lâcha prise et Metcalfe trébucha; le garde tira quatre coups dans sa direction.

"Metcalfe tomba à environ dix pieds du garde. Il avait été atteint deux fois au côté droit. Le garde le laissa là durant vingt minutes puis s'avança vers lui. Metcalfe fit un mouvement. Le garde déchargea sa carabine sur lui — il y avait environ quinze balles dans le magasin de l'arme à feu.

Le sergent Dudka, maintenant vêtu en civil, possède un long dossier militaire. Il fut blessé à trois reprises et reçut la Médaille militaire quand il rejoignit son régiment, le North Nova-Scotia, après s'être enfui d'un camp de prisonniers.

L'accusé Meyer étudiait une carte du champ de bataille durant le témoignage de Dudka.

La principale preuve produite par la poursuite hier fut une déclaration ,faite en été dernier, par le major John Learmont, de Truro (Nouvelle-Ecosse) qui a raconté le meurtre de deux prisonniers canadiens.

Le sergent Dudka dit que les Allemands n'avaient pas de raison de tuer les prisonniers, puisqu'aucun n'avait tenté de s'évader ou de résister. Au cours du contre-interrogatoire, Dudka a dit qu'il était sûr que Metcalfe n'avait pas de grenade à sa ceinture comme l'a rapporté la déclaration du major Learmont, hier.

Dudka ajouta que les prisonniers furent mieux traités à Buron par suite de l'arrivée d'un officier allemand. Il a raconté la mort du soldat Jeffrey Hargreaves qui, blessé et gisant sans défense après avoir été atteint par un éclat d'obus, fut tué par un garde allemand pendant qu'on conduisait des prisonniers au quartier général allemand.

Dudka déclara qu'il a voulu aider Hargreaves, mais qu'un garde le frappa et lui ordonna de laisser le blessé. A Authie, il vit sept corps de soldats de son peloton, alignés sur le bord de la route. Il en identifia quelques-uns. A l'abbaye des Ardennes, les prisonniers furent fouillés pour la deuxième fois et les Allemands, sans explication, demandèrent dix volontaires. Personne ne bougea. Les Nazis en choisirent dix au hasard y "compris deux hommes de ma ville natale — les soldats J.-A. Moss et Swampy (James) McKinnon.

Dudka n'a jamais revu les soldats.

Le sergent fut plus tard amené à Bretteville-sur-Odon, au sud-est de Caen, où les Allemands remirent des livrets de solde qu'ils avaient enlevés aux hommes "mais ils en laissèrent quelques-uns".

Dudka a déclaré au major-général Harry Foster, de Picton (Ontario) et d'Halifax, président du tribunal, qu'il savait qu'il avait été fait prisonnier par la 12e division de la Garde d'élite, l'ayant appris d'un Hongrois parlant anglais qui lui dit que les Canadiens étaient chanceux car l'unité n'avait jamais fait de prisonniers en Russie. Selon le tribunal cette déclaration est hors de propos.

Dudka a affirmé qu'il a vu des Allemands vêtus de l'uniforme caractéristique de la Garde d'élite à l'abbaye d'Ardenne.

On a répété au tribunal certaines parties du témoignage de Learmont concernant la grenade que Metcalfe était supposé avoir et l'identification de la 21e division de grenadiers par Learmont.

Le soldat Georges Talbot, de Truro (Nouvelle-Ecosse), fut le deuxième témoin canadien au procès. Il a parlé de la mort de Metcalfe et de deux autres cas où il croit que des blessés, transportés sur des brancards et appartenant au North Nova-Scotia et aux Fusiliers de Sherbrooke, furent tués par des gardes allemands à Authie.

Dans sa déclaration, le major Learmont dit qu'il a vu les corps de trois hommes dans un ruisseau du village d'Authie; on identifia ces hommes comme étant le soldat Anthony Julian, le caporal Thomas Davidson et le caporal suppléant John Murray.

Meyer est accusé d'être directement ou indirectement responsable du meurtre de quarante-huit prisonniers canadiens durant la grande bataille qui a fait rage à la tête de plage de Caen après l'invasion de la Normandie.

Les victimes appartenaient aux North Nova-Scotia Highlanders, aux Fusiliers de Sherbrooke, aux Cameron Highlanders d'Ottawa; au Queen's Own Rifles, de Toronto et au 1st Hussars de London (Ontario),

Il refusa de se reconnaitre coupable à cinq des six accusations portées contre lui, y ycompris la mort de quarante et un soldats. La sixième accusation sera considérée plus tard.

Albert Guilbert, 43 ans, maçon d'Authie, a dit qu'il a vu un soldat canadien être tué alors qu'il se rendait aux Allemands le 7 juin. Il affirma qu'un autre Canadien, blessé et inconscient, fut baïonnetté à la tête, frappé à l'abdomen puis tué d'une balle.

Frau Kate Meyer, épouse de l'accusé, fut la seule civile à assister au procès hier après-midi.

Il n'y avait personne dans la loge réservée aux visiteurs de marque, hier, et il y avait plusieurs places vacantes dans la galerie réservée au public. On a vu un seul reporter allemand hier après-midi. Trois correspondants allemands assistèrent à l'ouverture du procès.

Talbot a déclaré comment un coup de feu d'un pistolet allemand fit disparaître l'ombre d'un soldat canadien marchant juste derrière lui, mais il craignit de regarder autour de lui.

On croit que la victime était un brancardier que les captifs rencontrèrent sur la route à Authie en compagnie d'un Canadien blessé. On fit des efforts pour transporter le blessé, mais on dut les abandonner parce que "le garde ne semblait pas vouloir perdre de temps".

On ordonna au brancardier de joindre la colonne et celui-ci prit place derrière Talbot et un caporal intérimaire. Alors qu'ils marchaient, on entendit des coups de feu venant de l'endroit où était le blessé qu'on avait laissé avec deux Allemands.

"Cela me fit sursauter, mais je n'ai pas osé regarder", dit Talbot. "Je surveillais nos ombres sur la route — la mienne et celles de deux soldats derrière moi.

"Quelques minutes plus tard, il se produisit un autre coup de feu dans mon dos. J'ai fait quelques pas avant de pouvoir rassembler mes esprits puis je remarquai qu'il n'y avait plus qu'une ombre derrière moi.

Talbot ajoute que lorsque la colonne s'arrêta, le seul homme derrière lui était le caporal intérimaire suivi par l'Allemand muni d'un pistolet Schmeisser. Le brancardier n'y était plus.

Le lieutenant-colonel Bruce MacDonald, de Windsor, procureur en chef, a lu une déclaration du lieutenant J.-L. Fairweather, de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick), qui fut capturé à Authie, disant que durant une recherche par les Allemands, le caporal intérimaire James Taylor fut tué par un garde à environ dix pieds, probablement parce qu'il a regardé en arrière.

La déclaration antérieure du major Learmont indique comment lui et d'autres soldats de son régiment des North Nova-Scotia furent traités après avoir été capturés près d'Authie.

Le combat reprend...

(Suite de la première page)

Le combat le plus grave a eu lieu près de Buitenzorg, où les troupes indobritanniques ont demandé des tanks pour repousser les Indonésiens qui attaquaient un convoi. C'était dans la même région où un autre convoi subit quatre-vingt-cinq pertes au début de la semaine.

Au centre de l'île, six Thunderbolt britanniques ont bombardé et pilonné deux petits ponts au sud-est de Semarang et des emplacements d'artillerie. D'autres combats se sont déclarés près d'Ambaraoua, signifiant que les troubles avaient recommencés là aussi.

Session d'Ottawa

MacKinnon espère déculper notre commerce avec l'Amérique latine

Les séances d'hier après-midi et d'hier soir furent consacrées aux anciens combattants

Le Canada espère porter à $200,000,000 par année son commerce avec l'Amérique latine, lequel s'est élevé à $24,000,000 pour les neuf premiers mois de l'année courante. L'espoir d'établir prochainement des lignes directes de navigations avec l'Amérique du Sud, au lieu d'emprunter les voies terrestres par les Etats-Unis, permet de croire qu'on atteindra cet objectif dans un avenir rapproché.

Telle est la substance d'une déclaration qu'a faite hier soir, aux Communes, l'hon. J.-A. MacKinnon, ministre du Commerce, au moment où l'on entreprenait l'étude des crédits de son ministère. Ce fut le couronnement d'une journée presque entièrement consacrée aux anciens combattants après que, dans la matinée, les membres du crédit-social eurent cessé l'obstruction qu'ils soutenaient depuis la semaine dernière pour empêcher la ratification des accords monétaires de Bretton Woods.

Les Communes ont adopté en dernière lecture deux projets de lois qui intéressent les anciens combattants et ont approuvé les modifications que le Sénat avait apportées à un autre bill qui les concernent. Ce dernier a trait aux indemnités de service de guerre et porte sur le cas de ceux que leur mauvaise conduite a privé de ces indemnités.

Les deux autres, qui ont fait l'objet de quelque discussion, sont deux étapes de ce qu'on a convenu d'appeler la charte des anciens combattants. L'un d'eux modifie la loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants et porte à $6,000 le montant qu'un ancien militaire peut emprunter pour s'établir sur une terre. Le second, le plus nouveau, refond en une seule mesure législative les décrets ministériels émis en faveur des anciens combattants sous l'empire de la loi sur les mesures de guerre; ces décrets auront donc force de loi lorsque cette loi d'exception sera abrogée.

Cette loi prescrit des allocations aux anciens combattants sans emploi (ou à leurs dépendants), pourvoit à leur formation professionnelle, leur accorde les bénéfices de l'assurance-chômage, et autorise le gouvernement à émettre de nouveaux décrets ministériels en leur faveur pour assurer le paiement des prestations en cas de nécessité.

Toutes ces mesures législatives à l'intention des anciens combattants avaient précédemment été étudiées par un comité spécial de la Chambre, formé de 60 députés qui étaient tous des anciens combattants eux-mêmes. Les recommandations de ce comité, que présidait M. Walter Tucker, libéral de Rosthern et adjoint parlementaire des affaires des anciens combattants, étaient unanimes et la Chambre en a félicité les membres d'avoir mis le but à atteindre au-dessus des considérations de partis.

Un autre bill, autorisant le gouvernement fédéral à augmenter les paiements qu'il fait à la province d'Alberta en vertu des accords fédéraux-provinciaux sur la taxation maintenant que l'Alberta a consenti à payer le plein taux d'intérêts sur ses obligations.

La Chambre a aussi fait franchir le stage de la résolution à un projet de loi autorisant le gouvernement à garantir des prêts s'élevant jusqu'à $150,000,000 pour la constructions de maisons d'habitation. C'est une modification à la loi nationale de 1944 sur le logement.

Après la déclaration de M. MacKinnon, le reste de la soirée a été occupé à l'étude des crédits de son ministère, tandis que le comité parlementaire des banques entreprenait l'étude du bill sur la ratification des accords de Bretton Woods et entendait le témoignage de l'expert du gouvernement canadien, M. Louis Rasminsky.

Du reste l'étude des crédits du ministère du commerce a été terminée hier soir et l'on a même commencé l'étude des crédits du ministère de la justice. A la reprise de la séance dans la matinée aujourd'hui on a continué cette étude. La séance de l'après-midi doit être consacrée à la loi du logement.

Sur le commerce

Sur la question du commerce avec l'Amérique du Sud l'honorable MacKinnon a posé comme condition que les exportateurs canadiens ne perdent pas de vue les possibilités commerciales qu'offrent ces pays de l'Amérique du Sud. Il souligne que notre commerce avec le Mexique seulement peut atteindre ls $60 millions.

M. MacKinnon révèle ensuite que son ministère a l'intention de placer des commissaires de commerce dans tous les pays commerçants de l'univers, pourvu que cette représentation du commerce canadien contribue de quelque façon à y augmenter notre chiffre d'affaires à l'étranger.

Avant la guerre, le ministère du Commerce comptait 34 bureaux en pays étrangers, soit 35 commissaires du commerce et 25 commissaires adjoints. Aujourd'hui le ministère compte 31 bureaux en pays étrangers, soit 40 commissaires du commerce et sept adjoints.

On établira incessamment des bureaux canadiens du commerce en Suède, en Grèce, au Venezuela, aux Indes néerlandaises. D'ici peu de temps un représentant du ministère sera envoyé en Italie, un autre à Singapour, un troisième à Hong-Kong et, enfin, un à Shanghai.

Le ministre a aussi dévoilé que le vilume de ventes individuelles par la Corporation de l'assurance de crédits à l'exportation variait annuellement de $50,000 à $3,000,000. Il s'agit ici de matières premières, de produits agricoles et de produits ouvrés.

M. MacKinnon termine son bref exposé en disant que son ministère entend mettre tout en oeuvre pour assurer l'exécution du programme du gouvernement qui vise tout particulièrement l'avancement du commerce.

Avec l'Empire

M. J.-R. MacNicol (p.c. Davenport) soutient que l'on donne trop d'importance dans notre économique au commerce d'exportations. Il soutient qu'il faudra restreindre nos importations et s'occuper de satisfaire notre marché domestique avec notre propre production.

M. John Diefenbaker (P.C. Lake Center) demande au gouvernement de dire si oui ou non la préférence britannique est abolie. Il dit qu'il est nécessaire de conserver le marché anglais pour nos produits agricoles. Il déclare que les mesures prises par Londres pour imposer des licences à nos importations et forcer les usines canadiennes à s'établir en Angleterre sont "un coup sérieux porté à l'unité de l'Empire". Il demande de quelle attitude prendra le Canada dans les circonstances.

M. Angus MacInnis (C.C.F. Vancouver) dit que le gouvernement anglais est obligé de restreindre ses importations aux articles de nécessité et d'empêcher l'importation des articles de luxe. On ne peut blâmer Londres. Le Canada serait forcé de faire la même chose s'il avait perdu tout son commerce d'exportation comme l'Angleterre.

Réponse du ministre

Le ministre du Commerce McKinnon dit que l'on a tort de considérer au Canada la conférence de Washington entre els Etats-Unis et l'Angleterre comme une conférence commerciale. Ce fut une conférence financière et le commerce n'a été envisagé qu'accidentellement. Le Canada n'est pas lié par les accords de Washington.

La prochaine action de la Grande-Bretagne pour se rétablir sur une base économique plus stable, ce sera les discussions pour un emprunt au Canada. Après cet accord financier, il y aura ensuite des discussions sur le commerce entre les deux pays, dans plusieurs mois.

"Je souhaite, dit le ministre, que nous en arriverons dans l'intervalle au moins à une entente temporaire".

Eastview a souscrit $265 à Radio-Ouest

Le R. P. Edmond Ducharme, s.m.m., curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, vient de faire parvenir un chèque de $265.00 en faveur de Radio-Ouest française. La St-Jean-Baptiste locale a versé $100; la section de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, $5, et la Ligue des Propriétaires, $5. Les paroissiens ont donc versé $155.

M. J.-C. Richard, député fédéral d'Ottawa-est a aussi donné $5 pour nos compatriotes de l'Ouest. Toutes les souscriptions, dans l'Ontario, doivent être adressées à Case postale 211, Ottawa, Ont.

Nos délégués à l'ONU rentreront pour les Fêtes

Par James McCOCK

LONDRES (PC-Câble) — Le comité directeur de la commission préparatoire de l'ONU a décidé de remettre au 10 janvier la réunion de l'Assemblée générale, antérieurement fixée au 7 janvier.

Puisque le conseil des ministres des Affaires étrangères des trois puissances doit se réunir samedi à Moscou, on croit, dans quelques milieux, qu'on a remis la réunion afin d'être certains que les problèmes épineux seront réglés avant que l'Assemblée se réunisse pour la première fois depuis sa formation, à San-Francisco, le printemps dernier.

La commission préparatoire continue son travail et la délégation canadienne fait un effort pour que les volumineux documents des Nations-Unies soient traduits dans un langage clair et simple de façon à ce que tout le monde comprenne.

Dana Wilgress, chef de la délégation canadienne, a suggéré au comité directeur qu'un sommaire précède chaque chapitre du rapport à l'Assemblée. Il ajoute qu'on aura de la difficulté à comprendre les documents si on ne souligne pas la raison des décisions.

Selon la délégation canadienne, il est nécessaire que les recommandations de la commission soient clairement exposées afin d'assurer le progrès rapide des séances de l'Assemblée.

M. Wilgress a déclaré que ces documents seront étudiés non seulement par les membres de l'Assemblée, mais aussi par les membres des Parlements, des Congrès, par des rédacteurs et d'autres qui veulent connaitre le fond des discussions.

D'après la proposition de M. Wilgress, sur laquelle on n'a pas encore pris de décision, un membre de chacun des huit comités de la commission aura la tâche de rédiger le sommaire explicatif qui sera soumis à l'approbation du comité plénier.

Un autre délégué canadien, Escott Reid, premier secrétaire à l'ambassade du Canada à Washington, a déjà demandé, dans des réunions antérieures du comité exécutif, que l'on utilise un langage plus simple dans les documents. Le Canada signalera probablement ce document en marge du travail du comité de rédaction.

Il semble maintenant que la commission n'aura pas terminé son travail pour Noël, mais on croit que la plupart des délégués du Canada pourront retourner dans leur pays pour les Fêtes et que leur travail ici sera terminé.

Dans l'intervalle, on continue à discuter du choix du site permanent de l'ONU. La Russie s'est rangée du côté de ceux qui favorisent les Etats-Unis.

Le délégué russe, Andrei Gromyko, ambassadeur aux Etats-Unis, a déclaré que l'établissement du quartier général de l'organisme en Europe ne ferait de l'ONU qu'un "organisme régional".

Plusieurs villes américaines ont été suggérées, telles que Boston, Chicago, Philadelphie, New-York et San-Francisco.

Au Canada, on a mentionné la ville de Québec et l'île de Vancouver ainsi que plusieurs régions le long de la frontière canado-américaine. La délégation canadienne à la commission préparatoire favorise l'Europe, cependant.

James Byrnes...

(Suite de la première page)

l'attitude de Molotoff à cet égard, et sollicitera l'appui russe à la création, à Londres, d'une commission de régie de l'énergie atomique, au sein de l'Organisme des Nations-Unies.

De source bien informée, on mandait hier soir de Moscou que si les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, lors des pourparlers, présentent des propositions acceptables, au sujet de la bombe atomique, plus de la moitié des difficultés auxquelles se heurtent les Trois auront été surmontées.

M. Byrnes a clairement laissé entendre, lors d'une conférence de presse tenue hier, que c'est MM. Bevin et Molotoff et lui-même qui arrêteront définitivement l'ordre du jour des pourparlers. Toutefois, à l'aide de ses propres remarques et en consultant la liste de ses conseillers, on a pu dresser la liste suivante des questions qui viendront sur le tapis:

1°—L'énergie atomique — Le Dr James Conant, président de l'université Harvard et conseiller sur les problèmes atomiques, accompagne M. Byrnes, qui a laissé entendre que cette question passera en tout premier lieu.

2°—La conférence de paix — M. Bevin a l'intention de ressusciter sa proposition de compromis, qu'il avait d'abord faite lors de la conférence des ministres des Affaires étrangères, à Londres, en septembre; ce compromis consisterait dans une étude préliminaires des traités de paix européens, étude qui serait faite par les Trois au sein des cadres du conseil des ministres des Affaires étrangères des Cinq, et qui serait suivie d'une conférence générale de paix.

3°—Le Japon — Certaines autorités diplomatiques considèrent le différend qui se prolonge entre les Etats-Unis et l'URSS, au sujet de la régie alliée au Japon, comme un des points les plus sensibles au sein des Trois. M. Byrnes est accompagné de son premier conseiller sur les affaires de l'Extrême-Orient, John-Carter Vincent, chef de la section de l'Extrême-Orient au secrétariat d'Etat.

4°—Les Balkans — M. Byrnes apporte à Moscou un rapport de l'éditeur Mark Ethridge sur l'étendue de la domination soviétique sur les gouvernements de la Roumanie et de la Bulgarie.

5°—L'Iran — M. Byrnes a convoqué à Moscou le deuxième secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran, John Jernegan, qu'il consultera au sujet de la situation en Iran. On présume que M. Jernegan a l'intention de soumettre la proposition britannique de retirer simultanément les troupes russes et britanniques de l'Iran, aussitôt que possible. Londres a proposé cette solution à Moscou après que le Kremlin eut rejeté la suggestion des Etats-Unis de les retirer avant le premier janvier.

6°—La Chine — M. Vincent servira de conseiller sur les problèmes de l'est de l'Asie tout autant que sur ceux du Japon. Il semble que la principale difficulté consiste à en arriver à une entente grâce à laquelle les Trois aideront à l'unification de la Chine.

GESTE BRITANNIQUE

LONDRES (Reuter) — Dans les milieux britanniques officiels, on a appris que la Grande-Bretagne avait l'intention de demander à la Russie de participer à des discussions sur le retrait des troupes alliées de l'Iran dans le but d'en arriver à une entente sur l'évacuation de l'Iran par les troupes des deux pays avant le deux mars prochain.

Le projet britannique a été révélé à Washington par le secrétaire d'Etat, James Byrnes, lors d'une conférence de presse.

La Grande-Bretagne ne pourra pas retirer ses troupes de l'Iran avant le 1er janvier comme l'avait suggéré récemment une note des Etats-Unis parce que les Russes ont décidé d'y garder les leurs jusqu'en mars '46.

Les villes en...

(Suite de la 1ère page)

Le manque de matières premières — plâtre, chaux, ciment, briques — n'est pas la seule raison qui retarde la reconstruction. "Les secours gouvernementaux aux sinistrés n'arrivent pas," m'a déclaré un gérant de banque, "et c'est surtout à cause des lenteurs proverbiales de notre administration. Et comme les entrepreneurs exigent de l'argent afin de payer les ouvriers, j'ai dû, de ma propre initiative, consentir à de nombreuses avances sans l'autorisation régulière de mes supérieurs. Ainsi certains travaux pressants ont pu être entrepris."

Ce patriote habite au-dessus de la banque deux petites pièces pauvrement meublées — sa maison ayant été totalement détruite par notre bombardement du 7 juin 1944.

Plus tard, ayant réussi à louer pour la journée un taxi d'un âge incertain, j'ai remonté la route de Bayeux pour aller, au nom des milliers de Canadiens, visiter les champs et les villages où ils s'étaient si vaillamment bagarrés aux premiers jours de l'invasion.

Dans les prés qui surplombent l'abbaye d'Ardenne et le village de Carpiquet, les chars d'assaut rongés par la rouille reposent toujours dans les mêmes positions grotesques. Les hameaux de Buron, Cruchy et d'Authié évoquent parfaitement les chicots de Calcar et d'Emmerich en Allemagne. Echantillons parfaits de désolation totale.

Ainsi, sur des routes boiteuses portant encore les marques des obus de mortier, je suis parvenu à Creully, où j'ai renoué avec plaisir des amitiés nées pendant les jours tumultueux de nos assauts sur Caen.

Je retrouvai cette bonne Mme Sales, directrice d'une fromagerie produisant camemberts et lait condensé. Elle me fit passer dans la cour où quatre jeunes prisonniers allemands entassaient les délicieux fromages dans un camion.

"C'est à mon tour de leur donner des ordres'" dit en souriant la brave normande aux cheveux gris. "Pendant l'occupation, ils ont raflé ma production. Ils sont contents de trouver ici un gîte et une nourriture convenable. L'autre jour, l'un d'eux qui m'avait volé une boîte de lait condensé s'est mis à pleurnicher lorsque j'ai menacé de le faire envoyer en Allemagne."

Les prisonniers sont nourris de pommes de terre, de soupe et de café d'orge. Parfois, quand ils ont bien travaillé, Mme Sales leur offre une pointe de camembert. Seulement, ils sont en haillons, et dans le cours de l'après-midi, j'ai accompagné la directrice à un camp de prisonniers, tout près de Fleury-sur-Orne. Il s'agissait d'aller demander au commandant du camp quelques vieilles hardes pour cacher les fesses des prisonniers grelottants.

Une sentinelle nous introduisit dans le baraquement principal, où l'officier, mis au courant de la stiuation, nous dit: "Vos boches se plaignent du froid? C'est dommage. Dites-leur que nous attendons des stocks de l'intendance allemande récupérés en Alsace. Dites-leur aussi qu'ils se préparent à geler cet hiver, car il y a de grandes chances pour que ces stocks servent à habiller les Français rapatriés d'Allemagne ou sinistrés en Normandie!"

Nous avons ensuite pris place dans la Chenard de Mme Sales. Près de Ciaron, nous avons croisé ses quatre prisonniers, qui marchaient à la file indienne vers Creully en se soufflant énergiquement sur les doigts . . .

Sept millions...

(Suite de la première page)

missaire nazi du Travail, la mission de faire exécuter le programme du travail forcé dans les industries et sur les fermes afin d'activer la production, après les premières défaites en Russie.

Hitler envoya 2,000,000 de Russes et de Polonais aux travaux forcés, en octobre 1942, et 1,000,000 d'autres en mars 1943.

Dans une lettre à Rosenberg, datée du 1 mars 1943, Sauckel ordonnait que l'envoi quotidien des esclaves soit augmenté de 10,000.

Le représentant de Sauckel en Ukraine avait averti du fait que "la sauvage chasse à l'homme effectuée partout, dans les villes et les villages, dans les rues, les parcs, les gares, même dans les églises et les demeures, avait gravement ébranlé le sentiment de sécurité". Ce commentaire, envoyé à Hans Frank, gouverneur nazi de la Pologne, fut enregistré par le tribunal.

D'autres rapports démontrent qu'Albert Speer, ministre allemand des Munitions, a aidé Hans Frank Sauckel et Rosenberg dans leur tâche

Fritz Sauckel, qui jusqu'ici n'avait prêté que peu d'attention aux preuves présentées au tribunal, suivit la lecture des documents avec intérêt en écoutant la traduction allemande au moyen de ses écoutes.

Rosenberg avait probablement prévu le jour où il serait appelé à rendre compte des traitements inhumains accordés aux esclaves. Dans une lettre à Sauckel, en date du 21 décembre 1942, il a protesté contre "des mesures sévères et inaccoutumées" et a dit qu'il craignait que "mes collaborateurs et moi seront un jour ou l'autre tenus responsables"

"On se livra au crime d'incendie en Ukraine pour forcer la conscription", ajoute la poursuite qui a produit une lettre d'un commissaire nazi à Rosenberg, disant que l'on incendiait les maisons pour forcer leurs occupants à se rendre au Reich.

"J'ai décidé de prendre ces mesures pour montrer aux Ukrainiens de plus en plus rebelles qu'ils doivent exécuter nos ordres" écrivait l'agent.

Un Russe a dit que les Nazis "attrapaient des humains comme on attrape des chiens". On a lu le commentaire dans une lettre que Rosenberg adressa à Sauckel.

Bien que la poursuite ait limité le nombre d'ouvriers forcés à travailler pour le Reich à "plus de 4,000,000" un rapport officieux rédigé selon des dossiers nazis et du tribunal allié place le total à 6,691,000 a venir jusqu'au mois de janvier 1945.

A mesure qu'on donnait les détails du plan du travail forcé, même les accusés étaient mal à l'aise et plusieurs reculèrent leur chaise du trio mentionné — Sauckel, Rosenberg et Speer.

ROCKLAND (Ont.) (D.N.C.)

M. et Mme Lionel Parisien, née Lucienne Laurin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Jeannine-Sylvie-Anne. Parrain et marraine M. et Mme Charles Peloquin. Porteuse, Mme T. Régnier.

M. et Mme Thomas Henrie, née Gabriel, le Provost, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Carmen-Nicole. Parrain et marraine M. et Mme Léo Labonté, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Jean Chamberland, née Gabrielle Charron font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Paul-Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Charron grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Jean-Marcel Pilon, née Marie-Marthe Poirier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Thomas-Pierre. Parrain M. Gérald Carrière, marraine, Mlle Dora Pilon, tante de l'enfant.

M. et Mme Omer Faubert, née Simone Laroche, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Charlotte-Ginette. Parrain, M. Maurice Ayotte, marraine, Mlle Ubaldine Laroche

M. et Mme Albert McCauley, née Cécile Lauzon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Lionel-Albert. Parrain M. Lionel Joanis, marraine, Mlle Thérèse Lauzon, tante

L'assemblée d'Action Catholique pour les dames et demoiselles fut tenue jeudi soir à 8 heures, au sous-sol de l'église.

La partie de cartes organisée par les Artisans canadiens-français, fut un vrai succès.

McCoy Service Limited

Appareillages électriques absolument automatiques, 110-220 Volts, courant alternatif, pour tout équipement electrique régulier. Très bas frais de fonctionnement. En formats conformes à vos besoins. Il nous fera plaisir de vous en montrer un en fonctionnement dans notre salle d'étalage.

ANGLE YORK ET DALHOUSIE

Téléphone: 2-4211

FIERTÉ
INITIATIVE
DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'ÉDIFIER

A la section Marie Reine des Coeurs, Glen Sandfield, Ont.

C'est avec la plus vive allégresse que j'accueille une section qui porte un nom aussi beau. A Marie Reine des Coeurs, votre Oncle doit une reconnaissance éternelle. En effet, la toute-puissante Reine des Coeurs a répondu, d'une manière quasi inespérée, à mes pressants désirs. Ainsi, une personne qui m'est très chère a été préservée d'une troisième opération, grâce à son intercession. J'ajoute qu'en même temps je suppliais le Père Charles de plaider ma cause auprès de celle qui fut l'objet de sa prière incessante. Aimez-la à votre tour, ne permettez pas qu'elle s'éloigne de vous, en servant Dieu parfaitement, en lui étant unis par la grâce sanctifiante. Offrez-lui vos résolutions, votre travail, vos petites peines, toutes vos personnes. Consacrez-lui ce mois de décembre, où avec Jésus elle nous a fait le grand don qui a apporté le salut du monde et la joie des âmes pures.

Je vous remercie de votre bouquet spirituel. Je suis sûr que vous ne cesserez jamais de prier pour le Père Charles, même de le prier comme beaucoup de mes amis le font déjà.

Je voudrais vous dire, si j'en avais le temps, que les sections juvéniles lui ont paru une oeuvre voulue par la Providence, et avec quel paternel empressement, il les bénissait Ce dont je suis sûr également, c'est qu'à chacune de ses messes, il recommandait à Dieu les sections juvéniles, en même temps que les croisades et les écoles... Vous avez toujours été dans son coeur, comme vous êtes aujourd'hui dans le mien.

A la s. Mazenod, Ottawa, Ont.

Une séance, chez vous, est toujours un événement. C'est que vous mettez à sa préparation une application joyeuse.. Et vive cette joie qui aplanit toute difficulté!

Cette réunion a réussi, comme ses précédentes. La présence du P Curé, celle de vos parents, vous y aide. Tant d'encouragement vous invite à faire davantage. Quand on est fiers, il ne faut jamais s'arrêter en chemin. Vous écrivez présentement l'histoire joyeuse de votre chère école Mazenod.

Je me réjouis de vos propositions, toujours locales. Vous travaillez directement pour votre paroisse, incomparablement généreuse pour les oeuvres patriotiques (Radio-Ouest) et religieuses (Oeuvre des Vocations). Il est certain que Ste-Famille d'Ottawa en 1955 et en 1975 sera toujours la paroisse FIERE.

Vous préparez sagement votre avenir. Et je me réjouis de penser que la section vous y aide un peu. Mais cela ne me fait pas oublier qui vous inspire, qui façonne vos âmes sur le plan national comme religieux. A l'occasion de la Noël et des étrennes, il est un devoir qui s'impose: je laisse à Cécile et à Bernard de deviner tout ce que je dis pas plus clairement.

Croyez une fois de plus que la section Mazenod est admirée de tout le Royaume.

A la s. Curé Hamelin, Wendover, Ont.

Je suis bien content que le bon langage soit un point d'intérêt pour vous. Vous savez, il n'intéresse pas tous les enfants au même degré au même point tant c'est honteux d'entendre parler certains de nos compatriotes.

Mais vous, vous essayez d'améliorer le langage des enfants de l'école. C'est ainsi que doivent agir les membres d'une section juvénile. Je suis bien fier que vous le compreniez.

Vous avez prié pour le Père Charlebois. Vous comprenez le devoir de la reconnaissance. Ne vous arrêtez pas là. Faites aussi le devoir de la charité en priant sans cesse pour les Stes Ames du purgatoire qui peut-être attendent après cela pour aller chanter au Ciel la gloire de Dieu.

En passant devant votre église, j'ai remarqué qu'il y avait tout près une Croix de Cartier. Allez souvent y prier Dieu de vous bénir et de vous aider à toujours être bons. J'ai un amour de prédilection pour les enfants qui élèvent une croix!...

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"

HORIZONTALEMENT

1—Partie de la médecine qui s'occupe des signes des maladies.
2—Epoque — Partie de plaisir.
3—Note — Sans vêtement — La plus vile populace.
4—Réunir en collant.
5—Empereur romain — Souverains.
6—Marque le superlatif — Condiment — Abréviation de saint.
7—Fleuve d'Italie — Aller, en anglais.
8—Age de quarante ans.
9—Joint — Né de — Pronom isdéfini.
10—Gros canard du Nord — Pronom neutre anglais — Négation.
11—Filets pour prendre du poisson — Partie dure du corps—En jeu.

VERTICALEMENT

1—Etude des éléments du langage.
2—Elever — Joindre.
3—Pronom personnel — Volonté — Assistance.
4—Louange — Conjonction.
5—Terminaison — Adjectif numéral — Egaux d'une personne.
6—Sacré — Bruits rythmés.
7—Roman musical de Gustave Charpentier — Anagramme de soit.
8—Dans loi — Antilopes de haute taille.
9—Se changer en glace — Diphtongue.
10—Colères — Partie du jour.
11—Saison — Unité de force dans le système M.T.S.

Solution du problème d'hier

N	U	I	S	I	B	I	L	I	T	E
O	R	■	U	■	U	R	I	■	U	T
U	■	O	■	O	■	■	L	■	E	■
V	I	T	I	C	U	L	T	E	U	R
E	R	E	S	■	L	A	■	■	M	N
L	E	■	A	R	U	M	■	M	O	U
L	■	O	R	■	L	E	M	I	■	E
I	■	■	D	■	E	■	O	■	■	M
S	T	E	■	T	R	O	U	B	L	E
T	E	■	O	I	■	U	■	L	I	N
E	T	O	U	R	D	I	M	E	N	T

Bonne Fête

12 décembre 1945
Laviolette, Laurette, 12 ans, Lefaivre.
Cole, Robert, 5 ans, Ottawa.
Rochette, Maurice, 10 ans, Kapuskasing.
Billard, Yvon, 14 ans, Fournier.
Goulet, Edgar, 13 ans, Cornwall.
Larocque, Laure, 12 ans, Mattawa.

13 décembre 1945
Lefebvre, Marie-Blanche, 16 ans, Bourget.
Charbonneau, P.-Emile, 11 ans, Maxville.
Gervais, Jacques, 7 ans, St-Onge.
Guertin, Hélène, 15 ans, Crysler.
Quesnel, Suzanne, 15 ans, St-Eugène.
Taillon, Jeanne, 15 ans, Casselman.
Hupé, Réjeanne, 14 ans, Hammond.
Beauchamp, Lorraine, 15 ans, Clarence.
Côté, Gisèle, 13 ans, Ottawa.
Fugère, Louise, 6 ans, Ottawa.
Bradley, Jeannine, 14 ans, Chapleau.
Ouimet, Jeannine, 15 ans, Lachute.
Vanier, Jeannette, 11 ans, Espanola.
Rivait Annabelle 14 ans Belle-Rivière.
Robitaille, Marjolaine, 8 ans, Mattawa.
Chaput, Fernand, 6 ans, Mattawa.

14 décembre 1945
Rivers, Lucien, 10 ans, Alfred.
Rivait, Annabelle, 14 ans, Belle-Rivière.
Godin, René, 15 ans, Pembroke.
Motte, Paul-Emile, 15 ans, Clarence.
St-Jean, Anne-Marie, 12 ans, Eastview.
Trépanier, Jean-Marie, 11 ans, Ottawa.
Lapointe, Christine, 9 ans, Rouyn.
Charette, M.-C., 15 ans, Maxville.
Sheldon, Georges, 11 ans, Kapuskasing.
Ladouceur, Germaine, 12 ans, St-Eugène.
Albert, Richard, 13 ans, Blind-River.
Folz, François, 12 ans, Blind-River.
MacMillan, Robert, 16 ans, Blind-River.
Ledoux, Roger, 13 ans, L'Orignal.
Lamothe, Yvette, 13 ans, Mattawa.
Beauchemin, Robert, 6 ans, Mattawa.
Lamothe, Yvette, 13 ans, Mattawa.

Ecole St-Antoine Sect. Pie XII Noëlville, Ont.

Cher oncle Jean,

C'est avec un réel plaisir, que je viens, au nom de mes compagnons et compagnes, vous remercier de vos magnifiques photos. Vous dire que nous étions tous bien contents, ce serait trop banal. Pour mieux vous connaître chacun désirait prendre dans ses propres mains votre portrait. Oh! comme nous sommes reconnaissants d'être les neveux et nièces d'un oncle si paternel et si dévoué à la jeunesse. Puissions-nous, nous montrer, toujours dignes d'un tel privilège.

Je suis heureuse de vous apprendre que nous avons essayé de faire plaisir au Christ-Roi le jour de sa fête. Ce jour-là, l'Intronisation du Sacré-Coeur se fit d'une manière solennelle dans notre école. Tous se firent un devoir d'être présents. Notre dévoué vicaire, M. l'abbé L. Daoust présidait à la cérémonie, après laquelle tous les élèves en procession, se rendirent à l'église pour l'heure du Rosaire et la bénédiction du St-Sacrement. Nous en garderons longtemps le doux souvenir. Je suis sûre que notre Roi Divin nous aidera dans nos études.

Nous aurons notre première réunion de la section juvénile le 9 novembre. Vous êtes cordialement invité à rehausser de votre présence cette modeste réunion.

Vos neveux et nièces de la section Pie XII de Noëlville.

Jeannine MAYER, sec.

Sect. Dol. des Ormeaux Blind River, Ont.

Cher Oncle Jean,

Après deux mois de silence, vos neveux et nièces de la Section Dollard des Ormeaux se font un honneur de vous faire parvenir de leurs nouvelles. Notre devise est la même "Jusqu'au bout". Notre conseil fut choisi comme suit:

Président: Dalmor Jémeus; vice-président: Eugène Ménard; secrétaire: Irène Monette; trésorier: Albert Savard; conseillères: Lucile French, Elaine Jones, Elisabeth Faller.

Notre première réunion aura lieu au commencement du mois de novembre.

Vos neveux et nièces.

Prés.:
Dalmor JEMEUS.
Sec.:
Irène MONETTE.

Une recette au jus de citron enraye promptement les douleurs rhumatismales

Si vous souffrez de douleurs rhumatismales arthritiques ou de névrites, essayez cette recette domestique simple peu coûteuse. Procurez-vous un paquet de la Prescription Ru-ex chez votre pharmacien. Mélangez-la avec une pinte d'eau ajoutez le jus de 4 citrons C'est facile et agréable.

Prenez ensuite 2 cuillerées à soupe deux fois par jour. Souventes fois dans 48 heures — bien des fois en une nuit — de splendides résultats sont obtenus Si les douleurs ne sont pas promptement soulagées et si vous ne vous sentez pas mieux portant, la Prescription Ru-ex ne vous coûtera rien pour l'essayer L'on vous remboursera votre argent si elle ne vous fait pas du bien La Prescription Ru-ex est en vente dans toutes les pharmacies qui la recommandent d'ailleurs

Section juvénile River Valley, Ont.

Cher Oncle Jean,

Voici vos petits neveux et nièces de River-Valley, qui présentent aujourd'hui leur deuxième programme juvénile. Nos amateurs débutants avaient le bonheur de s'exécuter devant leur si bon pasteur, l'abbé Bradley.

Comme premier numéro au programme, les élèves chantèrent en choeur l'hymne national, l'O Canada.

2—Serment d'honneur au drapeau.
3—Prière au Sacré-Coeur.
4—Lecture du rapport par Mlle la secrétaire.
5—Récitation: "Mes premières bottes", par un de nos bébés, Raynald Ayotte.
6—Chant par les élèves de 4e à la 8e année: "Berceuse slave".
7—Mlle la Présidente, dans son discours, nous parla de la franchise et la politesse — qualités maîtresses qu'on doit trouver, dit-elle, chez un chrétien, un baptisé bien éduqué.
8—Prière comique par deux garçons.
9—Lecture intitulée: "La petite plante qui dort", par Rollande Descôteaux.
10—Chant mimé: "Par le petit doigt lon-la-lon-laire", par Gérald Ayotte et Flore Legault.
11—Propositions — Les différents comités furent organisés comme suit:

Comité des jeux pour les filles: Viviane Lafrenière, Jacqueline Giroux. Thérèse Beaupré.

Comité des jeux pour les garçons: Conrad Landry, Edmond Berry, Raymond Descôteaux.

Comité d'hygiène: Rollande Descôteaux, Estelle Goulard, Léonard Boileau.

Comité de discipline: Marcel Landry, Marie Léger, Fleurette Yelle.

Comme point final à notre petite séance littéraire, notre dévoué pasteur ajouta un mot d'encouragement et d'éloge au milieu de conseils désintéressés, preuve de son inlassable dévouement pour nous.

Après le chant "Dieu sauve le Roi", chacun s'en retourna joyeux et contents.

Vos neveux et nièces,
Simone BOILEAU, prés.
Claudette ROBERTS, sec.

Section Lorrain Témiscamingue, Que.

Voici le résultat des élections qui ont eu lieu en septembre.
Président: Marie-Claire Pharand
Vice-président: Jean-Guy Pharand.
Secrétaire: Marielle Charpentier
Trésorier: Gérald Clément.
1ère conseillère: Suzette Ladouceur.
2e conseiller: Fernand Monette.
3e conseiller: Marcel Cécire.

Sect. M. d'Youville Ecole Nolin, 6e an., filles Sudbury, Ont.

Cher oncle Jean,

Jeudi, le 15 novembre, avait lieu notre deuxième réunion. Plusieurs parents vinrent nous encourager.

1—Prière d'ouverture et serment d'honneur.
2—La présidente souhaita la bienvenue, ensuite la secrétaire nous donna lecture du dernier rapport: vint ensuite un programme varié et intéressant.
3—Chant: Le moulin.
4—Composition française.
a) Une magnifique pêche
b) Les Saints Martyrs Canadiens.
c) Le vol de Mariette.
d) Une visite à la pharmacie.
5—Lecture anglaise: Champlain and the St-Laurence River.
6—Récitation: Le Saint nom de Marie.
7—Débat: Si Maisonneuve revenait au Canada quelle différence trouverait-il?
8—Chant: O dear, What can the matter be!
9—Lecture française: La maison de mon père.
10—Saynette: A Story to Play.
11 (a)—Composition anglaise: A Wonderful Invention.
11 (b)—A pocketful of mice.
12—Récitation: Les trois épis.
13—Chant: Les Cloches du hameau
14—Propositions: (a) Proposé par Marguerite Bourgeois et appuyé par Dolorés Vallée que nous adressions un vote de remerciements à nos distingués visiteurs.

(b) Proposé par Anita Joly et appuyé par Cécile Frappier que soyons fidèles à porter nos collets et poignets blancs.

(Proposé par Odette Pilon et appuyé par Césile Frappier que nous assistions à la messe tous les jours le reste du mois des âmes du purgatoire.
15—Chant: O Canada.

Présidente: Eva Pellerin
Secrétaire: Claire Talbot
Institutrice: S. Marie-Viateur

Aimez-vous votre école?

Avant de répondre à cette question, examinez-vous bien et voyez si vous faites ou ne faites pas ceci:

Que l'école soit propre ou non, est-ce que cela vous intéresse?

Aidez-vous à la propreté dans la cour ou contribuez-vous à la salir?

Donneriez-vous de vos sous pour embellir cour et classes?

Respectez-vous les arbres autour de l'école? en planteriez-vous s'il en manque?

Que pensez-vous d'une école sans bibliothèque, sans radio ou gramophone? sans dictionnaires ni atlas?

Etes-vous de ces écoliers qui coupaillent les tables, brisent les murs, ébranlent la palissade, laissent tout traîner?

Si vous aimez l'école, comment en donnez-vous les preuves?

Je rappelle ici que chaque automne comme chaque printemps, je vous invite à embellir les alentours. Savez-vous comment y réussir?

Si vous avez déjà une Croix de Cartier, la laissez-vous sans peinture, sans gazon ni fleurs?

Et prolongez cet examen de conscience: vous ferez d'intéressantes découvertes.

Oncle JEAN

PETITE POSTE

A l'occasion des fêtes du nouvel an, adressez vos voeux en français, sur des cartes françaises. Montrez que vous êtes Canadiens français.

Oncle JEAN

C'est facile comme l'ABC d'ouvrir un COMPTE DE CREDIT pour des LUNETTES et vous les obtiendrez ici sans délai.

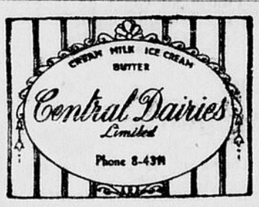
Protégez vos YEUX

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
190, rue Sparks — 2-2623

pour cet homme qui aime manger

C-85NF

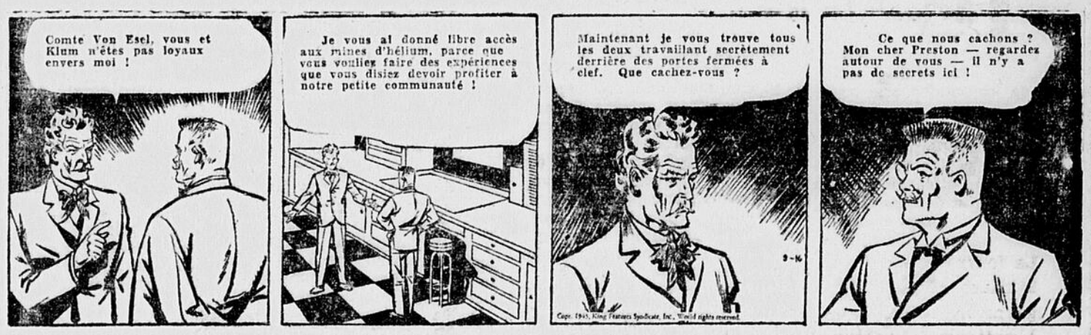
pour poisson, volaille, viandes et repas économiques



Un mot de notre police à DOUBLE PROTECTION: la famille est secourue dès qu'elle perd son chef, le chef est secouru dès que la vieillesse lui a noué bras et jambes. Vous êtes marié? Quel est votre âge? Nous allons vous donner plus de détails.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE
GUSTAVE PELLETIER
Case postale 117, Ottawa
Téléphone 3-9721

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

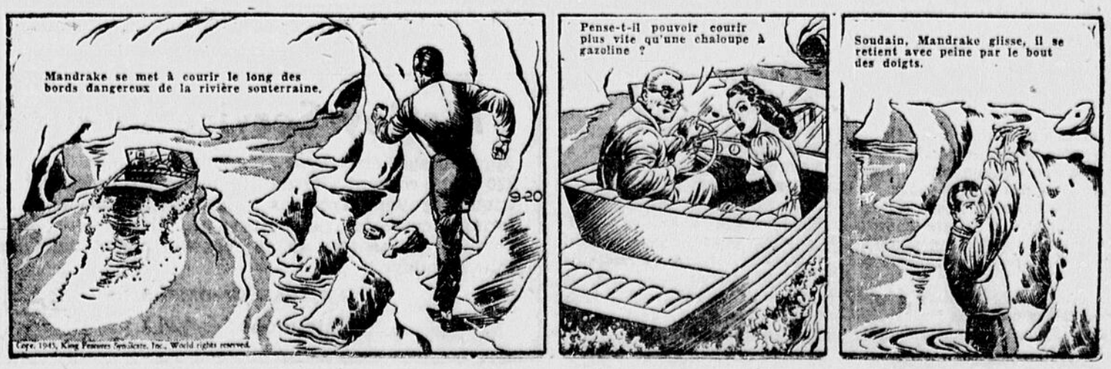


ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

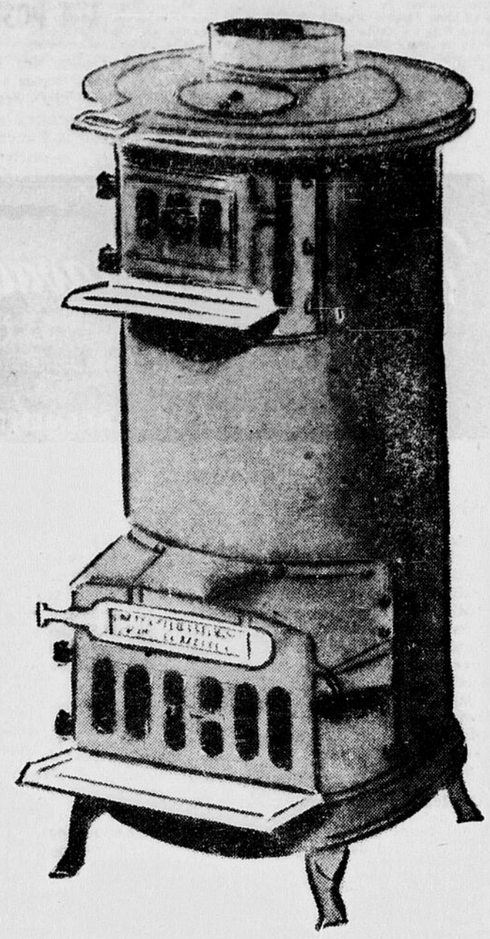
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve



TORTUES FOURNAISES QUEBEC

pratiques et appréciées

Dessus rond

16.95 et 19.95

Dessus carré

19.95 et 24.95

La fournaise la plus appréciable qui soit pour le bois ou le charbon. Attrayante et propre, monture d'acier, avec garniture nickelée, brillante. Grilles à rouleaux. Facile à nettoyer à l'entour et sur le dessus, irradie une confortable chaleur . . . très durable, d'un bon service pour la petite cuisson. Venez consulter notre expert dans les poêles!

Poêles chez Freiman, quatrième étage

HEURES D'AFFAIRES: 9.30 à 6 p.m. TOUS LES JOURS

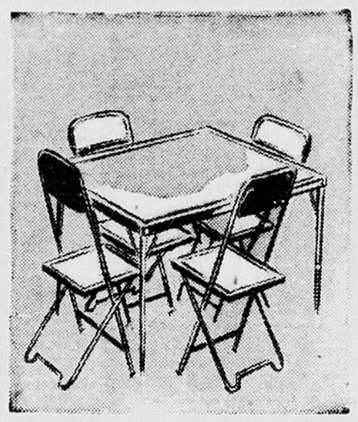
A.J. FREIMAN LIMITED

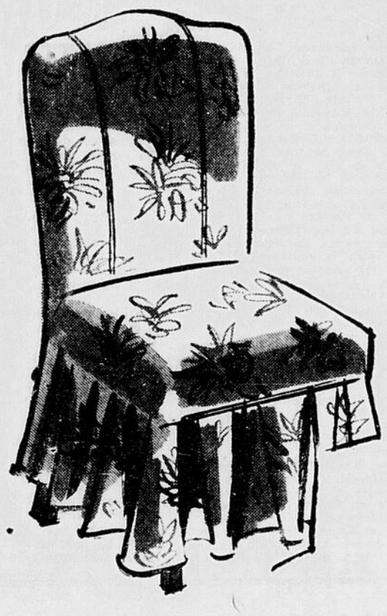
CADEAUX POUR LE FOYER, DE CHEZ FREIMAN

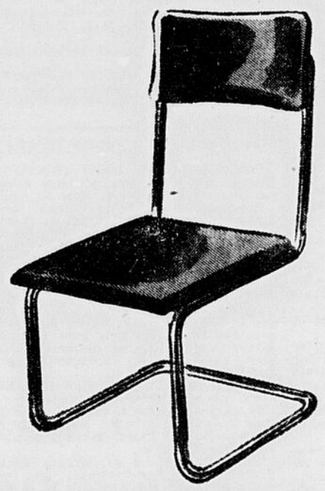
MEUBLES pour CADEAUX

Le rayon des meubles chez Freiman abonde en articles pour cadeaux à la mère, au père et à toute la famille, cadeaux qu'ils apprécieront! Fauteuils supplémentaires . . . et tous les autres petits meubles qui rendent le foyer confortable, bien agencé. Faites votre choix chez Freiman tandis que nos consignations sont abondantes.

Meubles chez Freiman, quatrième étage







fauteuil Coxwell

Fauteuils à ressorts, couverts de reps de couleurs assorties pour assortir vos autres meubles. Voici votre occasion pour ajouter un fauteuil confortable supplémentaire dans votre vivoir! **32.50**

nécessaire de table à cartes métallique de 5 pièces

Se pliant facilement de peu d'encombrement dans un angle, cette table et quatre chaises ne manqueront pas de plaire grandement. Splendides pour les cartes ou les repas, avec couvertures de simili-cuir dans une variété de couleurs. Le nécessaire, **18.50**

chaise en aluminium

avec sièges de simili-cuir

Donnez à la mère une série de ces chaises durables, solides, en aluminium, avec sièges de simili-cuir. Garanties très résistantes, d'une belle apparence et attrayantes dans un vivoir, une salle à manger, ou une chambre de divertissement! **8.95**

chaise de chambre à coucher

Petite chaise idéale pour sa chambre à coucher. Joliment recouverte de cretonnes fleuries et rembourrure souple pour le confort. Une suggestion pour le cadeau de Noël de la mère ou de la fille! **7.95**

tables à café à dessus de noyer

Voici un cadeau appréciable pour le foyer! Table ovale à café, dessus de noyer brun, et sculpture de fantaisie. Pieds Duncan Phyfe, bout métallique. Une attrayante table utile, toujours commode. **12.95**

Magasin du sous-sol chez Freiman

Coupe-vent pour garçonnets

4.88

Coupe-vents chauds pour garçonnets, tissu freize, doublure en flanellette chaude. Devant à glissière, deux poches crevées, poignets et tour de taille tricotés. Couleurs: marine, vin ou brun. Tailles 4-10.

Slacks de ski pour hommes

6.39

Slacks de ski de gabardine de bonne qualité. Confection régulière, poche en avant à rabat avec bouton. Couleur brune. Tailles 28-38. Un cadeau idéal pour le père et le grand frère.

Paletots Parka pour hommes

11.88 CHACUN

Paletots parka de gabardine de coton. Devants à glissière, taille à cordelette-tirette, quatre spacieuses poches, capuchons détachables à garniture de fourrure, doublure de laine rouge. Beige pratique. Tailles 40-44. Un splendide cadeau pour le père.

Mouchoirs pour cadeaux pour hommes

10c CHACUN

Procurez-vous plusieurs de ces attrayants mouchoirs pour le père et le frère. Coton de bonne qualité, joliment ourlé. Grandeur 16 x 16. Blanc pratique.

Chemises sport pour dames

89c

Chemises sport pour dames, de broadcloth de coton de bonne qualité. Blanc pratique, se lavent parfaitement. Genre tailleur, manches courtes, commode poche à la poitrine. Tailles 14-20. Un cadeau qu'elle appréciera. Jeudi à 9 h. 30.

Chandails pour garçonnets

Rég. 1.79

98c

Attrayants chapeaux cadeaux pour garçonnets. De coton brossé, devant glissière. Poignets, taille et encolure tricotés. Bleu royal et vin. Tailles 26-34.

Costumes d'hiver pour tout-petits

5.88

Costumes d'hiver de fleece pour tout-petits. Devant à boutons, ceinture tout le tour en pareil. Poignets et bas des pantalons tricotés. Capuchons détachables garnis de fourrure. Rose et bleu bébé. Tailles 1-3.

Casquettes de ski pour garçonnets

69c CHACUNE

Casquettes de ski confortables pour garçonnets. Un cadeau pratique pour le garçonnet actif. Doublure chaude en flanellette avec oreillères pour la froide température. Bleu marine. Pointures 6⅛ à 6⅞.

Mitaines pour garçonnets

77c

Mitaines de peau de cheval de qualité résistante pour garçonnets, confortable doublure de fleece, avec poignets tricotés ajustés. Pointures 7-9.

Mitaines longues de peau de cheval pour garçonnets

1.69

Confortables doublure fleece. Couleurs: crème, or ou gris. Pointures petites, moyennes, fortes. Les garçonnets apprécieront des mitaines de ski à Noël

Ensembles de paletots pour garçonnets

6.88

Ensembles pratiques de paletots pour garçonnets. Trois pièces. Devant droit ou croisé, poches crevées ou à rabat, confortable doublure de flanellette. Jambière à glissières ou boutons. Casque pour assortir. Couleurs: marine, vert bouteille beige, bleu, brun. Tailles 1-6.

Après des protestations des deux côtés de la Chambre, le Sénat a comme à regret adopté en seconde lecture, hier, le projet de loi qui confère pour un an au gouvernement certains des pouvoirs exceptionnels du temps de guerre. Cette approbation réticente a été accompagnée de critiques des contrôles établis durant la guerre et de plaidoyers pour que les employés "à collets blancs" reçoivent des salaires plus élevés.

A la même séance, la Chambre haute a, avec moins d'enthousiasme encore, fait subir sa lecture finale au bill qui fusionne le ministère de la Reconstruction et celui des Munitions et approvisionnements. Ce bill, qui avait déjà soulevé de vives critiques au Sénat, avait surtout provoqué des objections à cause des pouvoirs, jugés trop étendus, accordés au ministre. La Chambre haute lui a d'ailleurs fait subir d'importantes modifications qui devront maintenant recevoir l'approbation des Communes.

L'hon. W.-D. Euler, libéral d'Ontario, a retiré la résolution par laquelle il demandait que le comité spécial d'enquête sur l'administration des lois d'impôt sur le revenu et sur les surplus de bénéfices, dont il est président, soit autorisé à poursuivre son travail après la prorogation. Il a admis que cela aurait soulevé des difficultés d'ordre constitutionnel et il tentera maintenant d'obtenir du gouvernement qu'un sous-comité de cinq membres soit transformé en commission royale afin de pouvoir continuer le travail commencé.

C'est le leader de l'opposition, l'hon. John-T. Haig, de Winnipeg, qui a dirigé l'attaque contre le bill 15. Il en a contre les fonctionnaires qui "se prennent pour le gouvernement" et qui désirent maintenir en temps de paix les contrôles qu'ils ont exercés durant la guerre. Il critique aussi le contrôle des loyers, dans lequel il voit l'une des causes principales de la pénurie de logements dont nous souffrons, car cela a, croit-il, détourné les petits constructeurs du projet d'ériger des maisons. Et maintenant, on assiste à une course entre services du gouvernement dans leurs efforts pour loger les anciens combattants. M. Haig ne voit aucune nécessité de maintenir plus longtemps le contrôle des loyers, pas plus que celui des salaires; ce dernier contrôle a eu pour effet, fait-il observer, d'empêcher ceux qu'on appelle les employés "à collets blancs" d'obtenir des augmentations de salaires alors que les ouvriers syndiqués en ont eu.

L'hon. C.-C. Ballantyne, progressiste-conservateur de Montréal parle dans le même sens au sujet des salaires, ajoutant qu'on n'atteindrait jamais à un maximum de production tant que le contrôle des prix serait maintenu. Il est d'avis qu'on pourrait faire disparaître le plafonnement des prix sur de nombreux articles sans affecter le coût de la vie, favorisant ainsi le développement industriel. Il trouve trop étendus les pouvoirs que le bill 15 confère au gouvernement et, au nom de la liberté, voudrait ne maintenir que les contrôles essentiels pour prévenir l'inflation.

L'hon. Salter Hayden, libéral d'Ontario, voudrait rendre plus claires certaines parties du projet de loi, en particulier celles qui affectent les libertés civiles. Il admet toutefois que la version définitive du bill est un progrès sur l'originale.

L'hon. Arthur-W. Roebuck, libéral de Toronto, admet la nécessité de maintenir quelque temps certains contrôles du temps de guerre, mais il trouve que le gouvernement devrait avoir assez de six mois pour ménager la transition du pied de guerre au pied de paix. Il espère que le gouvernement fera un usage circonspect et prudent des pouvoirs qui lui sont conférés et n'y aura recours que lorsque cela sera vraiment nécessaire.

L'hon. Rupert-W. Davies, libéral de Kingston, trouve qu'il est temps de mettre fin au régime des contrôles qui "ont désorganisé les affaires des journaux". Il en a particulièrement contre le contrôle des salaires, expliquant que, dans les journaux, le niveau des salaires varie d'une région à l'autre et le contrôle qui empêche un employé d'obtenir une augmentation de salaire ne l'empêche pas de déménager dans une région où il sera payé davantage.

Après cette discussion, le bill fut adopté en seconde lecture et renvoyé à un comité d'étude avant son approbation définitive.

Le débat sur le bill fusionnant le ministère de la Reconstruction et celui des Munitions fut plus bref, car un comité du sénat l'avait substantiellement modifié.

Le principal changement limite aux contrats passés avant le 2 septembre 1945 l'autorité que possède le ministre d'en ordonner la revision. Il reste environ mille de ces contrats à "renégocier". Les autres modifications portent sur les interventions judiciaires en matière de contrats de guerre.

L'hon. A.-D. McRae, progressiste-conservateur de Vancouver, fit quelques remarques insistant pour féliciter les hon. J.-W. Farris (libéral, Vancouver), J.-J. Bench (libéral, Ontario), Salter Hayden (libéral, Ontario) et G.-P. Campbell (libéral, Toronto), du travail qu'ils ont accompli au comité pour améliorer cette mesure législative. Le sénateur Hayden trouve le bill amélioré, mais n'en est pas encore satisfait.

Le bill a tout de même subi sa troisième lecture. Puis le Sénat s'est ajourné à cet après-midi, à 3 heures.

On a transporté dernièrement de Winnipeg à Turner Valley, Alberta, assez de nitroglycérine pour effacer une ville entière de la carte du monde. A gauche, un inspecteur vérifie les derniers détails avec l'un des chauffeurs et à droite, les camions convertis du CARC sont en route. On fera sauter la nitroglycérine à 7,000 pieds sous terre pour creuser un ancien puits d'huile.

Nouvelles régionales

ST-EMILE DE SUFFOLK (Qué.) (D.N.C.)

Comme on l'avait annoncé déjà, notre euchre a eu lieu le 25 novembre, et comme notre Curé était souffrant, la présidence d'honneur fut accordée à M. l'abbé E. Thivierge, curé de Boileau, accompagné de ses parents et de Mme Polydore Larose, présidente. La partie de cartes tombant le jour de la Ste-Catherine il y eut tire, gâteaux, et de magnifiques cadeaux. La salle était comble de gens heureux, venus de partout, malgré la mauvaise température. Le $10.00 fut gagné par Mlle Laurence Chalifoux.

Le mariage de M. Ernest Molloy à Mlle Jeanne-D'Arc Carrière, eut lieu le 14 novembre. La cérémonie fut officiée par M. l'abbé F. Allard, curé du Lac Rémi, paroisse de la mariée, et la noce fut célébrée chez le père du marié, M. Michel Molloy, de St-Emile. Nos voeux de bonheur aux heureux époux.

Nous avons le regret d'annoncer le décès du bébé de M. et Mme Palma Deschamp, de Namur. Nos condoléances à la famille.

Quelques chantiers sont ouverts dans notre région. Dans plusieurs camps, on manque de main-d'oeuvre.

Récemment, il est tombé six pouces de neige, et la température se maintient plutôt basse. Nos routes sont glissantes. Cependant, elles restent ouvertes à la circulation.

BUCKINGHAM (Qué.) (D.N.C.)

Le 13 novembre dernier, à M. et Mme Joseph Gauthier (Palmé Ouellette), est née une fille, baptisée en l'église St-Grégoire de Naziance, sous les prénoms de Marie-Jeanne-Paulette. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Ouellette.

Le 17 nov à M. et Mme Julien Simard (Fernande Filotte), est né un fils, baptisé en l'église St-Grégoire de Naziance, sous les prénoms de Joseph-Urgèle-Paul-Gaston. Parrain et marraine, Urgel Simard et Simone Lamy.

M. Arthur Lauzon

Le 20 nov. dernier est décédé à Buckingham, M. Arthur Lauzon. Les funérailles eurent lieu en l'église St-Grégoire de Naziance, jeudi le 22 nov., à 8 h. 30. Le service fut chanté par M. le chanoine A. Bélanger.

M. Léonard Bisson

Le 23 dernier, en l'église St-Grégoire de Naziance, avaient lieu les funérailles de M. Léonard Bisson, époux de feu Mary Gallahan. Il était âgé de 49 ans. Le service fut chanté par M. le chanoine A. Bélanger, assisté de MM. les abbés Noiseux, aumônier de l'hôpital et John A. Whelan, comme diacre et sous-diacre.

JOGUES (Ont.) (D.N.C.)

M. Antoine Gagnon a dû faire un voyage à Windsor pour assister aux funérailles de son frère Patrice. Nous lui offrons nos condoléances.

A M. et Mme Antoine Gagnon, est né un autre fils. Nos félicitations.

A M. et Mme Arthur Renaud est né un fils, baptisé Joseph-Georges-Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Bouthillier, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Marcel Parent sont allés rendre visite à leur oncle et tante, M. et voir la visite de son frère, accompagné de Mme Jean Bouthillier de Opasatika.

M. Loring Turner a le plaisir de recevoir son épouse. L'heureux couple, venant des Etats-Unis, sont en voyage de noces.

M. et Mme Zoel Dupuis sont allés rendre visite à leurs parents de Ste-Thérèse, Québec.

M. Gédéon Carrière a le plaisir de recevoir son frère, de Montréal.

BLUE-SEA-LAKE (QUE.) (D.N.C.)

BLUE-SEA-LAKE (Qué.) (D.N.C.) — M. et Mme Edmond Garneau, née Suzanne Labelle, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, né le 17 novembre et baptisé le 25, sous les prénoms de Joseph-François-Gérôme. Parrain et marraine, M. et Mme Donald Nault, de Montcerf. Porteuse, Mme Sévérin Labelle, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Paul-Emile Guillot accompagnés de leur fillette, Lise, et de M. Arthur Gauthier, étaient de passage à Montréal, dernièrement.

M. Xavier Bertrand était de passage à Ottawa, dernièrement.

M. Léonel Robert était en visite chez ses amis, ces jours derniers.

M. le juge E.-R.-E. Chevrier a rendu visite à notre R. P. F. Poirier, dimanche dernier.

M. et Mme Sylva Courchesne, ainsi que M. René Lacroix, accompagné de Mlle Agnes Courchesne, étaient de passage à Maniwaki, dernièrement.

PEMBROKE (ONT.) (D.N.C.)

PEMBROKE (Ont.) (D.N.C.) — Le 23 novembre, eurent lieu les funérailles de M. Wilfrid Harwood. Le service fut chanté en la cathédrale, et l'inhumation se fit au cimetière de Pembroke. Le défunt, né à Pembroke, est décédé subitement à Montréal, où il demeurait depuis quarante ans. Il était âgé de 68 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse, une fille, Blanche, de Montréal, et deux frères, Henry, de Pembroke, frère jumeau du défunt, et Georges, d'Ottawa.

A l'occasion de la fête de la Ste-Catherine, les membres du Cercle J. Lajoie, Jr, ont organisé une réunion en la salle paroissiale. Elles ont joué deux saynètes, exécutèrent quelques morceaux de piano et quelques chansons. A la fin de la réunion, de la tire fut distribuée aux assistants. Cette fête était sous la direction de Mlle Yvette Dufresne, présidente du cercle, aidée de quelques membres du cercle.

Naissance:

M. et Mme Frank J. Nighbor annoncent la naissance d'une fille, née le 21 novembre, à l'hôpital Général.

Divers:

Mme Oscar Landriault et Mlle D. Landriault, sont parties pour New-York, N.-Y., pour visiter Mlle Evelyn Landriault, g.m.g., qui est gravement malade.

Nous apprenons que M. le curé Pilon, qui est hospitalisé à l'hôpital Général, à Ottawa, est en bonne voie de guérison.

Le major-abbé D.-J. Harrington, chapelain outre-mer, qui est malade depuis le mois de septembre, dans un hôpital militaire, en Angleterre, est en bonne voie de guérison.

Le capitaine-abbé R.-E. Dillon, qui est revenu d'outre-mer dernièrement, est nommé chapelain, au centre d'entraînement à Petawawa.

Le soldat Adam Desjardins, fils de Mme Damase Desjardins, qui a passé près de cinq ans outre-mer, arrivera au pays, la semaine prochaine.

Le caporal Murray Mulvihill, qui a passé près de cinq ans outre-mer, est attendu dans sa famille, au début de décembre. Il est le fils du Dr M.-J. Mulvihill et de Mme Mulvihill.

M. J.-D. Daze a passé quelques jours à Montréal.

La R. S. M. Nativité, de l'hôpital Général, passe quelques semaines à Bancroft, en raison de la maladie de son frère, M. Eugène Bissonnette.

FORT-COULONGE (QUE.) (D.N.C.)

FORT-COULONGE (Qué.) (D.N.C.) — Mlle Délia Godin, d'Ottawa, visite actuellement ses parents, M. et Mme P. Godin.

Récemment, sont allés à Ottawa, Mmes C. Lachapelle, Alderic Denault et Oswald Godin, Philéas Amyotte et sa fillette, Marie, MM. Chs Kenney, Félix Amyotte, Joseph Jewell et le Dr Laurier Légaré.

M. et Mme Elzéar Dupuis, de Renfrew, étaient de passage chez Mme C. Lachapelle, mercredi dernier.

C'est avec regret que nous apprenons que le Dr Laurier Légaré et sa famille nous quitteront sous peu, pour aller demeurer dans la paroisse St-Charles, d'Ottawa, où le docteur continuera à pratiquer sa profession.

M. Mendoza Gervais, employé à Kippewa, est venu visiter sa famille.

M. et Mme Camille Lachapelle, ainsi que Mme Alderic Denault ont assisté aux funérailles de M. Ernest Perrier, à Luskville, mardi dernier.

Mardi dernier ont eu lieu, en l'église St-Pierre, de Fort-Coulonge, les funérailles de Denise Rivet, fille de M. et Mme Ferdinand Rivet, décédée à l'âge de 13 ans, après une longue maladie. M. l'abbé J.-L. Poupore officiait au service. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

M. et Mme A. Laporte, (Melba Mulligan), sont les heureux parents d'une fille, née le 26 novembre.

LARDER-LAKE (Ont.) (D.N.C.)

Lundi dernier à la salle paroissiale, avait lieu un bingo aux dindes. Cette soirée, appréciée par environ deux cents personnes, fut organisée par les Chevaliers de Colomb. Environ trois douzaines de dindes furent distribuées. Les recette, quoique pas encore connues exactement sont très prometteuses. Les Chevaliers de Colomb en profitent pour remercier tous ceux qui ont aidé à la réussite de la soirée, soit par leur assistance, ou en offrant leurs services.

Trois patinoires seront à la disposition des sportifs de Larder-Lake cette année. En effet nous aurons une patinoire publique à l'angle de la rue Godfrey et de la 2e avenue, tandis que les enfants des écoles publique et séparée auront chacun la leur.

STE-THERESE DE LA GATINEAU Qué. (D.N.C.)

La Ste-Catherine a été doublement fêtée en notre paroisse dans l'après-midi, par les élèves des deux écoles du village et de Kinsington. Il y eut récitations, saynètes et culture physique, le tout très goûté. On dégusta ensuite de la bonne tire. Les parents invités à cette fête, se retirèrent heureux et reconnaissants envers les organisateurs.

Le soir, Mme Sandy Thompson réunissait les Dames Fermières et leurs maris, à l'occasion de la fête patronale du Cercle. On dîuta par une partie de euchre, à laquelle on donna quelques prix. De la bonne tire traditionnelle fut ensuite servie, ainsi qu'une copieuse collation. Tous se retirèrent charmés de leur veillée.

L'oeuvre de la Soupe a pris naissance aux deux écoles du village. M. le curé Jutras et M. le commissaire Omer Talbot ont bien voulu présider à son ouverture. Ils furent accueillis par M. le maître Chartrand et Mlle Richard, inst., et une quarantaine d'enfants, au chant de: "Venez manger de la soupe aux pois".

M. et Mme Léopold Cloutier, de Mont-Laurier, M. Achille Cloutier de Mont-St-Michel, étaient en visite chez M. Lucien Carle récemment.

ST-ISIDORE DE RESCOTT (Ont.) (D.N.C.)

M. et Mme Lucien Lonstin (Gracia Chrétien) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Marjolaine-Yvonne. Parrain et marraine M. et Mme Adrien Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Gonzague Lalande (Lucie Barbarieu), annoncent à leurs nombreux parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Marguerite-Lise. Parrain M. Bruno Lalande, marraine Mlle Blandine Barbarie, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Aldéo Lamoureux (Béatrice Levac) sont aussi heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Jeanne-Adélia-Denise. Parain et marraine, M. et Mme Louis-Joseph Gareau, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme William Ménard (Elisabeth Laplante) annoncent également à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Aimé-Denis-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Ménard, oncle et tante de l'enfant.

Notes locales

M. et Mme Omer Caza ont eu la douleur de perdre leur fils, Maurice. La cérémonie des Anges eut lieu en notre église, et l'inhumation eut lieu à Cornwall. Maurice était âgé de trois ans et demie, et laisse pour pleurer sa perte, ses parents.

Mlle Annette Campeau a passé une semaine à Cornwall chez son père, M. Albert Campeau.

M. et Mme Aimé Plouffe, M. et Mme Lucien Plouffe, M. et Mme Descoste, M. et Mme Trottier, M. Omer Paquette, Mlle Rita Plouffe de Cornwall, ainsi que Mlle Cléophas Laframboise, M. Fernand et Mlles Cécile et Dolorès Dumas, de Montréal et M. Joseph Bonneville, de Thurso, ont rendu visite à M. et Mme Urgel Dumas, à l'occasion du décès de M. Evangéliste Dumas.

Mme Edouard Boulanger est actuellement à l'hôpital général d'Ottawa, pour subir une grave operation. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

ALFRED (Ont.) (D.N.C.)

Les funérailles de Mme Israel Carrière, de Calédonia Springs, eurent lieu lundi dernier.

Lundi fut chanté le service anniversaire de M. Albert Simard.

M. le curé J.-H. Laniel est à faire sa visite paroissiale.

M. et Mme Léonard Charbonneau et Mme René Lalande ont visité des parents à Ottawa.

M. et Mme Félicien Barrette et leurs enfants de Lefaivre, étaient en visite chez M. Télesphore Charbonneau, dernièrement.

M. Emile Châtelain, de Plantagenet, était de passage à Alfred, par affaires, cette semaine.

OTTER-LAKE (Qué.) (D.N.C.)

M. et Mme Théodore Tourangeau et leurs deux enfants, de Bryson, Qué., ainsi que M. et Mme Albert Fleury, de l'Ile-du-Calumet, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Louis Fleury.

M. et Mme Albert Morin et leurs deux enfants de Campbell's Bay, ont visité leurs parents, M. et Mme Cyrille Gravelle, dimanche dernier.

M. et Mme Jérôme Poirier, de Hull, sont actuellement en visite chez Mme Cyrille Gravelle et Mme Hilaire Dubeau.

Dimanche dernier, M. et Mme Florimond Corriveau, de l'Ile-du-Calumet, ont rendu visite à M. et Mme Aurèle Corriveau.

M. et Mme Adélard Lance ont rendu visite à leurs parents M. et Mme Alex Lance, ces jour derniers.

Mlle Bella Lemaire, institutrice, est allée chez elle, en fin de semaine, à l'Ile-du-Calumet.

Placements Recommandés:

Ville de Waterloo, 3%, échéant 1956-1965. Prix: 100.
Ville de St-Jérôme, 3%, échéant 1956-1965. Prix: 100.
Ville de Pointe Claire, 3%, échéant 1956-1965. Prix: 100.
École Ville LaSalle, 3¼%, échéant 1958-1965. Prix: 100.
Syndics St. Antoine des Laurentides (St-Jérôme), 3¼%, échéant 1965. Prix: 100.

SAVARD, HODGSON & CIE, INC.
276 ouest, rue St-Jacques,
MONTRÉAL
18F

LE MEILLEUR ACCUEIL POUR LUI
— lui donner du travail

Contribution de la
BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"

Nouvelles de travail

Les occasions suivantes d'emploi ne sont qu'une liste partielle des situations offertes ici par le bureau local du Service national de Placement et, ailleurs au Canada, par le

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

HOMMES

On demande à Ottawa

Pharmaciens	$40.00-$45.00 par semaine
Barbiers	$25.00 et commission
Tailleurs	$20.00-$30.00 par semaine
Tailleurs (réparation)	50c-60c l'heure
Tailleurs de fourrure et bloqueurs	$25.00-$45.00 par semaine
Rembourreurs	$20.00-$35.00 par semaine
Compositeurs	$20.00-$40.00 par semaine
Mécaniciens d'autos	$25.00-$35.00 par semaine
Pressiers	70c l'heure
Plâtriers	$1.06 l'heure
Briqueteurs	$1.16 l'heure
Mouleurs (banc et plancher)	50c-70c l'heure
Vendeurs (assurance)	Base de commission
"Sticker Man"	65c-70c l'heure

On demande ailleurs

Reporteurs	$20.00-$30.00 par semaine
Contremaître dans le textile	$35.00-$40.00 par semaine
Linotypiste	80c l'heure
Tailleur de granite	$8.19 par jour
Menuisiers	80c-90c l'heure
Fabricants d'outils (plastique)	96c-$1.13 l'heure
Dégraisseur et nettoyeur	$35.00 par semaine

On demande à Ottawa

FEMMES

Comptables	$115.00 par mois
Compteuses de durée de films	$150.00 par mois
Sténographes	$70.00-$125.00 par mois
Traductrices espagnole — portugaise	$125.00 par mois
Bibliothécaire avec titre	$125.00 par mois
Cuisinières	$50.00-$100.00 par mois
Préposées comptomètres	$80.00-$110.00 par mois
Surveillante d'hôtesses	$35.00 par semaine

On demande ailleurs

Préposée de clavier	$25.00-$35.00 par semaine
Tailleuse	45c-60c l'heure
Ouvrières d'usine non spécialisées	35c-50c l'heure

Chaque bureau du Service national de Placement offre des occasions d'emploi dans sa propre zone et dans les autres régions au Canada.

Si vous êtes aptes à remplir un des emplois ci-dessus, adressez-vous au plus proche bureau local du

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
Ministère fédéral du Travail
Humphrey Mitchell, Ministre du Travail — *A. MacNamara*, Sous-ministre

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous aurez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose de trois à une selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans touts les pharmacies 25¢. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

ICI BIENTÔT!
UN PNEU DE MILLAGE SANS PRÉCÉDENT
FAIT PAR B.F.Goodrich

Voici une bonne nouvelle pour les automobilistes! Un nouveau genre de pneu a été développé et les essais démontrent qu'il est *plus durable que les pneus d'avant-guerre pour autos de tourisme.*

Il est fait d'une nouvelle composition de caoutchouc développée par B. F. Goodrich —différente du caoutchouc synthétique ordinaire antérieurement employé.

Au cours de plus de 2,000 essais, représentant au total plus de 16,800,000 milles dans toutes sortes de chemins, ce nouveau pneu B. F. Goodrich Silvertown a accusé une semelle plus durable que celle des pneus d'avant-guerre, une résistance remarquable aux dérapages et aux éclatements . . . et un nouveau degré de silence dans le fonctionnement.

Ces nouveaux Silvertown seront bientôt produits pour expédition aux marchands B. F. Goodrich, mais l'approvisionnement pourrait être restreint pendant encore assez longtemps.

Dans l'intervalle, prenez bien soin des pneus que vous avez . . . ou, si vous avez besoin de pneus neufs, procurez-vous les fameux pneus B. F. Goodrich à semelle de sauvetage maintenant disponibles . . . ils vous donneront dès le début le millage d'avant-guerre.

Dès le début
B.F.Goodrich
PREMIER EN CAOUTCHOUC

pour autos de tourisme PNEUS B.F.Goodrich

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi le 12 décembre 1945

AU PETIT-THEATRE

"THE SULLIVANS"

"The Sullivans", avec Anne Baxter et Thomas Mitchell dans les premiers rôles.

Le film raconte l'histoire de la famille Sullivan, fière de ses origines et de ce qu'elle a accompli en Amérique, puis d'admettre à son foyer Katherine Mary, qui devient la femme du plus jeune des garçons. Le scénario expose les idéals d'une famille américaine moyenne, décrit ses tâches quotidiennes et comment elle en vient à porter à la patrie un amour prêt à tous les sacrifices. Et lorsque les cinq fils insistent à l'enrôlement, pour être groupés dans le même équipage, les autorités de la marine ne peuvent résister à un tel désir.

ETERNALLY YOURS

Encore une histoire d'amour éternel! Loretta Young, fiancée à Broderick Crawford, rencontre David Niven, magicien qui gagne sa vie dans les théâtres. Tout de suite les deux jeunes gens s'aiment. Loretta part faire une tournée avec celui qu'elle aime et l'aide en bien des manières. Mais, elle se fatigue de ce genre de vie et retourne à Crawford.

Cependant, celui-ci réalise, après un accident arrivé au magicien, que la jeune fille l'aime toujours. Et Loretta retourne à David pour être "éternellement sienne".

Malgré la fortune dépensée à produire ce film, il ne donne pas le plaisir qu'on s'y attend: l'action est trop lente dans la première partie, et un peu trop vive dans l'autre. Un fait sensationnel est que le héros se jette d'un aéroplane les mains dans les menottes et attachées au parachute. Il réussit à se libérer et à ouvrir son parachute.

Adultes.

"The Garden of Allah" au Régent

Ce théâtre offre une véritable primeur à ses habitués, avec "The Garden of Allah", la célèbre production en couleurs, qui met en vedette le grand artiste français Charles Boyer et sa partenaire allemande, Marlene Dietrich.

Lorsque le film, "The Garden of Allah", fut présenté à Hollywood, on croyait que le film en couleurs ne s'imposerait pas avant dix ans. On constate, aujourd'hui, dans toute la presse américaine, qu'il est arrivé à son point exact de perfection.

Evidemment, "The Garden of Allah" doit une grande part de son succès au fait que Marlene Dietrich et Charles Boyer en sont les vedettes.

Le sujet est inspiré du roman de Robert Dickens, paru il y a 30 ans. Il s'agit du moine Boris (Boyer) qui s'enfuit d'un couvent, près de Tunis. Dans un cabaret de nuit, à Benimora, il sauve la vie de Domini Enfilden (Marlene), qui, après avoir soigné son père invalide, est venue en Afrique pour y trouver le bonheur. Les deux jeunes gens s'aiment et se marient. Mlle Enfilden ignore les voeux prononcés par Boris. Il est reconnu et démasqué. Ils se séparent alors, et Boris rentre au couvent pour y trouver le pardon.

Cette histoire a donné naissance à un très beau film. On a évité l'erreur des premiers films en couleurs, en exploitant intelligemment les nouvelles possibilités. Il n'y a pas trop de tableaux en couleurs. Beaucoup de scènes se déroulent dans la pénombre et dans le désert lumineux et blanc.

Toutes les couleurs sont très exactes. Le jaune foncé des sables, le bleu des costumes de Marlene l'emportent. Le rouge toujours si désastreux, disparaît un peu. Les visages humains, qui autrefois étaient imparfaitement reproduits, semblent naturels.

Il n'y a qu'un moyen de savoir si un serpent est venimeux ou non: regarder s'il a des crochets dans la bouche.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Airs de Valse	Yvon l'Intrépide	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Santa Claus
6 h. 30	—Allan Ross	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	—Sammy Kaye	Souper musical	BBC News	Candlelight
7 h. 00	—Un homme et..	Un homme et..	Out of Space	Town Crier
7 h. 15	—Dr Lambert	Metropole		RA on air
7 h. 30	—Soirée can...	Soirée can...	C. Gilbert	Ellery Queen
7 h. 45	Pianiste de renom	Pianiste de renom	Midweek Review	
8 h. 00	—Airs d'opérettes	Ceux qu'on aime	Jolly Miller	Jack Carson
8 h. 15	—Valse			
8 h. 30	—Disques Victor	Ici l'on chante	Through the Years	Treasure Trail
8 h. 45	—			
9 h. 00	—Radio-Carabin	Radio-Carabin	Concert	Haunting Hour
9 h. 15				
9 h. 30	—		Curtain Time	The Shadow
9 h. 45				
10 h. 00	—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Midweek Recital
10 h. 15	Causerie	Causerie	News Roundup	
10 h. 30	Maitres de piano	Piano	White Empire	Clary's Gazette
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique	Design for Melody	News
11 h. 15	—			
11 h. 30			Orchestra	

JEUDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00	—			
7 h. 15	—			
7 h. 30	—	Bulletin	CBC News	
7 h. 45	—		Morn Melodies	
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h. 30	News	Mélodise	Musical March	Newscast
8 h. 45	Prog. mus.			Tunes
9 h. 00	Horloge musical	Pot-pourri	Breakfast Club	Morning Med.
9 h. 15				March Time
9 h. 30	—	Les chansons		Musical Sketches
9 h. 45	—		While you work	Sing as We Go
10 h. 00	Sur les ondes	Sur les ondes	School of the Air	Music Box
10 h. 15	Prog. Larocque	Bon appétit		Town Crier
10 h. 30	Mason	Vie de famille	Ethel Hobbes	Newscast
10 h. 45	Détente	Détente	Hour of Prayer	Miscellaneous
11 h. 00	—Mason	Grande Soeur	Road of Life	Coffee Shop
11 h. 15	Mélanie Rancourt	Mél. Rancourt	Master Musicians	D'Artega Presents
11 h. 30	Chansonnettes	Troubadours	Soldier's Wife	Exotic Moods
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Novelties
12 h. 00	—Intermède	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15	—Variétés	Quelles nouv ?	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	—Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue principale	CBC News	
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Chansons	Tante Lucie		Rhythmn Parade
1 h. 45	—Les virtuoses	Les virtuoses	Radio World	
2 h. 00	Esquisse musicale	Extraits d'opéra	For Moderns	Concert Hour
2 h. 15	Musique légère	Intermède	Band Matinee	
2 h. 30	—Lettre à la...	Lettre à la...	Concert Master	Bandwagon
2 h. 45	—Chansons	Chansons		
3 h. 00	—Music Hall	Music Hall	Women of...	Organ Rhapsody
3 h. 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Intermède mus.	Ch.-d'oe. en mus.	Pepper Young	Newscast
3 h. 45	Mason		Right to Happin.	Lets Waltz
4 h. 00			Minstrels	Tea Time Tunes
4 h. 15	Avis de décès		For Parents	
4 h. 30	—Radio-collège	Radio-collège	Modern Mus.	Tropicana
4 h. 45	—		Recital	Terry and Pir.
5 h. 00	—		From Classics	Melody
5 h. 15			Songs for You	Indian Trails
5 h. 30	—Nouvelles	La bourse	Robinson Family	Men in Scarlet
5 h. 45	Romances	A l'affiche	Downheat	Supper Dance
6 h. 00	—Chansons	Yvon l'Intrépide	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Musique légère	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	—Chansonnettes	Au coin du feu	BBC News	Waltz Time
7 h. 00	—Un homme et...	Un homme et...	Scrapbook	Town Crier
7 h. 15	Maitres chanteurs	Metropole		Blackstone
7 h. 30	Théâtre	Théâtre	Rythm musical	Command Perf.
7 h. 45	—		Gregory Clark	Just for Fun
8 h. 00	—Wayne King	Nos talents	The Play of the	Fun Parade
8 h. 15	—Xavier Cugat			
8 h. 30	—Que dirlez-vous?	Taxi 13	Voice of Victor	Forum
8 h. 45	—			
9 h. 00	—Radio-Théâtre	Radio-Théâtre	Kraft Music Hall	Green Hornet
9 h. 30	—		Peerless Parade	Light up
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Western Trails
10 h. 15	—Ecole des parents	Ecole des parents	News Roundup	
10 h. 30	—		Panorama	Ruddy Vallee
10 h. 45	—Récital	Récital		
11 h. 00	Fermeture	Musique légère	Drama	News
11 h. 15	—			
11 h. 30	—	Histoire de la...	Story of Music	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophuniques que nous publions nous sont transmis par les postes S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable

Concert d'orchestre

Mlle **Annette Brunet,** pianiste a été invitée, à titre de soliste, au Concert d'Orchestre que dirigera J. J. Gagnier, le mercredi, 12 décembre, à 9 heures, a Radio-Canada. Elle jouera le premier mouvement du Concerto No 11, de Rachmaninoff.

L'orchestre jouera "Orphée", d'Offenbach, "Roses de midi" valse, de Strauss et "Grande Marche" de Verdi.

Mlle Brunet a fait ses premières études de piano à Montréal. Elle a joué en concert d'abord dans sa ville natale, puis aux Etats-Unis. A New-York, elle a pris part à un concert en même temps que les célèbre pianiste Gustave Fuch.

Récital de piano

M. Jean Dansereau, l'éminent pianiste canadien, donnera un récital pour l'auditoire de Radio-Canada, le mercredi, 12 décembre, à 10 h. 30 du soir. Son programme comprend des oeuvres de Beethoven, de Chopin et de Rachmaninoff, Le voici:—

Sonate opus 31 no 2 en ré mineur, (Allegro-Adagio-Allegretto) de Beethoven, Prélude op. 23 no 10 en sol bémol majeur, Prélude op. 32 no 11 en si majeur, Daisies op. 38 no 3 en fa majeur de Rachmaninoff, Prélude op. 26 no 6 en mi mineur et Impromptu op. 29 no 1 en la bémol majeur, de Chopin.

Valeur du tourisme

On annonce à grand renfort aux Etats-Unis et dans l'Amérique du Sud les attraits touristiques du Canada, a déclaré hier soir aux Communes l'hon. MacKinnon, ministre du commerce.

Le Canadian Travel Bureau entreprend une campagne pour faire comprendre aux citoyens la valeur du tourisme. On veut faire en sorte que les touristes visitant le Canada retournent en leur pays et invitent les autres à aller voir le Canada.

Reprise du service Londres-Canada au Pacifique Canadien

PORT-GLASGOW, Ecosse, (Spécial) — A l'occasion du lancement du "Beaverglan", cargo des Canadian Pacific Steamships de 10,000 tonnes, M. William Baird, représentant spécial du Pacifique Canadien a laissé entendre que cette compagnie reprendrait son service de transport de marchandises entre Londres et le Canada l'an prochain.

M. Baird a ajouté que le rétablissement de ce service hebdomadaire fait partie d'un programme de transport pour l'après-guerre élaboré en 1942 par la compagnie. On est actuellement à reconstruire les cargos que les Canadian Pacific Steamships ont perdu durant la guerre. On sait en effet que la flotte du Pacifique Canadien a été très cruellement éprouvée durant la guerre, car c'est la compagnie privée qui a subi le plus de pertes.

Déjà, un cargo de la catégorie des "Beaver" a été lancé, il y a quelque temps. Le "Beaverglen" est le deuxième à être reconstruit sur une flotte de quatre destinés à remplacer les cinq coulés durant la guerre.

A bord du Lady Nelson

Seize officiers et soldats d'Ottawa et de la région sont à bord du navire-hôpital Lady Nelson, qui doit arriver à Halifax le 15 décembre.

Ce sont: le lieutenant (garde-malade) C.-R. Holland, 146, rue Concord, le soldat L.-D. Foucault, 184, rue St-Patrice, le soldat J.-A. George, 235, avenue Laurier-Est, le soldat H.-E. Logan, 121, avenue Kenilworth, le lance-caporal C.-M. Quinn, 66, rue LeBreton, le soldat J.-G. Lanouette, 279, rue Murray, le sergent K. E. Armour, R.R. No 7, Perth, Ont., le soldat G. I. Charlebois, Cornwall, le sapeur L.-J.-A. Lafrance, 65, rue Provost, Hull, le sapeur J.-F.-X.-H. Legault, Hawkesbury, le soldat Roger Louiseize, Gatineau, le lance-caporal G.-A. Summers, Cornwall, le soldat J.-T. Watters, Dunrobin, le lance-caporal B.-E. Denovan, Woodroffe, le lance-bombardier G. Makin, Renfrew, et le soldat J.-L. Robinson, Navan, Ont.

Noël Brunet, violoniste, à Radio-Carabins

Noël Brunet, violoniste, prendra part à l'émission de Radio-Carabins, le mercredi, 12 décembre, à 9 heures du soir. Il jouera **Thème et Variations,** de Paganini, **Méditation,** de Glazounoff et **American Rhumba** d'Arthur Benjamin.

Lucien Ruelland, baryton, de Québec, a aussi été invité à cette audition. Il chantera l'air "Di provenza il more," de "La Traviata" de Verdi. Lucien Ruelland partira bientôt pour Paris ou il poursuivra ses études de chant.

Boursier six fois au Conservatoire McGill, Noël Brunet obtint en 1936 le prix d'Europe après quoi il poursuivit ses études au célèbre Conservatoire Royal de Bruxelles, où il eut comme professeur M. Alfred Dubois, violoniste de la Cour de Belgique.

Quelque temps après, il remportait le premier prix du Conservatoire avec "la plus grande distinction" à la suite d'un concours disputé entre 24 concurrents internationaux. Enfin, après quelques mois, on lui décernait le prix de musique de chambre avec grande distinction, le prix de virtuosité et celui de Canler.

En 1938, Noël Brunet donna plusieurs récitals en Hollande et en Belgique. Le 28 janvier 1939, il jouait à Liège avec son professeur Alfred Dubois. En mai 1939, il était l'artiste invité à l'Exposition Internationale de Liège où il interpréta le Concerto de Beethoven sous la direction de Maurice Dambois, ex-accompagnateur de Eugène Ysayé.

Après son retour d'Europe, Noël Brunet donna une série de concerts au Canada et allait se perfectionner de nouveau à New-York sous la direction de grands maîtres.

Le programme comprend aussi des Sketches, des monologues, l'orchestre de Meerte, le choeur des Carabiniers, etc.

Jean-Sébastien Bach perdit la vue trois années avant sa mort, mais il continua tout de même à écrire de la musique en dictant ses compositions.

OBTENEZ LE BON SOULAGEMENT DE LA CONSTIPATION!

Peut-être que le laxatif que vous employez ne donne pas des résultats satisfaisants. Si vous souffrez de constipation, si vous vous sentez mal en train, prenez immédiatement des Pilules Beecham's pour obtenir un soulagement efficace. Ce composé purement végétal est employé avec succès par des millions de gens. 25¢ et 50¢.

PILULES LAXATIVES BEECHAM'S

Dégagez-vous la tête

Débarrassez les voies respiratoires

Dégagez les narines embarrassées...soulagez les membranes enflammées...respirez plus librement...employez Mentholatum. Pots et tubes 30c. V-112F

MENTHOLATUM

réconforte tous les jours

Pour agrémenter votre costume

Epingle ramille en argent sterling doré, sertie de simili-pierreries de couleurs 15.00

Taxe en plus

Birks

RAYON DE LA BIJOUTERIE DE COSTUME

CARTIER

Aujourd'hui et demain
"HER HIGHNESS AND THE BELL BOY"
avec Hedy Lamarr, Robert Walker
aussi
"THE HARD GUY"
avec Jack LaRue

JEUDI SEULEMENT — Programme entièrement français

JAN KIEPURA et DANIELLE DARRIEUX
"J'aime TOUTES LES FEMMES"

MIREILLE BALIN — GEORGES RIGAUD — LARQUEY BERVAL

dans

LE ROMAN D'UN SPAHI

Le cadeau idéal pour Noël— Livrets de billets de théâtre bien enveloppés. Maintenant en vente !

Rideau

Dernière fois aujourd'hui —
"THE AFFAIRS OF SUSAN"
"TWO O'CLOCK COURAGE"

LAURIER

Aujourd'hui et demain
"THIS MAN'S NAVY"
avec Wallace Beery et Tom Drake
aussi
"SWINGTIME JOHNNY"
avec les Andrews Sisters

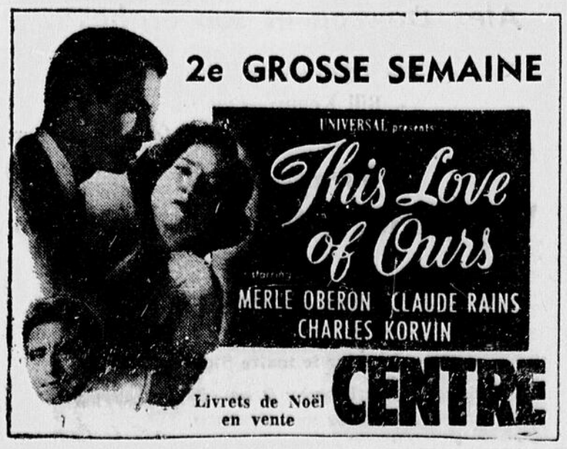
Little THEATRE

Aujourd'hui
"ETERNALLY YOURS"
avec Loretta Young, David Neven
aussi
"THE SULLIVANS"
avec Thomas Mitchell, Anne Baxter

FRANCAIS

Aujourd'hui dernier jour
"HOTEL BERLIN"
avec Peter Lorre
aussi
"SING A JINGLE"
avec Allen Jones

2e GROSSE SEMAINE



Livrets de Noël en vente

CENTRE

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Out of the World": 12 h., 1 h., 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "This Love of Ours": 12 h., 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Captain Kidd": 1 h. 05, 3 h. 20 5 h. 35, 7 h. 50, 10 h. Dernière représentation à 9 h. 20.

REGENT — "The Garden of Allah": 2 h. 20 4 h. 50, 7 h. 28, 10 h. 02. "Caribbean Mystery": 1 h. 04, 3 h. 35, 6 h. 12, 8 h. 46.

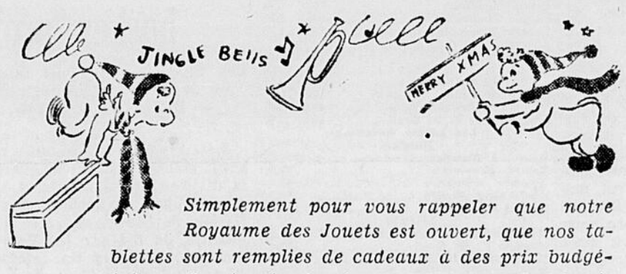
CARTIER — "Her Highness and the Bell Boy": 12 h. 30, 3 h. 22, 6 h. 28, 9 h. 20. "The Hard Guy": 2 h. 17, 5 h. 16, 8 h. 15.

LAURIER — "This Man's Navy": 1 h., 3 h. 59, 6 h. 49, 9 h. 39. "Swingtime Johnny": 3 h., 5 h. 49, 8 h. 39.

RIDEAU — "The Affairs of Susan": 2 h. 40, 5 h., 9 h. 25. "Two O'Clock Courage": 1 h. 30, 4 h. 50, 8 h. 15.

PETIT-THEATRE — "Eternally Yours": 5 h., 8 h. 20. "The Sullivans": 6 h. 30, 9 h. 50. Dernière représentation à 8 h. 20.

LAROCQUE



Simplement pour vous rappeler que notre Royaume des Jouets est ouvert, que nos tablettes sont remplies de cadeaux à des prix budgétaires. Des jouets, des jouets, et encore des jouets qui réjouiront les coeurs de tous les petits garçons et filles. Emmenez vos enfants bientôt pour l'agrément de ces jeunes.

Magnifiques suggestions pour cadeaux

Laissez-nous résoudre le problème de vos cadeaux — nous vous présentons plus bas seulement quelques suggestions qui peuvent vous aider, mais tous les rayons dans le magasin sont remplis de cadeaux à des prix budgétaires.

Robes pour réceptions

pour le jeune cercle

De jolies petites robes de une et deux pièces — vous aimerez la porter durant la ronde des réceptions des fêtes. Un magnifique assortiment de couleurs. Tailles 2 à 6x et 7 à 14 x.

$1.98 à $6.95

Heures du magasin: 9 à 6 tous les jours

Lingerie de table à lunch

Voici un cadeau pratique que toute la famille appréciera, un ensemble de couleur pour les lunches avec quatre serviettes assorties. Plusieurs modèles dans le choix $2.98

Sous-sol

Serviettes comme cadeau

Jolies petites serviettes pour le thé - - - modèles d'hôtesse gaies ou plus de durée pour tous les jours - - - chics nuances ..... 69¢

Deuxième étage

— SPORT —

Le hockey jouit d'une vogue sans précédent dans le Québec

★ ★ ★

Par Pierre Le MOYNE

MONTREAL — (PC) — Après six ans d'embarras et de difficultés à cause de la guerre, le hockey amateur de la province de Québec est plus puissant que jamais et jouit d'une vogue sans précédent.

Les trois principaux circuits amateurs dans la province reçoivent l'appui complet de tous les fervents dans chaque ville où fonctionnent la ligue Senior de hockey du Québec, la ligue Provinciale et l'Association junior de hockey amateur de Montréal.

La QSHL est venue près d'abandonner ses "opérations" l'hiver dernier, mais elle a décidé de tenir bon avec quatre équipes. Elle en compte six maintenant, qui font des salles combles à Québec, Shawinigan, Valleyfield, Montréal et Ottawa, où les Sénateurs d'Ottawa et les Volants de Hull jouent leurs parties à domicile.

La plus grande foule de la saison

Le 18 novembre, 13,332 fervents, la plus grande foule dans les annales du Forum de Montréal, ont vu les Royaux décisionner les As de Québec, au compte de 4-3. Les Royaux se la coulent douce pour la première phase de la saison en jouant 13 parties sans subir une défaite pour établir une marge confortable de cinq parties en tête du classement, mais ils viennent de perdre leurs deux dernières parties et on s'attend à une course plus serrée pour les honneurs du circuit.

La Provinciale, qui s'était débandée durant la guerre (du moins de 1940-41) "afin de ne pas nuire au volontariat de ses joueurs dans les forces armées", a repris son fonctionnement avec des équipes à Lachine, Sherbrooke, Drummondville, Victoriaville, St-Hyacinthe et Cornwall, Ont.

La ligue s'est vu refuser le grade senior par l'Association québecoise de hockey amateur, parce qu'elle avait manqué à ses obligations envers elle, mais il est probable qu'elle redeviendra senior une fois qu'elle aura acquitté ses cotisations et accrédité ses joueurs.

Le fils du grand Morenz

Quant à l'Association junior de l'île de Montréal, elle réunit six équipes et joue toutes ses parties au Forum de Montréal. C'est une pépinière de futures étoiles, puisqu'elle a déjà doté "Les Canadiens" de la ligue Nationale, de Maurice Richard et d'Emile "Butch" Bouchard. Sa plus grande vedette est Howie Morenz, fils de l'immortel du même nom. Le jeune Howie joue admirablement bien pour les jeunes Canadiens et on prédit qu'il comblera un jour le vide créé dans l'alignement des "Français Volants" par la mort de son illustre père.

Changement dans le calendrier jr

A cause de la prochaine visite des Royaux juniors de Montréal, les deux joutes du circuit junior d'Ottawa qui devaient être disputées à l'Auditorium le samedi après-midi 22 décembre ont été reportées au lundi soir 24 décembre, annonce Cecil Duncan, organisateur du circuit à Ottawa.

Ces joutes sont les rencontres entre le St-Pats et les Montagnards, puis les Volants contre le Canadien.

Les joutes qui devaient avoir lieu le 24 seront reportées à la semaine suivante et seront jouées après les joutes du groupe sénior.

Mardi, le 18 décembre, après la joute Shawinigan-Falls-Sénateurs, le St-Patrice rencontrera le jeune Sénateur. Le mercredi suivant, après la joute Royal-Volant, les jeunes Montagnards seront opposés aux Hull-Volants juniors.

Fernand Gosselin cogne la haute à la ligue Bériault

Résultats des joutes de mercredi 5 décembre 1945

1ère section

Marcel Lauzon a gagné 3 joutes sur Omer Allard.
Léo-Paul Bériault a gagné 2 joutes sur Charles-Guy Paquette.
Lionel Brazeau a gagné 2 joutes sur Jean-Louis Pigeon.
Paul Girard a gagné 2 joutes sur Armand Bourdages.

2e section

Edmond Bertrand a gagné 3 joutes sur René Lapointe.
Bernard Desjardins a gagné 3 joutes sur Jean-Paul Legault.
Réal Labonté a gagné 2 joutes sur Oswald Parent.
Fernand Gosselin a gagné 2 joutes sur Yvon St-Louis.

Le classement à date

1ère section

Equipe	G	P	Pts
1—Marcel Lauzon	21	6	28
2—Lionel Brazeau	19	8	27
3—Léo-Paul Bériault	16	11	21
4—Jean-Louis Pigeon	14	13	19
5—Charles-Guy Paquette	11	16	13
6—Armand Bourdages	10	14	13
7—Omer Allard	8	19	12
8—Paul Girard	8	19	11

2e section

Equipe	G	P	Pts
1—Réal Labonté	20	7	28
2—Bernard Desjardins	17	10	25
3—Yvon St-Louis	15	12	22
4—Jean-Paul Legault	13	14	16
5—Oswald Parent	12	15	15
6—Fernand Gosselin	12	12	15
7—Edmond Bertrand	10	17	12
8—René Lapointe	9	18	11

Les meilleurs de la soirée

1ère section

Dames et hommes

Nom	Série	Corde
Mlle Gertrude Binet	554	246
Mlle Bernadette Sauvé	534	193
Mlle Simone Hayes	499	186
M. Armand Bourdages	743	316
M. Marcel Lauzon	726	234
M. Alfred Sauvé	723	284

2e section

Dames et hommes

Nom	Série	Corde
Mlle Claire Courval	605	207
Mme Georges Bériault	578	242
Mme Coride Rochon	523	193
M. Fernand Gosselin	771	291
M. Roméo Tremblay	737	279
M. Georges Bériault	649	241

Les hautes moyennes

1ère section

Dames et hommes

Mlle Marie-Reine Groulx	190.9
Mlle Bernadette Sauvé	172.12
Mlle Gertrude Binet	172.8
M. Jean-Louis Pigeon	206.4
M. Conrad Ouellette	206.1
M. Armand Bourdages	205.16

2e section

Dames et hommes

Mlle Claire Courval	180.16
Mlle Bertha Rouleau	170.6
Mme Georges Bériault	168.3
M. Roméo Tremblay	248.3
M. René Tessier	207.3
M. Coride Rochon	203.19

Gagnants des prix de mercredi le 5 décembre 1945

1ère section

H. T.—Mlle Claire Courval	605
H. T.—M. Fernand Gosselin	771
H. S.—Mme Georges Bériault	242
H. S.—M. Roméo Tremblay	279

2e section

H. T.—Mlle Gertrude Binet	554
H. T—M Armand Bourdages	743
H. S.—Mlle Jeannette Saucier	197
H. S.—M. Marcel Lauzon	334

Georges Bériault.

CLARIFIEZ VOTRE PEAU

Souffrez-vous d'une peau laide, défigurante, remplie de pustules et taches? Peu importe combien longtemps vous avez souffert ou ce que vous avez essayé, vous pouvez commencer maintenant à combattre les pustules, la démangeaison, le porrigo simili-eczéma, l'impétigo et autres irritations de la peau avec la première application du nouveau traitement dénommé Nixoderm. Il met fin à la démangeaison en 7 minutes et aidera à clarifier, à adoucir votre peau dès les premiers jours. De fait vous devez avoir toute satisfaction ou il ne vous en coûtera rien. Procurez-vous simplement Nixoderm chez votre pharmacien aujourd'hui avec l'entente d'essai avec remboursement de votre argent. Voyez avec quelle promptitude il opère et comme vous paraissez mieux.

M. C. Michaud est vice-président du club d'échecs RA

M. Charles Michaud, traducteur des débats de la Chambre des communes, a été élu vice-président du RA Chest Club (Cercle de joueurs d'échecs chez les fonctionnaires fédéraux), à la réunion au cours de laquelle on a élaboré un nouveau programme comportant la visite des hôpitaux militaires afin de permettre aux patients et convalescents qui le désireront d'apprendre le jeu d'échecs.

M. Michaud se chargera tout particulièrement de rencontrer les militaires canadiens-français et agira en quelque sorte en qualité de secrétaire de la section française du cercle. On prévoit l'organisation de tournois entre les patients des différentes institutions, soit par téléphone, en ville, soit par la poste pour les joueurs de l'extérieur.

A la même réunion, M. Arnoni, traducteur à la Gendarmerie royale, a été élu président du Chest Club.

Jim Picher se fait tondre au Canada Leather

Mlle Hélène Johnson continue à se distinguer dans la ligue de quilles Canada Leather Goods. Mercredi dernier encore elle a bousculé un total de 681 pingouins dont une simple de 270. Elle a aisément battu tous les hommes du circuit de Léo Racine. Le même compliment s'adresse à Mlle R. Despard qui tapa un 632 et une corde de 266. Aussi voyons-nous Mlles Y. Chartrand et Parent battre le meilleur des hommes. Un coup d'oeil sur le tableau ci-bas montrera que quatre demoiselles ont battu le meilleur des hommes, en l'occurence Jim Picher, qui n'a pu faire mieux que 604.

Poirier a gagné 1 joute sur Rocque.
Rocque a gagné 2 joutes sur Poirier.
Reynolds a gagné 2 joutes sur Diguer.
Diguer a gagné 1 joute sur Reynolds.
Ethier a gagné 1 joute sur Picher.
Picher a gagné 2 joutes sur Ethier.

LE CLASSEMENT A DATE

	J.	G.	P.
Poirier	36	25	11
Diguer	36	22	14
Rocque	36	20	16
Reynolds	36	18	18
Ethier	36	14	22
Picher	36	8	28

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

HOMMES

	cor.	sér.
J. Picher	239	604
J. Poirier	203	558
Gus Rocque	232	550
G. Gauvreau	198	548
L. Brind'Amour	245	535

DAMES

	cor.	sér.
H. Johnson	270	681
R. Despard	266	632
Y. Chartrand	234	625
Mlle Parent	259	608
Rose Hamel	291	596

LES QUILLES

LIGUE DE QUILLES ST-CHARLES

Résultats des joutes du mercredi 5 déc. 1945.

Cousineau a gagné 2 joutes sur Landry.
Nantel a gagné 2 joutes sur Dallaire.
Gauthier a gagné 2 joutes sur Roy.
Labelle a gagné 3 joutes sur Beaudry.

LE CLASSEMENT A DATE

	G.	P.	Pts
Dallaire	15	6	20
Cousineau	12	9	15
Nantel	11	10	15
Labelle	10	11	15
Landry	9	12	13
Roy	10	11	12
Gauthier	9	12	12
Beaudry	8	13	10

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

HOMMES

	sér.	cor.
L. Dallaire	656	228
G. Nantel	624	218
G. Gougeon	604	251
F. Marleau	586	270
K. Théberge	569	269

DAMES

	sér.	cor.
R. Parent	621	279
A. Groleau	613	258
J. Brazeau	605	284
A. Richer	499	195
M.-J. Cousineau	475	239

LES HAUTES MOYENNES

HOMMES

L. Dallaire	220.8
G. Nantel	194.3
Y. Cousineau	191.4
J.-M. Varasse	186
L.-M. Roy	185.8

DAMES

J. Brazeau	197
T. Gautier	175.1
A. Groleau	173
A. Richer	169.3
P. Gautier	166.1

Gagnants des prix (haut total): Lionel Dallaire et Rachel Parent.

Cancans sportifs

par Roland SABOURIN

UN REVEIL

Tous les partisans du Hull-Volant se demandent encore s'il est réellement vrai que leurs favoris ont vaincu les Braves de Valleyfield, sur la glace même de ces derniers devant une assistance qui n'était pas la leur. C'est difficile à croire après avoir assisté à la piètre performance de samedi, mais c'est vrai les amis et vous pouvez vous réjouir, car les Volants étaient réellement des Volants et furent à la hauteur de la situation.

Il est fort regrettable qu'ils n'aient pas donné ce beau travail devant leurs supporteurs. Pour une fois, ces derniers auraient pu se réjouir, mais c'est à 100 milles de distance qu'ils devaient donner leur meilleur hockey de la présente saison. Ce ne fut pas parfait, mais grandement mieux que ce que nous avons vu à l'Auditorium depuis quelque temps.

C'est tout principalement les joueurs d'avant qui démontrèrent un regain de vie. Pour une fois, les Kerr, Balance et quelques autres n'ont pas craint de patiner comme ils le devraient. Le jeu d'ensemble a semblé plus parfait quoique la précision autour des buts a laissé à désirer sur certaines attaques. Le "backchecking" a réconforté les joueurs de défenses et ces derniers ont pu donner un meilleur travail devant le sensationnel Lionel Wright. Bref, du sang nouveau sembla circuler dans les veines du blanc et noir et exhortons le ciel pour qu'il en soit de même pour toutes les parties.

Une importante joute est à l'affiche pour dimanche prochain. La glace de l'Auditorium ne sera pas à la disposition du club, mais j'ai confiance que l'instructeur Guertin réservera une de nos patinoires en plein air ou l'aréna de Buckingham pour y tenir des pratiques. C'est peut-être froid pour des athlètes qui jouent ordinairement à l'intérieur, mais quelques sacrifices au froid rehausseras leur courage et je suis certain qu'ils nous reviendraient plus combattifs que jamais après un vigoureux entraînement sur la glace naturelle.

Deux victoires contre Royal n'est pas chose impossible. Quel joli cadeau de Noël pour les partisans du club. J'ai grandement confiance en un tel succès. Que les protégés de Guertin continuent à jouer le hockey qu'ils donnèrent dans les 58 premières minutes de jeu à Valleyfield dimanche, et Hull ne tardera pas à sortir du caveau et livrer une dure lutte pour le championnat.

Nous demandons à l'instructeur Guertin de ne pas craindre de se montrer énergique en face de ses joueurs. La direction devrait même voir à imposer des amendes à certains après des performances comme samedi soir. Il n'est pas nécessaire d'imposer un "Régime de Terreur" à la Eddie Shore pour diriger un club sévèrement, mais quelques punitions ont toujours leur bon et on parvient à obtenir le rendement désiré.

Nous ne nous étendrons pas plus longtemps sur le sujet, mais nous avons besoin d'autre chose que la victoire de dimanche pour oublier la piètre tenue de samedi soir. Comme je l'ai toujours dit, Hull possède du bon matériel, la chance n'a pas toujours été du côté des transpontins, mais les Volants n'eurent aucune raison pour désappointer leurs spectateurs comme il a été le cas la semaine dernière. Un réveil semble être arrivé, mais espérons que la joie que nous avons ressentie après la joute de dimanche se maintiendra.

Donald Huppé fait à l'honneur à la ligue Notre-Dame

La ligue Notre-Dame a réussi à présenter pour la première fois cinq joueurs faisant 700 et plus dans la même soirée. Cet honneur revient à MM. Donald Huppé, P. Rozon, P. Leprohon, L. Legault et J. Rozon.

Le statisticien B. Proulx nous apporte le tableau suivant qui démontre le travail de la dernière soirée:

Résultats des joutes de vendredi le 7 décembre 1945

E. Whissel a gagné 3 joutes sur E. Soulard.
P. Rozon a gagné 3 joutes sur J. Baril.
L. Marier a gagné 2 joutes sur J. O'Toole.
P. Leprohon a gagné 2 joutes sur J. St-Jean.

Le classement à date

Equipe	G	P
1—E. Whissel	23	4
2—L. Marier	18	9
3—J. O'Toole	16	11
4—P. Rozon	11	16
5—E. Soulard	11	16
6—P. Leprohon	10	17
7—J. Baril	10	17
8—J. St-Jean	9	18

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
D. Huppé	789	315
P. Rozon	757	266
P. Leprohon	752	318
L. Legault	717	285
J. Rozon	700	286
R. Gravelle	690	253
E. Whissell	661	243
L. Claude	639	255
L. Marier	637	230
A. Whissel	633	300

Les hautes moyennes

Hommes

F. Dubé	229.6
L. Landriault	229.
J. St-Jean	210.
L. Legault	209.9
L. Marier	207.25
L. Claude	204.
E. Soulard	203.24
J. Gélinas	203.11
R. Gravelle	200.7

Soirée intéressante de la ligue de quilles Moncion

Conrad Guilbault et Jean Laroche se sont fait une lutte serrée à la ligue de quilles Thomas Moncoin jeudi derneir. Le premier a cogné 625 tandis que Laroche a tapé 624. Mlle Georgette Lepage a écrasé 567 nez rouges au cours de la soirée.

Voici les résultats de cette intéressante séance:

Godbout a gagné 2 joutes sur Gratton.
Guilbault a gagné 3 joutes sur Lalonde.

Le classement à date

Equipe	G	P	Pts
1—Guilbault	25	17	42
2—Lalonde	21	21	42
3—Gratton	20	22	42
4—Godbout	17	25	42

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
Conrad Guilbault	625	229
Jean Laroche	624	253
Ernest Godbout	560	212
Marcel Deslauriers	548	215
Robert Boudreau	535	252

Dames

Nom	Série	Corde
Mlle Georgette Lepage	567	265
Mme Jean Laroche	535	241
Mlle Jacqueline Mousseau	534	259
Mlle Bernadette Renaud	493	197
Mlle Margot T. de Coeli	486	172

Les hautes moyennes

Hommes

Marcel Deslauriers	196.31
Robert Boudreau	187.9
Auguste Mousseau	187.4
Paul-Emile Poulin	186.25
Conrad Guilbault	186.23

Dames

Mlle Jacqueline Mousseau	168.28
Margot T. de Coeli	159.23
Mme Conrad Guilbault	152.31
Mlle Thérèse Poirier	148.24
Mme Jean Laroche	146.36

Autres 200

Mme Roger Michaud	212
M. Paul Clément	207
M. Roger Michaud	216
M. Emile Lalonde	205

Emérance Bélisle, statisticienne.

Le calendrier de la ligue de hockey du Haut Outaouais

28 déc: Pembroke à Renfrew.
2 janv: Renfrew à Arnprior; Pembroke vs RCHA à Pembroke.
4 janv: Arnprior à Pembroke; RCHA à Renfrew.
9 janv: eRndrew à Pembroke; RCHA à Arnprior.
11 janv: RCHA à Pembroke; Arnprior à Renfrew.
12 janv: Renfrew vs RCHA à Pembroke.
14 janv: Pembroke à Arnprior.
16 janv: Pembroke à Renfrew; Arnprior vs RCHA à Pembroke.
18 janv: Renfrew à Arnprior.
19 janv: RCHA à Pembroke.
23 janv: Renfrew à Pembroke; RCHA à Arnprior.
25 janv: RCHA à Renfrew.
26 janv: Arnprior vs RCHA à Pembroke.
28 janv: Pembroke à Arnprior.
30 anv: RCHA à Pembroke.
1er fév: Arnprior à Renfrew.
2 fév: Renfrew vs RCHA à Pembroke.
4 fév: Arnprior à Pefbroke.

Les semies-finales seront jouées les 8 et 11 février alors que le total des points sera compté. Les finales seront une série de deux sur trois, jouée les 13, 15, et 18 février.

Albert Proulx conserve le sourire à la ligue MORIN

Les quilleurs de la ligue Morin, reconnus pour les hauts scores qu'ils accomplissent sur les allées de la salle Ste-Anne, ont encore fait claquer les bouteilles jeudi dernier. Albert Proulx, le souriant rouleur blond, a tapé 777 nez rouges au cours de la soirée, cognant une corde de 307.

J. Moreau a atteint 727 et H Summers 725.

Mme Pierre Lafontaine fut la meilleure chez les dames avec un haut total de 663. Mlle Jeannine Charron réussit un 658.

Albert bat la marche dans les moyennes avec 221 et Mlle Nora Blondin est meilleure chez les dames avec 204.

La parade du classement: Sauriol mène toujours dans la section de 9 h. 30 tandis que Dugal a une faible marge dans la section plus à bonne heure.

Résultats des joutes de jeudi 6 décembre 1945

Lafontaine a gagné 3 joutes sur Sauriol.
Côté a gagné 2 joutes sur Renaud.
Déry a gagné 2 joutes sur Lamadeleine.
Dugal a gagné 2 joutes sur Lacelle.
Lefebvre a gagné 2 joutes sur Lachaine.
Maurice a gagné 2 joutes sur Lapointe.

Le classement à date

Section de 7 h. 30

Equipe	G	P
1—Dugal	23	16
2—Renaud	22	17
3—Côté	19	20
4—Lacelle	19	20
5—Déry	18	21
6—Lamadeleine	16	23

Section 9 h. 30

Equipe	G	P
1—Sauriol	25	14
2—Lafontaine	23	16
3—Maurice	22	17
4—Lapointe	19	20
5—Lefebvre	15	24
6—Lachaine	13	26

Les meilleurs de la soirée

Hommes

Nom	Série	Corde
M. A. Proulx	777	307
M. J. Moreau	727	288
M. H. Summers	725	262
M. A. Lacelle	669	289
M. J. Raymond	667	235

Dames

Nom	Série	Corde
Mme P. Lafontaine	663	255
Mlle J. Charron	658	233
Mlle C. Ranger	627	215
Mlle J.-D. Sabourin	617	228
Mme C. Rochon	607	218

Les hautes moyennes

Hommes

M. A. Proulx	221
M. P. Côté	218
M. P. Lafontaine	218
M. H. Lajoie	216
M. P. Lamadeleine	210

Dames

Mlle N. Blondin	204
Mlle C. Ranger	199
Mme Ed Jetté	195
Mlle J. Charron	190
Mme M. Sauriol	181

Port des armes

Un sous-comité du cabinet aurait rejeté certains amendements proposés au code pénal visant à confisquer toutes les armes portatives du Canada, suivant une source d'information sérieuse. Le comité étudie toutefois attentivement d'autres amendements ayant pour but de resserrer les lois existantes touchant le port des armes au Canada. On croit que le cabinet pourra passer un arrêté couvrant ces cas, en vertu de la loi des pouvoirs transitoires d'urgence nationale.

Un accusé japonais salue sa garde

Le major SAKAJI SAKAI, un des neuf militaires nippons accusés d'avoir participé à la torture et au meurtre de trois aviateurs américains durant la guerre, salue une de ses gardes.

Chandler rend aujourd'hui sa première décision importante

CHICAGO — M. Albert-B "Happy" Chandler rend aujourd'hui sa première décision de grande importance depuis sa nomination au poste de commissaire du baseball en avril dernier, comme successeur de feu Kenesaw Moutain Landis. A la séance conjointe des Ligues Américaine et Nationale, il déposera le vote décisif au sujet des parties du soir que les clubs pourront jouer en 1946. Chaque ligue aura un vote. Cette séance conjointe termine la réunion annuelle d'hiver des magnats du baseball. On doit trancher la question des boni ou gratifications et indemnités. Larry MacPhail, président des Yankees de New-York, qui inaugura jadis les joutes du soir, croit qu'on abuse maintenant des parties à la lumière artificielle.

En terminant, notons que Jim Bagby, le lanceur droitier de Cleveland, a été vendu aux Red Sox de Boston en échange de Vic Johnson, gaucher et de $5,000.

Les échos du hockey "pro"

Les Flyers de St-Louis montent en 3e place de l'Américaine. — Blade compte 2 fois.

Les Flyers de St-Louis partagent maintenant la 3e place de la division de l'ouest de la Ligue Américaine de hockey avec les Barons de Cleveland grâce à leur victoire de 6-4 sur les Bears de Hershey, meneurs du groupe de l'est, hier soir à St-Louis.

La victoire était la troisième de suite pour les "Flyers", dont le jeu s'améliore sans cesse. Hershey s'est rallié à trois reprises pour égaliser le pointage à chaque fois mais les Flyers se sont ralliés dans la 3e strophe pour s'emparer du verdict.

Morey Rimstad a mené l'offensive des vainqueurs avec une couple de buts opportuns. Hec Pozzo, Georges Blade, Bill Allum et Fred Hergert ont été les autres compteurs. Jim Drummond, Ken Smith, Gino Rozzini et Peggy O'Neil ont compté pour Hershey.

C'était la seule partie à l'affiche de l'Américaine hier soir. Cleveland envahit Pittsburgh ce soir pour rencontrer les Hornets. Providence reçoit le Capital d'Indianapolis dans l'autre match de ce soir.

BLADE FAIT GAGNER KANSAS CITY

Dans la Ligue des Etats-Unis, hier soir à St-Paul, Hank Blade d'Ottawa a enfilé deux buts dans la 3e période pour donner la victoire aux "Pla-Mors" de Kansas-City au pointage de 4-3 sur les Saints devant plus de 4,000 fervents. Saint-Paul a joué sans un joueur régulier de défense.

DANS LA PROVINCIALE

Le président Ernest Comte de la ligue Provinciale déclare à Montréal que la joute qui devait avoir lieu ce soir à St-Hyacinthe, entre les Saints et Sherbrooke, a été remise au 15.

DANS LA NATIONALE

Les débuts de "Monsieur Zéro", alias Frankie Brimsek, comme gardien des Bruins n'ont pas été fameux, puisque Chicago l'a déjoué à huit reprises, mais Frankie espère recouvrer sa forme des bons vieux temps ce soir à Boston. Il est le 11e (onzième) gardien à démarrer dans la Nationale cette saison. Seuls les Red Wings de Détroit et les Canadiens de Montréal ont empployé un seul gardien jusqu'ici. Brimsek remplace Paul Bibeault (des Canadiens), qui affichait une magnifique tenue en ces derniers temps. Il se peut que le Canadien le vende aux Leafs de Toronto mais Art Ross de Boston aimerait le conserver au cas où Brimsek ne puisse s'améliorer.

Ce soir, Lumley, le meilleur gardien de la Nationale, sera à son poste dans la cage des Wings quand ils joueront contre les Bruins à Boston.

Le "Lady Nelson" transportera des épouses de guerre

MONTREAL—M. R. B. Teakle, gérant général de la Canadian National SS. rappelle que le "Lady Nelson", qui fait son dernier voyage au port de Halifax avec des blessés cnaadiens, samedi prochain, a quitté ce même port il y a 17 ans aujourd'hui pour inaugurer le service des Antilles. Ce navire bien connu autrefois des touristes d'avant-guerre fut mobiliser dès la déclaration de la guerre. Il transportait des troupes, des munitions et des vivres à travers les mers infestées de sous-marins et fut torpillé dans un port des Antilles en 1942. Renfloué et remis en service, il devint le premier navire-hôpital du Canada.

Quand le "Lady Nelson" s'amarrera samedi après son 29ème voyage avec des blessés, il aura à son bord 453 cas d'hospitalisation, ce qui portera le total des rapatriés qu'il aura transportés à 13,474. Dorénavant, le "Lady Nelson" transportera des épouses de guerre et leurs enfants.

Les blessés et malades amené par le "Lady Nelson" seront mis à bord de deux trains-hôpitaux de Canadien National probablement les derniers à circuler cette année. Des 453 blessés rapatriés, 51 iront à Montréal, 21 à Ottawa, 10 à Kingston, 116 à Toronto, 52 à London, 41 à Winnipeg, 40 à Régina, 46 à Calgary et 45 à Vancouver.

Critique conte la machine à lire la pensée

L'honorable Louis St-Laurent, ministre de la justice, a déclaré hier soir aux Communes que son ministère ne savait rien de l'usage fait, d'après des rapports, d'un détecteur de mensonges, à Windsor, Ontario, pour faire l'épreuve de la culpabilité d'un condamné.

Le ministre répondait à M. John Diefenbaker, C.P., de Lake-Centre; il a ajouté que toute information au sujet de l'usage du détecteur devrait venir du procureur général de l'Ontario.

M. Diefenbaker a déclaré que si le détecteur de mensonges avait été trouvé raisonnablement infaillible il se demandait si le ministère de la justice considérerait son utilisation à travers le pays.

Monk, Gamble, Froats & Company

Placements de sécurités

Téléphones 2-9414* — 78, rue Sparks Ottawa

H. C. Monk — *S. D. Gamble* — *C. S. Froats*

Suggestions pour venir en aide aux anciens militaires

Lorsque la Chambre passa à la discussion sur le bill qui fond en une seule loi les décrets ministériels émis par le gouvernement à l'intention des anciens combattants, le lt-col. Cecil Merrit, V.C., progressiste-conservateur de Vancouver-Burrard, demanda une fois de plus qu'on abandonnât la pratique de licencier à Vancouver des militaires qui ne sont pas originaires de cette ville, où il y a déjà 4,700 anciens combattants sans travail.

Il craint que la situation ne s'aggrave, réclame pour Vancouver des priorités pour l'obtention de matériaux de construction afin de loger tous ces gens et affirme que le nombre de personnes qui émigrent des prairies vers Vancouver pour y chercher de l'emploi atteint 300 par mois.

Il fait plusieurs suggestions d'intérêt local sur divers sujets, après quoi M. C.-E. Johnston, créditiste de Bow River, approuve ses dires en soutenant que Vancouver souffrait probablement du chômage plus qu'aucune autre ville canadienne. M. Johnston ne croit pas toutefois que ce serait une bonne politique que d'interdire aux gens d'aller dans une ville ou dans une autre pour y chercher de l'emploi.

Le col. J.-A. Brooks, progressiste-conservateur de Royal, presse le gouvernement de lancer un appel à la population pour inviter les gens à donner l'hospitalité aux anciens combattants sans logements. Il approuve la mesure législative qui est à l'étude, mais il est d'avis que les anciens combattants ne sont pas à la requête de bénéfices, mais à la recherche d'emplois.

M. Clarence Gillis, C.C.F. du Cap Breton, trouve le projet de lui excellent, mais croit constater que l'administration des lois concernant les anciens combattants n'est pas toujours ce qu'elle devrait être. Il demande qu'on améliore l'administration des services du ministère dans leurs ramifications à travers le pays, car c'est l'administration locale qu'il trouve en défaut plus que la centrale. Il approuverait une augmentation de traitement aux fonctionnaires qui en sont chargés.

Le commandant d'escadre L. Skey, progressiste-conservateur de Toronto-Trinity, craint que le bénéfice de la loi ne soit perdu dans l'esprit des intéressés à cause des retards apportés à l'octroi des gratifications et des décisions trop radicales auxquelles conduit parfois une interprétation trop rigoureuse de la loi. M. Norman Lockhart, progressiste-conservateur de Lincoln, a aussi pris part au débat, après quoi le bill franchit tous les stages de la procédure pour être adopté en lecture finale.

Acquisitions pour le district fédéral

La Commission du District fédéral a reçu l'autorisation d'acquérir les propriétés situées entre la rue Sussex, la terrasse Bellevue, Lady Grey Drive ,et le carré Metcalfe, afin d'obtenir le terrain entre la rue Sussex et la rivière Ottawa.

Nous apprenons des autorités, que les locataires de ces maisons ne seront pas forçés de partir tant que la situation du logement ne sera pas améliorée.

EMBRUN (Ont.) (D.N.C.)

Lundi dernier eurent lieu les élections pour les commissaires du village. Les trois candidats réélus furent MM. Albert Maheu, Pierre Burelle et Napoléon Daoust. A la mise en nomination, le conseil de la municipalité fut élu sans opposition.

Maire, M. Mécéric Bouchard; pro-maire, M. Romulus Clément; conseillers: MM. Stewart Bradley, Télesphore Ménard et Honoré Bourdeau.

M. et Mme Emile Lepage, ainsi que M. et Mme Roland Lapage, ont assisté aux funérailles de Mme Laurier Lepage, à St-Thècle, Qué.

MM. Ernest et Edgar Loiselle, ainsi que Marcel Martel, sont de retour d'un voyage à Maniwaki.

Comment Combattre les DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales peuvent souvent être causées par l'excès d'acide urique—une impureté du sang qui devrait être filtrée par les reins. Si les reins fonctionnent mal, et que l'excès d'acide urique reste, le malaise et la douleur s'ensuivent. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins et prenez-les. Elles aident les reins à chasser les toxines —vous aident à vous sentir mieux. 137-F

Choix de Me John E. Read

M. John-E. Read C.R., conseiller juridique au ministère des affaires extérieures, semble devoir être le choix du Canada comme son candidat à la cour internationale de Justice, qui sera vraisemblablement située à La Haye.

Au ministère des affaires extérieures depuis 16 ans, M. Read s'est acquis la réputation d'une autorité très compétente en matière de droit international et constitutionnel. Il a fait ses études à Dalhousie et Oxford.

On sait que les 15 membres de la cour de justice seront élus parmi les représentants des cinquante nations unies.

Sir Basil Brooke

LONDRES (Reuter) — Le contre-amiral, sir Basil Brooke, trésorier de la reine, est mort hier soir à l'hôpital, a-t-on appris aujourd'hui.

Gentilhomme de service et officier de la maison du roi depuis 1937, sr Basil, comme Premier lieutenant au collège de la marine à Osborne, donna au roi et au duc de Windsor leurs premières leçons de matelotage.

L'amiral Brooke s'enrôla dans la marine royale en 1892 et prit sa retraite en 1922. Il agit, durant la deuxième Grande Guerre comme commandant de la patrouille de la Tamise — Connue sous le nom de garde de la flotte métropolitaine.

Lui survit son épouse, lady Brooke, qui joua déjà la comédie dans des films anglais. Leur seul fils, le lieutenant Basil-Malice Brooke, est mort d'un accident survenu en service actif, en mars 1944.

JEUNES ou VIEUX

qui RESPIREZ PÉNIBLEMENT

obtenez un prompt soulagement et un sommeil paisible de la Buckley's Stainless White Rub. Une bonne friction de la poitrine, de la gorge et du dos avec cette pommade très pénétrante produit une chaleur qui soulage l'angine, adoucit la respiration, détache le phlegme. Achetez un pot de Buckley's Stainless White Rub aujourd'hui. PROMPTE satisfaction ou argent remis.

PRIX 30c et 50c le pot

BUCKLEY'S STAINLESS WHITE RUB

Soirée de gala des vétérans le 20 décembre

Commandité par la succursale Confédération — Légion Canadienne.

AUDITORIUM

Prix d'entrée—Entrée 75c

Alex Dawson et son orchestre

Mlle Edith Dunn—*Chanteuse*

Bill Kenny—*Pianiste*

FANFARE DE LA G.P.G.G.

Tirage de la Villa de la Victoire des Vétérans

par

L'Hon. Ian Mackenzie

et

Son Honneur le maire Stanley Lewis

Billets en vente à l'avance: Ormes, Lindsay, Auditorium

Tous sont bienvenus.

Pas de grande cérémonie à l'ouverture de la prochaine session du parlement

Le gouverneur général et la princesse Alice ont décidé que le lever du gouverneur n'aurait pas lieu à l'ouverture de la prochaine session du parlement. Cette session débuterait à la fin de février ou au début de mars. La décision contrarie un certain groupe de gens d'Ottawa qui attendaient depuis longtemps la reprise de cette coutume de temps de paix. On a également remis à plus tard le dîner d'état du gouverneur à l'ouverture de la session.

Les raisons de cette décision sont que le Canada a été déclaré dans un état d'urgence nationale et par conséquent de grands déploiements sociaux seraient déplacés. On ajoute aussi que les vêtements nécessaires pour une telle cérémonie ne sont pas sur le marché. Les manufacturiers, les détaillants, la commission des prix rapportent tous une rareté de robes de soirée blanche, particulièrement des robes avec traine, plumes, voiles; il y a aussi arreté de longs gants blancs portés avec ces robes.

Les habits de cérémonie pour les messieurs, de même que les gants blancs, les vestons blancs, les chemises et collets sont très difficiles à trouver.

Cependant, le lever du gouverneur général aux immeubles du parlement, le premier de lan, aura lieu comme d'habitude; cette cérémonie avait eu lieu même pendant le sannées de guerre.

Venue prochaine de M. Morrison dans notre pays

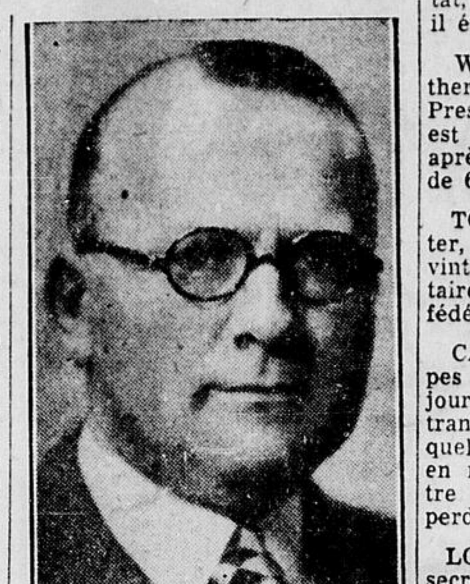
LONDRES (P.C.) — Herbert Morrison, lord-président du conseil et leader du gouvernement à la Chambre des communpes, visitera le Canada et les Etats-Unis pendant la vacance parlementaire, qui commencera la semaine prochaine.

M. Morrison visitera Ottawa, Montréal et Toronto et il "fera et renouvellera des connaissances aux Etats-Unis".

Aucune date n'a été annoncée pour cette visite, mais on croit que M. Morrison traversera l'Atlantique après les vacances de Noël et se rendra à Ottawa pour répondre à l'invitation faite par le premier ministre Mackenzie King, lors de sa récente visite à Londres.

M. Billy fit revivre au "Richelieu" la mémoire du fondateur des Caisses

M. Aimé Arvisais présente le conférencier et M. Arthur Desjardins, président du Club, le remercia — Dîner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu Ottawa-Hull



M. L.-J. BILLY

M. L.-J. Billy, gérant général de la Caisse coopérative Notre-Dame d'Ottawa, a fait revivre l'idéal et la droiture de M. Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses populaires, au cours du dîner-causerie du Club Richelieu Ottawa-Hull, à l'hôtel "Chez Henri", à midi.

M. Aimé Arvisais, secrétaire-trésorier de la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa, a présenté le conférencier, et M. G.-Arthur Desjardins, président du Club l'a remercié. Parmi les invités se trouvaient M. l'abbé Paul Caron, curé de St-Pierre de Wakefield, le Dr Ephrem Perras, M. Jacques L'Heureux, M. Aurèle Gratton. Le club compte trois nouveaux membres dans les personnes du Dr Georges Bruchési, dentiste de Hull, et de MM. Edmond Cusson et Philippe Cholette.

Outre les personnes précitées se trouvaient à la table d'honneur: M. l'abbé Emile Vézina, M. Edmond Lemieux, secrétaire du Club, le Dr Horace Viau, gouverneur; M. Lévis Desroches, trésorier; MM. Raymond Bériault, Horace Racine, Me Aurèle Chartrand, député provincial d'Ottawa-est.

Tout d'abord le conférencier souligna que M. Alphonse Desjardins, fondateur des caisses populaires, fut un grand homme et surtout un grand chrétien. M. Desjardins naquit en 1854, à Lévis, Qué., d'une excellente famille de dix enfants, mais pauvre. M. Billy raconta plusieurs anecdotes démontrant comment M. Desjardins eut à souffrir dans sa jeunesse de la pauvreté de sa famille.

Il fit ses études au collège de Lévis et s'enrôla ensuite dans la milice canadienne. Alphonse Desjardins passa au journalisme, à "L'Echo de Lévis", et au "Canadien". Il fut alors invité à travailler à la publication du Hansard québecois. Mais il revint plus tard au journalisme en fondant l'"Avenir Canadien", à Lévis. Il devint par après sténographe officiel à la Chambre des Communes d'Ottawa.

C'est alors qu'il fut au courant de bien des difficultés financières de notre peuple et s'apitoya sur ses misères et décida de fonder à Lévis la première caisse. Mais comme les statuts légaux n'existaient pas, M. Alphonse Desjardins courait de grands risques personnels à cause de cette caisse.

A un moment donné, le découragement faillit lui faire abandonner cette entreprise, mais Mgr Bégin lui demanda de continuer son oeuvre magnifique.

M. Billy expliqua que les Etats-Unis furent les premiers à apprécier les caisses populaires. Il y a aujourd'hui, dit-il, 12,000 caisses aux Etats Unis; 1,000 environ dans le Québec représentant un chiffre d'affaires de $145,000,000 et 220 caisses incorporées dans la province d'Ontario. Le nombre des caisses dans l'Ouest et dans les Maritimes croît constamment, ajouta-t-il.

Mais M. Billy souligna qu'au pays, la région Ottawa-Hull semble avoir mieux compris l'oeuvre de M. Alphonse Desjardins, et les caisses de Ste Anne, de Notre-Dame et de St Jean-Baptiste d'Ottawa eurent l'avantage d'avoir M. Desjardins lors de leur fondation.

Le conférencier conclut en faisant remarquer que le fondateur des caisses populaires avait beaucoup fait pour son peuple et méritait énormément sa gratitude. La renommée de M. Alphonse Desjardins, dit-il, s'étend jusqu'aux Etats-Unis.

Parmi les convives, on remarquait: les docteurs Damien St-Pierre, J.-A. Gauthier, Me J.-Charles Aubin, MM. W. Langevin, Y. Brault, Edgar Chartrand, MM. R.-J. Bastien, G. Moreault, Thomas Moncion, Geo. Robert, L. Massé, R. Cousineau, P. Boyer, R. Dion, J. Héroux, T. Godbout N. Lacourcière, B. J Déry, L. Sara-Bournet, M. Bélanger, et plusieurs autres.

Le notaire André Lesage dirigea le chant. Le soliste était M. Georges Pelletier et M. L.-J. Châtelain accompagnait au piano.

BULLETINS

(Suite de la première page)

vant des anciens combattants de la guerre civile au New-Jersey, est décédé aujourd'hui après une brève maladie. Perrine était resté au poste comme commandant de la grande armée de la république, lors de la dernière convention d'état, il y a deux ans, à laquelle il était le seul délégué présent.

* * *

WINNIPEG (PC) — W.-J. Mather, rédacteur agricole de la Free Press hebdomadaire du fermier, est décédé aujourd'hui à l'hôpital, après une brève maladie, à l'âge de 62 ans.

* * *

TORONTO (PC) —Thomas Foster, qui fut garçon boucher et devint l'un des plus riches propriétaires de Toronto, puis député au fédéral, est décédé lundi soir.

* * *

CALCUTTA (PA) — Des équipes de recherche ont identifié aujourd'hui les débris d'un avion de transport des Etats-Unis dans lequel quarante soldats américains en route pour leur pays et quatre membres de l'équipage ont perdu la vie le mois dernier.

* * *

LONDRES (Reuter) —M. Bevin, secrétaire aux Affaires étrangères, s'arrêtera, croit-on, quelques heures, à Berlin, pendant son envolée de vendredi à Moscou, où il assistera à la conférence des ministres aux Affaires étrangères des "Trois".

* * *

LONDRES (P.C.) — Malcolm MacDonald, haut commissaire britannique au Canada, est attendu d'Ottawa à Londres par avion cette semaine.

* * *

CLEVELAND (PA) — Trois autres mortalités, causées par l'épuisement, ont porté à huit aujourd'hui le total des victimes de la tempête de neige qui fait rage à Cleveland.

* * *

TORONTO (P.C.) — L'assemblée annuelle de l'association des producteurs de fruits et de légumes d'Ontario aura lieu ici du 21 au 24 janvier, l'an prochain, annonce-t-on aujourd'hui.

* * *

MONTREAL (P.C.) — L'agent de police Roger Lavigueur a été aujourd'hui réélu par acclamation président de la fraternité canadienne des agents de Montréal pour une autre durée d'un an, lors d'une assemblée régulière de la fraternité, ce matin.

* * *

DELHI (Reuter) — S.-A. Ayer, ministre de la Publicité et de la Propagande du *gouvernement provisoire de l'Inde libre*, constitué au cours de la guerre en territoire occupé par les Japonais, a déclaré au procès de trois anciens officiers de *l'armee nationale indoue* que ce gouvernement avait déclaré la guerre à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Les trois inculpés ont refusé de s'avouer coupables à l'accusation d'avoir "fait la guerre contre le roi".

* * *

WASHINGTON (PC) — Le comité d'enquête du Congrès sur le désastre de Pearl-Harbour a appris qu'un officier de la marine américaine, le lieutenant Alwin Kramer, avait prédit au secrétaire à la Marine, Frank Knox, le 7 décembre 1941, qu'un message de Tokio intercepté par les Américains signalait "une attaque contre Pearl-Harbor à l'aube ce matin et peut-être une attaque contre Manille à minuit".

* * *

MELBOURNE (PC) — A l'enquête officielle sur la fuite de Singapour, au début de 1942, du lieutenant-général Henry Gordon-Bennett, l'avocat du commandant australien a déclaré aujourd'hui qu'après la chute de la base navale aux mains des Japonais, en février 1942, son client était "un commandant indépendant n'afant à répondre de ses actes qu'auprès du gouverement australien". Cet avocat, Biran Clancy, a affirmé que quand le général Bennett "a quitté Singapour, en réalité il n'abandonnait pas son commandement".

* * *

WASHINGTON (PA) — Le président Truman a déclaré aujourd'hui que les fusiliers marins américains resteront en Chine tant qu'on n'aura pas rempli les clauses de la reddition japonaise.

* * *

L'honorable Ian-A. Mackenzie, ministre des Affaires des anciens combattants, a annoncé aujourd'hui la nomination de M. Robert England, de Sydney, C.-B., comme président permanent du nouveau Comité des besoins des universités, ministère des Affaires des anciens combattants.

* * *

ATHENES (PA) — On rapporte aujourd'hui hors de danger le général Nicolas Plastiras, ancien premier ministre de Grèce, qui a été gravement blessé hier dans un accident d'automobile.

* * *

TOKIO (PA) — On est à organiser un syndicat ouvrier pour les 600,000 employés de chemins de fer de l'Etat, annonce aujourd'hui l'agence Kyodo.

* * *

KNOWLTON, Qué. —(P.C.)— Le lieutenant-colonel Paul Triquet, V.C., sera l'orateur invité à l'installation des officiers de la section de Knowlton de la Légion canadienne, ici, le 13 décembre.

On étudie le moyen d'empêcher le mauvais usage des armes à feu

Le ministère de la Justice étudie les façons d'empêcher les petites armes à feu de tomber entre les mains de criminels en puissance, mais on ne croit pas que la confiscation globale soit le moyen adéquat de résoudre le problème. C'est ce qu'a déclaré aux Communes, dans la matinée aujourd'hui, l'honorable Louis St-Laurent, répondant à une question posée par M. John Diefenbaker, conservateur-progressiste de Lake Centre, qui parlait en faveur de la suppression des revolvers au Canada. Le député a fait cette recommandation comme mesure pour endiguer la vague de crimes qui déferle sur le pays.

Le ministre de la Justice a déclaré ensuite qu'une rumeur a circulé récemment à l'effet que le gouvernement confisquerait les armes à feu. Un grand nombre de gens respectables firent des protestations auprès du ministère.

Plusieurs anciens combattants ont apporté des armes à feu comme souvenirs de guerre et ces souvenirs ont pour eux une grande valeur sentimentale.

On prépare actuellement un plan d'après lequel les règlements d'enregistrement seraient resserrés et toute arme non enrgistrée dans une période de temps défini serait saisie. Si le plan présentement à l'étude est adopté, les armes à feu trouvées en possession de personnes autres que celles qui les auront enregistrées seront confisquées.

Les moyens de réduire les crimes font le sujet d'études de la part du ministère de la Justice et des procureurs généraux des provinces.

Le mercure baissera ce soir

La température froide que nous avons subie depuis mardi soir continue encore aujourd'hui, et à l'observatoire fédéral, M. F. W. Baker nous apprend que le mercure baissera probablement ce soir jusqu'à dix degrés sous zéro. "Heureusement," dit-il, "que le vent diminuera d'intensité, car un froid vif, accompagné d'un vent fort, est plus difficile à supporter même si le baromètre indique plusieurs degrés plus bas".

Toute la nuit, un vent de quinze à dix-huit milles à l'heure s'est fait sentir, mais il n'est pas tombé de neige dans la région. On croit que vers la fin de la semaine, alors que le temps sera adouci, il en tombera quelques pouces, mais ce sont là des conjectures, et il faudra attendre les événements pour en vérifier l'exactitude.

Au champ d'aviation du CARC, à Uplands, un vent de 25 milles à l'heure souffla toute la nuit, mais cette condition atmosphérique n'empêcha pas les avions de continuer leurs envolées régulières.

Le service de tramway de la capitale fut interrompu pendant une heure, tôt ce matin, alors qu'un fil de transmission fut brisé par le froid, sur la rue Bank. On ne rapporte pas d'autres obstacles à la circulation à cause du froid.

Le comité du...

(Suite de la première page)

mandé qu'on s'abstienne de diffuser de telles nouvelles pour empêcher que les désordres dans un pénitencier n'en provoquent d'autres ailleurs. Il a traité M. Dunton de dictateur.

M. St-Laurent a expliqué que le communiqué de M. Dunton n'annonçait pas une décision prise par lui seul, mais par les Gouverneurs de Radio-Canada, leur président ne faisant que transmettre la décision au public. M. St-Laurent a précisé que son ministère avait demandé qu'on s'abstienne de diffuser ces nouvelles pour prévenir des désordres, mais que son ministère n'avait émis aucune directive à ce sujet. Il n'a pris aucune décision sur ce qu'il y aura lieu de faire à la suite de la décision de Radio-Canada; il sera peut-être nécessaire de surveiller les bulletins de nouvelles radiophoniques que les détenus peuvent écouter.

Le ministre a aussi fait part à la Chambre de l'espoir qu'il lui sera bientôt possible de donner suite aux principales recommandations de la Commission Archambault sur la réforme des pénitenciers. On s'est contenté jusqu'ici de faire passer un bill sur la nomination d'un commissaire qui étudiera les recommandations du rapport de la commission royale en vue de ce qu'il y aura lieu d'en appliquer. Ce commissaire s'abouchera avec les autorités provinciales pour discuter des changements à apporter dans notre régime pénitenciaire, particulièrement pour ce qui a trait aux réformes qu'il serait difficile d'introduire sans modifier notre constitution.

Les Etats-Unis...

(Suite de la première page)

4—Le rétablissement des agences de l'Etat allemand qui administrent les finances, le transport, les communications, le commerce extérieur et l'industrie.

Au cours du deuxième stage, qui durera du printemps 1946 au 2 février 1948, on projette d'effectuer un relèvement graduel de l'Allemagne.

On dépouillera certaines usines en guise d'indemnités, mais les Allemands conserveront les autres. L'industrie allemande renaîtra.

Au cours du troisième stade, déclare M. Byrnes, les Allemands prendront leur propre économie en mains, au sein de limites résiduaires" imposées par les Alliés; l'industrie allemande sera appelée à donner aux Allemands un niveau de vie équivalent à celui du reste de l'Europe.

Le marché de Montréal

MONTREAL (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs: A-gros, 45, A-moyens 37-38; poulets 30. Arrivages, 1,564 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualite pasteurisé, no 1, 36½; no 2, 35½. Arrivages: 841 boites.

Fromage blanc de l'Ouest, 22 commerce en gros, 22¾-23; de Arrivages 73 boites.

Patates sacs de 75 lbs, locales Qué., N.-B., $1.85, 50 lbs, $1.23, 100 lbs., $2.47.

Déclaration de Mitchell en Chambre

(Suite de la première page)

par l'union. Ces propositions ressemblent d'assez près à celles du gouvernement en ce qui concerne l'arbitrage et les négociations mais elles en diffèrent en imposant une limite de 24 heures pour en venir à une décision arbitrale sur la question qui fait le fond du litige, celle de la sécurité d'union. Sur ce point, la compagnie a fait observer à M. Mitchell qu'il serait difficile de trouver un arbitre qui consentirait à accepter la tâche de trancher un litige aussi délicat dans une aussi brève limite de temps. Les ministres du travail sont d'accord avec la compagnie sur ce point.

Dans ces conditions, les deux gouvernements ont jugé à propos de proposer la tenue d'un nouveau referendum parmi les ouvriers sur la base des premières propositions fédérales, mais en faisant surveiller le scrutin par les gouvernements au lieu de l'union.

WINDSOR, Ont. (P.C.) — La Ford Motor Company, Limited, annonce aujourd'hui qu'elle a rejeté une proposition des United Automobile Workers of America (C.I.O.), consistant à négocier et à soumettre à l'arbitrage tous les différends de la grève, déclarée pour obtenir la sécurité de l'union, grève qui a fait fermer l'immense usine le 12 septembre.

La proposition du local 200, faite à la compagnie vendredi dernier, demandait que l'arbitrage pour mettre fin à la grève affectant 10,000 ouvriers de la production, débutât sur la question de sécurité de l'union, dans les 24 heures après l'ouverture des négociations. Il était également proposé que les hommes continuent à faire la grève pendant que la question serait soumise à l'arbitrage.

En rejetant l'offre, la compagnie a annoncé qu'elle avait fait connaître ses vues à M. Mitchell, ministre fédéral du travail, le 11 décembre, afin de donner au ministre le temps de recevoir la communication avant qu'une nouvelle publique fût annoncée.

La compagnie a qualifié "d'impraticable" la proposition de l'union et elle a ajouté qu'elle préfère que la grève se termine pendant les négociations au sujet des questions en litige.

Résumant le plan de l'union, la compagnie a fait connaître sa préférence pour un plan précédent soumis par M. Mitchell, conjointement avec M. Daley, ministre du travail d'Ontario, le 27 novembre. La compagnie jugea que le plan du gouvernement était "plus équitable" pour tous ceux qui étaient concernés.

Ce plan, semblable à l'offre de l'union, excepté qu'il proposait la reprise du travail pendant les négociations, a été rejeté par une faible majorité, lors d'un vote pris par les grévistes, le 29 novembre.

Les propositions de l'union, annoncées comme rejetées aujourd'hui, demandaient que, pendant que les grévistes continueraient à faire le piquet, on procéderait aux négociations et à l'arbitrage sur toutes les questions, y compris la sécurité de l'union, des vacances payées, et la retenue syndicale.

Le plan suggérait aussi que, quand la décision d'arbitrage serait annoncée, "on reprit le travail en bon ordre, en tenant compte de l'ancienneté, et que le contrat collectif continuerait."

En cour de comté

La cause d'Inkerman Scullion, sans adresse connue, accusé d'avoir reçu trois pneus d'automobile volés, se poursuit encore devant le juge A.-G. McDougall, en cour de comté. Les pneus d'une valeur de $50.10, appartenaient à la Arlington Tire Shop.

Léon Smith et Donald Brunet, tous deux sans adresse, servent actuellement un terme dans une maison de correction d'Ontario, pour avoir été trouvés coupables du vol des trois pneus, en cour du magistrat en août dernier.

Parmi les témoins de la cause, on a remarqué ce matin: Stanley Carnagan, Archie Maley, Mme Gilberte Scullion, épouse de l'accusé, Mme V. Carnigan et l'accusé luimême, M. Inkerman Scullion.

L'avocat de la couronne, Me Raoul Mercier, C.R., et Me Hyman Soloway, pour la défense, termineront leurs plaidoyers cette après-midi.

En correctionnelle

Amende de $25.00 pour port illégal d'une arme à feu

Francis Hackett, 18 ans, matelot de la marine marchande, demeurant à 4455 ave King-Edward, Montréal, se fit imposer une amende de $25 par le magistrat Glenn-E. Strike, en correctionnelle ce matin, après avoir été trouvé coupable de port illégal d'un pistolet et de quatre cartouches. Selon les témoignages entendus, l'accusé avait précédemment essayé, sans succès, de faire enregistrer son arme, qu'il avait obtenue d'un soldat, pendant un récent voyage dans un port de la Méditerranée. Le magistrat félicita les constables Robert Smith et Donald Field pour la diligence qu'ils ont montrée dans la capture d'Hackett.

James-D. Mills, 344, ave Churchill, Westboro, s'avoua coupable à l'accusation de conduite dangereuse au volant, sur les rues Bank et Somerset. Mills, qui avait alors en sa possession de la bière et une bouteille vide de liqueur alcoolique, dut verser $25 et les frais.

Accusé de vol avec effraction, James-W. Smith, 27 ans, sans demeure permanente, changea son plaidoyer en celui de non culpabilité, et sa cause fut remise au 14 décembre. L'affaire remonte au 6 décembre, alors que Mme P. Reiss, 92, ave Byron, rapporta à la police qu'elle avait vu Smith sortir de chez elle par une fenêtre du deuxième étage. Le détective Lester Routliffe captura l'accusé sur la rue Holland, après l'avoir poursuivi quelques instants.

Vincent Calegoure, 36, ave Holland, fut trouvé en possession de bière ailleurs qu'à la demeure de l'acheteur, et il dut payer $25 et les frais.

Les personnes suivantes ont versé trois dollars et les frais pour contravention à la loi des postes récepteurs de radio: Béatrice Rourke, 311, rue Arthur, David-A. Wood, 329 est, rue Somerset, Israel Zelnick, 92, rue Arthur, John Wise, 9 est, rue Somerset, Gérald St-Louis, 63, rue Arthur.

Circulation

Pour avoir excédé la vitesse permise sur le Driveway, Alex Ewert, 20 ans, 37, rue Beechwood, paya quinze dollars et les frais.

Leslie Campbell, 48, rue Willard, accorda trop de liberté à son chien, et se fit imposer une amende de deux dollars.

Lucien Couillard, 122, rue Kent, Hull, versa deux dollars et les frais pour avoir négligé d'allumer les phares de l'automobile qu'il conduisait.

Les personnes suivantes ont payé deux dollars d'amende pour stationnement illégal: James-A. Burrows, 99, ave Ruskin, Mooses-L. Lithwick, 216, rue Friel, Léonard Lett, Carp, Ont., et William-B. Pennock, 243, rue McLeod.

Diverses infractions aux lois de la circulation ont conduit les personnes suivantes à quatre dollars d'amende et les frais: Berchmans Rochon, R.R. No 2, Navan, Ont., Jean Crawford, 633, rue Rideau, Kenneth-B. Smith, 109, rue Atlantis, Olive Cutts, 145, ave Spadina, et D-Roy Campbell, 296, ave Clemow. Pour des infractions moindres, Weldon Kerrigan, 203, rue Queen, et John-C.-G. Herwig, 103, ave Grove, ont payé deux dollars et les frais.

Le Canada a fait un grand pas dans la nutrition

NEW-YORK, (PC) — Les recherches sur la nutrition au Canada, relativement non développées et non coordonnées avant la guerre, semblent probablement devoir "se continuer en acquérant de l'expansion pendant les quelques années à venir", a déclaré ici aujourd'hui le Dr E. B. Pett, directeur canadien de la nutrition.

Le Dr Pett, qui a comparu devant le comité législatif de l'état de New-York, a expliqué le travail accompli par la division de nutrition du ministère de la santé et du bien-être du Canada et dit que la guerre a donné lieu à un développement considérable dans la nutrition.

Par suite surtout du manque de personnel entraîné, il y a eu peu de coordination dans le domaine de la nutrition avant la guerre mais le commencement des hostilités a amené une "grande campagne" d'activité, et les associations médicales et de bien-être ont fait des campagnes d'éducation populaire.

Le Dr Pett dit que, sous plusieurs aspects le Canada était un terrain privilégié parce que ses approvisionnements en vivres pendant toute la guerre étaient amples à la santé, quand même ils avaient diminué d'une certaine manière. La seule maladie ayant pour origine la mauvaise nutrition et considérée comme commune au Canada est une espèce sévère de rachitisme.

On veut empêcher la grève dans les aciéries des É.-U.

NEW-YORK (PA) — La commission exécutive des United Steelworkers of America (C.I.O.) s'est réunie aujourd'hui à Pittsburgh, afin de songer à la stratégie à suivre dans la plus grande grève de l'histoire des Etats-Unis, laquelle doit être déclarée le 14 janvier par 700,000 employés des usines, de minerais d'acier, d'aluminium et de fer.

Pendant que les officiers de l'union sont à arrêter les détails de la grève proposée, pour appuyer la demande faite par l'union d'une augmentation de salaires de $2 par jour, il reste quelque espoir que la grève sera évitée.

Le président Philip Murray dit que la demande de l'union "est une propostion négociable" et que "nous sommes prêts à négocier." Une autre manière dont la grève pourrait être évitée serait une intervention du gouvernement.

La date de la grève, qui a été autorisée par un vote de 5 à 1 par environ 650,000 employés de l'acier le mois dernier, a été fixée par le comité politique des salaires de l'union, après qu'il eut rejeté l'appel fait par le président Truman en vue de la continuation du travail et qualifié "d'antitravail vicieux" sa législation proposée pour mettre fin aux grèves.

Que le Canada ait...

(Suite de la première)

prospérité de l'empire serait plutôt de se développer dans des lignes auxquelles ce pauvre vieux pays ne peut pas prendre part.

"Si la Grande-Bretagne doit demeurer le pivôt de l'empire, nous devons garder quelques moyens de gagner notre vie. Nous devons faire vite. Nous croyons qu'il est de notre tâche de fournir la plus grande partie de la marine marchande de l'empire".

Il déclara en outre qu'il espérait que la vague actuelle de "snobisme austère" en ce qui regarde la construction maritime passerait bientôt et que les chantiers maritimes de la Clyde recommenceraient à participer à la production de navires aussi "aristocrates" que les paquebots Empress et Duchess.

Entrée de troupes...

(Suite de la première page)

la responsabilité de chasser les troupes rebelles hors de Mandchourie. On a reçu la nouvelle ici avec un peu de scepticisme, cependant.

Si c'était vrai, cela signifierait une campagne russe contre les troupes communistes chinoises en Mandchourie véritable, ce que tous les observateurs ici tiennent pour peu probable. Les Russes, cependant, ont accepté d'aider les troupes du gouvernement à pénétrer dans les grandes villes mandchoues.

Le ministre de l'Information du gouvernement, pendant ce temps, a nié que des négociations sont en cours en vue de l'établissement de bases navales américaines en Chine, comme le veulent des rapports. Le ministre, K. C. Wu, a déclaré aujourd'hui à une conférence de presse que "ces rumeurs non fondées ont été répandues dans certains milieux dans le but de tromper le public et créé des complications internationales".

Des dépêches semi-officielles de Chine, en confirmant le fait que la Russie a accepté de faciliter l'entrée des troupes nationales chinoises en Mandchourie, ajoutent que les autorités militaires soviétiques ont promis de protéger tous les aérodromes que les Chinois utiliseront.

La Russie a également permis aux armées nationalistes d'établir des postes radiophoniques dans les zones reconquises de la Mandchourie et dit que des officiers russes de liaison faciliteraient aux troupes du gouvernement central l'entrée dans des villes telles que Moukden, Kharbine "et autres" où sont postées des unités soviétiques, ajoutent les dépêches. On n'a pas mentionné Daïren, important port de mer mandchou.

On a conclu une entente sur la disposition des prisonniers japonais de guerre.

Aviateurs qui reviennent sur le "Puncher"

Parmi les aviateurs revenant sur le **Puncher** et devant arriver à Halifax le 21, on remarque le caporal J.-L.-W. Charron, 200, boulevard du Sacré-Coeur, Hull, l'aviateur-chef J.-G.-F. Meilleur, de Ste-Anne de Prescott, Ont., le commandant d'escadre S.-A. Sprange, 80, rue Electric, Ottawa, le chef d'escadrille S. Abelson, 199, rue Chapel, Ottawa, les aviateurs-chefs W.-E. Brooks, 1072 ouest, rue Somerset, Ottawa, et C.-D. Nicholls, 35, 2e avenue, Ottawa.

La Grande-Bretagne...

(Suite de la 1ère page)

Dans les négociations du prêt à Ottawa, on fera des efforts pour que les crédits fournis à la Grande-Bretagne soient suffisants pour permettre au Royaume-Uni d'importer du Canada comme il le faisait avant la guerre. Au cours des quelques derniers mois, la Grande-Bretagne a dressé avec soin des plans relatifs à ses importations du Canada, afin d'être sûre qu'elle ne sera pas à court de dollars canadiens requis pour articles essentiels.

En réglant les importations sur une base sévère, la Grande-Bretagne a refusé des permis d'importations pour des articles d'une classe qu'elle a importés du Canada avant la guerre, et, en bien des cas, les producteurs canadiens de ces articles en sont venus à compter sur le marché du Royaume-Uni pour absorber une partie substantielle de la production de temps de paix de leurs manufactures.

Les autorités commerciales refusent de dire combien de permis d'importation ont été reçus par le gouvernement anglais, mais, d'après les protestations reçues par le ministère du commerce, on en a donné pour divers articles, depuis les stylographes jusqu'aux denrées pour le déjeuner, ce qui a fait croire à certains exportateurs qu'ils étaient soumis à un traitement de défaveur.

Les autorités disent qu'il n'y aura pas de changements dans la situation avant que les emprunts soient négociés; que le prêt des Etats-Unis au Royaume-Uni, pourvoyant à des crédits nets de $2,750,000,000 aux Etats-Unis n'aura que peu ou point d'effet si on abolit les restrictions d'importations contre les articles canadiens.

César et Cléopâtre reçu froidement par la critique

LONDRES (PC) — Dans un décor éblouissant les Londoniens ont assisté hier soir à la première mondiale de la version cinématographique de *César et Cléopâtre* de Georges-Bernard Shaw.

Ce film en couleurs est une production de Gabriel Pascal, au coût, dit-on de $5,720,000, ce qui en ferait le film le plus coûteux jamais tourné. On croit que la Grande-Bretagne cherche par là à éblouir même Hollywood; toutefois, la plupart des critiques de Londres sont restés froids.

Les vedettes, Vivien Leigh et Claude Rains, sont appuyés par cent huit acteurs mentionnés à la distribution et des milliers de figurants. Les décors et les costumes constituent une réalisation telle qu'on n'en a jamais vue en Grande-Bretagne. La production du film a pris deux ans.

Funérailles

MME PIERRE CLAUDE

Les obsèques de Mme Pierre Claude, née Joséphine Legault, décédée le 9 décembre, à l'âge de 80 ans, ont eu lieu ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut célébré en l'église St-Charles, à huit heures. M. l'abbé H. Fairfield fit la levée du corps et M. le curé F.-X. Barrette chanta le service assisté de MM. les abbés H. Fairfield et P.-A. Laframboise, comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux, des messes furent dites par M. le curé Emile Rollin, de St-Jean-Bosco de Hull, et par M. l'abbé H. Guindon, du séminaire. Les dernières prières furent récitées au cimetière Notre-Dame, par M. l'abbé Guindon. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier Ltée, 259, rue St-Patrice.

TOKIO (PA) — Des astronomes japonais ont demandé aujourd'hui au quartier général allié de leur permettre de comparer leurs observations avec les astronomes des Etats-Unis, le 1er janvier, alors que la planète Mars, disent-ils, sera à 45,000,000 de milles de la terre.

Nécrologie

Mme Thomas Lewis

Mme Thomas Lewis, qui représentait toutes les mères canadiennes qui avaient perdu des fils durant la guerre 1914-18 au dévoilement du Monument du Souvenir, en 1939, est décédée le lundi 10 décembre, à la demeure de sa fille, Mme Anna Bova, le l'avenue Keyworth, à l'âge de 91 ans. Pour commémorer le jour de l'Armistice, Mme Lewis déposa à différentes reprises au nom des mères des couronnes pour les soldats morts au champ d'honneur. En 1939, lors du dévoillement, elle fut présentée à leurs Majestés le roi et la reine ainsi qu'à plusieurs officiers de haut rang de même qu'aux commandants des régiments de ses fils. Quatre de ses fils servirent sous les armes, durant la 1ère Guerre et deux furent tué au combat. Harry, un brancardier dan le 21 Bataillon, fut tué en Belgique, en 1915, et Charlie dans le corps médical du 38e Bataillon, mourut en France en 1916. Mme Lewis naquit à Dublin, en Irlande et vint au Canada, à l'âge de 18 ans. Son époux est décédé, il y a quatre ans.

M. Arthur Pépin

M. Arthur Pépin, célibataire demeurant à 64, rue Beechwood, est décédé le mardi 11 décembre, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 68 ans. Il naquit à Ottawa, y fit ses études, et fut pendant 45 ans, à l'emploi de Harry Hayley. Il laisse deux frères, Léo et Albert, d'Ottawa, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Funérailles le vendredi matin 14 décembre. Départ des salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Charles où le service sera célébré à huit heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Mme Alfred St-Amour

Mme Alfred St-Amour, née Rosina Séguin, est décédée aujourd'hui à la demeure de son fils, Alfred, 147, rue Clarence, après une courte maladie, à l'âge de 76 ans. Elle naquit à Ottawa où elle fit ses études, y épousa Alfred St-Amour décédée en 1914.

Elle laisse dans le deuil, un fils, Alfred, d'Ottawa; deux filles, Mme Lucien Arvisais et Mme Wilfrid Arvisais, de Hull; vingt et un petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Le corps est exposé aux salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges. Le service funèbre sera célébré en la basilique, le vendredi 14 décembre, à huit heures, et l'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

M. Charles Therrien

M. Charles Therrien, cultivateur de Rockland, demeurant à 9, rue Albert, est décédé le mardi 11 décembre, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 74 ans. Il naquit à Dalkeith, épousa à Curran, il y a 47 ans, Victoria Houle, qui l'a prédécédé depuis quatre ans. Il habitait Rockand depuis 47 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, un fils, Rodolphe, d'Ottawa; huit filles, Mme Ulric Lefrançois (Olivica) et Mme Oswald Brissette, (Alice) de Pointe-aux-Roches, Ont., Mme René Blanchette, (Alida) et Mme Ernest Desjardins, (Victorie) de Wrightville, Mme Antonio Meloche, (Dora) d'Eastview, Mme Antonio Chénier, (Annette) d'Ottawa, Mme Thomas Morin, (Fortune) de Détroit, et Mlle Elisabeth Therrienn, de Rockland; quatre soeurs Mme Emery Séguin, et Mme Joseph Miron, de Rockland, Mme Oscar Montpellier, de Chelmsford, Mme Aldège Dupont, de Plantagenet ainsi que vingt-deux petits-enfants.

Funérailles le vendredi matin 14 décembre, en l'église Ste-Trinité de Rockland, à dix heures et la sépulture au cimetière paroissial. Départ des salons funéraires Gauthier, 259 St-Patrice, à neuf heures.

King dépose le texte d'accords

Le très hon. Mackenzie King, premier ministre, a déposé ce matin, à la Chambre, le Livre blanc des Etats-Unis sur le commerce international.

Ce Livre blanc renferme les propositions que les Etats-Unis ont l'intention de soumettre à une conférence mondiale sur le commerce qui serait tenue au début de l'été prochain. Le but de la conférence, comme des propositions américaines, serait de faire tendre tous les pays du monde à l'établissement de conditions qui rendrait le commerce international plus libre par l'abaissement des barrières douanières et par la suppression de tous les obstacles aux échanges internationaux. On espère en arriver par là à un développement du commerce mondial et contribuer ainsi à maintenir un niveau élevé et stable d'embauchage.

M. King a déclaré en rendant public ce document que nul pays n'avait plus dintérêt que le Canada à étudier soigneusement les propositions américaines et à tendre aux buts qu'elles visent.

Le premier ministre a aussi déposé à la Chambre le texte officiel de l'accord financier que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis viennent de signer à Washington.

Les Communes se sont ensuite fromées en comité plénier pour reprendre l'étude des crédits du ministère de la Justice.

Poursuite en dommages

Une poursuite en dommages a été enregistrée ce matin au bureau du régistraitre local de la Cour Suprême d'Ontario par James-W. Buckland, d'Ottawa, contre la W.-D. Morris Limited et la Capital Storage Company, pour une valeur de $3,500, à la suite de dommages occasionnés par le feu aux effets du demandeur, le 5 février 1944.

La poursuite est représentée par la Société Berger-Greenberg et Soloway.

Il y aura enquête, dit M. King

Le premier ministre Mackenzie King a déclaré aux Communes aujourd'hui qu'il ferait enquête sur les raisons pour lesquelles on a refusé aux journalistes l'accès du **Queen Elizabeth** alors que le navire était accosté au port de New-York, ramenant des troupes, récemment, M. King a dit qu'il y avait peut-être un règlement américain interdisant aux correspondants des journaux l'entrée sur des navires de troupes touchant les ports américains. Cependant, il fera enquête et la réponse à cette question sera donnée par M. Abbott, ministre de la Défense nationale.

...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

"WIB" NIXON REPRENDRA-T-IL LA DIRECTION SPORTIVE A L'UNIVERSITE?

A la soirée-boucane du Corps-Ecole de l'Université d'Ottawa, dimanche soir, rue Waller, nombreux seront les anciens et diplômés de ce groupe d'élite qui renouvelleront la franche camaraderie des années heureuses. Tous les gens de l'Université d'Ottawa, anciens et étudiants actuels, sont particulièrement heureux du retour de Wib Nixon, qui vient d'être rapatrié après avoir été officier dans l'armée canadienne outre-mer.

A l'occasion de son départ comme directeur athlétique du grenat-et-gris pour devenir instructeur en chef de l'athlétisme au camp de Peetawawa. Le Droit lui consacrait en 1940-41 les passages suivants:

LE COCKTAIL SPORTIF

Hugh Fullerton, Jr de la PA prétend que la ligue de baseball que la ligue de baseball du littoral du Pacifique, malgré le silence du président "Pants" Rowland, a accompli ce qu'elle désirait, à savoir augmenter son prestige avant de devenir un circuit majeur, égal à l'Américaine et à la Nationale . . . il est question de la plus grande transaction des jourparlers de baseball à Chicago, mais elle ne rapporte à des valeurs immobilières, (la vente de la Palmer House, endroit du congrès, pour 20,000,000 de bougies . . . Jimmy Dykes des White Sox déclare. "Il n'y a pas un joueur dans l'Américaine qui peut m'aider . . . je n'embaucherai personne" . . . Léo Durocher des Dodgers: "J'aimerais posséder la franchise des Phillies cette année. Ben Chapman peut se carrer dans son fauteuil et réclamer sans cesse les joueurs qui vont sur la liste de libération. Il peut embaucher les deuxièms milleurs lanceurs de la ligue pour $7500 par tête" . . . Red Patterson publiciste de la Nationale, passerait à la solde des Yankees . . . les Red Sox de Boston multiplie leurs offres . . . on prétendait hier que Pittsburgh avait acquis Jimmy Brown des Cardinaux de St-Louis . . la transaction serait confirmée en 1946 . . .

AU HOCKEY, Frankie Boucher des Rangers a envoyé Al Kuntz, ailier gauche autrefois d'Ottawa, et Hal Brown, ailier droit, au club St-Paul dans la Ligue des Etats-Unis . . . Georges (Buzz) Beurling de Verdun l'as des pilotes de combat du Canada, est un des 80 skieurs à l'école de Ste-Adèle et il deviendrait sous peu un instructeur très en vogue . . . le championnat amateur de golf du Canada sera décidé à Edmonton, probablement en juillet prochain . . . l'association royale canadienne de golf se réunira en janvier . . . après avoir étudié les critiques des trois journaux d'Ottawa, la direction et les joueurs du Hull-Volant sont déterminés à vaincre les Royaux de Montréal dimanche prochain au Forum.

UN HONNEUR MERITE

Cet honneur, notre Wib l'a certainement mérité. Depuis longtemps intéressé dans tous les sports, il y mit tout son coeur et pour cause. A sa sortie du Glebe, il se vit enrôler par les Rough-Riders, mais abandonna cette charge afin de devenir "coach" en chef de l'Université d'Ottawa.

Inutile d'y ajouter qu'il y réussit. Tout d'abord, mentionnons qu'il a conduit le Varsity à un championnat national de ballon au panier. L'année suivante, il conduisit la même équipe en finale pour se voir défait par les fameux "Brocks" de Niagara-Falls. Les succès de ses autres équipes de ballon au panier sont tellement nombreux qu'il serait impossible de les énumérer. Trois années consécutives, son équipe "Junior City League" remporta le championnat régional au ballon au panier.

Ses succès au football ne sont peut-être pas aussi nombreux, il donna à l'Université d'Ottawa son seul championnat intercollégial depuis le fameux Eddie Barnabé. C'est aussi lui qui amena les Juniors Interscolastiques au championnat de la ville.

Enfin,, n'est-il pas responsable de la merveilleuse tenue athlétique des Lacasse, Dufour, Driscoll et autres qui, non seulement font honneur à leur Alma Mater, mais aussi à toute la ville d'Ottawa.

Si tant de lauriers furent atteints par ce même jeune homme, c'est donc qu'il avait des aptitudes innées et qu'il sut les faire fructifier au prix de maints sacrifices.

Non content de se couvrir de gloire dans le domaine sportif, Wib ambitionna d'une carrière militaire. Premier second lieutenant qui sortit des rangs de la C.E.O.C. de l'Université d'Ottawa, ce valeureux jeune homme aspire à de plus hautes fonctions militaires. Il ne fait que commencer à servir son roi et sa patrie. Nous sommes convaincus qu'il réussira dans cette fonction tout aussi bien qu'il l'a fait dans sa carrière sportive.

Les voeux d'alors se sont réalisés et Wib Nixon non seulement nous revient sain et sauf, mais il est en meilleure forme que jamais. L'officier de l'Essex Scottish a été la bougie d'allumage des Troyens dans la ligue senior de basketball d'Ottawa.

COMMENT VAINCRE LE ROYAL

Hier, pour encourager Bob Guertin et ses Volants, nous rapportions un écho de la première défaite du Royal de Montréal, le prochain adversaire de l'équipe hulloise. Nous citons aujourd'hui les commentaires de notre confrère de L'ACTION CATHOLIQUE de Québec au sujet de la victoire des As sur les meneurs du groupe senior de Québec. Ils mettront un bon goût à la bouche du clan Guertin-McDonald:

"Les amateurs qui ne croyaient pas que les As de Québec pouvaient battre le Royal de Montréal, en sont revenus hier, quand les nôtres ont gagné par une marge de deux points et obtenu l'avantage du jeu plus longtemps qu'à leur tour, ce qui regardait leurs adversaires d'en faire autant. Le nombre de lancers fut à peu près le même dans les deux camps et les cerbères furent solides également. Avec Phil Renaud en vedette, la meilleure ligne des visiteurs, Meronek, Smart, Heffernan ne purent répéter leur jeu et les rapides avants comme Riopelle et Gravelle ne demeurèrent pas longtemps dans la zone de Bouvrette. Avec ces deux recrues, cette saison et le retour de Pete Morin, le Royal ne peut s'excuser de l'absence de quelques autres joueurs comme Laforce par exemple. Doug Harvey y alla rondement. O'Neil qui n'a pas froid aux yeux avertit bien sagement Harvey de ne pas lui donner de jambettes inutilement et Carlin retira Harvey pour le faire reposer un peu. Les coups entre Tremblay et Morin sont regrettables. En admettant que l'un ait commencé, il n'est plus permis de continuer. La défense locale à qui l'on demande de jouer de l'épaule, a maintenu son jeu du "poke-check" et a semblé réussir à cette méthode contre la redoutable équipe du Royal qui avait eu l'occasion de bien se reposer à sa descente du train vu le retard apporté par le manque d'électricité. La partie ne commença qu'à 3 h. 15. Les joueurs locaux avaient promis de remporter une victoire pour combler l'absence du président, M. Gérald Martineau, lors de la réception donnée aux joueurs, jeudi dernier ils ne faillirent pas à la tâche. Selon un voeu du secrétaire, M. Gaston Vasseur, les As de Québec ont maintenant à gagner les autres parties pour reprendre la position d'honneur qui leur revient en raison de leur capacité et de leurs forces, par leur rapidité et les supporteurs des As auront à voir un essai de leurs vedettes pour une cinquième victoire consécutive".

EN ROULANT MA BOULE

C'est avec grand regret que votre chroniqueur n'a pu assister à la réception en l'honneur des artistes des **"Ice-Capades"**, hier soir, mais le dévoué Henri Laperrière y était et il saura sans doute vous faire part de ses impressions... les amateurs de beau qui afflueront ce soir et les autres soirs de cette semaine à l'Auditorium seront heureux d'applaudir quelques compatriotes de grand talent: les soeurs Denise et Francine Benoit, Al Surette, Frank St-Amant, Irma Thomas, Fernande Labonté, Irma Cyr, Esco Larue, Er. Raiche, un ex-combattant... le patin de fantaisie est un art très en vogue chez nous... Les officiers et directeurs des "Ice-CAPADES" de 1946 sont tous d'éminents sportsmen: John H. Harris, de Pittsburgh, président; Louis A. R. Pietri, Providence, secrétaire; George W. Eby, Pittsburgh, régisseur; Walter A. Brown, Boston, vice-président et trésorier; Norman Prescott, New-York, gérant; Al Sutphin, Cleveland, Peter Tyrell, Philadelphie, Eddie SHORE, Springfield, Lou JACOBS, Buffalo, John Sollenberger, Hershey et Nathan PODOLOFF, New-Haven, président de la ligue Américaine de hockey... les piliers du hockey dans l'est des Etats-Unis.

Après le Royal 22e, les Fusiliers Mont-Royal, le Maisonneuve, le R.C.R., la Garde du Gouverneur, les Dragons de la Princesse Louise, les glorieux CAMERON HIGHLANDERS rentrent à leur tour au pays... Ottawa fait une bienvenue sans précédent au bataillon écossais de mitrailleuses dont tant de nos jeunes Canadiens français ont fait partie... je n'oublierai jamais les belles années d'avant-guerre quand je voyais paser, par groupes de trois et de quatre, nos vigoureuses "jeunesses" portant le kilt et chantant "Auprès de ma blonde" et autres refrains français en se rendant au Manège du Carré Cartier... l'amitié plusieurs fois séculaire, qui unit les descendants de la Fleur de Lis et des héros écossais, n'a cessé de régner chez les **Cameron Highlanders...** plusieurs de nos gars sont tombés face à l'ennemi, en coiffant un **balmoral...** un des premiers blessés du bataillon fut le sergent Jacques Chevassu, fils du patriote Pierre Chevassu... le vieux sportif Roméo Lemieux des "Rough Riders" et autres équipes majeures d'Ottawa, qui porte fièrement son grade de sergent-major dans les Camerons, avait le bonheur de faire la traversée avec son régiment à bord du **Mauretania...** nos hommages donc au colonel Dick Ross et à ses braves, les héros du jour. Nos hommages et félicitations au major-abbé Alfred Lapierre, bien-aimé Padre, à l'occasion de sa promotion récente outre-mer... l'ancien vicaire de Wrightville, un animateur des sports à St-Joseph, a fait la campagne d'Italie... Colin Ross, une de nos anciennes étoiles sur la ligne des "Rough Riders", nous est revenu d'outre-mer où il a servi avec le "Royal Regiment of Canada" comme lieutenant... l'artisan "Tommy" Bates, autre athlète bien connu, nous apporte des bonnes nouvelles de son frère "Lou",, qui a élu domicile en Angleterre il y a une dizaine d'années comme étoile de hockey, et du capitaine Blair Gilmour, bien connu dans nos cercles sportifs, qui a bien hâte de respirer l'air d'Ottawa... Les "Indiens" de Toronto se proposent de partager déboursés et recettes l'automne prochain dans l'Union ontarienne de rugby... les frères Stukus et copains ont encaissé $15,170 cet automne mais leurs dépenses se sont chiffrées par $12,270 (y compris $600 pour le banquet annuel) de sorte que les "coopératifs" de Len Hayman se partageront une galette de $3,000... le Dr H. M. Ardoni, notre bon ami Charles MICHAUD (autrefois rédacteur au 'Droit"), J. F. West, J. P. Erichsen-Brown, W. H. Chapman, Bill Wilson, Madame Philippe, A. Sansome, et Peter Martin sont les directeurs du club d'Echecs de l'Association Récréative au "Service Civil"... c'est ce soir le banquet de la Ligue des Tapageurs au Standish Hall.. un cordial merci à Madame Claudia Deslauriers, la dévouée secrétaire, de son aimable invitation... demain soir, les gais rouleurs de la ligue de quilles 'Bériault' fraterniseront à l'hôtel Windsor à Huil... nous y serons... avis aux amateurs d'huitres: n'oubliez pas le gala de ce soir sous les auspices des employés du Droit.

Les félicitations sont dans l'ordre pour le lieut Raymond ROBICHAUD, le brillant fils du directeur D.-T. Robichaud, du service fédéral de la Traduction, qui est interprète officiel au grand procès militaire en Allemagne... déjà décoré pour sa conduite exemplaire et ses services insignes outre-mer, Raymond Robichaud est un autre diplômé de l'Université d'Ottawa qui fait honneur à son Alma Mater ... Cy Denneny rappelle que les regrettés Joe Hall et Harry Mummery avaient été remarquables pour leur courage au hockey majeur.

La plus grande étoile de 1945

MAURICE RICHARD, virtuose des Canadiens de Montréal, a été proclamé la plus grande étoile de hockey de 1945 par le comité des rédacteurs sportifs des Etats-Unis dont le président est Braven Dyer, rédacteur sportif au "Times" de Los-Angeles. Il y aura un banquet en l'honneur de Richard le 27 à Los-Angeles, mais la "Fusée" ne pourra y assister.

Phil Terranova éprouve de la difficulté à triompher du nègre Ellis Phillips

L'ancien maire James J. Walker remporte le trophée mémorial Edward J. Neil

BOSTON — (P.A.) — Phil Terranova, 128¼, de New-York, a remporté une décision unanime après son combat de dix rondes avec Ellis Phillips, 131½, de Philadelphie, hier soir. Phillips, un cogneur nègre et Terranova se sont battus en présence d'une foule de 1,971 personnes seulement.

Phillips, qui attira l'attention des fervents après sa victoire sur Gus (Pell) Mell, de Montréal, a porté l'attaque dans presque toutes les rondes. Phillips, qui se spécialise dans la contre-attaque, n'a jamais pu prendre avantage de l'agressivité de son adversaire sauf en quelques circonstances.

Le New-Yorkais a accumulé sa faible marge par des jabs de la gauche et des coups de droite à la tête, mais son adversaire était parfois difficile à atteindre.

Le vétéran Ted Christie, 131, de Détroit, en dépit d'une large entaille à l'oeil droit, a remporté la décision sur Pat Foley de Worcester, dans une semi-finale de huit rondes.

Avant de monter dans le ring on annonça que Foley serait l'adversaire de Gus Mell dans un des combats de dix rondes la semaine prochaine.

Swain est défait

SALEM, Mass. — (P.A.) — Bobby English, 129, de Fall River, a remporté un combat fort disputé hier soir sur Teddy Swain, 124, de Toronto, dans le combat principal de dix rondes.

Swain apparemment se croyait le gagnant et il fut bien surpris d'entendre l'arbitre décider d'un match nul et les deux juges votèrent pour English. Le boxeur canadien demanda alors de voir les deux bulletins de vote.

English força l'attaque pendant tout le combat mais Swain lui appliqua de solides jabs de la gauche et des coups répétés de la droite.

Walker gagne un trophée

NEW-YORK — (P.A.) — James J. Walker, ancien maire de New-York, a été choisi par les scribes de la boxe de New-York comme celui qui a le plus fait pour la boxe au cours de l'année 1945. Walker gagne ainsi la plaque mémoriale Edward-J. Neil.

Cette plaque a été nommée en mémoire de l'ancien rédacteur sportif de la Presse Associée et ancien correspondant de guerre tué il y a huit ans au cours de la guerre civile espagnole. Ce trophée sera officiellement présenté à l'ancien maire Walker au cours du diner annuel des rédacteurs sur la boxe le 23 janvier prochain.

Walker s'est depuis longtemps intéressé à la boxe. C'est lui qui introduisit la loi qui rendit légal le sport de la boxe dans l'Etat de New-York, il y a plus de 20 ans. Il manque rarement un combat au Jardin Madison et il connait personnellement tous les champions actuels et les anciens champions de boxe depuis trente ans.

Il est le huitième gagnant de ce trophée qui avait été donné en premier lieu à Jack Dempsey, Billy Conn, Henry Armstrong Joe Louis, Barney Ross, tous des boxeurs qui ont porté l'uniforme, et Benny Léonard l'an dernier.

Les combats d'hier

Boston — Phil Terranova, 128¼, New-York, défait Ellis Phillips, 131½, Philadelphie (10).

Buffalo — Lee Oma, 192, Détroit, arrête Prentiss Hall, 172, Buffalo (5).

New-York — Steve Belliose, 161, New-York, arrête Johnny Smith, 152, Boston (2).

Elizabeth, N.J. — Charlie Fusari, 141¾, Irvington, N.-J., décisionne Joey Peralta, 140¼, Tamaqua, Pa. (8).

White-Plains, N.-Y. — Artie Tedesco, 144½, défait Maurice Lavigne, 146½, Montréal (10).

Salem, Mass. — Bobby English, 129, Fall-River, Mass., défait Teddy Swain, 124, Toronto (10).

Bangor, Me. — Eddie Letorneau, 149, Biddeford, Me., décisionne Mickey O'Brien, 142, Bangor (10).

Trenton, N.-J. — Charley Smith, 140, Newark, défait Ruby Carcia, 141, New-York (8).

Fête d'estime à Tom Soublière

Tom Soublière, sportif local, a été l'objet d'une belle manifestation d'estime à l'occasion de son anniversaire de naissance samedi dernier.

Les employés et les amis s'étaient réunis au Grads pour offrir leurs meilleurs voeux à M. Soublière et lui présenter de riches cadeaux: une table de bridge, des chaises et une berceuse.

La fête intime avait été organisée par M. Eugène Pilotte, gérant de l'Hôtel Grads et au cours de la soirée on entendit un programme musical et vocal. René Barbeau a été maitre de cérémonie. M. Soublière a répondu en termes émus aux sentiments exprimés dans la présentation de l'adresse.

Les balais se feront-ils rares à la Pte-Gatineau?

Brrr!!! — Fait-il assez froid pour jouer au hockey en plein air? — Ça s'adonne, mon oncle—...

Et ce soir les amis de la Pointe-Gatineau vont se rencontrer au local de l'A.A.A. St-François afin de parler de hockey.... et de polo sur glace, ce jeu d'hiver de plus en plus populaire dans notre région. Tom Lachapelle, dévoué comme toujours, associé aux autres directeurs de l'Association St-François, invite tous les Pointus au ralliement de ce soir afi. d'organiser ce circuit de ballon sur glace... afin que les joutes commencent le plus tôt possible.

La patinoire, copieusement arrosée depuis quelques jours, est fort invitante et déjà plusieurs membres et futurs membres de cette ligue se sont procuré un solide balai afin d'y disputer la première joute. Donc, au local ce soir, à 8 h.

L'ouverture de la ligue junior française d'Ottawa se fera dimanche, à l'Académie

★ ★ ★

Le Montfort, champion de l'an dernier, rencontrera le Brébeuf de Ste-Anne — Sacré-Coeur contre St-Jean-Baptiste

La ligue de hockey junior de la St-Jean Baptiste d'Ottawa fera définitivement ses débuts dimanche prochain, à l'Académie de LaSalle. Après la pluie le beau temps, dit le proverbe, mais dans ce cas, c'est après la pluie le froid. Oui, les amis il y aura glace solide à l'Académie de LaSalle dimanche prochain et tous les fervents du hockey junior sont invités à l'Académie de LaSalle dimanche prochain et tous les fervents du hockey junior sont invités à l'Académie de LaSalle à 3 h. afin d'y voir les 2 joutes que le président Oscar Gravelle nous présentera sur un beau plateau. Il y aura d'abord joute à 3 h. entre le club Montfort, champion de l'an dernier et le Brebeuf, solide troupe de la paroisse Ste Anne. La deuxième partie nous fera voir l'équipe du Sacré-Coeur contre celle de St-Jean-Baptiste.

LES ARBITRES CHOISIS

Les officiers de la ligue viennent de compléter, ou à peu près, la liste des arbitres qui joueront du picoto au cours de l'hiver dans la direction de nos joutes. Nous verrons donc des sportifs tels René Bellemare, Marcel Mayer, P. Sabourin, Armand Potvin, E. Lecompte, H. Laperrière, Ronald Lacelle, Mike Larkin, Adélard Schingh, Jules Morin, Jean-Paul Dorion et Yvon Renaud se succéder de temps à autre pour les parties de la ligue. Chaque équipe jouera neuf joutes au cours de la saison allant visiter une fois et recevant une autre fois.

Le sergent Oscar Gravelle, président du circuit a invité plusieurs dignitaires pour cette soirée. On s'attend à une foule considérable pour cette ouverture car la ligue junior française d'Ottawa sera un des circuits les plus intéressants cette année.

Les cinq équipes sont bien organisées et la course sera chaude car on apprend que les cinq clans sont assez bien balancés. Le Notre-Dame qui s'est toujours distingué dans le passé, sera encore de la ligue et sa première joute aura lieu à l'Académie mercredi soir prochain.

Toutes les joutes de décembre seront disputées à l'Académie. Il y aura parties les dimanches après-midi et mercredi soir.

NR CE SOIR BIEN DEMAIN LAXATIF Tout-VÉGÉTAL Effet Sur-Agreable Nature's Remedy NR-TABLETTES-NR ACHETEZ UNE BOITE-25¢

OTTAWA Valet Service 5-2566 263 Dalhousie COLLECTION et LIVRAISON DANS LES 4 JOURS

Hôtel Victoria rue Murray a ouvert sa nouvelle salle à diner, servant des repas succulents et goûters, avec votre breuvage favori. Spécialité: Spaghetti Nouvelle gérance

6th EDITION ICE-CAPADES OF 1946 COMPANY OF 152 AUDITORIUM CE SOIR Mercredi à Samedi Quatre jours seulement

Echelle des prix $3, $2 et $1. Sièges en vente chez Lindsay Sparks, Bournes, rue Rideau, ou de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. au contrôle de l'Auditorium.

Ice-Capades sur les ondes 7.00 à 7.15 CKCO, ou 8.15 à 8.45 CKCH

Les billets des Ice-Capades ne sont pas tous vendus. Il reste encore beaucoup de bons sièges.

Lucien Leduc, l'instructeur des Braves se rétablit rapidement

★ ★ ★

Par R. S.

Dimanche après-midi, quelques instants avant la joute Hull-Valleyfield, il m'était de grand plaisir de rendre visite à M. Lucien Leduc, instructeur des Braves, présentement hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, par suite de l'accident survenu samedi le 1er décembre alors qu'il se dirigeait vers Valleyfield en compagnie de son ami, Jack Cross.

Fernand Majeau, Frank Porteous et Butch Merchant, trois des protégés de M. Leduc m'accompagnaient et comme nous se réjouirent de voir que l'état de leur instructeur était grandement satisfaisant. M. Leduc doit quitter l'hôpital. L'autre jour, un examen aux Rayons-X devait révéler s'il souffrait d'autres blessures intérieures. Nous n'en connaissons pas les résultats, mais de l'avis de M. Leduc lui-même tout était parfait.

Son ami Cross quitta l'hôpital samedi avec le bras dans le plâtre. Il était tout fier de retourner chez lui et n'oubliera pas de sitôt cette périlleuse aventure.

Tout souriant, Lucien nous raconta les péripéties de l'accident. De l'avis de plusieurs qui ont vu la machine après la collision, les amis Cross et Leduc s'en sont tirés par miracle, car on ne peut comprendre comment il se fait qu'ils n'aient pas connu la mort. La voiture était la propriété de Jimmy Orlando, solide joueur d'arrière-garde des Braves.

L'état de M. Leduc était réellement plus grave que ce que nous ont donné les dépêches. Il eut la figure grandement endommagée et grâce aux bons soins des docteurs de Valleyfield, peu de traces resteront de cet accident. Le jovial instructeur des Braves me racontait qu'il reçut 25 injections de pénicilline et louangea cette découverte. Il est maintenant un homme neuf, dit-il, et remercie la Providence de lui avoir conservé la vie.

DE RETOUR LE 23

Son retour avec les Braves n'aura pas lieu avant le 23 décembre, car il nécessite un repos d'une dizaine de jours avant de reprendre ses occupations. Il a hâte de reprendre la direction de son équipe et chaque fois que ses gars évoluent en dehors, il voit à ce que les autorités de l'hôpital le tiennent en relations avec les résultats de la joute. Le 22, le marchand de Valleyfield participera à une joute de hockey qui mettra en présence les membres de la famille Leduc.

LUCIEN LEDUC

Avant notre départ, il m'a prié de saluer tous les amis d'Ottawa et de Hull et de vous dire que tout allait bien et qu'il était anxieux de retourner à son poste.

Hockey hier

CITE D'HALIFAX
LIGUE SENIOR
Marine, 11, Armée, 5.

LIGUE PROVINCIALE QUEBEC
Victoriaville, 7; Cornwall, 5.

LIGUE AMERICAINE
St-Louis 6, Hershey, 4.

JUNIOR DU N.-BRUNSWICK
(Exhibition)
Saint-Jean 2; Moncton, 2, nulle.

O.H.A. JUNIOR A
Galt, 6; Collège St-Michel de Toronto, 4

LIGUE DES E.-U.
Kansas-City, 4; St-Paul, 3.
Omaha, 5; Fort Worth, 3.

Patinage Sur patinoire publique — MINTO — Tous les mardi, vend. sam. 8 - 10 p.m. Entrée 25c

CRAVATES Forsyth

Des cravates qui se portent avec élégance et dont vous êtes orgueilleux. Examinez l'étalage des nouvelles cravates Forsyth chez votre mercier préféré . . . un choix de dessins attrayants, de couleurs magnifiques dans des modèles récents . . . la réputation Forsyth pour le style et la qualité du travail les recommande.

"On ne regrette jamais l'achat d'une chose de qualité"

FAITES PAR LES FABRICANTS DE LA CHEMISE Forsyth Grantie

T-1F

CHEMISES - PYJAMAS - SOUS-VÊTEMENTS - FOULARDS - MOUCHOIRS

JOHN FORSYTH LIMITED - Kitchener, Ontario

Philémon Fine Cut et Onésiphore Rouleuses

TABAC À CIGARETTES Ogden's

FACILE À ROULER—AGRÉABLE À FUMER

- SPORT -

Noël Tremblay était l'un des plus fiers après la victoire du Volant à Valleyfield

★ ★ ★

Echos du dernier voyage des Volants — Tremblay démontre un courage étonnant — Il se révèle comme chanteur de grande marque — Les amis Vinet et Théoret nous font un bel accueil

Par Roland SABOURIN

C'est avec un large sourire aux lèvres et le coeur débordant de joie que les joueurs du Hull-Volant quittèrent Valleyfield dimanche soir après avoir défait les Braves de l'endroit par 5-4 dans un des plus beaux matchs vus à l'aréna de cette charmante cité.

— O —

Les partisans qui s'étaient proposés de faire le voyage et qui changèrent leurs plans après la cinglante défaite de samedi soir ont manqué un véritable spectacle. Pour une fois ils auraient pu marcher la "tête haute" et parler avec éloges de la tenue de l'un ou de l'autre.

— O —

Hull et Valleyfield voyagèrent ensemble pour aller et il nous a été d'un réel plaisir de s'entretenir avec les "p'tits canayens" de nos amis Vinet, Théoret, Leduc et autres. Plusieurs supporteurs qui avaient accompagné le club à Ottawa et les épouses de cetrains des joueurs étaient aussi du groupe.

— O —

NOEL TREMBLAY souffrant d'un genou malade était tout confiant de pouvoir prendre part à la joute quand même. Il s'abstint de marcher beaucoup et s'entretint avec son compagnon Clift Goupille et votre serviteur.

— O —

GORDIE KERR et BOB BALANCE étaient deux absents quand le train C.N.R. No 2 quitta la gare à 8.50 heures. Cependant, ils trouvèrent les moyens de se rendre à destination. Ils voyagèrent par taxi et arrivèrent que quelques minutes avant le début des hostilités.

— O —

Leur arrivée réconforta de beaucoup l'instructeur Bob Guertin, car les deux "kids" sont réellement effectifs quand ils se mettent de tout coeur dans la partie. Et leur présence sur la glace n'a pas été inutile puisqu'ils comptèrent chacun un but, dont celui de la victoire par le noiraud Balance.

— O —

La figure la plus populaire des Volants à Valleyfield est sans aucun doute le jeune cerbère LIONEL "Rouge" WRIGHT. Il compte nombre d'admirateurs dans la cité des Leduc. Nombre de ses arrêts tirèrent du prodige.

— O —

Il est difficile de ne pas souligner le travail des deux grands inséparables TOD CAMPEAU et GERRY PLAMONDON. Leur combattiveté est un gros facteur du club et le jour de leur entrée sous la tente des Canadiens de la N.H.L. n'est pas très éloigné. Plamondon, qui enregistra quatre fois pour devenir le "poison" de Wright, est un opportuniste de grand mérite.

— O —

JIMMY 'Général" ORLANDO démontra sa vigueur de toujours et avec PAT TRACEY, la nouvelle acquisition des Braves, il sut porter le plus lourd du fardeau de l'arrière-garde en plus de diriger l'équipe de concert avec le président ARTHUR VINET.

— O —

L'attraction No 1 de l'aréna de Valleyfield est autre que le rapide ROSARIO "Kitoute" JOANNETTE. Il est l'homme le plus spectaculaire et ses enlevantes montées soulevèrent l'enthousiasme des fervents à plus d'une reprise.

— O —

Une fois de plus le nom de NOEL TREMBLAY revient devant vos yeux, mais ce n'est pas sans raison. Le solide athlète de Verdun fut l'étoile de la partie. Handicappé par un mauvais genou, Tremblay prit la glace rempli de courage et sa tenue fut réellement superbe. Surveillez Noël, car il deviendra un précieux atout à la ligne bleue.

— O —

Lorrain Thibault, Rouge Goupille, Lionel Wright, Marcel Dheere, Frank Dunlap et plusieurs fervents de Valleyfield se firent un grand plaisir de souligner le travail de Tremblay. Sa performance fut de ses plus héroïques si nous constatons le fait qu'il souffrait beaucoup de son genou blessé. Il sera cependant rétabli pour le grand duel contre les Royaux, dimanche prochain au Forum de Montréal.

— O —

Tremblay était sans doute l'homme le plus heureux après la partie. A l'hôtel Balmoral au cours d'une petite manifestation, il sut se révéler comme chanteur. Sa voix a charmé plusieurs gens de Valleyfield et ses chansons entraînantes soulevèrent l'enthousiasme de ses coéquipiers et même des perdants. Frank Dunlap et Bobby Love ont aussi manifesté leur joie en faisant entendre nombre d'airs populaires.

— O —

Nos félicitations à ROMEO DUMOUCHEL, de Valleyfield, ce sportif sut rehausser l'atmosphère de victoire qui régnait chez les hullois en nous interprétant plusieurs morceaux populaires avec sa trompette. Nous avons été aussi très enchanté de causer avec plusieurs des bons partisans de la troupe de Lucien Leduc.

— O —

NOEL TREMBLAY fut le seul à ne pas revenir à Ottawa. Hier, il devait aller voir l'entraîneur Cook des Canadiens de Montréal afin de faire soigner son genou. Quelques minutes avant son départ il sympathisa avec les sportifs Vinet et Théoret.

— O —

Nous avons de l'admiration pour BUCKO McDONALD, mais à mon avis il n'aurait pas dû être sur la glace quand les Braves lancèrent leur formidable ralliement. Comme Cliff Goupille me le laissait entendre après la partie "Il est trop lent pour un "power play".

— O —

GERRY "Seabiscuit" OLINSKI avait encore un siège réservé auprès de l'instructeur Guertin. Ce dernier soulagerait plusieurs des partisans en le congédiant et en engageant un joueur plus effectif et qui saura semer de l'entrain dans les rangs du club.

— O —

A titre d'information pour les lecteurs du journal je me fais un plaisir de vous dire que MARCEL DHEERE est très enchanté d'évoluer pour le blanc et noir. Il travaille présentement à l'Auditorium. Il est de nationalité belge et parle très bien le français. Un des ses grands compagnons sur l'équipe est le gentil FRANK DUNLAP.

— O —

Bob Guertin attend du renfort. Armand Dufault ferait bientôt son apparition, mais il y a toujours question de "release". Une future acquisition du Hull serait MARCEL LAJOIE, rapide ailier droit des Rouges de Providence. Si la rumeur est bien fondée, Lajoie sera un grand bienvenu sous l'étendard transpontin.

— O —

Et, pour terminer je me permets de vous dire que les Volants attendent impatiemment les Royaux de Frank Carlin. Le jeune Len Wright m'assure que les deux prochaines joutes verront Hull entreprendre une série victorieuse qui les sortira du caveau. Espérons qu'il dit vrai.

A Cuba, qui prétend posséder le plus petit oiseau du monde, on dit qu'il y a aussi la plus petite grenouille au monde: elle a un quart de pouce.

AU BASKETBALL

LES COQS DE L'UNIVERSITE ET BARRETT SAILORS GAGNENT

★ ★ ★

La ligue senior de ballon au panier, le circuit interscolaire et le groupe du Service Civil ont été actifs hier. Chez les seniors, les invincibles Barrett Sailors ont pris la mesure des aviateurs de Rockcliffe 47-22 pour leur septième victoire de suite. Ils ont maintenant une avance de 8 points sur Commerce Grads et Troyens, qui se partagent la 2e place. Bun Wiseman et Bob Douglas, deux pionniers du Morrisburg - Barrett Sailors, ont été les étoiles en comptant 12 et 18 points respectivement. Voici les alignements:

Sailors — Wiseman, 12; Douglas, 18; Ward, 10; Cain, 2; Marshall, 2; Judge, 3. Total, 47.

Rockcliffe — Ostopowich, 2; Galisky, 2; Thomas, Jolley, 2; Medland, 7; Holt, 2; Agar, 7; White. Total, 22.

Arbitres: G. Gonyer et Stevens.

Classement

	G	P	P	C	Pts
Barrett Sailors	7	0	304	171	14
Troyens	3	4	234	208	6
Commerce Grads	3	2	142	166	6
A.F.H.Q.	2	3	124	150	4
Rockcliffe	2	4	196	219	4
H.M.C.S. Ottawa	1	5	155	241	2

x x x

COURVILLE, LEROUX ET TARDIF BRILLENT

Claude Courville, Pierre Leroux et Paul Tardif ont été les principaux artisans de la victoire 36-23 des coqs de l'Université d'Ottawa sur la Nepean High School. Les autres parties des coqs interscolastiques se sont terminées comme suit: Glebe a écrasé Commerce 7-27 et l'Ecole Technique a raboué Lisgar 56-20.

A Ottawa

Les équipes:

Univ. d'Ottawa — Courville, 8; Leroux, 8; Lacasse, 2; Richard, 2; Bondy, Rousseau, Cunningham, Lévis, 4; Janisse, 4; Donias, Tardiff, 8. Total, 36.

Nepean — Simpson, Duggan; Roberts, 13; McFarlane, Button, 6; Fulford, 4; Burt, Kyle, Midgley, Nelson, Prendergast. Total, 23.

Arbitre — Hector Lacasse.

Au Tech.

Tech — Mason, 14; Spratt, 2; Hoffman, 4; Maher, 6; Slinn, 8; Deacon, Mitchell, 20; Zunder, 2; Wilson, Hammond, Delabio. Total, 56.

Lisgar — Bostock, Peters, 2; Martin, 8; McLaine, 6; Kilger, Thompson, Summer, Phillips, Miller, 4; MacMillan, Finnegan. Total, 20.

Arbitre — D. Brittain.

x x x

AUDREY FRAME EN TETE

Audrey Frame de l'équipe de la Recherche Nationale est la meilleure compteuse de la ligue de ballon au panier des jeunes filles de l'Ass. Récréative du Service Civil avec 23 points. Son équipe est en tête du classement:

Par équipe:	G.	P.	P.	C.	Pts
Recherche Nat.	2	0	48	17	4
Laurentian T.	1	0	14	7	2
V.R.C.N.S.	1	0	29	12	2
R.C.M.P.	1	1	25	34	2
Banque Canada	0	2	11	39	0
Statistique	0	2	23	31	0

Compteuses individuelles

A. Frame, Recherche Nationale	22
M. Gummer, Statistique	18
M. McGregor, Recherche Nat.	14
L. Hatton, W.R.C.N.S.	9
R. Lacelle, R.C.M.P.	8
R. Rawding, B. du Canada	8
W. McCleary, R.C.M.P.	8
Y. Desjardins, Recherche Nat.	8
M. Smith, W.R.C.N.S.	8
D. Clark, R.C.M.P.	6
B. Holmes, W.R.C.N.S.	6
C. Johnston, Laurentian T.	6
A. Roy, Laurentian Terrace	6
K. Jackson, Recherche Nat.	4
M. Crosland, W.R.C.N.S.	4
H. Wright, R.C.M.P.	3
S. Kakkuri, Laurentian T.	2
A. Ley, W.R.C.N.S.	2
I. Hupp, Banque du Canada	1

Brunning et Creighton se distinguent

CORNWALL — Victoriaville a défait Cornwall 6-5 devant 1,400 fervents hier soir pour se consolider en 2e place du classement de la Ligue Provinciale de hockey, cinq points en arrière des Rapides de Lachine. Les Etoiles ont mené du commencement à la fin. En avant 3-1 grâce aux buts de Mallette, Freddie Bouchard et Roberge contre le point de Jake Brunning des Cougars, les visiteurs n'ont pu compter dans la strophe suivante mais dans la dernière, ils ont enfilé trois buts, le même total que Cornwall. Bourdon, P. Hébert et Abran ont été les autres compteurs de Victoriaville. Brunning, Gardiner et Savard ont été ceux de Cornwall dans la manche finale. Archie Creighton de Cornwall a enregistré le seul but de la 2e strophe. Six des 8 punitions ont été décernées dans la 2e période.

Les alignements:

Victoriaville — Buts, Nadeau, défenses, Deneault, Roberge; centre, Mallette; ailes, Planche, Petit; subs, R. Hébert, P. Hébert, Savard, Préfontaine, Abran, Bourdon, F. Bouchard, Kalipaca.

Cornwall — Buts, Bates; défenses, Creighton, Dupuis; centre, Larabie; ailes, Bertrand, Bouchard; subs, Pantalone, R. Savard, Guzzo, Denneny, Gardiner, Bonneville, Proulx, Brunning, Greffard.

Arbitres: Prince et Ménard.

Sommaire:

Première période

Victoriaville, Mallette (Petit)	0.53
Victoriaville, F. Bouchard (Bourdon, P. Hébert)	2.46
Victoriaville, Roberge (Bourdon)	3.55
Cornwall, Brunning (Gardiner)	12.58

Punitions — Aucune.

Deuxième période

Cornwall, Creighton	5.25

Punitions — R. Hébert (2), Guzzo, Bourdon, Abran, Pantalone.

Troisième période

Victoriaville, Bourdon (R. Hébert)	4.05
Victoriaville, P. Hébert (Bourdon)	5.45
Cornwall, Brunning (Gardiner)	10.07
Victoriaville, Abran (Savard, Roberge)	13.15
Cornwall, Gardiner (Bonneville)	14.58
Cornwall, Savard (Creighton)	17.57

Punitions — Creighton, Roberge.

L'Amicale Notre-Dame de Hull a déjà huit équipes dans son circuit de polo

★ ★ ★

Le comité des sports de l'Amicale Notre-Dame de Hull vient de lancer une heureuse initiative pour les mois d'hiver. Les Amicalistes, en effet, viennent d'organiser un solide circuit de polo sur glace et déjà huit équipes se sont enregistrées. Une enthousiaste assemblée a été tenue au collège dimanche après-midi et le conseil suivant a été élu: Président: M. Gaston Boyer; vice-président: René Granger; secrétaire: J.-Romuald Ouellette; trésorier: Paul-Ernest Guénette.

Voici les équipes qui ont fait parvenir leur adhésion à date: Amicale Notre-Dame (section A) capitaine: J.-Romuald Ouellette; Amicale Notre-Dame (section B) capitaine: Laurent Desloges; Musiciens, capitaine: Lucien Ricard; Cardinaux de St-Louis, capitaine: Mozart Falardeau; Vétérans, capitaine: Marcel Gagnon; Restaurant B-B., capitaine: Mozart Martineau; Hull-Volant, capitaine à nommer; Notre-Dame, capitaine: Lucien Dufresne.

D'autres membres

Les membres de l'Amicale qui désirent jouer au polo sur glace (la chasse d'un ballon avec un balai, jouant sans patin... d'ailleurs qui ne connait ce populaire passe-temps?)... pourront s'adresser aux messieurs suivants avant vendredi soir: MM. René Granger, 315, Champlain; Laurent Desloges, 62, Hôtel de ville; J.-R. Ouellette, 206, boulevard St-Joseph.

Ouverture le 16

La ligue de l'Amicale Notre-Dame se propose de faire son ouverture dimanche prochain, le 16 décembre, au collège. Il y aura réunion des capitaines de la ligue et des membres de l'exécutif jeudi soir, 13 décembre, à 8 h. au collège Notre-Dame. On parlera surtout des règlements à suivre au sujet des joutes de la ligue.

Ne tolérez pas un instant de plus cette toux ennuyeuse et dangereuse. La Mixture Pasmore pour les Bronches produit son effet bienfaisant sans délai—détache le phlegme, aide à dégager les tubes bronchiaux et apaise l'irritation des membranes. Vous êtes soulagé en 2 minutes à peine. Préparez-vous dès maintenant pour la saison des rhumes. Achetez-en une bouteille aujourd'hui.

LA MIXTURE Pasmore's SOULAGE EN 2 MINUTES

L'École Technique et St-Rédempteur ouvrent la saison junior à Hull

★ ★ ★

Le circuit de hockey de Lionel Ouellette se met en branle à 9 heures ce soir au collège Notre-Dame de Hull

Par Roland SABOURIN

Enfin!... le froid si longuement attendu par les clubs de la ligue de hockey junior de Hull est en ville. Et, c'est ce soir qu'aura lieu l'ouverture officielle de ce circuit avec une seule partie à l'affiche. Le duel en question nous présentera l'Amicale St-Rédempteur aux prises avec l'Ecole Technique de Hull. C'est pour les 9.00 heures précises sur la patinoire du Collège Notre-Dame de Hull.

Deux autres parties contremandées

Deux autres joutes avaient été annoncées, mais le manque de glace propice en oblige la contremandation. C'est donc dire que les équipes St-Jean-Bosco, Collège Lafortune, Henri Blackburn et St-Joseph de Hull seront au repos. Cependant, ils se lanceront dans la mêlée dès dimanche prochain.

Solides équipes

La rencontre de ce soir ne devrait pas manquer de nous fournir de l'action, car deux solides équipes seront aux prises. Un bel enthousiasme règne chez les deux clans et l'action ne devrait pas être rare. Aurèle Legris, populaire athlète de Wrightville, dirigera les techniciens tandis que les amicalistes seront sous la surveillance de Lionel Quesnel. Lequel saura présenter la meilleure stratégie? Soyons présents pour en connaître la réponse.

Club bien balancé

Le clan de l'Ecole Technique entreprend la saison d'un air bien décidé. Le gérant Jacques Charbonneau parle peu des chances de son club mais son silence est d'or et il en sortira certes des surprises désagréables pour les autres constellations. Dans les buts, nous verrons François "Tom Pouce" Séguin, fameux talent de grande promesse. Les directeurs de l'école de la rue Wright ont aucune raison de s'inquiéter avec un tel gars dans les filets, car il s'y connaît dans l'art de bloquer les rondelles.

La défensive n'est à désapprécier avec des gaillards comme Armand Cyr, Fernand Rollin et Julien Reinhardt. Ils forment sans doute le meilleur groupe défensif du circuit Lionel Ouellette. Roland Roy, Charlie McCann, Henri Roy, Jean Labelle, Yvon St-Louis et autres porteront le fardeau de l'attaque et devraient causer beaucoup d'ennuis au cerbère ennemi.

Chez les Amicalistes

L'incertitude règne autour de l'alignement de l'Amicale St-Rédempteur. Dans les buts, l'instructeur Quesnel peut se servir de Maurice Cabana et Lortie. Le gros problème semble être la défensive et il faudra attendre à ce soir pour connaître les arrière-gardes. Parmi les amicalistes on compte plusieurs solides troupiers dans les Marcel Fournier, Yvon Villeneuve, Sylvio Huneault, Jean-Paul St-Cyr, "Titon" Paradis, Paul Dupuis, Lépine, Côté et autres.

Les directeurs du clan St-Rédempteur sont confiants et nous assurent que leur constellation entrera dans la colonne victorieuse dès ce soir.

Cérémonie d'ouverture

M. Lionel Ouellette, président de la ligue, me téléphonait tôt ce matin pour m'apprendre que M. Charles Daoust, directeur des sports à ce journal, serait invité à mettre la rondelle au jeu en compagnie de certains hauts dignitaires de la ville de Hull. "Charlie" n'a pas besoin d'introduction et tous les clubs du circuit transpontin sont fiers de l'invitation lancée par leur président.

Donc, ne manquez pas de voir cette joute d'ouverture. Il fait froid, c'est vrai, mais venez encourager des jeunes de chez-nous. C'est pour les 9.00 heures précises au Collège Notre-Dame de Hull.

Articles de sport

Mastercraft

ARTICLES POUR SKIEURS

Assortiment très limités. Nous suggérer le choix de bonne heure pour profiter des meilleurs achats.
BOTTINES DE SKI — Pour tous les âges et les besoins individuels. Fabrication de qualité recommandable ..... 4.49 à 13.53
SKIS MASTERCRAFT — Assortiments variés comprenant des séries complètes de grandeurs, bois et genres. Prix de ..... 1.95 à 8.95
BATONS DE SKI — Aluminium, Durowood et le Tonkin toujours apprécié. Nous avons votre grandeur. La paire ..... 1.65 à 4.49

Mitaines de ski, casquettes, havresacs, porteurs, lunettes, presse à ski, cires, etc.

Skis Suprêmes en érable. Toutes les grandeurs $4.98
Bordures d'acier fixées sur tous skis $4.45
Porteurs pour dessus d'autos. Pour skis, etc. ..... $1.49 à $8.65

LIVRAISON GRATUITE

ARTICLES DE HOCKEY MASTERCRAFT

Gants de Hockey ..... $2.15 à $6.75
Protecteurs de chevilles .. 54c à $1.95
Protecteurs de jambes pour gardiens de buts $7.98
Protecteurs de corps pour gardiens de buts $4.89

LES CATALOGUES D'HIVER SONT MAINTENANT PRETS.
Demandez votre copie aujourd'hui.

CANADIAN TIRE CORPN
Ouvert jusqu'à 6 p.m. Samedi, 4 p.m.
ASSOCIATE STORE
394, rue Bank 2-2601
EVERYTHING FOR YOUR CAR

PROPRIÉTAIRES

Donnez la Préférence aux Vétérans

CET appel franchement patriotique s'adresse à tous ceux qui ont des appartements domestiques à louer—dans des maisons d'appartements, maisons de pension et hôtels. L'on vous demande de donner, aux anciens combattants qui retournent du front, non seulement la même considération mais la *préférence* quand il vous demandent un logement. Ils ont beaucoup sacrifié pour protéger nos foyers et le pays que nous habitons. C'est à notre tour maintenant. Ces jeunes Canadiens typiques avaient leur propre foyer quand ils se sont enrôlés. Il y a eu des déplacements massifs de population pendant la guerre. Un grand nombre de nos anciens combattant se sont mariés après leur enrôlement et ils doivent maintenant affronter le problème de trouver un foyer dans des conditions nouvelles et difficiles. Ils souhaitent reprendre une vie normale et fonder un foyer. DONNEZ-LEUR LA PREFERENCE! L'on ne vous demande pas de leur *donner* le logement mais de le leur louer à des taux conformes à ceux établis par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

MME LA MAÎTRESSE DE MAISON!

Vous aussi vous pouvez aider, en louant l'espace que vous avez de disponible dans votre maison. Une ou deux pièces, et trois si possible, aideraient grandement l'ancien combattant dans son rétablissement et sa réintégration à la vie civile.

CECI VOUS A ÉTÉ EPARGNÉ!

Cela aurait pu être votre maison, mais les membres héroïques de nos forces armées vous protégeaient là-bas. Maintenant qu'ils retournent du front, prouvez-leur votre reconnaissance. Accordez-leur, ainsi qu'à leur famille, première considération. Louez une partie de votre foyer. Donnez la priorité aux vétérans!

Si vous avez de l'espace de disponible, inscrivez-vous au Comité des Citoyens qui s'occupe du Rétablissement des Vétérans ou à la Légion Canadienne de votre région; mettez une annonce dans les journaux ou inscrivez-vous chez un agent d'immeubles. *Adressez-vous au Bureau de Location le plus proche de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, pour avoir des renseignements concernant les baux de cinq mois ou moins. Ces baux ne sont pas assujettis aux règlements ordinaires de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre en ce qui concerne la clause de non-expulsion et, pour un grand nombre de vétérans, un bail de cinq mois sera une aide précieuse cet hiver.*

PRESIDENT DU COMITE DE REHABILITATION D'OTTAWA
M. C. E. PICKERING, 201½, RUE BANK

PUBLIÉE DANS L'INTÉRÊT DES VÉTÉRANS PAR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

Opinions

DES PARTICIPANTS AU CONCOURS BRADING'S

sur "COMMENT POUVONS-NOUS ÉCONOMISER LE COMBUSTIBLE CET HIVER?"

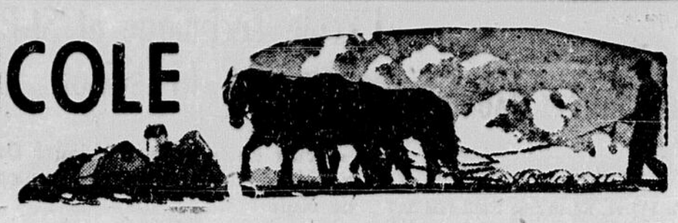
Les courants d'air sont les plus grands voleurs de chaleur. Calfeutrez toutes vos fenêtres et portes et assurez-vous que vos doubles fenêtres ferment hermétiquement.

AD. 23F

BRADING'S CAPITAL BREWERY LIMITED

TISSUS ROBINTEX
ILS SONT ENCORE RARES MAIS CELA VAUT BIEN LA PEINE D'ATTENDRE
DEMANDEZ-LES CHEZ VOTRE TAILLEUR!
FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.
Case Postale 63, Ottawa

Les cours à domicile de l'u.c.c.

Vingtième Cours à domicile de l'U.C.C.

L'établissement des jeunes

Sixième leçon

LES ÉTABLISSEMENTS FORESTIERS ET LES PÊCHERIES

Par Louis-Philippe Poulin

Les ressources terre, forêt et pêcheries sont les seules qui se prêtent à l'exploitation directe et par conséquent, à pouvoir former cet élément stable de population si nécessaire au point de vue de la sécurité sociale et politique. Les possibilités d'établissement exclusivement agricole ont déjà été traitées, nous n'y reviendrons pas.

La forêt constitue l'une de nos principales ressources naturelles. Son importance est physique et économique. Son rôle physique est de maintenir l'équilibre entre les éléments de la nature, elle est la grande régulatrice de la température et des eaux. Sa disparition peut entraîner des conséquences susceptibles de détruire l'équilibre d'une région, tant au point de vue naturel qu'au point de vue économique. L'importance naturelle de la forêt est tellement évidente que Chateaubriand a pu dire: "Les forêts précèdent les peuples; les déserts les suivent." La forêt augmente l'humidité de l'air, constitue un réservoir d'eau où s'alimentent les sources et les rivières, ralentit la vitesse des vents trop forts, conditionne le climat d'une région. On n'a qu'à regarder autour de soi, observer toutes les activités commerciales et industrielles nées de la forêt pour en comprendre toute l'importance économique.

Nos forêts ont été exploitées dès les premiers temps de la colonie en vue de la construction des habitations et des navires. Sous le Régime anglais, les capitalistes s'en sont fait concéder de grandes étendues en vue de l'exploitation commerciale. Ces industriels n'étaient pas de notre race. Nous travaillons pour eux depuis ce temps-là. Tous les ans, environ 25,000 Canadiens français vont dans les chantiers peiner sous les ordres d'autrui. Et, nous arrivons à nous demander quel est le sort de nos ouvriers forestiers, de nos bûcherons? Quelles ont été et quelles sont leurs conditions de travail? La réponse est triste. Isolés de ceux qui leur sont chers, soumis à des corvées pénibles à un salaire qui n'est pas loin de la famine, vivant dans une atmosphère où le sens moral et le respect de soi-même est le moindre des soucis, nos bûcherons ne sont pas loin d'être des gueux. Nos forestiers de métier sont plutôt rares. Ce sont des cultivateurs ou fils de cultivateurs qui vont chercher dans les bois des revenus complémentaires, des revenus nécessaires que la ferme ne leur fournit pas. Pour eux, le travail de la forêt constitue un à-côté indispensable souvent, presque toujours en pratique. Dans ces conditions, la forêt ne sert pas à l'établissement parce que son travail ne comporte pas l'élément de stabilité, élément de base de l'établissement permanent d'un individu. Tant que l'ouvrier forestier sera déménagé d'un bout à l'autre de la province, il continuera de maudire son sort et de le considérer comme un pis aller.

Pourtant, parmi les colons, les cultivateurs, leurs fils, les journaliers des campagnes, il y a des forestiers-nés. A toutes saisons, la forêt les attire; ils abandonnent tout pour répondre à son appel, ils ont la nostalgie du bois. C'est une démangeaison chronique qui ne se soulage qu'à travers les arbres. D'un autre côté, la forêt, de par son caractère même, est susceptible de culture, d'aménagement et d'exploitation profitable. On doit l'exploiter pour l'homme non par l'homme. Une question se pose. Peut-on assurer l'établissement permanent de nos forestiers en changeant nos méthodes d'exploitation forestière? Ou en d'autres termes, la forêt peut-elle devenir un moyen d'établissement?

Nous en sommes sûrs. Comment? Par les établissements forestiers, colonies forestières ou villages forestiers. Les trois appellations désignent la même chose. Qu'est-ce qu'une colonie forestière? C'est un village installé en forêt d'une façon permanente dont les habitants travaillent uniquement à l'exploitation des bois qui les environnent et y pratiquent la sylviculture ou l'art de cultiver la forêt, sous la direction de techniciens forestiers expérimentés. Ces travailleurs s'occupent de la coupe du bois, du charroyage, du flottage et reflottage, des travaux d'usinage et pratiquent les méthodes de sylviculture. Ces activités leur procurent du travail douze mois par année et en font aussi des hommes de métier.

Etablissement des colonies forestières

Il s'agit d'abord de faire un inventaire complet des étendues forestières propres à ce genre d'établissement. On tient compte de la situation de la forêt et des possibilités d'établir des communications permanentes avec des centres bien organisés. Une fois l'inventaire complété, il s'agit de déterminer les limites des réserves suivant le nombre de familles qu'on veut y établir. Les familles y sont amenées après que l'on a construit une chapelle, une école, un dispensaire et les maisonnettes. Ces dernières sont vendues aux occupants moyennant un loyer mensuel en rapport avec les revenus probables de l'acheteur. Le paiement est réparti sur un nombre d'années convenable. Un défrichement préalable assure une parcelle de 5 à 10 acres de terre à chacun, suivant la qualité du sol, pour le jardin et autres petites cultures.

On doit favoriser l'établissement de ces colonies forestières sur une base coopérative à cause de leur valeur sociale et humaine. La méthode ordinaire est également admissible: la forêt est concédée à une entreprise privée qui établit sa main d'oeuvre de cette façon. Dans ce deuxième cas, le travail doit être assuré pour l'année entière par la compagnie et les forestiers doivent jouir d'une indépendance suffisante vis-à-vis l'entreprise. Ils doivent pouvoir organiser leur propre coopérative de consommation afin d'exercer un certain contrôle sur les prix, leur caisse populaire et autres institutions sociales. Enfin, ils doivent avoir leur mot à dire dans la direction de l'école.

Avantages

Les colonies forestières offrent plusieurs avantages aux bûcherons. Elles leur assurent un salaire raisonnable, un logement convenable et peu dispendieux, l'éducation forestière gratuite, un lopin de terre suffisant pour garder un cheval, une vache, une basse-cour et cultiver un potager, un standard de vie convenable par l'installation de l'électricité, la construction d'un aqueduc et d'un système d'égouts, par l'organisation d'un service médical régulier, etc. De plus, la proximité du travail permet au chef de famille de revenir au foyer en fin de semaine et souvent, tous les soirs.

Cette méthode d'exploitation forestière a aussi plusieurs avantages en faveur des compagnies. Nous n'en parlerons pas ici.

Au point de vue national et de l'avenir de nos forêts, les colonies forestières guériraient un mal. Se rendant compte que leur vie dépend uniquement de la forêt qui les environne, les forestiers en prendront soin avec le même intérêt que le cultivateur protège sa terre et ses bâtisses. Finie la guerre aux jeunes pousses trop encombrantes! La pratique des règles de la sylvicultures assurera le renouvellement rapide de la valeur des bois et la permanence régulière de nos forêts.

Possibilités

Ces établissements ne sauraient convenir qu'aux régions de la province où il n'y a ni sol ni pêche: forêts de l'intérieur de la péninsule gaspésienne, du Saguenay et des Laurentides. C'est dire que ce type d'établissement offre des possibilités limitées. Etant donné le taux de croissance plutôt bas des forêts, surtout dans la partie nord de la province, il faudrait affecter à chaque village une étendue forestière suffisante ou bien limiter à un chiffre peu élevé la population de la colonie (60 à 70 familles) ou enfin, s'organiser de façon à pouvoir déménager périodiquement, sans trop de frais, le village entier. On reviendra en ce premier endroit quand la forêt se sera reconstitué. Les possibilités de cet établissement ne peuvent être permanentes seulement si l'on coupe chaque année le rendement annuel normal de la forêt. En observant bien ce premier principe de sylviculture, l'on prétend qu'une soixantaine de familles ordinaires peuvent vivre indéfiniment d'une superficie de 1,500 milles carrés de forêt normale non encore exploitée.

Nous souhaitons qu'une expérience de colonisation purement forestière de type coopératif soit lancée le plus tôt possible. C'est là seulement que nous pourrons voir les bons et mauvais côtés de l'entreprise et se fixer définitivement sur sa valeur et ses possibilités.

LES PECHERIES

Le problème de l'établissement dans ce domaine se confine à la Gaspésie. Nos pêcheries, même développées au plus haut point, à cause de leur caractère saisonnier, ne peuvent assurer seules aux pêcheurs un niveau de vie raisonnable. Pour assurer un établissement stable, la pêche doit être combinée avec une occupation complémentaire. Sur tout le littoral gaspésien, la forêt s'offre à ce rôle. Malheureusement, elle appartient à des étrangers qui ont bien d'autres desseins. La combinaison pêche-forêt comme mode d'établissement sera traitée dans la prochaine leçon. Les établissements pêche-agriculture ne sont pas avantageux, ces deux occupations se pratiquent en concurrence parce qu'elles réquèrent le travailleur au même moment de l'année.

Nos pêcheries offrent des possibilités limitées d'établissement. On pourrait toutefois en améliorer les conditions et les revenus de la façon suivante: 1. — faire des recherches pour mieux renseigner les pêcheurs sur la mer et les moeurs des poissons; 2. — toujours des recherches sur les divers produits de la pêche, afin d'en améliorer la qualité et si possible, de découvrir de nouvelles industries; 3. — travailler à la découverte de nouveaux intérieurs et extérieurs; 4. — pousser l'éducation professionnelle des pêcheurs: techniques de la pêche et de préparation des poissons (magnifique travail déjà accompli par l'Ecole des pêcheries de Ste-Anne-de-la-Pocatière); 5. — par l'organisation de la pêche en haute mer. On pourrait aussi essayer de créer de nouveaux centres de pêche. Mais, d'après des gens qui s'y connaissent bien, les possibilités sont extrêmement réduites. Toutefois il y en a et l'on ne devrait pas les négliger.

Somme toute, la pêche elle-même, au point de vue établissement profitable des jeunes, doit être complétée par la forêt. Le problème est là et nous en parlerons dans notre prochaine leçon.

Questionnaire

1—Les conditions actuelles de vie des bûcherons encouragent-elles leur établissement dans le domaine forestier?
2—La forêt offre-t-elle des possibilités d'établissement permanent?
3—Qu'est-ce qu'une colonie forestière?
4—Quels sont les avantages qu'une colonie forestière offre aux bûcherons? Une simple énumération.
5—Quelles sont les régions de la province auxquelles conviennent ces établissements?
6—La pêche peut-elle seule assurer un établissement satisfaisant?
7—Quelle est l'occupation la plus convenable pour compléter la tâche?

U. C. F.

CLARENCE

Le 21 novembre eut lieu notre assemblée mensuelle, sous la présidence de Mme D. Beauchamp. Elle s'ouvrit par la prière, l'appel des membres, lecture et adoption de minutes. L'évangile du Foyer Rural fut lu par Mlle C. Tassé, et M. le curé Rollin en fit les commentaires.

Mme L. Masse expliqua la manière de relever les mailles pour faire ele pouce des mitaines. Mlle M.-Anne Renaud enseigna le braid fait avec les doigts, pour border un vêtement quelconque.

Etant à l'approche de la Sainte-Catherine, il y eut quelques parties de Bingo, et un succulent goûter fait de sandwiches, gâteaux, beignes, fromage, fut servi, ainsi que la délicieuse tire. Un cordial merci à toutes, pour ces bonnes choses. Tâchons, dans l'avenir, d'être plus assidues aux assemblées.

Annette DAVID,
secrétaire.

STE-ANNE-DE-PRESCOTT

Notre assemblée eut lieu le 21 novembre sous la présidence de Mme Adélard Gagnon; 13 membres présents. Mme la présidente nous remercia pour l'aide apportée à l'organisation du euchre qui eut lieu le 28 octobre, et qui fut un succès. Avec le consentement de tous les membres, nous avons fait un don de $25 pour la crèche de l'Enfant-Jésus.

Nous avons eu une conférence par Mme E. Brown, G.M.G., qui nous parla des premiers soins à donner à un nouveau-né; la conférencière fut présentée par Mme la présidente, et remerciée par Mme la vice-présidente.

De magnifiques fleurs faites avec du papier crêpé, furent présentée par Mlle Lorraine Titley.

Biblane CORBEIL,
secrétaire.

WENDOVER

Le 6 novembre, réunion des dames fermières sous la présidence de Mme P.-E. Maisonneuve; 19 membres y assistent. M. le curé continue l'explication "Le catéchisme du mariage chrétien".

Mme Maisonneuve nous parle du tissage; elle propose que chaque intéressée se familiarise avec le métier; donc, elle veut bien, durant toute une semaine, donner des leçons de montage, afin que chacune puisse faire son propre montage. Plusieurs sont prêtes à assister à ces leçons. Jusqu'à la fin de la soirée, Mme Maisonneuve nous donne une démonstration du tissage d'un joli sac à ouvrage.

MME LEO. DUPONT,
secrétaire.

Propos avicoles

Vu que le plus gros profit des oeufs pour la consommation se fait pendant la saison rigoureuse, il va sans dire que vous devez garder vos poulettes dans la voie où elles sont supposées être en ce moment, c'est-à-dire qu'elles doivent donner une moyenne de ponte satisfaisante qui est de 50% au moins.

Le succès que vous pouvez obtenir sous ce rapport dépendra presqu'entièrement des soins que vous leur donnerez d'ici quelques mois.

Tenez les poules et les poulettes séparément Les poulettes exigent plus de nourriture que les poules ainsi que des proportions différentes de grains et de pâtée. On varie ces proportions pour maintenir le poids du corps. Si le poids diminue il faut augmenter la portion de grains par rapport à la pâtée, au contraire, si le poids augmente, il faut le diminuer.

Une ration qui maintient le poids du corps chez les poulettes engraisse généralement les poules.

Evitez l'encombrement qui nuit à la ponte, laissez quatre pieds carrés d'espace de plancher par poule. Mieux vaut avoir plus d'espace dans les petits que dans les grands parquets.

Les pondeuses tenues toujours occupées qui reçoivent toute la verdure qu'elles désirent et qui ne sont pas entassées dans leur poulaillé sont presque toujours bien garnies de plumes.

La verdure la luzerne ou le trèfle de deuxième ou troisième coupe, est non seulement un bon conditionneur ou tonique à cette époque de l'année, mais le coefficient de protéine qu'elle contient aide également à maintenir le lustre du plumage

Les poulets bien engraissés obtiennent un meilleur classement et se vendent plus cher la livre que les sujets non engraissés, d'une catégorie inférieure.

Une bonne ration d'engraissement est la suivante: parties égales d'avoine de blé, d'orge ou de sarrasin finement moulus et mélangés en une pâtée assez épaisse, avec du lait sur On donne deux repas par jour de cette pâtée, et on fourni aussi de l'eau ou du lait en tout temps pour que les oiseaux puissent en boire quand ils ont soif

Ne fermez pas les poulaillers trop tôt. Tenez-les bien aérés. Evitez les courants d'air, spécialement près des perchoirs.

Une bonne ventilation est une question de vie ou de mort; la ventilation exerce un effet direct sur la santé des oiseaux et tient les parquets secs.

N'oubliez pas aussi que l'oeuf contient plus de 60% d'eau, de sorte qu'il en faut à vos poulettes continuellement et veuillez la changer tous les jours.

Conservons nos marchés en conduisant mieux notre basse-cour.

Jean-L. ROY,
Adjoint-Avicole Senior.

MAL DE GORGE dû au rhume.
Laissez fondre sur la langue, un peu de VapoRub. Son action est magique!
VICKS VAPORUB

Imitons Sudbury-Nipissing

DEUX SEMAINES DE PROPAGANDE — RECOLTE D'UNE ANNEE DE PROGRES.

Le premier décembre dernier, marquait le terme d'une visite qui nous a fait voir ce qui se passe dans le district de Sudbury-Nipissing dans le domaine agricole. Il y a à peine trois cent-soixante-cinq jours, juste douze mois, une courte année, l'Union des Cultivateurs franco-ontariens prenait pied dans une des plus belles régions agricoles ontariennes presqu'entièrement habitée par des gens de notre verbe. Il va sans dire que le mouvement de l'U.C.C. est toute une affaire dont au premier abord, il est impossible d'en voir toute la portée. Aussi il est tout à fait normal que les progrès chez la classe agricole doivent se manifester lentement quand ceux qui ont pour mission de diriger doivent subir tout un entraînement qui demande des mois de travail ardu dans le sondage d'une doctrine qui embrasse tout un monde d'activité.

Malgré les tâtonnements inévitables des débuts de l'Union dans Sudbury, il s'est fait quelque chose de tangible. Dans le court espace d'une année, près de cinq cents cultivateurs ont emboîté le pas dans l'association professionnelle. Ceci signifie que ces personnes ont au moins appris le nom de leur association; elles savent aussi que des réunions du groupement local sont nécessaires pour que se forme l'esprit de corps; que l'étude est à la base de l'action future; que cette étude pour être efficace doit se faire par petit groupe qu'on nomme des équipes d'étude et qu'à ces études on se prépare à la défense des intérêts communs et à l'organisation systématique de la vie rurale, quelle soit au domaine social, économique ou autres. Ces cultivateurs qui ont suivi la marche de leur union, l'an dernier, reconnaissent que l'agriculture contemporaine n'est plus celle du début du siècle ni même celle d'avant-guerre. Ces gens ont ouvert les yeux sur l'évolution qui se fait graduellement dans ce domaine comme dans d'autres.

LES CAISSES POPULAIRES

Dans plusieurs paroisses rurales de Sudbury-Nipissing où les cultivateurs se sont occupés d'étude, on a même réalisé de l'action dans le domaine de l'épargne et le crédit. Mentionnons quelques paroisses: Chelmsford, Verner, Noëlville, Field, River Valley, sans parler des autres endroits où on sent le besoin d'organiser et d'administrer sa finance à sa volonté et où encore des Caisses populaires surgiront dans un avenir prochain, tout comme on l'a fait dans les endroits plus hauts mentionnés. Ici il y a une note à ajouter et qui prouve que nos gens sont plus réalistes que par le passé. Les réalisations n'ont pas été l'effet d'une intuition ni même d'une lubie, non; nos cultivateurs ont su raisonner et nous n'avons qu'à dire qu'une étude systématique et sérieuse a précédé les actes posés.

LE CHOIX DES CHEFS

Dans chaque milieu où nous sommes passés, ce qui fut intéressant de constater, c'est l'importance qu'on met dans un choix judicieux des chefs. On peut dire que l'an dernier on s'est efforcé de préparer des chefs. Là où ce sont les hommes les plus âgés qui dirigent, il est juste de dire que ces hommes ont l'âge, mais ils ont aussi le mentalité du progrès appuyée par une expérience appréciable de la vie. Là où les jeunes prennent les devants, on constate une philosophie solide de la vie. Rien ne se fait à la légère. Le pourquoi de tout est pesé et on cherche les moyens efficaces pour atteindre les fins désirés. Cette année, la préparation des chefs sera encore le souci constant de l'Union et espérons qu'elle se continuera annuellement, car il faut bien se rappeler que la jeunesse sera appelée un jour à remplacer ceux-là qui disparaîtront.

VERS L'ECOLE MOYENNE D'AGRICULTURE

Dans Sudbury-Nipissing, le besoin d'une école moyenne d'agriculture se fait sentir comme dans d'autres régions de la province. Point n'est nécessaire de prouver cette assertion quand on visite la région et qu'on voit trois mille cultivateurs à l'oeuvre sur des terres qui ne demandent qu'à pousser. Les maisons pleines de vies d'enfants (et ici qu'on me permette de citer le cas de Lavigne, Ont., où il y a 143 familles avec une moyenne de 6 enfants), n'en n'est-il pas assez pour démontrer le besoin d'une école d'agriculture?

Pour réaliser plus tard un tel projet, il est nécessaire de créer un mouvement d'opinion qui fera le point d'appui à toute demande qui pourrait être faite en lieu opportun. Présentement, le mouvement vers l'Institut agricole d'Oka est de nature à promouvoir l'idée et un jour, espérons-le, nous serons en mesure d'obtenir la satisfaction de nos besoins en ce domaine. Déjà un certain nombre de fils de cultivateurs de cette région poursuivent des études à La Trappe et ces jeunes, une fois sortis, constitueront un noyau important dans l'élaboration des plans futurs de l'Union.

ETUDE ET PROJETS D'AVENIR

L'association professionnelle agricole fait faire des études à ses membres de façon que ceux-ci puissent un jour passer à l'action sans crainte de ne récolter que des faillites. L'expérience d'un passé assez lointain déjà; mais qui a laissé des avertissements salutaires prouve cette nécessité de l'étude. Les cultivateurs de Sudbury-Nipissing s'en prévalent-ils aussi comme dans les autres régions. Aussi y voyons-nous déjà se dessiner ce vouloir naturel de connaissances qui aura ses suites dans un avenir assez rapproché.

Les cultivateurs sentent le besoin de devenir maîtres de leurs affaires. Se considérant des professionnels producteurs, leurs ambitions semblent se limiter à l'amélioration de la production agricole. En conséquence, plusieurs projets futurs dans cette région touche la production laitière qui est la principale industrie agricole du Nouvel-Ontario. Les cultivateurs de la région savent bien qu'ils ne sont pas tout-à-fait maîtres de leur lait; et la crainte d'un avenir incertain les poussent vers un meilleur contrôle qui donnera des résultats. Cette mentalité qui se forme lentement mais sûrement, devient le pendant exprimé dans les paroles d'un de nos évêques qui avertissait un jour les cultivateurs en ces termes: "Cultivateurs, mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous en donc".

Cette année, ce sera une belle année pour Sudbury-Nipissing dans le domaine de l'étude. Elle se fera partout en équipes. Déjà, les équipes sont formées et se forment en chaque milieu. Une paroisse, entre autre, en compte onze à elle seule et chaque équipe a deux chefs. Il en est ainsi dans la plupart des paroisses et l'année s'annonce fructueuse et prometteuse de succès.

Bravo! les gens de Sudbury-Nipissing! les yeux de l'Union sont braqués sur vous et partout on vous fera échos.

Roger DeBELLEFEUILLE

Équipes lauréates aux concours tenus pour les cercles de la jeunesse agricole

Les gagnants aux concours nationaux de 1945 tenus pour les cercles de la jeunesse agricole se décomposent comme suit: trois équipes du Manitoba, deux de la Colombie-Britannique et une de l'Ontario.

Dans les concours tenus à Toronto et Guelph, Ont., entre 31 équipes de deux membres venant de toutes les provinces du Canada, les cercles du Manitoba ont remporté les honneurs pour les porcs, les volailles et les grains de semence; ceux de la Colombie-Britannique pour les vaches laitières et les pommes de terre, et ceux de l'Ontario, pour les boeufs de boucherie.

Les 62 concurrents, dont huit étaient des filles, ont pris part à un concours d'appréciation à Guelph le 19 novembre, ainsi qu'à un examen oral à Toronto, le 20 novembre. Le 21 novembre, ils ont visité des abattoirs de Toronto, le 22 novembre, le district de Niagara et une manufacture de machines agricoles à Hamilton. Leur tournée s'est terminée par une visite à la Ferme expérimentale centrale et aux Edifices du Parlement, à Ottawa, le 23 novembre.

M. A.-E. MacLaurin, Secrétaire général du Conseil canadien sur les travaux des cercles de la jeunesse agricole, qui dirige ces concours nationaux, fait remarquer que le nombre total de membre dans les cercles agricoles est maintenant de 35,280. Il dit que l'année 1945 est la première année depuis 1940 où une augmentation a été enregistrée dans le nombre de membres. Il attribue cette augmentation partiellement au fait que les fonctionnaires qui s'occupaient de l'extension agricole ont été libérés de quelques-unes de leurs fonctions du temps de guerre, qui les empêchaient de s'occuper de l'organisation de ces cercles. Cependant, la principale raison, dit-il, pour l'augmentation dans le nombre de membres, c'est que les forces armées et l'industrie ne font plus appel à la jeunesse agricole depuis la fin de la guerre.

Les trois premières équipes lauréates dans chaque projet des concours nationaux ont été les suivantes:

Vaches laitières — 1. Colombie-Britannique (Gordon Berry, Langley Prairie et Ian Paton, Glen Valley)); 2. Québec (Gabriel et Rosaire Cossette ,St-Adelphe de Champlain); 3. Ontario (Graham et Kenneth Wilson, Alliston).

Boeufs de boucherie — 1. Ontario (Kenneth et Lyle Pretty, Glencoe); 2. Alberta (Bert et David Shantz, Wetasiwin); 3. Manitoba (Lloyd Lovie et Don Sanderson, Hollande).

Porcs — 1. Manitoba (Lloyd Hazelwood, Hamiota, et Rodney Lewis, Crandall; 2. Ontario (Charles Langmaid, Hampton et Neil Moffat, Orono); 3. Alberta Ronald Galloway, Fort Saskatchewan, et Reggie Marler, Bremmer.

Volailles — 1. Manitoba (Ann Madsen et Jean Murray, Magnet); 2. Nouveau-Brunswick (Claire et Roland Ouelette (Baker Brook); 3. Nouvelle-Ecosse (Margaret Fownes, South Side Baddeck, et Isabel Garland, Forks Baddeck).

Grain de semence — 1. Manitoba (Elmer Ryan et Lawrence Williams, Foxwarren); 2. Alberta, (Stan Kowalski et Evelett McCrimmon, Bon Accord); 3. Saskatchewan (Ben et John Dove, Speers).

Pommes de terre — 1. Colombie-Britannique Arthur et Joyce Maddocks, Eburne); 2. Ontario Ross Ashton, Bowmanville, et Jean Werry, Enniskillen); 3. Québec (Marcel et Marius Matte, Neuville).

Bonne semence

Le Ministère fédéral de l'Agriculture dit que la bonne semence est celle qui est propre, viable, sans maladies et identique à la variété.

Lorsqu'un cultivateur achète de la semence propre ou qu'il la nettoie lui-même, il obtient un produit qui ne contient pas de graines de mauvaises herbes, de terre ou d'autres déchets.

La semence viable est la semence qui a beaucoup de vie, c'est-à-dire qui peut compléter le procédé de la germination. Si la pluie forme une croûte sur le sol après la plantation il se peut que la semence faible ne puisse pas percer le sol, mais la semence viable germera complètement et permettra à la récolte de bien débuter.

Comme le traitement de la semence ne détruit pas tous les organismes qui l'attaquent, la semence pour la plantation de l'année prochaine devrait être saine.

Lorsqu'un cultivateur sème une variété adaptée à sa région, il désire produire exactement cette variété, et pas d'autre. La bonne semence est toujours identique à la variété.

Afin d'être sûrs d'obtenir de la bonne semence, les cultivateurs peuvent commander de la semence enregistrée, qui est la meilleure, ou de la semence certifiée, qui vient ensuite, ou de la semence commerciale.

Industrie porcine

NOURRISSEZ BIEN LES TRUIES PORTIERES PENDANT L'HIVER

On reçoit tous les ans de la part des cultivateurs un grand nombre de questions au sujet de la faiblesse et de la mortalité des porcs dans les portées de printemps et au sujet des truies qui n'ont pas suffisamment de lait pour leurs porcelets. Ces choses sont généralement dues à la mauvaise alimentation des truies portières. Il serait bon de s'assurer que les truies portières soient bien nourries cet hiver, dit M. E.-B. Fraser, de la Division de la zootechnie, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

La chose essentielle dans l'alimentation des truies portières en hiver est de leur fournir les aliments nécessaires pour la formation des os et des muscles, en quantités suffisantes pour maintenir les truies en assez bon état de chair. Des aliments bons pour la formation des os, sous forme d'un mélange minéral pour les porcs, devraient être inclus dans la nourriture de la truie, à moins qu'un supplément minéral protéique mixte ne soit employé. Il est essentiel de fournir de la protéine pour le développement des muscles des porcs encore à naître. Les sous-produits du lait, les concentrés protéiques mixtes, la farine animale et la farine de poisson sont tous des aliments protéiques bons pour cela. Les vitamines sont également nécessaires, et les aliments les plus faciles à se procurer pour fournir ces vitamines sont le foin de trèfle et de luzerne bien fané. L'un des moyens les plus simples de nourrir le foin est de laisser les truies avoir libre accès à un râtelier contenant du foin et placé à l'extérieur. Lorsqu'on n'a pas de foin ou que le foin est de pauvre qualité, un autre aliment vitaminé devrait être fourni. Un aliment vitaminé de meilleure qualité, mais plus coûteux, est une huile alimentaire telle que l'huile de foie de morue. En dernier lieu, la principale partie de la ration de la truie portière doit comprendre les grains ordinaires de la ferme, tels que l'avoine, l'orge et le blé. Un mélange de ces grains est désirable, mais il faut avoir soin de ne pas mettre une trop forte proportion d'orge et de blé, car ces grains peuvent rendre les truies trop grasses et impotentes.

Il existe plusieurs mélanges d'aliments convenables pour l'alimentation des truies portières en hiver. Le problème dans chaque cas est d'employer les aliments disponibles et de les mélanger avec les autres aliments qui sont nécessaires. On peut se procurer des bulletins sur l'élevage des porcs, indiquant les bons mélanges d'aliments, en écrivant au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

FASSETT (Qué.) (D.N.C.)

Dernièrement avait lieu à la salle paroissiale de la fête patronale de M. l'abbé J. Roissiale une séance récréative à l'occasion Gauvreau, curé de la paroisse. Cette séance composée de chants saynètes et comédies, fut organisée par les RR. SS. du Sacré-Coeur, et par le professeur R. Beauchamp, avec le concours de quelques artistes locaux plus âgés. Au cours de la soirée, les élèves présentèrent un joli cadeau à M. le curé. En clôturant la fête, ce dernier exprima à tous sa reconnaissance, pour le bel esprit de foi dont ils ont fait preuve en témoignant leur haute estime au représentant de Dieu parmi eux. Il remercia acteurs et actrices pour la belle réussite de cette soirée, sans oublier ceux qui les ont préparés.

PRÊTS PERSONNELS
à un coût minimum

Choisissez le mode de paiements qui vous convient le mieux

Quand vous empruntez		vous remboursez chaque mois
$ 25 pour	6 mois	$4.25
	12 "	2.15
$ 50	6 mois	8.48
	12 "	4.30
	18 "	2.91
$100	6 mois	16.96
	12 "	8.60
	18 "	5.82
	24 "	4.43
$200	6 mois	33.92
	12 "	17.21
	18 "	11.64
	24 "	8.86

L'intérêt est inclus dans le paiement mensuel.

Lorsque vous négociez un emprunt à la Banque Royale du Canada, vous empruntez au coût le plus bas possible. Par exemple, pour un prêt de $100 remboursable en douze versements mensuels, les frais de banque ne s'élèvent qu'à $3.25. Le tableau ci-contre vous donne d'autres exemples de la modicité du coût de ces prêts. Vous pouvez emprunter pour diverses fins personnelles—comptes de médecins, frais d'hôpitaux, consolidation de dettes, paiements légitimes à rencontrer—en vous adressant à l'une de nos succursales. Des endosseurs ne sont pas nécessairement requis.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

7 succursales à votre service à Ottawa

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 175, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232 rue Metcalfe. tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 3-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 8-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11 rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi. tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168 ave Laurier est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Decès — 2

BERTRAND — Maria Trépanier, épouse de M. Hormisdas Bertrand, décédée le 11 décembre 1945, à sa demeure, 38, Wright, Hull, à l'âge de 64 ans. Funérailles vendredi 14 décembre. Départ à 7 h. 50 de l'adresse ci-haut mentionnée, service à 8 hres, en l'église Ste-Bernadette et inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-287

CHARETTE — Le 10 décembre 1945, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, est décédée Mme Alphonse Charette, de Masson (née Lucie Lapointe), à l'âge de 69 ans 6 mois. Funérailles jeudi matin, à 10 hres. Inhumation au cimetière de Masson. 2-286

O'REILLY — Décédé à sa résidence, 146, ave Guigues, jeudi le 11 décembre 1945, Edmund J. O'Reilly, époux bien-aimé d'Alice Duquette et père de Mme Rosamund Racine. Funérailles jeudi 13 décembre, à 7 hres 30 du matin de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à 7 hres 45, en l'église Ste-Brigitte. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-286

PEPIN — Décédé dans un hôpital local, le mardi 11 décembre 1945, à l'âge de 68 ans, Arthur, fils de M. et Mme Israël Pepin, décédés. Funérailles le vendredi 14 décembre, à 7 hres 45 du matin, des Salons Racine Ltée, 127, rue Georges, à l'église St-Charles, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-287

RENAUD — M. Joseph-Arthur Renaud, époux de Marie Gauthier, décédé accidentellement le 10 décembre 1945, à l'âge de 64 ans. La dépouille repose à la demeure, 198, Champlain, Hull. Funérailles jeudi le 13 décembre. Départ à 7 hres 45 de la maison. Service à 8 hres à Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière paroissial. 2-286

ST-AMOUR — Décédé à la résidence de son fils, Alfred, 147, rue Clarence, le mercredi 12 décembre 1945, à l'âge de 76 ans, Rosina Séguin, épouse de feu Alfred St-Amour. Funérailles le vendredi 14 décembre, à 7 hres 45 du matin, des salons Racine Ltée, 127, rue Georges, à la basilique, où le service sera célébré à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-287

THERRIEN — Décédé dans un hôpital local mardi le 11 décembre 1945, Charles Therrien, époux de feu Victoria Houle, à l'âge de 74 ans. Funérailles vendredi le 14 décembre à 9 hres du matin des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église Ste-Trinité de Rockland, à 10 hres. Inhumation au cimetière paroissial. 2-287

VAILLANT — Décédée dans un hôpital local mardi le 11 décembre 1945, Arthilda Tremblay, épouse de Roger Vaillant, à l'âge de 27 ans. Funérailles vendredi le 14 décembre, à 7 hres 40 des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église Ste-Anne à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-287

Naissances — 7

PHILIPPE — A M. et Mme René Philippe (Gilberte Fleury), le 10 décembre 1945, est néne une fille, à Ottawa. 7-286

LEBLANC — M. et Mme Aldège Leblanc (née Gabrielle Gauvreau) font part à leurs parents et amis de la naissance de jumeaux nés le 6 décembre, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. 7-286

Fiançailles — 8

VILLENEUVE — M. et Mme Oscar Villeneuve, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille Thérèse à M. Gérard Verner, fils de M. et Mme Dieudonné Verner, de Hull. 8-286

Perdu — 11

SOMME d'environ $243 perdue dans Ottawa ou Hull. Forte récompense. Case 135, Le Droit, Ottawa. 11-J.N.O.

COLLIER de perles, perdu entre 5 hres 30 et 6 hres, jeudi, angle Lyon et Wellington, devant Ogilvy ou devant édifice temporaire No 4. Récompense. Case postale 127 Le Droit, Ottawa. 11-J.N.O.

PORTE-MONNAIE quelque part entre l'Auditorium et le Château Laurier, porte-monnaie de dame contenant $13.00 et quatre billets pour les Ice-Capades. Le propriétaire désire ardemment recouvrer ces billets; l'argent peut être gardé comme récompense. Veuillez téléphoner à 5-5602. 11-286

SACOCHE brune pour épaule, perdue samedi soir dans tramway Bank, contenant 2 porte-monnaie avec $14, un chapelet. Tél: 4-4645. 11-J.N.O.

CHIEN "Colley" (femelle) jaune et blanc, un an, disparu jeudi dernier, portait collier de cuir. Récompense. 119, Laurier, Hull. Tél: 3-4669. 11-288

On demande — 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

RELEVEURS (pin boys) de quilles, pour le Karry's Bowling Alley. S'adresser. Service Sélectif National 0-1469. 13

ON demande cuisinière experte pour l'Ambassade de Belgique, bonnes références indispensables. Tél: 4-2060 ou 4-1115. 13-J.N.O.

FILLE demandée à 75, Archambault, Hull-sud. Tél: 2-1297. 13-285

JEUNE FILLE, ouvrage léger de maison, dimanches libres, $20. S'adresser, 454, rue Gilmour. 13-289

FILLE de chambre pour hôtel Rideau. 191, Rideau, Ottawa. 13-286

DESIRE échanger appartement de 3 pièces dans Hull, pour semblable dans Ottawa ou Eastview, 4 minutes de marche du Pont Interprovincial. Boîte 124, Le Droit, Ottawa. 13-286

COIFFEUSE demandée, avec expérience, position permanente dans Hull, (Wrightville). Tél: 3-1061. 13-286

SERVANTE pour ouvrage général. S'adresser à 90, rue Principale, Hull, appt 1. 13-287

FILLE pour travailler dans un restaurant, heures courtes, bons gages, pas d'ouvrage le dimanche. Appelez, 360, Wellington, Ottawa, tél: 3-0659. 13-J.N.O.

AIDE pour soin d'un bébé le soir, âge moyen. 2, Marston, Hull. Tél: 3-4132. 13-287

Hommes demandés — 15

BUCHERONS pour chantier à 15 milles de Hull. Amyot & Fils, 275, boul. St-Joseph, Hull. 15-290

Agents demandés — 16

AGENTS-VENDEURS demandés pour villes ou campagnes, grosse commission. Ecrire case postale 129, Le Droit, Ottawa. 16-291

Femmes demandées — 17

MESDAMES — Voulez-vous un bel avenir, en employant votre temps libre, vous pouvez réaliser vos rêves. Ecrivez à case postale 109, Le Droit, Ottawa. 17-288

AIDE-CUISINIERE pour restaurant, travail du jour seulement, dimanches libres. 109, Kent. 17-289

Ingénieur — 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de constructions et édifices. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Monuments — 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359, rue Maisonneuve, Hull. tél: 5-4931. Comparez nos dessins et prix. Une commande sera une prompte livraison au printemps. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent 2-0982, boul St-Joseph 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Instituteurs demandés — 18

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé pour l'école séparée du village de Fournier, qualifié pour enseigner les 7-8-9 et 10es années, commençant le 2 janvier 1946. S.V.P. mentionner salaire exigé en s'adressant à J.-E. Latreille, sec., Fournier, Ont. 18-286

INSTITUTEUR ou INSTITRICE possédant certificat de 1ère ou 2e classe avec expérience, salaire $1500. S'adresser, Roméo Langlois, sec., école Ste-Gertrude, Smooth-Rock-Falls, Ont. 18-286

INSTITUTRICE bilingue pour école no 3 Templeton-ouest, devra commencer le 7 janvier 1946, salaire $80. S'adresser, Russell Williams, sec.-trés., Ste-Rose-de-Lima. 18-287

INSTITUTRICE demandée par la commission scolaire séparée No 1 Kapuskasing, avec certificat, pour enseigner le 5e cours des garçons. Comemnçant en janvier. Art. Falardeau, sec., Kapuskasing, Ontario. 18- Merc-vend.

Service domestique — 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE générale, références. Mme F. Charpentier. Tél: 4-2614. 20-J.N.O.

SERVANTE générale pour famille sans enfants, téléphonez le soir après 6 hres à 3-6749. 20-286

SERVANTE demandée. 140, Notre-Dame, Hull. 20-287

SERVANTE pour soin de 3 enfants, petite maison, plus hauts prix payés. Tél: 3-2898. 20-286

Maisons demandées — 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 21-J.N.O.

Maisons à vendre — 29

MAISON, 22, rue Lois, Wrightville, pour renseignements, signalez tél: 5-6247, entre 8 hres et midi. 29-287

MAISON à vendre dans le village, avec eau courante, électricité et toilette, à prix raisonnable. S'adresser à Ernest Gagné, Bourget, Ont. (Tél: 702.) 29-290

Propriétés à vendre — 30

MAISON en bois avec électricité, avec lots et pommiers. Près de l'école, église et gare du C.P.R. et réparation en neuf. S'adresser, M. Jos. Larivière, Limoges, Ont. 30-287

UN des plus beaux coins de la basse-ville, 210 pds de frontière, assez d'espace sur le lot du coin pour bâtir un appartement et un immeuble commercial, aussi lot vague et le lot central avec une maison de brique 9 chambres, chauffage eau chaude, plancher bois franc, fillage pesant, "heater" 3000 watts. Rapportant $135 par mois. toute offre raisonnable considéré, 2 chambres disponible immédiatement, $9000. Tél: 3-7289. 30- mer.-ven.

A louer — 34

MAISON MODERNE, 4 ans, rue Sherwood Drive, système à l'huile, meilleure construction. Tél: 4-0118. 34-288

Architectes — 42

LUCIEN LEBLANC, M.R.A.I.C., architecte enregistré. 251, rue Sussex, Ottawa. Tél: 4-6846. 42- 11 janv.

Electriciens — 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame, Hull. 3-6718. 43-J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. 94, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43-J.N.O.

LEON DOMPIERRE, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Réparations — 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

NOUS réparons tous genres de machines à coudre, ouvrage garanti. M. Lahaie, 240, Cumberland. Tél: 4-6058. 54-287

REPARATIONS, construction, portes et châssis faits sur ordre. 148, St-Patrice. Elmwood, Eastview. 54-291

M. V. CHAMPAGNE — rembourreur de meubles, chesterfield, couvert à neuf, réparations de tout genre. 4½, rue

Mobilier de salle à manger de 8 pièces, comprenant 6 nouvelles chaises, une table carrée, en un excellent état, $125. Mobilier de chambre à coucher de 3 pièces, en pièces, en bon état, $65. Buffet déclassés, $25.
CECIL LEACH & CO.
ENTREPOT,
940, ave Gladstone
Tél. 8-1669

A vendre — 26

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit". Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5294. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

TOILE, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

COFFRETS de sûreté en acier très résistable. Powis Bros. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

CHAUDRONS à fèves, toutes grandeurs, faites des fèves délicieuses, comme vous les aimez. Prix très raisonnables. Palmers Plumbing Supply. 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

POELES à vendre neufs et usagés. S'adresser J.-A. Desjardins, 339 Montcalm, Hull, P.Q. Tél. 2-6609. 26-J.N.O.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Téléphone: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-J.N.O.

CAISSES enregistreuses reconditionnées, peleurs à patates, râtissoires, grille-pain et autres accessoires de restaurant. 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

UN camion de 3 tonnes, modèle 1942. S'adresser, M. Napoléon Hotte, Buckingham. Tél: 435. 26

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringues d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 3-8917. 26- 14 nov. - 1 an

REPARATIONS garanties de balayeuses électriques. Crown Electric, 538, Wellington, Ottawa. Tél: 8-5933. 26-J.N.O.

MANTEAU de fourrure remodelé, lapin seal, grandeur 34-36, réduit à $49; paletot de chat sauvage, comme neuf, 44-46; paletot de castor non piqué, pour homme, grandeur 38, comme neuf, aussi paletot bloqué, état passable, grandeur 40. Nous avons un manteau de mouton brun pour dame, modèle de 1945; manteau de chat sauvage pour dame. Nous avons 3 manteaux de seal Hudson remodelés, genre tuxédo, 36-38, comme neuf, seulement $89. Complets neufs pour hommes, jusqu'à grandeur 40. Paletots, toutes les grandeurs, comme neufs, très bon marché, $2.95 à $14.50. Venez les voir. Paletots pour garçonnets, manteaux pour fillettes, dames avec collet de renard argenté comme neufs. Nous avons un assortiment complet de bottines, souliers, claques, neufs et d'occasion. Bottines brunes d'équitation pour dames, pointures 5, comme neuves. Chemises de travail, chandails, pantalons, parka à doublure épaisse en mouton, coupe-vent de cuir, complets tuxédo, breeches, casquettes, patins, bottines de ski. C'est un magasin qui vous surprendra. Visitez-nous. Il nous fait plaisir de vous faire savoir que nous avons à notre service comme gérant général, M. Basile Charlebois, ci-devant employé de Lefebvre Shoe Market. Bilodeau Used Market, 33, York. 26-J.N.O.

ON vient de recevoir 2000 paires de bottines militaires et souliers en très bonnes conditions. 33, rue York. 26-J.N.O.

FOURNAISE à air chaud, complète, bonnes conditions. Tél: 4-0727. 26-J.N.O.

ON vient de recevoir une grosse quantité de bottines d'aviation doublé en mouton, haute avec fermeture éclair, aussi guitare et violon, bon marché. 33, rue York. 26-J.N.O.

BICYCLETTES — Nouveau local bicyclettes et réparations. H. Lafleur, serrurier, 126, DuPont, Hull. Tél: 3-0389. 26-286

PANTALON d'aviation pure laine $1.95, aussi couvertes de moulin de papier, blanches, jaunes, roses. Bilodeau Use Markt, 33, York. 26-J.N.O.

COUVRE-CHAUSSURES de velours pour dames, tous genres, 50c et 95c; patins, tous les genres; train électrique pour enfants. Bilodeau's Used Market, 33, York. 26-J.N.O.

VIEUX patins 95 sous, aussi robes Buffalo, votre choix dans tuxédos pour homme $8.95. 33, rue York. 26-J.N.O.

ARBRES DE NOEL, à 387 King Edward, (près rue Rideau), ouvert le soir. 26-296

FOURNAISE à deux ronds, rectangulaire, émaillée blanche, de fabrication Moffat, pouvant être chauffée au bois ou au charbon. Dimensions 15 x 25 x 36. Trois mois d'usure. S'adresser à 311, rue York, ou tél: 4-2809, entre 6 hres et 7 hres. 26-286

MANTEAU noir bouclé, garni de mouton, grandeur 42, après 7 hres. 19, rue Laurier, Hull. 26-286

MANTEAU court (jacket) de ski, 14 ans, très propre pour cadeau, sacrifice. Tél: 8-3203-W. 26-287

SCIE ronde à vendre, ainsi que Dodge 1933. S'adresser à 206½, Dalhousie. 26-286

DONNEZ votre commande chez Clément Aubin, pour vos patates. Tél: 5-4379. 26-286

SOUFFLEUR de fournaise, thermostat, grils, bon état, bon marché. Tél: 2-7043. 26-288

HABIT de skis, pour jeune fille, 12 ans, aussi bottines blanches de ski, grandeur 5, presque neuves. Tél: 3-4928. 26-288

CARROSSE et bassinette de bébé en bon état et aussi habit d'hiver pour bébé, 3 morceaux, pointure 3. 192, Booth. 26-286

MANTEAU de seal, grandeur 16 ans, pour $30. 159, Champlain. 26-287

MOBILIER studio à vendre. S'adresser à 85, Jogues. 26-288

AUTO Buick, 6 cylindres 1931, à 47, boul. St-Joseph, Hull. 26-286

ARBRES de Noël, bon choix. 27, Papineau, Hull. 26-287

CAMION ½ tonne, renfermé, 2 portes en arrière, bon état, cinq bon pneus. 122, Kent, Hull. 26-286

NASH 1931, 5 pneus presque neufs. S'adresser à 188, rue St-Rédempteur, Hull. 26-287

MONTRES de poches, à vendre. 97, boul. St-Joseph, Hull. 26-287

RADIO, chesterfield, lits, cabinets de cuisine et autres articles. 294, Montcalm, Wrightville. 26-286

COMPTOIRS frigorifiques avec compresseur, glacière à viande, caisse enregistreuse, balance, comptoirs, un trancheur de viande. 4, Victoria, Hull. Tél: 5-4278. 26-287

POELE-FOURNAISE, piano, glacière, 2 miroirs et deux chaises de barbiers, différents articles. 247½, chemin Montréal. 26-287

STORES vénitiens, avec tringlettes d'acier nouveau genre, estimations données gratuitement. Connor Venetian Blind Co., 168, rue Bank; tél: 2-2018. 26- 21 déc.

MANTEAU en écureuil gris, bon pour en réparer un autre. 33, rue York. 26-J.N.O.

BRULEUR à l'huile à vendre pour poêles et fournaises, livraison immédiate. Case postale 129A, Le Droit, Ottawa. 26-291

AMEUBLEMENT de salle à diner, 9 morceaux, bonnes conditions, $89. Chesterfield 3 morceaux, $69. H.-R. Paquin, 93, DuPont. 26-J.N.O.

BRIQUES pour fournaises, ciment, parties, réparations, machine à coudre. 374, Clarence. 26-286

FOURNAISES 15 à choisir, $7 en montant, poêles, bon marché. 374, Clarence. 26-289

MANTEAU en fourrure pour dame, 16 et 18 ans, $8. 374, Clarence. 26-286

FOURNAISE Québec "Heater", 2 semaines usage seulement. 74, Falardeau, Hull. 26-288

UN manteau noir, genre chesterfield, grandeur 18 ans, un manteau bouclé noir garni de mouton noir, grandeur 42, un manteau rouille, collet fourrure gris, grandeur 18 ans, un paletot de jeune homme, brun, grandeur 34. 644, Cumberland. 26-lun-mer.

Plombiers — 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier. 31½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47-J.N.O.

Dactylotype — 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood Elliott et Fisher, Limited. 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles — 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins 2-7393. VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston 8-3700. 61

Combustibles — 63

Mr LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

SLAB de bois mou, à $8 la corde. M. E. Vadeboncoeur, 2, rue Cartier. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — Slab de bois mou à la corde ou au voyage. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

BOIS mélangé, voyage $4.25, ½ corde coupé $7.25. Bois moulin, voyage $3.00, ½ corde coupé $5.75. Coke, 5 poches, $2.50. Tél: 5-6118. 63- 28 déc.

BOIS chauffage mou, $8 corde. André Cronier. Tél: 5-6942. 64-30 déc.

BOIS mélangé, voyage $4.25, ½ corde $7.25; slab, voyageg $3.00, ½ corde $5.75. Tél: 4-7692. 63-287

ARBRES de Noël à vendre. 66, St-Jacques. 75c et $1.00. 63-286

BOIS mou à vendre. Tél: 5-6295. 63- lun-Mer-Ven.

Radios — 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales. 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

REPARATION de tout genre. Service de radio PHARAND, 24, avenue Henderson, Ottawa. 66-J.N.O.

Fourrures — 67

MANTEAUX pour prix des réparations, de $15 à $50. Manteaux chat sauvage teinte grise, de $200 à $300. Aussi réparations de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-Est, angle Nelson. Tél: 8-7353. 67-J.N.O.

Deux jeunes frères chinois ont été adoptés par une escadrille de Spitfire de la RAF à l'aéroport de Kaitak. Leur père a été tué a ucours de la guerre et leur mère invalide a été confiée aux soins de l'officier médical de l'aéroport.

Nouvelles régionales

FABRE (QUE.) (D.N.C.)

FABRE (Qué.) (D.N.C.) — Le 4 novembre est née Marie-Diane-Carmen, fille de M. et Mme Henri Cadotte. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Coya.

Le 11 novembre est né Joseph-André, fils de M. et Mme Gérard Delorme. M. et Mme Albert Delorme furent le parrain et la marraine.

Le 11 novembre, est neé Marie-Emma-Lucienne, fille de M. et Mme Lucien Desrochers. Les grands-parents de l'enfant, M. et Mme Arthur Desrochers, la portèrent au baptême.

Le 17 novembre, est né Joseph-Denis-Rémi, fils de M. et Mme Jean-Marie Lefebvre. M. et Mme Georges Demers, oncle et tante de l'enfant, la portèrent au baptême.

Le 2 décembre, est né Joseph-Albert-Yves, fils de M. et Mme Damien Delorme. M. et Mme Albert Thérien, oncle et tante de l'enfant furent parrain et marraine.

Le 2 décembre est née Marie-Renée-Olive, fille de M. et Mme René Gamelin. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Clouâtre.

Le 2 décembre est née Marie-Yvonne-Jacqueline, fille de M. et Mme Ernest Larochelle. Les grands-parents de l'enfant, M. et Mme Josaphat Larochelle, la portèrent au baptême.

Décès:

Le 5 novembre, Marie-Louise Denis, épouse d'Edouard Gamelin, est décédée, après une courte maladie.

Le 12 novembre est décédée Marie-Rose Pellerin, à l'âge de 17 ans, des suites de brûlures, après avoir souffert pendant deux mois. Elle laisse pour la pleurer, sa mère; une soeur, Marguerite; quatre frères, Paul, Roland, Lucien et Gérard; ses grands-parents.

Aux familles éprouvées, Le Droit offre ses sincères condoléances.

Mariage:

Le 21 novembre, eut lieu le mariage de M. Gaston Plante à Mlle Monique Delorme. Les nouveaux époux firent un voyage de trois semaines à Montréal et ses environs et revinrent résider à Laniel. Nos voeux de bonheur leur sont offerts.

VERNER (Ont.) (D.N.C.)

Est née une fille à M. et Mme Omer-Léo Cavignac, baptisée Marie-Germaine-Agnès. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Rondeau.

Est née une fille à M. et Mme Laurier Ducharme, baptisée Marie-Rose-Estelle. Parrain et marraine M. et Mme Paul ...bin.

Est né un fils à M. et Mme William Bazinet, baptisé Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bazinet, oncle et tante de l'enfant.

Les Enfants de Marie ont organisé une série de parties de cartes. La première, organisée par les Enfants de Marie du village, a rapporte la somme de $100. La deuxième, organisée par les Enfants de Marie de la campagne, a eu lieu le jour de la Ste-Catherine et a rapporté la somme de $160. La dernière a eu lieu le 9 décembre.

M. Lucien Gagnon, militaire de Toronto, a visité ses parents, M. et Mme Théophile Gagnon, dimanche dernier.

MM. Claude et Léon Dalcourt, de Port-Arthur, sont revenus pour demeurer à Verner chez leurs parents, M. et Mme Donat Dalcourt.

M. Oscar Legendre de Toronto, a visité son frère, Alphonse, en fin de semaine.

M. Enrest Paiement, fils de Mme Abbé Paiement et M. Aldège Cousineau, fils de revenus d'outre-mer, la semaine dernière. Bienvenue ces deux rapatriés.

M. le vicaire fait pratiquer son choeur de chant d'hommes et Mlle Elise Ducharme, organiste, fait travailler les Enfants de Marie. Ils se préparent pour la messe de minuit.

Personnel — 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 868, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

NOUS achetons journaux, chiffons, bouteilles, fer, etc. J. A. Cronier Salvage Co., tél: 5-7109. 64-286

SALON de beauté Rondeau, 390, Champlain, Hull. Spécialité, permanentes sans fils. Tél: 2-8591. 64- 30 déc.

ARBRE de Noël à vendre. Téléphonez à 5-6118. 64-287

TUE-DOULEUR pour les cors! L'onguent Lloyd pour cors et callosités donne un soulagement prompt et sûr. 50c, chez Brisson, Desjardins, Ottawa, et Pharmacie Union, Hull. 64

BEAU GESTE — Les officiers du conseil 2056 des Chevaliers de Colomb de Buckingham désirent faire savoir à leurs membres qu'ils viennent de souscrire la somme de $60, pour Radio-Ouest Française. 64-288

FILMS développés et imprimés 25c. Films International, 196, Champlain, Hull, P.Q., aussi par malle. 64- Lun-Mer-Sam- 3 sem.

CLUB KIWANIS DE SUDBURY INC.
Comment aimeriez-vous à posséder une maison de $10,000.00 bâtie d'après vos plans, dans un local de votre choix. Si vous le préférez, vous pourrez prendre à la place de la maison un Bon de la Victoire, de $10,000.00.
Vous avez aussi la chance de gagner un prix mensuel de $100.00.
Tous les revenus de ce tirage seront employés pour notre oeuvre des terrains de jeux et aussi pour venir en aide aux enfants nécessiteux.
Le tirage aura lieu le 31 décembre 1945. Ne tardez pas à nous envoyer votre cotisation de $1.00, afin de prendre part à ce tirage, ou $5.00 pour 6 billets.
Votre reçu vous sera envoyé par retour du courrier.
Adressez toutes souscriptions au Club Kiwanis, case postale 53, Sudbury, Ontario.

Graveurs — 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater 3-5645. 75

Peintre-décorateur — 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Cordonnier — 84

HENRI RICARD, 100, boul. Sacré-Coeur, Hull. Tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25 (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts. (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Echange — 88

PETIT logement moderne comprenant cuisine, salon, chambre à coucher et salle de bain, à échanger pour logement plus grand, Eastview ou Ottawa. S'adresser, case 113, Le Droit. 88-J.N.O.

Autos usagés demandés
AUTOS USAGES DEMANDES
Comptant
pour votre auto usagé
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755.

Employées de buanderie demandées
Contrôlleuses, trieuses et finisseuses dans les chemises. Ouvrage constante. Des femmes intelligentes peuvent se faire un bon salaire. Samedis, congé toute la journée, période de repos et environnement agréable.

PRETS PROMPTS ET CONFIDENTIELS
L'INDUSTRIAL LOAN vous offre
PROTECTION GRATIS EN CAS DE DECES sur prêts de moins de $300.
PRETS PLUS CONSIDERABLES — $300 à $1,500
TERMES — 15 à 24 mois pour rembourser.
TAUX REDUITS — 1¼% par mois sur prêts de $300 et plus.
RAPIDE — ARGENT dans les 24 heures
TOUT A FAIT CONFIDENTIEL
Aucune sécurité bancaire requise
Aucun intérêt déduit à l'avance
PRETS SUR AUTOMOBILE
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Appelez M. Duplessis à 3-1149 pour autres informations.
Bureaux dans l'immeuble Transportation 48 rue Rideau.

Feuilleton du Droit

La Fée aux Ruines

par Jean Mauclère

15 —

Mme Mauriceau regarda sa fille avec un attendrissement mitigé de souci. Comme la vie serait simple, comme les choses seraient belles si tout s'arrangeait ainsi que l'imaginent les coeurs purs! Doucement, avec le regret de blesser une de ces illusions que la vie fait si vite, et pourtant sachant qu'il était utile de parler, la mère prononça:

— Hélas! ma mignonne, Thérèse, aux Glycines, sera-t-elle encore "chez soi"?

Les yeux bruns aux reflets dorés s'agrandirent en une immense surprise:

— Par exemple! Je pense bien que Mlle Lorbier lui a laissé sa maison!

— Je le souhaite comme toi, ma petite, autant que toi . . . Mais je n'en sais rien.

— Qu'en aurait-elle fait? Les Sédart sont peu intéressants.

— Chut! . . . Le notaire dira ce qu'il en est dans quelques jours.

Nicole repoussa brusquement les grandes enveloppes noires dont elle s'était chargée de tracer les adresses, tandis que Thérèse veillait au chevet de sa grande amie. L'idée que Mlle Valigny pourrait voir s'ajouter à son chagrin la peine de n'avoir plus de toit n'était pas admise par la fille du docteur. Elle protesta:

— Ce n'est pas possible, maman! Dis-moi que ce n'est pas possible!

— . . .

— Eh bien! alors . . . , si c'était comme tu le crains . . . , dis, maman, nous garderions Thérèse chez nous? . . . Toujours, n'est-ce pas, toujours?

Quel regret de ne pouvoir répondre à l'élan de ce coeur vibrant! Mais la maison du docteur était restreinte: pendant les mois de vacances, ce n'était qu'avec le plus grand mal qu'on réussissait à y loger tous les enfants et petits-enfants dont le vol joyeux venait, des quatre coins de la France, s'abattre pour plusieurs semaines dans le vieux nid familial. Comment y installer définitivement une étrangère?

Ce fut ce que Mme Mauriceau expliqua à Nicole avec toute sa tendresse, avec toute sa raison. La fillette eut un mouvement de révolte qui, devant la tristesse de sa mère, la jeta aussitôt en larmes dans les bras de celle-ci. Puis, résignée, mais douloureuse en son amitié meurtrie, la jeune fille se hâta de terminer ses adresses pour aller rejoindre aux Glycines son amie endeuillée.

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE XI

Il n'a rien de particulièrement pittoresque, le décor de la périphérie parisienne, dans la région Nord-Est surtout. C'est un paysage où les cheminées d'usine remplacent les arbres, et où les chevrons successifs des toitures d'atelier figurent tristement une ondulation de coteaux arides. Arides, oui, mais pas stériles, car cette zone déshéritée bourdonne incessamment du vacarme révélant une gigantesque ruche au travail, et l'on y fabrique tout ce dont la civilisation moderne s'est créé le besoin.

Dans les parages où le canal de l'Ourcq étend, entre des constructions noircies par la fumée des remorqueurs, son fil rectiligne et morne de fausse rivière, une usine, parmi cent autres affairées à diverses besognes, produit des tissus et tapis de feutre. L'un des services techniques est dirigé par Georges Roncerais. C'est un jeune ingénieur de vingt-huit ans, grand, mince, portant, en dépit de la mode, une fine moustache, afin de dissimuler un peu, dit-il, la longueur de son nez. La vérité est que cette moustache brune, bien plantée, bien soignée, accentue le dessin spirituel de la bouche et contribue à rendre sympathique le visage, qu'éclairent deux yeux noirs pétillant d'intelligence derrière le lorgnon à large monture d'écaille.

Inutile de nous retarder pour expliquer le caractère du personnage: il apparaîtra de façon suffisamment claire au cours de ce récit. Disons seulement que Georges a le coup d'oeil sûr et le jugement infaillible pour tout ce qui concerne sa carrière d'ingénieur. Sorti de là, il se laisse facilement emporter par la folle du logis, et le coeur suit, ce qui ne laisse pas d'être parfois périlleux, au milieu des embûches que nous tend journellement l'existence.

L'ingénieur de la maison Lebègue (feutres en tous genres) a commencé l'année d'une façon plutôt désagréable. Non qu'il soit malade; sa santé est d'une régularité exemplaire. Pas davantage n'a-t-il des ennuis de famille: orphelin et célibataire, il habite avec un vieil oncle du plus facile caractère, et dont la vie, au surplus, évolue sur un plan tellement différent de la sienne, qu'il n'est entre les deux hommes aucun motif de friction.

Ce qui est arrivé à Roncerais est aussi banal qu'ennuyeux. Fin décembre, sa dactylo est venue lui annoncer, avec une petite mine contrite cachant mal son ravissement intérieur, qu'elle quittait sa maison pour se marier. Tout simplement! Je vous le demande, cela devrait-il se marier, une dactylo, quand elle est au courant de vos habitudes et de vos cartonniers et qu'elle est capable — rara avis — de rédiger une lettre dont on n'a eu qu'à peine le temps de lui indiquer les éléments généraux? Roncerais avait à ce sujet un avis très catégorique qu'il est préférable de ne pas donner ici.

Quoi qu'il en soit, Mlle Delphine est mariée. Et, catastrophe sans nom, elle n'est pas encore remplacée. Sur le chemin menant au bureau de l'ingénieur, il est une espèce de dragon qui sème la panique dans le flot pimpant des postulantes, et n'en a pas encore laissé passer un seul échantillon. Je veux parler d'un vieux comptable chenu, parfaitement insensible à la stratégie de la poudre de riz et des bas de soie; cet homme incorruptible a charge de faire passer aux candidates un petit examen où l'orthographe tient une place redoutable.

Et Georges continue de pester dans son bureau solitaire, cherchant un nouveau dispositif de machine, ou bousculant ses tiroirs, sans arriver à mettre la main sur ses dossiers.

Or, ce gris matin de janvier, le cabinet de l'ingénieur, assez sombre au demeurant, lui paraît illuminé d'une splendeur sans pareille. Ce rayonnement émane, phénomène curieux, d'une fiche de papier, qu'à son arrivée Roncerais a trouvée sur sa table.

Le comptable-cerbère l'y informait, en quelques lignes noblement calligraphiées, que Mlle Henriette Dujaillis, sténo-dactylographe diplômée, ayant satisfait à l'examen prescrit par M. le directeur, se présenterait le jour même pour prendre son service auprès de M. l'ingénieur.

Bientôt le garçon de bureau introduisait une jeune fille au visage éveillé, au regard vif sous la cloche de feutre noir qui la coiffait fort correctement. Elle salua sans audace ni gêne, et déclara d'une voix décidée:

—Je suis la nouvelle employée, Monsieur.

—Parfaitement, vous m'étiez annoncée. Nous avons beaucoup d'ouvrage, Mademoiselle.

—Le travail ne me fait pas peur.

Déjà elle était installée devant la machine à écrire, son bloc-notes et son crayon de sténo à portée de sa main. Entre ses cils épais elle laissait filtrer un regard rapide, évaluant avec une acuité singulière le nouveau chef et son caractère probable. A l'autre bout du bureau, l'ingénieur, parfaitement indifférent à ce manège féminin, bousculait avec fièvre ses papiers amoncelés. Quand il eut trouvé le feuillet qu'il cherchait, il commença:

—Veuillez prendre une lettre pour la fabrique de presses hydrauliques Lesage et Gerfeuil, à Rouen. Je vous dicte:

Messieurs,

Comme suite à vos propositions du 3 courant...

Quand le père Dujaillis, tapissier au Mans, avait, quelques années plus tôt, souhaité que sa fille Henriette se mît à coudre la thibaude et à trier le crin, sa femme avait été prise d'une belle colère:

—Tu n'as pas honte, Joseph? Une fille si futée, qu'a enlevé son certificat comme rien du tout, tu veux qu'elle soit ouvrière?

—Chez son père, Mélanie. Que pourrait-elle faire de mieux?

—Tout le monde n'est plus comme dans le temps, mon pauvre homme. Il faut que la gamine fasse des études.

—Je ne vois point cela.

—Oh! toi tu ne vois jamais rien!

—Alors, qu'est-ce que tu as décidé?

—J'en sais rien encore, c'est à réfléchir. En tout cas, tu peux être sûr, qu'elle fasse ce qu'elle voudra, elle ira loin!

Et Henriette fit "des études", c'est-à-dire qu'elle apprit à pianoter en vitesse sur une machine à écrire, et à réduire la parole de ses contemporains en signes hiéroglyphiques pénibles à déchiffrer même pour leur auteur. A ces diverses connaissances elle ajouta une teinte d'anglais, et ce beau bagage lui permit de mépriser son honnête artisan de père tout autant que de s'estimer promise aux plus hautes destinées.

(à suivre)

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Le trophée "Omer Héroux" est remis à l'école Saint-Joseph de Blind River

BLIND-RIVER, Ont. (Spécial) — Récemment, dans la nouvelle salle de l'école, eut lieu une fête inoubliable, à l'occasion de la remise du trophée "Omer Héroux" Cette soirée fut organisée par les membres des cinq sections juvéniles de notre école. Le Dr Pigeon, président régional de l'Association française d'Education a voulu faire de cette soirée un vrai succès.

Un joli programme musical se déroula comme suit:

1—Piano: "Les Vagues du Danube", par Mme Gagnon, institutrice;
2—Mot de bienvenue par Georges Albert, président de la section Charlebois;
3—Choeur parlé "Maria Chapdelaine", par les élèves de la Haute Ecole;
4—Piano: "Annie Laurie", par une élève, Catherine Cassidy;
5—Chant solo: "La Berceuse de Jocelyn", par Lina Miron;
6—Récitation: "Le sourd", par un groupe d'élèves de la 5e année;
7—Piano: "La course du cheval", par Yolande Gagnon;
8—Choeur à deux voix: "L'étoile du soir", par les élèves de 11e, 12e, 13e années;
9—Chant: "Restons français", par les élèves de 6e, 7e, 8e;
10—"O Canada".

Le Dr Pigeon releva les efforts faits par nos élèves, d'année en année pour le sou scolaire. Il félicita maitres, enfants et parents sans oublier les collecteurs. Il ajouta: "Nous devons encourager l'Association Canadienne-Française d'Education. Elle s'intéresse à ce dont nous avons besoin. C'est la seule que nous ayons qui puisse nous aider à améliorer l'éducation des enfants, à combattre les empiètements que l'on fait sur nos droits".

M. Provencher, président de la Commission scolaire souhaita en anglais, la plus cordiale bienvenue à tous. Il termina par ce bel éloge: "Je pense que notre école est une des meilleures de la province! Quel bel encouragement!"

M. Millette dit qu'il avait l'impression d'avoir assisté au plus beau concert qui ait été donné depuis trois ans à Blind-River. Celui de ce soir présenté par nos enfants où se mêlaient la distinction des manières, l'excellente diction, l'accent français, le vocabulaire juste, les chants patriotiques, avait un cachet particulier.

Je veux féliciter, dit-il, votre bon Curé, le R. P. J.-A. Benoit, s.s.m., lequel est toujours présent aux séances malgré ses nombreuses occupations. Mes félicitations, aux membres de la Commission Scolaire et aux autres messieurs présents, en eux nous avons la fine fleur des citoyens de Blind-River. Les choses d'école les intéressent tous, surtout les papas; leurs enfants seront les hommes de demain, les femmes de demain, les religieuses de demain. Je remercie vos enfants qui se sont si bien présentés et avec tant d'aise. Aux parents je veux laisser cette pensée: "l'école est le complément du foyer". Le foyer et l'école doivent s'appuyer l'un sur l'autre comme les deux branches d'une arche gothique.

M. R. Beaudoin, secrétaire de l'Association, déclara que la raison la plus importante du "Sou de l'Ecole" c'est d'habituer nos enfants à penser à leur Association, car les élèves d'aujourd'hui seront les pères et mères de demain. Dans trente ans, ce sera leur tour à remplacer les différents chefs de nos organismes de survivance religieuse et nationale.

Je suis heureux, dit-il, de présenter avec les remerciements, les félicitations et les voeux de l'Association, la magnifique coupe Omer Héroux, le deuxième trophée de la catégorie de 201 élèves à 400 élèves.

Le R. P. Jean-A. Benoit, s.s.m., curé, appuya en tous points les paroles de MM. Milette et Beaudoin et insista sur la souscription. Il demande aux parents de soigner leur langage, d'avoir à la maison une petite bibliothèque afin que leurs enfants fassent de réels progrès et qu'ils profitent ainsi des principes d'éducation qu'ils reçoivent à l'école de leurs dévouées maitresses, les RR. Filles de la Sagesse et de tout le personnel enseignant.

Élections à la St-J.-Baptiste de St-Charles

La section Saint-Charles de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa a tenu récemment ses élections pour l'année 1946.

M. Omer Hudon, propriétaire de la Boulangerie Régale, a été choisi président. Le 1er vice-président est M. Trefflé Cousineau et le 2e vice-président, M. Telmont Gauvreau. Le nouveau secrétaire est M. Marcel Parent et le trésorier M. Albert Gélinas.

Les représentants au comité central de l'Association St-Jean-Baptiste sont MM. Paul Dussault et G.-Arthur Desjardins. MM. O. Hudon et T. Gauvreau remplaceront ces dernières lorsqu'ils ne pourront se rendre au comité central.

M. Hermas Maisonneuve a été choisi commissaire ordonnateur. Les directeurs sont: MM. Rosario Chartrand, Camille Hudon, Bernard Leduc et R. Bonhomme.

Radio-Ouest

Pour des raisons majeures, la collecte en faveur de Radio-Ouest française n'a pas encore été faite dans la paroisse St-Charles d'Ottawa. Des membres de la section St-Charles de la St-Jean-Baptiste, voulant répondre au désir de S. Exc. Mgr l'Archevêque que les paroisse du diocèse souscrient à cette oeuvre, ont décidé de passer par chaque foyer, dimanche prochain, immédiatement après le dîner.

Recteur à Laval

QUEBEC — La nouvelle que Mgr Ferdinand Vandry, 58 ans, serait nommé recteur de l'Université Laval, a été confirmée aujourd'hui au palais cardinalice. **Le Droit** avait publié cette nouvelle la semaine dernière. Mgr Vandry était recteur du Grand Séminaire de Québec et succède à Mgr Cyrille Gagnon, décédé récemment à New-York.

ATTENTION!

C'est ce soir que commence le cours de Préparation au Mariage de la J.O.C.F., dans les paroisses Notre-Dame d'Ottawa, St-Rédempteur et Notre-Dame de Hull. La responsable sera là à huit heures précises pour recevoir les fiancées et jeunes filles qui fréquentent sérieusement.

Licencié en Pédagogie

Le Rév. Frère CHARLES, F. E.C., à qui l'Institut Pédagogique St-Georges de l'Université de Montréal vient de décerner la licence en Pédagogie et le diplôme d'Orienteur scolaire. Le F. Charles est professeur à l'Académie De-la-Salle.

Bureau des commissaires

Les allocations familiales payées aux sociétés de l'aide à l'enfance pour leurs différentes pupilles sont utilisées pour donner aux enfants les soins qui ne sont pas compris par les frais ordinaires.

Cette information a été donnée aux membres du bureau des commissaires par l'avocat de la ville d'Ottawa, Me Gordon Medcalf, C.R., par l'entremise d'une lettre reçue du docteur G.-F. Davidson, sous-ministre de la santé et du bien-être. Cette réponse survint à la suite d'une demande faite par les autorités de la capitale à savoir si les allocations ne pourraient être payées à la ville puisque cette dernière débourse les frais nécessaires pour le maintien de ces pupilles.

Le docteur Davidson, dans sa lettre à Me Gordon Medcalf, déclara que les allocations familiales payées aux sociétés de l'aide à l'enfance seront retenues et administrées par celles-ci, agissant comme directeurs pour les enfants sous leur protection. Aucune allocation n'est cependant payée à la société pour les enfants qui ont été placés dans des foyers.

M. F.-C. Akswith, commissaires des travaux publics pour la ville d'Ottawa, a souligné que la collecte des déchets dans les 110 propriétés du gouvernement coûterait la somme de $25,000 pour l'année 1946, tandis que le nettoyage de la neige et le maintien général de la rue Wellington et de la place Connaught, en face de la gare Union, sont estimés de $3,000 à $5,000 par année.

Ces deux soumissions seront envoyées aux autorités de la commission du district fédéral qui ont suggéré à la ville de faire le travail mentionné.

Le commissaire Finley McRae proposa l'établissement d'une centaine de maisons en aluminium dans la capitale pour répondre aux besoins des vétérans. "Je suis assuré, de dire le commissaire, qu'il y a plus de 100 vétérans qui seraient prêts à débourser pour la construction d'une maison semblable".

Le maire Stanley Lewis déclara qu'une permission avait été donnée, il y a quelque temps pour l'établissement de telles maisons. Les membres du bureau les visiteront une fois terminées en vue de décider si d'autres permissions seront accordées.

Les membres du bureau ont approuvé une résolution du conseil de ville de Chatham, demandant au ministère du travail de placer sous surveillance militaire tous les prisonniers de guerre qui travaillent actuellement sur des fermes. Les membres du bureau ont aussi approuvé en principe un avis de motion du conseil de Peterborough, demandant que les maisons construites par le Wartime Housing Limited soient soumises aux taxes municipales.

Le surintendant des terrains de jeux, M. E.-F. Morgan, a déclaré qu'il ne lui manquait qu'un seul gardien pour la surveillance des patinoires publiques.

On remarquera dans la liste suivante, les noms des gardiens et les endroits où ils travailleront cet hiver:

Anglesea, J.-C.-A. Gagné, L. Charbonneau et J.-L. Roy; le Bingham, A. Lacombe, J.-A. Archambault et A. Calude; le Brewer, M. Paquette et T.-E. Moulé; le Cambridge, S. Poapst; le Chaudière, A.-L. Bergeron et H. Dagenais; le Connaught, A.-E. Stonier; le Dow's Lake, J. Hudson et A. Lombardo; le Fisher, D.-E. Preston, L.-P. Lafrance et P. Hammill; le Glasham, G.-L. Burton; le Glebe, L.-B. Boston, A. Hopewell et W. Bayley; le Lansdowne, W.-H. Middleton, G. Rance, A. Laroche, A.-O. Daoust, E. Minor et T. Lanctôt; le Lindenlea, R.-L. Vaive et J.-B. Charbonneau; le McNabb, J.-P. Callahan, R. Hewitt et E.-C. Ray; le Mutchmor, J.-B. Murphy et W.-B. Henry; le New Edinburgh, M. Madère, W.-J. Smith et G. Poitras; l'Ottawa est, R. Rombild et W.-M. Ryan; le Plouffe, W.-H. Amo, M.-E. Davey et T. Weston; le St-Luc, M. Monette, R.-C. Rowles et A.-E. Featherston; le Sandy Hill, J. Cullen, H. Henderson et R. Haspeck.

Les Ice-Capades promettent un spectacle de première beauté

A l'Auditorium, ce soir

La troupe des Ice-Capades entrait à la gare Union, hier soir, pleine de gaieté et impatiente de donner son premier spectacle, ce soir, à l'Auditorium d'Ottawa. "C'est toujours avec énormement de joie que nous venons à Ottawa", nous dit Orrin Markhus, qui célèbre ses noces d'or de patinage sur glace. Sa partenaire Irma Thomas l'accompagnait.

La troupe arrivait toute heureuse de son grand succès à Montréal. Elle se dirigea aussitot vers le Château Laurier et le Lord Elgin où les artistes logeront pendant leur séjour ici. Chaque paire de patin était enveloppée dans un petit sac bleu numéroté. Il s'en trouvait bien une centaine en tout dans les foyers des deux grands hotels d'Ottawa.

Quelques minutes à peine après l'arrivée, chacun était déjà installé dans sa chambre pour se reposer un peu du voyage ou encore pour écrire à la maison. La troupe comprend une trentaine de canadiens dont la majorité viennent du nord d'Ontario et de la région de Timmins.

La direction des Ice-Capades donna hier soir au H.M.C.S. Carleton un party pour les journalistes et les amis de la troupes. Il nous fut donc donné de rencontrer les jeunes artistes talentueux du plus grand spectacle sur glace présenté en Amérique du Nord.

Quelques-uns ne sont pas inconnus à Ottawa qui les a déjà applaudis au cours des années passées. La charmante tambour-major Patti Philippi, qui a la réputation d'être la championne américaine après trois ans de manoeuvres à Harvard-Yale, Northwestern et Minnesota, n'a rien perdu de son charme qui avait causé tant d'applaudissements lors de sa visite ici. Elle fait partie de la troupe depuis cinq ans et possède une expérience de revue de près de 17 ans.

Le jeune John Routh, fils de M. et Mme Charles Routh, 654, rue Cumberland, en est à sa première année avec la troupe. Une ancienne étoile du Minto, Routh fera ses débuts ce soir et ses amis du club de patin de fantaisie d'Ottawa lui préparent une vive réception.

Les soeurs Benoit, la jolie Donna Atwood, la petite jongleuse viennoise Trixie, Esco Leroux et le nain Chuckie nous ont tous avoué leur hâte de saluer le public d'Ottawa.

Dorothy Crowder, délicieuse Californienne, s'est dite fort touchée de la réception faite à Ottawa à la troupe des Ice-Capades. "Tout le monde est si gentil et si aimable que c'en est incroyable", dit-elle.

La charmante Peggy Ram, de Niagara Falls, qui était invitée au Minto Follies l'an dernier nous avoua qu'elle ne perdrait pas un moment de son séjour à Ottawa et qu'elle comptait pratiquer autant que possible en compagnie de son amie Nancy MacKenzie, de London, Ont., sur la patinoire du Minto.

Demain après-midi, les vedettes des Ice-Capades se rendront à l'hôpital municipal pour y distraire les malades.

La glace de ce soir à l'Auditorium est décorée en bleu, blanc et rouge et aux motifs de la marine. Tout promet un éclatant succès pour les artistes et une soirée des plus délicieuses pour les spectateurs.

Agréable soirée de la section N.-Dame de la St-Jean-Bte

La section Notre-Dame de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa a donné, hier soir, à l'école Routhier, un succulent souper et une magnifique soirée, en remerciements aux recruteurs et à leurs épouses. Environ 175 personnes étaient présentes.

La réunion était sous la présidence de M. Jean Gélinas, et on remarquait parmi les invités d'honneur, M. l'abbé Félicien Raymond, M. Louis Charbonneau, président de l'Association St-Jean-Baptiste, M. Elzéar Labelle, secrétaire; M. Edmond Cusson, président de la section Ste-Anne, et plusieurs autres.

M. Jean Gélinas, président de la section Notre-Dame, remercia tous les recruteurs pour leur excellent travail. Comme on l'a déjà publié, cette section compte maintenant 1,100 membres. Des remerciements furent adressés tout spécialement à M. René McNicoll, organisateur en chef de la campagne de recrutement et trésorier de la section Notre-Dame, et on lui présenta une marque de reconnaissance.

Le lieutenant RAYMOND ROBICHAUD, fils de M. et Mme D.-T. Robichaud, d'Ottawa, sert d'interprète français au procès du général Kurt Meyer, à Aurich, Allemagne. Le lieutenant Robichaud est ancien élève de l'Université d'Ottawa.

Le froid cause un arrêt forcé des tramways

Le service de tramway de l'Ottawa Electric a été interrompu, vers 12 h. 15 ce matin, lorsqu'un câble s'est brisé sur la rue Bank, entre les rues Albert et Queen.

Les autorités de la compagnie ont déclaré que le froid intense, faisant contracter les fils électriques, fut cause de l'avarie qui immobilisa les tramways pendant une heure.

Plusieurs des centaines de passagers ont dû se faire conduire par un taxi, alors que d'autres ont préféré attendre que la circulation reprit, dans des tramways refroidis et plongés dans la noirceur.

Un système temporaire d'autobus fut rapidement organisé afin de servir les nombreux clients qui habitent près de la ligne de Britannia.

On ne rapporte qu'un seul accident causé par cet arrêt soudain des tramways. Une automobile, conduite par Gerard A. Sylvian, 205, rue Charlotte, frappa un tramway sur la rue Laurier, près de l'avenue King-Edward. Sylvian, qui subit de légères blessures, fut conduit à l'Hôpital Général qu'il put quitter après avoir reçu les soins nécessaires.

LE TEMPS QUI FERA

(D'après les pronostics faits par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

Demain: **BEAU ET FROID**

MAXIMUM (hier) 10
MINIMUM (nuit) ..... 10 sous zéro

Ottawa et vallee du haut Saint-Laurent — vents frais du nord-ouest, devenant variables, jeudi; beau et froid, aujourd'hui et jeudi. Vendredi, beau et froid.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 41; Victoria, 44; Edmonton, 24; Régina, 4; Winnipeg, 1 sous zéro; Toronto, 17; OTTAWA, 10; Montréal, 12; Québec, 13; Saint-Jean, 32; Moncton, 31; Halifax, 33; Charlottetown, 33; Sydney, 52; Yarmouth, 32.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 24; Victoria, 29; Edmonton, 6; Régina, zéro; Winnipeg, 8 sous zéro; Toronto, 11; OTTAWA, 4 sous zéro; Montréal, 1 sous zéro; Québec, 10; Saint-Jean, 7; Moncton, 7; Halifax, 12; Charlottetown, 9; Sydney, 17; Yarmouth, 6.

Souper d'Huîtres

Organisé par le "Fonds de Pension" des employés du journal "Le Droit", ce soir, 12 décembre à 6 h. 30 p.m., le 12 décembre 1945. Pour toutes informations, téléphonez "Le Droit" 3-4061, Ben Bourret, organisateur ou tout autre employé.

ASSURANCE
GENERALE
Service Ontario et Québec
Roméo Pigeon
B.A.
Représentant La Sauvegarde
381 Wilbrod, Ottawa — 2-1221

HEURE SAINTE
Dimanche, 16 décembre, de 3.30 à 4.30 p.m. au Monastère du Précieux Sang, pour les membres et amis de l'Oeuvre de la Monnaie fructueuse.

Exigez
L'EAU DE JAVEL ORIENTAL
purifie, blanchit, désinfecte
CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS
EMILE CHARETTE, prop. 583, rue St-Patrice, Ottawa. Tél: 3-9993

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, Vie, etc.
LUCIEN REGNIER
NOTAIRE
Tél. 19 — Rockland, Ont.

ARTISTES GRAVURE, PHOTOGRAPHIE BLEUS ET PHOTOSTATS PHOTOGRAVURE
Signalez 2-1587
CRABTREE GRAVURE LIMITED
310 QUEEN STREET

REPARAGES
de tissus brûlés, déchirures ou trous par mites
CANADIAN ART WEAVING 244 BANK ST. OTTAWA

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvie)
En affaires depuis 30 ans

Aux clients de l'optométriste St-Amour est accessible tout ce que le progrès scientifique peut donner d'efficacité visuelle et l'avantage de l'esthétique lorsque le port de lunettes est nécessaire.
ULRIC ST-AMOUR
Optométriste
48, rue Rideau, Ottawa — Tél. 3-4505

AUX COMMISSIONS SCOLAIRES
AUX INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES
Procurez-vous le nouveau
BULLETIN SCOLAIRE
Préparé par l'Association de l'Enseignement français de l'Ontario et approuvé par M. le Dr Robert Gauthier

1 à 49 bulletins	4 sous chacun
50 à 99 bulletins	3 sous chacun
100 bulletins et plus	2 sous chacun

Nous avons aussi le:
Deuxième Livre de Lecture
D'ONTARIO (écoles bilingues)
Unité: 25c du volume, plus 6c pour la poste.
Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition. (0,06 du volume)
Adressez vos commandes à "l'imprimerie Le Droit", 98, rue Georges, Ottawa.
Faites votre remise avec la commande.

Docteur Léonard Roussel
Médecine générale
474 Cumberland (angle Daly) Ottawa
Tél.: Bureau, 5-2445; Rés., 5-3404
Consultations: 2 à 4 et 7 à 9 p.m.

Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD
56, rue Sparks — 2-4801

A L'OCCASION DES FETES ET EN TOUT TEMPS,
ne manquez pas, pour vos achats de livres, de venir visiter LA LIBRAIRIE DU CENTRE CATHOLIQUE
Un modèle du genre!
Vous y recevrez un service courtois et empressé. Pour vous plaire, notre librairie est ouverte de 9 heures à 6 heures, du lundi au samedi inclusivement.
DONNER DES LIVRES EN CADEAU, quelle façon intelligente de réjouir l'esprit et le coeur de vos parents et de vos amis!
QUELQUES SUGGESTIONS!

L'état de grâce — Antoine-Marie Roy, o.f.m.	l'unité	$1.00
Duhamel, dans ses plus beaux textes	"	$0.25
Opinions — Raymond Tanghe	"	$0.50
Collection Hublet, au complet	l'unité	$0.75 et $1.00

Centre catholique - 125, rue Wilbrod, Ottawa - Tél. 3-5656, local 25

Siror MELLO
POUR BÉBÉ
● TOUX
● RHUMES
● BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Vos Cadeaux des Fêtes
SERONT DES PLUS APPRECIES, S'ILS SONT CHOISIS CHEZ
MARCIL FRÈRES
Bijoutiers — Horlogers — Diamantaires

NOUS SOMMES FIERS DE PRÉSENTER adorna joaillerie
Boucles d'oreilles serties pierre 4.00
Belle broche moderne 8.20
BRACELET adorna $10.20
Superbe pendentif, motif rose 7.20
Bridal Wreath LA PLUS FAMEUSE MARQUE DE Diamants 54.50
Gratis LIVRE DE MARIÉE ET ASSURANCE

Un léger dépôt réservera vos cadeaux jusqu'à demande

POUR "BEBE"
Immense choix de tasses finies argent, aussi en sterling.
$1.50 à $8.00

PIERRES DE NAISSANCE
Sans exagération nous avons le plus beaux choix en ville.
$3.50 et plus

Les plus beaux CHAPELETS
Donnez des chapelets comme cadeau. Nous en avons un superbe choix.
$1.50 $20.00

MONTRES "BULOVA" pour dames et messieurs

DEAN
15 jewels . . . $29.75

CAMBRIDGE
15 jewels . . . $37.50

PATRICIA
15 jewels . . . $24.75

BEATRICE
17 jewels . . . $33.75

Nécessaires de TOILETTE
Ménagez vos pas et rendez-vous chez MARCIL FRERES, vous trouverez la qualité et les styles que vous désirez. 3, 5 et 7 morceaux dans de jolies boites. Nous en avons aussi en argent solide.

MARCIL FRÈRES
BIJOUTIERS — HORLOGERS — DIAMANTAIRES
307, rue Dalhousie - Ottawa - Tél. 3-6888

Le mardi, 11 décembre, 1945.
LA FAMILLE PEPIN
a la douleur de vous faire part du décès de
Arthur Pepin
fils de M. et Mme Israël Pepin, décédés.
Le cortège quittera les Salons Racine Ltée., 127, rue Georges, le vendredi, 14 décembre à 7 h. 45 a.m.
Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église St-Charles à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

LA COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
LIMITEE
127 RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5604
SUCCURSALES A HULL, AYLMER, GATINEAU MILLS